

N° 137

Mars 2016

Le Lien

du Centre Généalogique du Finistère



Trimestriel



Les fermiers bâtisseurs (1^e partie) - Yves Gaonac'h, fusillé pour l'exemple - Un Picard à Recouvrance - Les Pencalet, marins douarnenistes - Pascal Louis Lemièr, numismate breton - Mariages américano-finistériens à Brest entre 1918 et 1920 (1^e partie) - L'actualité des libraires - L'actualité des Archives - Entraide - Questions - Réponses

CENTRE GÉNÉALOGIQUE DU FINISTÈRE

Siège social : Salle municipale, Rue du Commandant-Tissot, 29200 BREST.
Tél. : 02 98 44 00 64 Courriel : cg29@cgf.asso.fr

Association régie par la loi de 1901, fondée en 1979.
Membre de la Fédération Française de Généalogie : www.genefede.eu
et de l'Union Généalogique de la Bretagne Historique

Site général du CGF et des bases informatiques (Généabank) : <http://cgf.cgf.asso.fr>

Membres fondateurs : Allain GUIANVARC'H (+), Denise FOULON (+), André-Jean JOGUET, Marie PERSON (+)

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Jean François PELLAN (M, 2022). Courriel : jf.pellan@orange.fr
Vice-présidents : André LE GOFF (B, 2022) et les Présidents d'Antennes, membres de droit : Michel DUROSE (B), Thierry NOIREL (M), Christian BOLZER (Q).
Secrétaires : Marie-Yvonne LOPES-CURVAL (Q, 2018) et Annik FOLGOAS (Q, 2022)
Trésoriers : Alain GAUDÉ (M, 2022) - Marcel JACOB (M, membre de droit, trésorier de l'antenne de Morlaix)
Membres : BREST : Véronique GUENEGUES (secrétaire), Corinne TOUZE (trésorière), Danièle CREACH (2018), André KERVAREC (2020), Bernard LE GOUIL (2018), Thierry MARTIN (2020), Dominique PODEUR (2022), Joseph POTIN (2018).
MORLAIX : Yvonne FLOCH (secrétaire), Pierre ROUDAUT (2020), Bernard AUDIGOU (2018).
QUIMPER : Maryvonne TYMEN (secrétaire), Nathalie GUILLOU (trésorière), Jean-Yves BARVEC (2016), Hervé LE BOT (2018), Marie-Claire LE QUELLEC (2018), Maryvonne SCOARNEC (2020), Danielle TANGUY (2020), Jean TOULHOAT (2020).
(Les dates indiquent l'année où le mandat du membre du CA est renouvelable)

ANTENNES	PERMANENCES	PRESIDENTS	SECRETAIRES	CHARGES DE COMPTES
BREST (B)	Jeudi et samedi, 9 h-12 h et 14 h-18 h, Nocturne 3ème vendredi du mois, 19-22h rue Commandant Tissot, BREST Tél. 02 98 44 00 64 Courriel : cgbrest@wanadoo.fr Site Internet : http://brest.cgf.asso.fr Annexes CGF BREST : LE RELECQ-KERHUON : Allée des Pêcheuses Kerhorres, mardi, jeudi et samedi, 14h-18h, CROZON : Maison du Temps Libre - Salle n° 3 lundi 20 – 22 h, mardi 14h-16h 30 et jeudi 9h-12h.	Michel DUROSE	Véronique GUENEGUES	Corinne TOUZE
MORLAIX (M)	Lundi, mercredi et vendredi, 14 h-18 h Ancien Lycée Tristan Corbière, Place Onésime Krebel, 29600 MORLAIX Tel. 02 98 63 81 26 Courriel : CGFMX@wanadoo.fr Site Internet : http://morlaix.cgf.asso.fr	Thierry NOIREL	Yvonne FLOCH	Marcel JACOB
QUIMPER (Q)	Lundi : 13h30-18h Tous les autres jours, sauf dimanches et jour fériés : 8h30 à 18h 4, rue Félix Le Dantec (Zone de Creac'h Gwen) 29000 QUIMPER Tel : 02 98 64 29 82 Courriel : cgf-quimper@orange.fr Site Internet : http://quimper.cgf.asso.fr Annexe CGF QUIMPER : Maison de retraite Tal ar Mor, 6 rue St Melaine 29350 MOËLAN SUR MER Tel : 02.98.96.50.74 - Courriel : cgfmoelan@orange.fr Permanences: jeudis & samedis 10-17 h	Christian BOLZER	Maryvonne TYMEN	Danièle KERAVEC

Commission informatique :

BREST : Thierry GOAOC, Dominique PODEUR, MORLAIX : Pierre ROUDAUT et Jean-Pierre HERVET
QUIMPER : Claude HEMON (fichier adhérents), Robert MARHIC.
Administrateurs du forum Internet : Céline CREN et Eric MENEZ.

Pour 2016 : Cotisation individuelle : 24 € - Cotisation couple 40 € - Abonnement adhérent : 18 € - Abonnement extérieur (non adhérent) : 29 €
Cotisation individuelle + abonnement pour un an (4 n°) : 42 €* - Cotisation couple + abonnement pour un an (4 n°) : 58 €*.
* dont 1,25 € pour la Fédération Française de Généalogie et 0,20 € pour l'Union Généalogique de la Bretagne Historique
Ce paiement de 42 € ou de 58 € vous permet de recevoir vos codes d'accès personnalisés pour consulter gratuitement, via Internet, la base du CGF, riche de 8 828 499 relevés d'actes. Il permet aussi l'accès aux bases informatiques dans nos locaux.
Droit d'entrée (exigible la 1^{ère} année d'inscription) : 20 €. Le numéro du LIEN, port non compris : 8 €.

Toute demande d'insertion dans LE LIEN est à transmettre aux membres du Comité de Rédaction
(BREST : M. Carl RAULT, cq29@cgf.asso.fr ; QUIMPER : Christian BOLZER bolzer.christian@wanadoo.fr)
ou à adresser à : Jean François PELLAN, 51 rue Saint-Guenal, 29400 LANDIVISIAU. Courriel : jf.pellan@orange.fr

Les questions, réponses, demandes d'entraide sont à adresser à cq29@cgf.asso.fr

Sommaire du LIEN n° 137

* Sommaire et éditorial	p. 1
* L'actualité des libraires	p. 2
* L'actualité des archives	p. 4
* Pascal Louis Lemièr, numismate breton, par Alain Vapillon	p. 6
* Fermiers bâtisseurs (1 ^e partie), par Jean-Miliau Garion	p. 15
* Un Picard à Recouvrance, par Charly Neuder	p. 26
* Yves Gaonac'h, fusillé pour l'exemple, par Serge Cariou	p. 38
* Les Pencalet, marins douarnenistes, par Jean-François Le Gall	p. 44
* Mariages américano-finistériens à Brest entre 1918 et 1920, par Marie-Annick Renaud-Morvan (1 ^e partie)	p. 57

*Le supplément "Le cahier bleu"
est inséré dans cette revue.*

Page 1 de couverture :

Douarnenez, vue de Treboul
(photo Jean François Pellan)

Page 2 de couverture :

L'organigramme du CGF

Page 3 de couverture :

L'UGBH et ses revues.

Page 4 de couverture :

Carte des paroisses et trèves avant 1789.

LE MOT DU PRESIDENT

Toujours plus...

Telle pourrait être la devise du CGF !

Encore plus de relevés mis à votre disposition dans *RECIF*, au 31 janvier dernier, avec le chiffre de 8 828 499 analyses d'actes. Notre but est d'atteindre en cette année 2016, le chiffre symbolique des 9 millions, ce qu'aucune association généalogique départementale n'a encore obtenu à ce jour.

Un peu plus de 31 000 relevés ont été saisis en février et sont donc sur la ligne de départ pour la prochaine mise à jour, prévue vers la mi-mai prochaine.

Encore plus de références biographiques - plus de 32 000 qui ont rejoint des relevés de naissance, mariage ou décès.

Ce n'est qu'un début et la montée en puissance devrait être importante cette année avec toutes celles que nous prévoyons d'intégrer concernant les Inscrits maritimes, les registres matricules, les déportés et victimes civiles et militaires finistériennes de la seconde guerre mondiale et bien d'autres encore.

Combien seront-elles en fin d'année ? Difficile de formuler un pronostic, mais j'espère que l'on approchera ou dépassera un cap, qui pourrait être celui des 200 000 références.

On parle souvent de généalogie collaborative. Je n'aime guère ce terme de "collabo", qui rappelle trop les mauvais souvenirs et les compromissions avec les autorités.

Utilisons plutôt, chez nous, celui de généalogie participative, celle qui, pour moi, est la véritable généalogie associative où chacun participe au bien commun et profite de l'expérience des autres.

Une généalogie participative qui est forcément plus proche de vous, plus réactive, qui, de surcroît, ne coûte rien à la collectivité publique, et où nous sommes les décideurs.

Nous ne dépendons que de nous et ne sommes ainsi pas soumis au bon vouloir d'une administration, et aux aléas liés aux changements de personnalités à la tête de celle-ci.

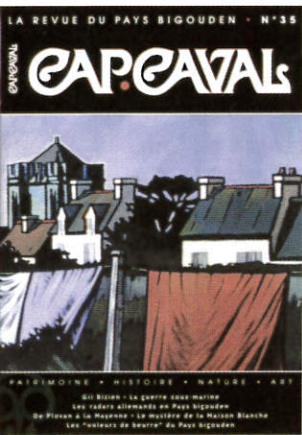
Avec les rapprochements entre relevés d'actes, photos de nos ancêtres, références biographiques les concernant, le tout rassemblé dans un fichier unique, on peut dire que le CGF vient d'inventer une nouvelle façon de faire de la généalogie dans le monde associatif.

Jean François PELLAN

Tous droits de reproduction réservés.
Les articles publiés dans *LE LIEN* n'engagent
que la responsabilité de leurs auteurs.

L'actualité des libraires

Cap Caval n° 35, de décembre 2015.
La revue du Pays Bigouden.
9770767702202



Au sommaire de ce numéro, toujours aussi agréable à lire et bien illustré, Claude Péron se penche sur la guerre sous-marine, à la pointe de Penmarc'h en 1917-1918. L'Allemagne subit le blocus des Alliés et déclare la guerre sous-marine totale, incluant la destruction sans avertissement de tous les navires dans la zone de guerre, y compris "les neutres". Ce sera d'ailleurs une des principales causes de la déclaration de guerre des États-Unis à l'Allemagne.

Le Finistère, et plus particulièrement la pointe de Penmarc'h, vont être aux premières loges. Plus de deux cent cinquante bateaux bretons seront coulés ! La parade viendra avec les hydravions, et plusieurs bases françaises et

américaines seront construites notamment à l'Île Tudy, à Camaret. Une bonne partie des sous-marins seront ainsi détruits.

Mathieu Glaz, quant à lui, se penche sur la famille Drézen et nous conte le parcours réussi de cette famille qui, quittant Plovan va développer une activité industrielle remarquable en Mayenne. Pierre Marie Drézen, fromager, va être appelé à prendre la tête de la fromagerie de Martigné-sur-Mayenne, quelques années avant la seconde guerre mondiale. Il en devient propriétaire et développe l'affaire. Aujourd'hui, c'est la troisième génération qui est à la tête de cette fromagerie qui vend ses produits dans tout l'Ouest de la France.

Bretagne du bout du monde
Archives départementales du Finistère, Ed. Snoek
ISBN : 9789461612762



Quand on évoque les archives, on pense inévitablement aux documents papiers, vieilles chartes et autres qui s'entassent sur des kilomètres de rayonnage. On oublie que les services d'archives collectent bien d'autres documents, dont notamment les photographies.

Un bref historique de la photo nous est donné en introduction et nous rappelle que la première photo, due à Nicéphore Niepce, remonte à 1826. Puis ce sera le daguerréotype à partir de 1839. Moins de vingt ans plus tard, Gustave Le Gray réalisera, en 1858, une extraordinaire vue du port de Brest reproduite dans l'ouvrage. Elle figure certainement parmi les plus anciennes prises de vue en Finistère.

Nos archives départementales finistériennes ont recueilli divers fonds photographiques, dont l'impressionnante liste est donnée. Une grande partie de ces fonds sont consultables en ligne. Un regret toutefois, car bon nombre de photos sont tombées dans le domaine public et on peut s'interroger sur la nécessité de surcharger les photos, sur le site, d'une mention rappelant qu'elles appartiennent au Conseil Général. Quoi qu'il en soit, les reproductions

dans cet album sont de toute beauté et montrent la diversité de notre département depuis le milieu du XIX^e siècle à nos jours. Un livre qui se feuillette avec plaisir.

Cartulaire de Saint-Guénolé de Landévennec
Edition des Presses universitaires de Rennes
et Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne
ISBN : 9782753527256

Le manuscrit original, l'une des richesses de la bibliothèque municipale de Quimper, est connu sous le nom de Cartulaire de Landévennec. Sa reproduction en fac-similé permet à tous de l'admirer dans cet ouvrage. Il n'est pas sûr que le terme cartulaire soit vraiment adapté, car ce n'est pas à vrai dire un recueil de chartes. Celles-ci sont, en effet, réduites au format de brèves notices. La plus grande partie de ce cartulaire est, de fait, constitué de pièces de nature hagiographique ou liturgique. On trouvera dans cette édition une étude codicologique, paléographique, toponymique et anthroponymique, qui permettra une belle initiation à son contenu.

Le généalogiste a une relation particulière avec les noms de famille et les toponymes. L'étude de Pierre-Yves Lambert consacrée à tous les patronymes rencontrés dans ce cartulaire, de même que celle du regretté Bernard Tanguy concernant les toponymes, ne peuvent qu'aider à la compréhension de notre onomastique actuelle.

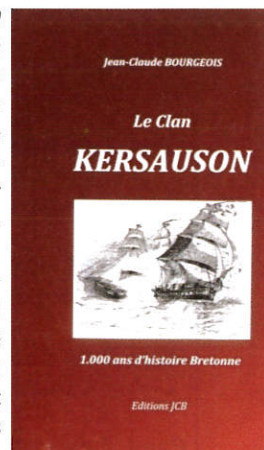


Le clan Kersauson,
par Jean-Claude Bourgeois
Editions JCB
ISBN : 9782953649727

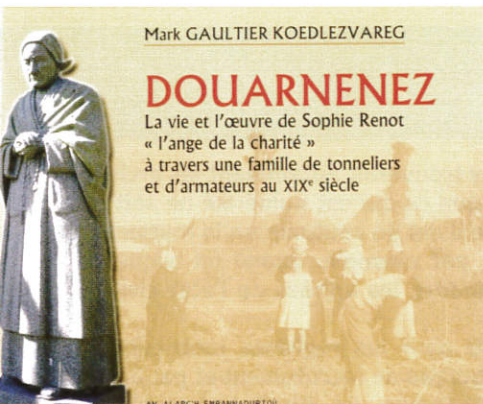
Qui ne connaît cette maxime "*Secouez un buisson, il en sortira un Kersauson*" ? Notre auteur, notamment membre du CGF, spécialiste de la noblesse bretonne, nous offre à toutes les pages une belle brochette de Kersauson descendant du premier qui s'appelaient ... Cela a l'air assez compliqué d'indiquer quel fut l'antique porteur du nom, avec certitude.

Une chose est sûre, les Kersauson remontent loin dans le passé. Le premier, reconnu par tous les auteurs, est un certain Hervé Le Ny, seigneur de Kersauson et Lanrivinon, qui dû naître aux environs de 1400. Il serait donc à l'origine du tronc commun et des multiples branches : de Kerven, de Brezal, de Rosarnou ou Poncelin, de Guenan, de Kervelec (ramage des de Guenan), de Kerjean, du Vijac, de Penhoët, de Coathuel-Kerveguen de l'Isle, de Pennendreff, de Saint-Georges, de Coathalec. Certains perdront leurs particules et deviendront des gentilshommes paysans au XVIII^e siècle, avant de la reprendre au XX^e. Une belle saga !

Un énorme travail de recherches, de collectes de signatures, de photos, d'anecdotes ! Si vous rencontrez un Kersauson dans votre arbre, alors, précipitez vous pour acheter ce livre.



**Douarnenez. La vie et l'œuvre de Sophie Renot
"l'ange de la charité",
à travers une famille de tonneliers
et d'armateurs au XIX^e siècle,**
par Mark Gaultier Koedlezvarec
Editions An Alarch Embannadurioù
ISBN : 978291835723



Au milieu du XIX^e siècle, les problèmes liés à la pêche et aux épidémies sont aigus, et une grande partie de la population de Douarnenez vit misérablement au jour le jour.

Sophie Renot, profondément influencée par la forte éducation religieuse que lui a donnée sa mère, aidée par sa sœur Jeanne, va

se consacrer aux pauvres et créer un lieu d'accueil dans les biens familiaux, qu'elle baptise "hôpital Saint-Antoine". Elle quête, sans cesse, nourriture et argent, pour ceux qu'elle secourt.

Elle obtiendra d'ailleurs le prix Montyon, décerné par l'Académie française, doté d'une jolie somme. Ses sœurs, après son décès, reprendront son œuvre. Est-ce que Douarnenez se souvient encore, de nos jours, de ces trois sœurs si dévouées et si charitables, qui ont essayé d'adoucir le sort de leur compatriotes dans des temps où la vie était particulièrement dure ? Le voleur du buste de Sophie Renot au cimetière de Ploaré, s'il l'avait su, n'aurait peut-être pas perpétré cette ignoble action !

Ce parcours des sœurs Renot permet à l'auteur de s'intéresser aux Augustines hospitalières qui ont œuvré dans l'hôpital Hôtel-Dieu fondé par ces trois femmes. Il lui permet surtout de faire un important historique des familles du clan Renot-Gueguen, de la transmission de leurs biens et de conter quelques petites histoires et anecdotes sur Douarnenez.

Une soixantaine de tableaux généalogiques agrémentent l'ouvrage, afin de suivre les nombreuses personnes citées. Cet important travail, fort bien illustré, devrait passionner tous ceux qui ont des ancêtres sur le secteur de Douarnenez.

**III^e République et Taolennou.
Cléricaux contre laïcs en Basse-Bretagne.
(1^{ère} époque : 1880-1905),**
par Pierrick Chuto.
Editions Saint-Alouarn.
ISBN : 9782954607610

Cent ans avant la période que l'auteur met en scène, la Révolution française a vu s'opposer violemment Républicains et Royalistes, État et Église, faisant couler le sang, en vue de s'imposer.

Un siècle après, les esprits ne sont pas véritablement apaisés. Royalistes et gens de l'Église ont parti lié et s'opposent aux tenants de la République, non plus dans le sang, mais avec une virulence dans le langage, les coups-bas que l'on n'oserait imaginer de nos jours. L'Église, et certains "bien-pensants" de l'époque s'affrontent

à propos de l'école publique et de sa gratuité, une école que certains ne peuvent imaginer sans Dieu, l'école du diable, de Satan.

On se confronte dans les urnes, parfois avec des ruses grossières, ou des promesses pour que les votes aillent dans le bon sens ! Les conservateurs royalistes mettent en cause ouvertement la franc-maçonnerie, les juifs et sont bien entendu antidreyfusards.

C'est l'époque où vont s'affronter pour le côté républicain, Le Bail, Hémon contre les avocats de Beauchef de Servigny, et de Chamillard, tout comme dans la famille Chuto, où deux cousins ont des idées diamétralement opposées.

L'exacerbation des idées est à son comble dans cette partie de la Bretagne fermement catholique, notamment avec l'expulsion des congrégations.

L'auteur, par son talent, vous permet de revivre cette époque bien troublée à travers les membres de sa famille, ce qui en rend la lecture facile et agréable. Cent ans après cette époque, la guerre scolaire est en voie d'apaisement, mais avec toujours des soubresauts, preuve en est avec les innombrables embûches qui ont été semées pour contrer l'implantation du lycée du Léon, en plein pays léonard, dans les années quatre vingt-dix.

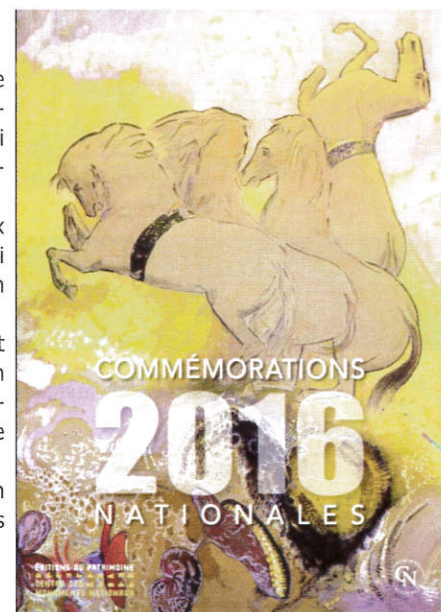
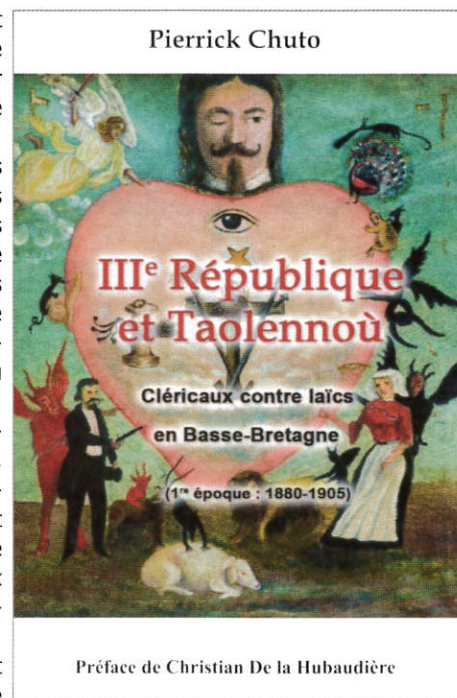
Commémorations nationales 2016
Editions du Patrimoine
ISBN : 9782757704165

Chaque année, le ministère de la Culture édite un livre pour commémorer des faits marquants qui sont intervenus une année se terminant avec le chiffre six.

En général, ce sont deux pages, avec une illustration, qui sont consacrées à un fait ou un personnage.

Concernant la Bretagne, c'est l'illustre Laënnec, qui est mis en avant, avec l'invention du stéthoscope, intervenue en octobre 1816.

Un livre qui permet de faire un tour de France, à travers les vies retracées de nombreux artistes.



Actualités des Archives

Archives départementales : Nouveau portail des Archives départementales

Le site des archives départementales a été entièrement refondu.

Sa présentation est plus moderne, avec sept pavés cliquables en page d'accueil.

Ces pavés vous orientent vers divers thèmes, comme : l'iconothèque, la bibliothèque, la salle de lecture, le blog des actualités, etc...

Le passage de la souris vous indique ce que l'on doit trouver dans le pavé à sélectionner, ce qui est heureux car l'indication "salle de lecture" ne laissait pas à penser, de

prime abord, que l'on y trouverait notamment les archives en ligne. On regrette que ce qui est numérisé ne soit pas mieux indiqué, comme il est de coutume en la matière.

Difficile de savoir, par exemple, quand on clique sur une commune de connaître les années de l'état civil qui sont numérisées.

Il en va de même pour les registres matricules. Il manque une liste par bureau de recrutement et par année, cliquable directement dessus. Ce serait tellement plus simple. Aurions-nous mal cherché ?

Archives départementales : Chantier de nettoyage 2015-2017 : épisode II



L'épisode I est achevé.
Les documents nettoyés durant cette séquence sont accessibles en salle de lecture.

Pour rappel, cet épisode concernait notamment les registres d'état civil (3 E), les registres matricules militaires (1 R), l'enregistrement (3 Q), la bibliothèque historique et patrimoniale, documents les plus consultés en salle de lecture.

Tous les documents en attente de nettoyage sont désormais incommunicables !

Episode II

Le deuxième épisode, concernant notamment la documentation hypothécaire (4 Q à 8 Q), les documents cadastraux (3 P), les archives judiciaires (série U), une grande partie des archives privées (série J), se déroule depuis février 2016.

Source : Archives départementales du Finistère

Archives départementales : Liste des communes en cours de numérisation aux AD29

Sont concernées les communes suivantes :

Pleuven, Ploaré, Plobannalec, Ploéven, Plogastel-Saint-Germain, Plogoff, Plogonnec, Plomelin, Plomodiern, Plonéis, Plonéour-Lanvern, Plonévez-Porzay, Plougasnou, Plougoulm,

Plounéour-Ménez, Plouvorn, Plouzévédé, Pouldreuzic, Taulé et Tréffiagat.

Mais, attention : cette numérisation ne porte que sur les registres postérieurs à la Révolution !

Source : Archives départementales du Finistère

Archives départementales : Registres matricule

Les registres des classes 1914-1921 sont en ligne. Soit 157 registres supplémentaires.

Ainsi s'achève l'opération, initiée en 2013, qui visait à numériser et à mettre progressivement à disposition sur le site internet des AD29 l'ensemble des 755 registres contenant les états signalétiques et des services des conscrits des clas-

ses 1860 à 1921, et parmi ceux-ci les feuillets individuels - très attendus - des Finistériens mobilisés durant le premier conflit mondial.

Cet ensemble cumulé représente près de 445 000 prises de vues.

Source : Archives départementales du Finistère

Archives départementales : Le testament mystique de Robert Sutton, chevalier de Clonard

Issu d'une famille jacobite¹ ayant émigré en France, Robert Sutton, chevalier de Clonard, est né à Wexford (Irlande), le 11 août 1751. Fils de Thomas Sutton, Comte de Clonard, négociant installé dans le Sud-Ouest, et de Phillis Masterson de Casteltown.

Aux âpres joutes du commerce auxquelles s'adonna son père, Robert Sutton préféra le grand large et le pont des vaisseaux, ceux de la Compagnie des Indes. Ses voyages, de la Baltique à l'océan indien en passant par les Amériques, lui permirent d'engranger une solide expérience de marin. En 1775, sous les ordres d'un certain Jean-François de Galaup de Lapérouse, (déjà !) il participa à la libération du comptoir de Mahé.

Sa conduite glorieuse incita le roi de France à lui octroyer une rente de 300 livres, mais le jeune officier préféra la croix de Saint-Louis ; la guerre d'indépendance américaine lui apporta celle de Cincinnatus.

En 1784, à Brest, il travailla à l'armement de *La Boussole*. La grande expédition vers le Pacifique voulue par Louis XVI et prévue pour durer plusieurs années, était en cours de préparation. En 1785, pour le seconder sur *La Boussole*, Lapérouse choisit assez naturellement l'officier jacobite, un homme qu'il connaissait bien et sur lequel il ne tarissait pas d'éloges. Le commandement de *L'Astrolabe*, l'autre navire de l'expédition, fut confié au breton Paul-Antoine Fleuriot Vicomte de Langle.

Le premier août 1785, les deux navires sortirent du goulet de Brest.

Aux équipages se mêlaient de nombreux savants, des astronomes comme Joseph Lepaute d'Agelet et Louis Monge, des botanistes comme Joseph de La Martinière et Jean-Nicolas Collignon, des dessinateurs comme Gaspard Duché de Vancy et Jean-Louis-Robert Prevost.

En décembre 1787, l'expédition connut un drame avec la mort de Fleuriot de Langle, attaqué par des indigènes alors qu'il venait s'approvisionner en eau sur l'île de Tutuila (Samoa). Le chevalier de Monti, second de Fleuriot prit alors le commandement de *L'Astrolabe*. Les deux navires arrivèrent à "Botany Bay", l'actuelle Sydney australienne, le 26 Janvier 1788. Robert Sutton y remplaça de Monti aux commandes de *L'Astrolabe*.

Quelques mois plus tard, l'expédition connaîtra une fin tragique en se brisant sur les récifs de Vanikoro (îles Santa-Cruz, Salomon).

Dès 1791, D'entrecasteaux lança des recherches mais il faudra attendre l'année 1826 et plusieurs décennies de rumeurs plus ou moins folles avant que l'irlandais Peter Dillon ne trouve les premières traces. Suivront de nombreuses expéditions. On retrouvera sur le site dit de *la Faille*, une

fourchette portant les armoiries de Robert Sutton avec sa devise : *Fide et Fortitudine* (Loyauté et Courage).

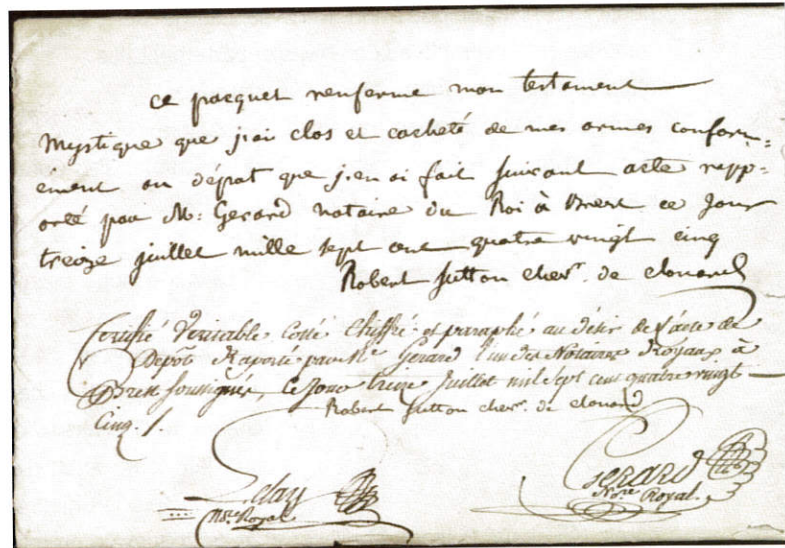
Pour un marin, pour un officier surtout, rédiger un testament était chose assez courante. Si le vaisseau arrivait à bon port, le document devenait obsolète. On trouve parfois, dans certains fonds notariaux, des testaments non-décachetés, preuve de la survie de leurs auteurs.

L'expédition de Lapérouse fut déclarée officiellement perdue le 14 février 1791. On peut donc légitimement penser que le testament de Robert Sutton fut ouvert peu de temps après cette date.

Laissons à ceux qui ont une profonde connaissance du sujet le soin de faire parler ce document. Il ne contient aucune révélation fracassante, mais conforte l'image d'un homme connu pour préférer l'honneur à la richesse. Le chevalier de Clonard était certes l'héritier d'une grande fortune mais, fidèle à sa réputation, il traversa la vie avec bien peu de choses : quelques malles, quelques actions de la Compagnie des Indes, quelques paniers de vin de Bordeaux et, du côté de Paris, un dépôt de fourrures, des habits de velours et une épée d'acier.

C'est ce que révèle son testament mystique², qui dormait dans les fonds de Maître Gérard, notaire royal à Brest, depuis plus de deux cent trente ans ; nous l'avons réveillé.

(Texte de Henri Chalm sur le site des AD29).



Enveloppe du testament de Robert Sutton de Clonard, Archives départementales du Finistère, 4 E 18/37

(N.D.L.R. : Pour plus de précisions, voir site du CGF : <http://www.cgf.asso.fr/users/cgfadmin/laperouse/>)

Fin des archives payantes dans le Calvados

Enfin, pourrait-on dire ! Le dernier bastion payant a fini par céder.

Quatre départements s'étaient lancés dans cette triste aventure : la Savoie, la Meurthe-et-Moselle, la Charente et le Calvados.

Les deux premiers départements ont abandonné rapidement cette option. La Charente et le Calvados ont longuement résisté. La Charente, à la faveur d'un retournement de

majorité dans le Conseil départemental a abandonné cette pratique. Le Calvados continuait de résister, puis, sans doute, pour ne pas perdre la face a prétexté un problème technique pour mettre hors service la partie payante.

Sa position devenait intenable avec les projets législatifs en matière. La réutilisation d'informations publiques devenant gratuite, avec la nouvelle loi voté fin décembre 2015, comment la pratiquer si l'accès était payant !

¹ C'est ainsi que l'on nomma les partisans de Jacques II Stuart, roi d'Angleterre connu pour ses sympathies catholiques et qui fut définitivement défait en 1691 par Guillaume III d'Orange. Jacques II se réfugia en France, à Saint-Germain-en-Laye tandis que des milliers de jacobites essaimèrent dans toute l'Europe, en France, en Espagne, jusqu'en Russie Outre celle de Saint Germain en Laye les principales communautés jacobites françaises furent celle de Nantes et celle de Bordeaux.

² testament mystique : Le testament mystique est un testament écrit dans le plus grand secret, il tire son nom de ce côté mystérieux dont il est couvert. Le "testateur" (personne dont les dernières volontés sont portées sur papier) transmet au notaire le testament mystique clos, cacheté et scellé. Le notaire dresse alors, en présence de témoins, un acte de suscription attestant la présentation qui lui a été faite.

Pascal-Louis Lemière, numismate breton

par Alain VAPILLON, CGF n° 11919

Depuis quelque temps déjà, nous souhaitons vous faire partager la passion et l'érudition qui furent celles de notre arrière-grand-père Pascal Louis Lemière et vous faire découvrir sa personnalité. Il fut tout à la fois numismate, collectionneur de pièces anciennes armoricaines et anthropologue, chacune de ces passions nourrissant l'autre. Erudit à la culture très étendue, membre actif au sein d'associations culturelles, il fit tout au long de sa vie des recherches et des publications.

Lorsqu'en 1994, ses arrière-petits-enfants, mon frère Loïc et moi-même, décident d'un commun accord de se défaire de l'ensemble de ses œuvres, sachant pertinemment que celles-ci revêtaient un intérêt réel pour des spécialistes, ils optent d'en faire don à un organisme public. C'est ainsi que mon frère se charge de remettre cet ensemble aux archives départementales d'Ille-et-Vilaine en juillet 1994. Ces dernières, après une brève analyse, reversent l'ensemble le 12 octobre 1994 aux archives départementales des Côtes-d'Armor. Ainsi est constitué le fond 133 J.



Pascal-Louis Lemière
1818 - 1887

La suite nous prouve que nous avons eu raison de procéder de la sorte, puisque des chercheurs de l'Université en ont fait leur objet d'étude. Deux universitaires, Messieurs Philippe Abollivier et Yves Coativy, le premier

doctorant à l'Université de Lyon 2-Lumière Centre Jacob Spon EA 650, le second maître de conférences en histoire médiévale à l'Université de Bretagne Occidentale, Centre de Recherche Bretonne et Celtique UMR 6038, analysent cet ensemble et publient en 2003 dans les *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* sur le portail "revues.org" ref. 110-2 (2003) une étude sur la méthode d'analyse suivie par notre arrière-grand-père Pascal Louis Lemière¹.

Sa biographie

Pascal Louis Lemière naît à Morlaix le 31 octobre 1818. Il ne connaît pratiquement pas son père, puisque celui-ci meurt alors qu'il n'a que seize mois.

Sa mère se remarie le 20 janvier 1823 à Morlaix, avec Gilbert de Pontchâteau, officier de marine. Il fait ses études en temps que pensionnaire à Brest, à l'établissement d'instruction secondaire de la rue de la Rampe (devenu Jean Macé) chez Monsieur Gouzien, auteur d'une grammaire qui porte son nom. Ensuite il est allé à l'école d'Angoulême, puis intègre Saint-Cyr en 1837.

Là il tombe assez gravement malade pour être ramené par étapes par le deuxième mari de sa mère au domicile parental de Morlaix, où il met un an à se remettre.

Au cours de sa convalescence il perd sa mère. Sitôt guéri, ayant dû renoncer à Saint-Cyr, il fait son droit.

Il se marie² (le 11 octobre 1840 à Morlaix) avec Maria, fille unique du docteur Lattil, natif des Basses-Alpes, aujourd'hui Alpes de Haute-Provence. De leur union naît Françoise Marie, dite Maria Franceska. Celle-ci a six ans et demi à la mort de sa mère.

Pascal-Louis Lemière se remarie le 18 septembre 1853, à Perros-Guirec, avec Adélaïde Marie Pauline Jourand du Trémen, qui lui donne huit enfants, dont quatre filles qui entrent en religion chez les Franciscaines missionnaires de Marie ; deux d'entre elles occupent des fonctions importantes dans leur hiérarchie.

Ses ascendants

Du côté Lemière, on remonte jusqu'à Pierre Lemière, marié avant 1674 à Banvou (Orne) avec Gilette Thierrée.

Le père de Pascal, François Marie, né à Morlaix St-Melaine le 12.10.1786 et y décédé le 07.03.1820, épouse dans cette ville, le 20.01.1818, Marie Reine Guillemette Ruello de Kerlohou, née le 22.07.1796 à Plourach (22) et décédée à Morlaix le 06.09.1839. Cette dernière est issue de Pierre Marie Ruello de Kerlohou, qui a épousé le 22.04.1793 à Plourach Marie Jeanne Alexandrine du Parc de Pénanguer, née à Bolazec le 16.03.1768 et décédée à Brest le 20.11.1849.

A partir de cette dernière, on remonte toute la lignée de la maison du Parc jusqu'à Alain II du Parc, né vers 1220, décédé après 1288, capitaine de cent hommes d'armes, qui épouse vers 1260 Agnès de Coëtmen, née vers 1220, décédée après 1288.

¹ Pour retrouver cette étude sur Internet, tapez "Pascal-Louis Lemière" et dans la liste déroulante vous la trouverez rapidement.

² Pour son mariage, ses père et mère étant décédés à cette date, ses aïeux maternels ont donné leur consentement par acte du 23.09.1840 par devant M^e Damay, notaire à Plogonnec, où ils résidaient.

Cette dernière étant la fille de Geslin de Penthièvre (1156-ca.1235), sénéchal du Goëlo, et de Marie de Quengo de Tonquédec (1170-1231) on remonte, avec les études faites par les historiens puisque l'on n'est plus dans une généalogie familiale, jusqu'à Arnoul de Metz, dit Saint Arnoul.

Celui-ci est issu d'une illustre famille d'Austrasie. Né vers 582 au château de Layum (aujourd'hui Lay Saint-Christophe, près de Nancy), il décède en 640 ou 641. Il reçoit une éducation militaire et administrative. Duc de la province mosellane, il est aussi maire du palais. Le roi Clotaire lui confie l'éducation de celui qui sera le futur roi Dagobert. Evêque de Metz en 614, il se retire en 629.

Dode, son épouse, est également issue d'une illustre famille. Son père porte, entre autres titres, celui de comte de Boulogne. Remarquée à la cour pour son exquise amabilité et sa grande piété, elle reçoit en dot, lors de son mariage avec Arnoul vers 600, les terres de Dodinica (Dogueville). Elle en fait don à l'évêché de Metz qui, ultérieurement, y fonde la ville d'Epinal dans les Vosges. Vers 614, elle se retire dans un monastère près de Trèves.

Le diocèse de Metz, étant celui de la capitale du royaume d'Austrasie, est d'une importance primordiale. Le siège épiscopal devient vacant en 614. Un souhait unanime désigne Arnoul. Sa sainte épouse l'encourage et c'est à ce moment qu'elle se retire au monastère.

Sacré évêque, Arnoul doit assumer en outre ses très hautes fonctions civiles. Ce ne sera pas en vain, car son descendant Charlemagne, en constituant une "chrétienté occidentale" agit en se référant à l'héritage spirituel de son saint ancêtre³.

Ses descendants

Revenons à présent à Pascal Louis Lemièrre et ses descendants. De son union avec Adélaïde Jourand du Trémen il a huit enfants :

- Marguerite Marie (°17.09.1854 Morlaix, +22.05.1934 Ploufragan). Religieuse.
- Paul Louis Marie Frédéric (°18.01.1856 Morlaix, +06.01.1881 Saint-Brieuc) - Contrôleur des Contributions directes.
- Aimée Marie Françoise, (°26.01.1858 Morlaix, +20.04.1917 Saint-Clément à Tunis.) Religieuse.
- Léontine Adèle Louise Marie (°17.02.1860 Morlaix, +20.05.1882 Ploufragan) –
- Adèle Pauline Marie Caroline (°22.12.1861 Morlaix, +14.06.1950 Ploufragan). Religieuse franciscaine entrée aux Châtelets, en Ploufragan, le 18.04.1882. En 1893 elle est nommée supérieure à Vanves, d'où sont issues quatre des futures

martyres de Chine. Ensuite elle est promue vicairie provinciale. Au chapitre général de 1903 elle est élue assistante générale et conserve cette charge jusqu'en 1911. Entre 1911 et 1919 elle est à Malte, puis aux Châtelets comme supérieure. De 1919 à 1925 elle est de nouveau à Rome comme archiviste générale. Entre 1925 et 1941 elle est supérieure à Gooreind et Maastricht (Belgique), Porano (Italie), Cambo (Italie) et Nantes (France). En 1941 elle revient aux Châtelets, où elle meurt le 14.6.1950.

- Edmond Paul Henri Marie (°08.01.1865 Morlaix, +06.02.1927 Saint-Brieuc). Avocat au barreau de Saint-Brieuc. Il écrit une bibliographie des ouvrages et écrits publiés sur les guerres de Vendée et sur la chouannerie⁴, Il a également été secrétaire de la dite Société d'émulation des Côtes-du-Nord jusqu'en 1907, fonction à laquelle lui a succédé le vicomte Henri Frottier de la Messelière. Les deux hommes se sont donc connus, ce qui explique la présence de la mention "*dessin original dit M. de la Messelière*" trouvée au dos de la miniature du général Boudin de Tromelin (cf. *LE LIEN* n° 116 de décembre 2010). Formulation délicate et polie, eu égard au peu de vraisemblance et ressemblance du dessin avec la réalité.

Edmond épouse le 07.01.1898 à Rennes Angèle Marie Pauline Pinczon du Sel (°24.07.1868 Montdidier (Somme), +03.10.1948 Saint-Brieuc). Ce sont mes grands-parents.

- Amélie Marie Anne [°12.12.1866 Morlaix, +19.04.1898 Rome (Italie)] Religieuse, assistante générale des franciscaines missionnaires à Rome, couvent Sainte-Hélène.
- Ludovic Yves Marie Joseph (°19.09.1871 Morlaix, +06.10.1871 Morlaix).

Pascal Louis Lemièrre a une sœur, Marie Reine, dite Maria Léocadie, née le 10.02.1820 Morlaix, décédée le 13.11.1881 dans cette même ville, qui y épouse le 20.04.1842 Eugène Pierre Louis Marie Dyèvre, dont la nombreuse descendance donne un ingénieur hydrographe de 1^{re} classe, avec équivalence du grade de vice-amiral.

Ses recherches, son œuvre.

Pascal Louis Lemièrre est un érudit. Il lit couramment les auteurs anciens latins et grecs. L'inventaire de ses biens fait après sa mort nous donne beaucoup d'informations tant sur son mode et niveau de vie que sur ses lectures.

Il possédait deux bibliothèques.

La première comportait cent quatre vingt cinq volumes dont "Antiquaire de France", Titus Livius en treize volumes, Hérododotus en cinq volumes, dictionnaire de Trevoux en sept volumes.

Dans son cabinet de travail, la seconde bibliothèque comportait cent quatre vingt six volumes divers, avec notamment

³ Wikipédia sur l'ensemble des données concernant Arnoul de Metz et son épouse.

⁴ Lettre C - Société d'émulation des Côtes- du-Nord - Mémoires pages 84-148.

les œuvres de Plutarque, de Tacite, de Cicéron en trente-cinq volumes, d'Herodote en trois volumes, de Flavius Josèphe, une histoire romaine de Cassius, une description de la Grèce en six volumes, les œuvres complètes de Sénèque en sept volumes, fragments historicorum graecorum en cinq volumes, les œuvres d'Horace, une géographie de Strabon, notamment l'âge du bronze et l'homme préhistorique, l'histoire romaine de Théodore Mamursen en huit volumes, une autre histoire romaine en sept volumes, une histoire de la Gaule en quatre volumes, et pour finir une histoire de France par Millet en six volumes.

Pascal Louis Lemière est aisé.

Au moment de son décès, sa maison du 2 boulevard National à Saint-Brieuc comprend, selon l'inventaire, huit pièces sur cave, à savoir : cuisine, salle à manger, salon au rez-de-chaussée et au premier étage cinq chambres et deux débarras. En mansarde, cinq autres pièces : trois chambres, dont celle de la domestique, le cabinet de travail de notre aïeul, la lingerie et un grenier. Dans la cour, un appartement (sic) de décharge et un cabinet de bain avec baignoire. Les pièces sont grandes et abondamment meublées. L'ensemble est complété par un jardin. Le plus étonnant est encore ce qui suit, on en reste méditatif ; la lingerie comprend : vingt nappes, vingt douzaines de serviettes, cinq douzaines de torchons, dix couvertures de laine, six de coton, cent cinq draps de lit, trois douzaines de taies d'oreiller, deux douzaines de chemises de M. Lemière, deux redingotes et un habit de cérémonie. A quelle fréquence faisait-on la lessive ?

Pour satisfaire sa curiosité et sa soif de découverte, notre aïeul fréquentait les horlogers et les antiquaires, car c'était bien souvent à eux que les découvreurs portaient leurs trouvailles.

Lemière ne travaillait pas seul, isolé dans sa tour d'ivoire : il était sur le terrain. Il correspondait beaucoup avec d'autres passionnés comme lui, nous laissant, par le fait même, notes et correspondances, constitutives aujourd'hui pour partie du fond 133 J. Ils échangeaient entre numismates leurs idées, leur point de vue sur la façon de classer leurs pièces.

Mieux même, il se déplaçait et rendait visite à ces autres collectionneurs. Cela lui permettait non seulement de discuter, mais encore de faire des relevés précis des découvertes d'autrui. Quand il rencontre en 1853 Augustin de Léséleuc de Kerouara, autre collectionneur, sait-il que celui-ci est son cousin au huitième degré ?⁵

Notre ancêtre s'intéresse tout particulièrement à la numismatique de Bretagne. C'est en 1852 qu'il passe à la postérité des numismates armoricains avec un essai de trente-trois pages publié dans le *Bulletin Archéologique de l'Association bretonne*, qui est resté une référence pour la précision de ses sources, la qualité de ses descriptions et ses illustrations fidèles.

Son analyse scientifique tranche avec la "méthode symbolique" utilisée pendant la première moitié du XIX^e siècle.

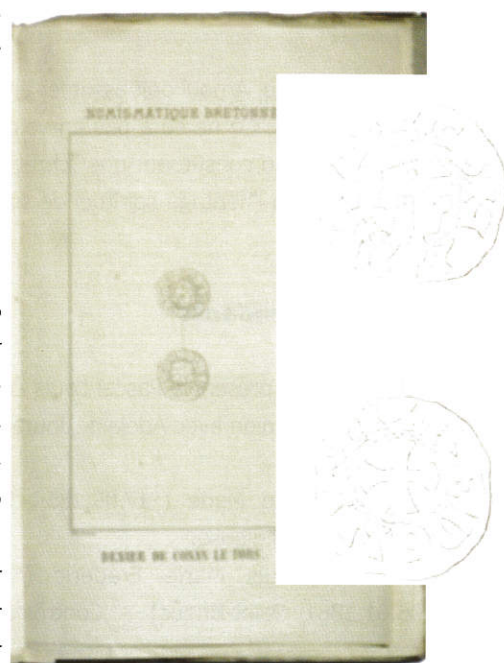
Il est également le premier à faire observer l'altération progressive des alliages comme moyen de classement. *"Le métal suit la même loi que les types, il s'altère graduellement et de telle sorte que l'or, presque pur au début, n'est plus à la fin que de l'electrum⁶ et l'argent du billon de plus en plus mauvais. Et ceci nous donne la clef de la similitude, inexplicable autrement, du poids de ces métaux si différents entre eux"*. Le poids lui-même diminue à mesure que le titre s'affaiblit. C'est seulement en 1994 que cette méthode a été validée scientifiquement par des analyses métallurgiques non destructrices. (Source : Y. Coativy)

Parmi les nombreux documents conservés et transmis par notre aïeul et qui ne figurent pas dans le fond 133 J, il en est un qui, particulièrement par son unicité, démontre tout l'intérêt que celui-ci lui portait.

Il s'agit d'un petit fascicule d'une douzaine de pages imprimées sur papier jauni aux pourtours écornés et roulés. L'ensemble est sommairement broché par un simple fil à coudre. Il s'intitule *Etude sur un denier de Conan 1^{er} dit le Tors*, et a été écrit par un certain Lecoq-Kerneven (document non daté).

L'intérêt que présente ce dernier mérite que l'on s'y attarde. Après un bref rappel historique sur la façon dont le belliqueux Conan le Tors parvint à ravir la maîtrise du duché de Bretagne à son autre prétendant, le comte de Nantes, l'auteur entre dans le vif du sujet. Nous lisons : *"Sous le règne de Conan 1^{er} s'accomplit un événement numismatique : la monnaie bretonne cesse d'être anonyme. Mais cela ne suffit pas au conquérant de Nantes, il fait frapper sur ses monnaies plus que son nom, il y veut aussi une empreinte royale : elle donnera mieux, peut-être, l'idée de sa puissance..."* Suit alors la démonstration du choix du type d'effigie royale le plus apte à remplir cette fonction de puissance.

Il nous semble que ce document a été le déclic de la passion de notre aïeul pour la numismatique et le fil conducteur de ses recherches de classification. De surcroît c'est un clin d'œil du descendant à son lointain ancêtre Conan 1^{er}⁷.



⁵ Voir plus loin l'ascendance jusqu'à Pierre Jourand, leur ancêtre commun.

⁶ Electrum : alliage d'or et d'argent. L'electrum est utilisé dès la préhistoire, ou il sert surtout à la fabrication de bijoux (et de petits outils). Il est plus solide que l'or et se sculpe plus facilement.

⁷ Voir la liste de descendance en ligne directe, simplifiée, allant d'Arnoul de Metz à Pascal Louis Lemière.

Tableau de parenté

Pierre JOURAND
 ° 15.05.1680 PLOËZAL, 22
 + 17/07/1710 PONTRIEUX (ND des Fontaines)
Greffier, notaire et procureur fiscal
 x 04.02.1703 PLELO, 22

Louise Françoise de BECMUR
 ° 03/02/1673 ROSTRENEN, 22
 + 20/02/1751 GUINGAMP (Paroisses Notre-Dame)

Auguste JOURAND de KERRES
 ° 09.11.1703, PLOËZAL, 22
 + 12.12.1788 PLOUMAGOAR, 22
Avocat au Parlement de Paris
 x 17.11.1778 PLOUMAGOAR, 22

Agathe Françoise de COURSON de la VILLEHELIO
 ° 26/04/1759 PLOURHAN, 22
 + 01/01/1818 STE-RADEGONDE (17)

Marie Françoise Victoire Aimée JOURAND de KERRES
 ° 06.02.1782 PLOUMAGOAR, 22
 + 31.01.1875 BREST, 29

x 26.05.1810 STE-RADEGONDE (17)

Augustin Joseph Sébastien de LESELEUC de KEROUARA
 ° 03.05.1785 ST-RENAN, 29
 + 16.05.1859 QUIMPER, 29
Officier de marine

Augustin de LESELEUC de KEROUARA
 ° 02.07.1812 ST-POL de LÉON, 29
 + 15/03/1896 BREST
Chirurgien de la Marine, puis médecin

x 25.10.1843 LOCMARIA-PLOUZANÉ, 29

Louise Josèphe Anne de KERGUIZIAU de KERVASDOUÉ
 ° 16/12/1817 TREFLEVENEZ (29)
 + 05/06/1897 BREST

Joseph Claude JOURAND du TREMEN
 ° 14.10.1717 PONTRIEUX (ND des Fontaines)
 + 03.01.1782 LANNION, 22

x 18.02.1737 LANNION, 22

Anne Yvonne Olive LE BARS de CRECHGUEGAN
 ° 14.01.1722 LANNION, 22
 + 01.07.1803 LANNION, 22

Jean Claude François JOURAND du TREMEN
 ° 06.07.1757, LANNION, 22
 + 13.02.1844 PERROS-GUIREC, 22
Propriétaire et avocat

x 15.12.1783 ETABLES, 22

Laurence Jeanne Françoise QUINTIN la VILLE-JOSSE
 ° 05/04/1763 ST-SERVAN, 35
 + 30.06.1835 PERROS-GUIREC, 22

Thomas Yves Charlemagne JOURAND du TREMEN
 ° 17.09.1784 ETABLES, 22
 + 24.07.1849 PERROS-GUIREC, 22
Négociant patenté en vins, spiritueux et chanvre

x 20.10.1823 MORLAIX

Marie Amélie Adélaïde DUPLESSIS QUEMENEUR
 ° 06.08.1793 MORLAIX
 + 28.05.1870 BEGARD, 22

Adélaïde Marie Pauline Françoise JOURAND du TREMEN
 ° 20.12.1825 PERROS-GUIREC, 22
 + 04.02.1909 St-BRIEUC, 22

x 18.09.1853 PERROS-GUIREC, 22

Pascal Louis LEMIÈRE
 31.10.1818 MORLAIX, 29
 + 04.02.1887 ST-BRIEUC, 22
Numismate distingué

(Notons qu'Augustin de Leseleuc avait un frère, Léopold, qui devint évêque d'Autun.)

Selon Ernest Babelon, l'un de ses correspondants, M. Lemière avait en projet un ouvrage plus complet et plus approfondi sur les monnaies armoricaines.

Mais notre ancêtre n'est pas seulement un numismate collectionneur de pièces anciennes trouvées en Armorique, il est également, servi par son immense culture, anthropologue. Il réalisa d'importants travaux de recherche, notamment sur une

question dans l'air du temps : les Gaulois sont-ils des Celtes ? En tant que tel, il est membre de la Société archéologique du Finistère (1845-1857).

Ce goût de Pascal Louis Lemière pour l'anthropologie est matérialisé de façon très concrète par le regroupement d'une bonne vingtaine de comptes rendus, complétés de nombreuses planches de dessin, concernant les fouilles entreprises à la demande de la Société d'archéologie du Morbihan sur les sites mégalithiques qui fourmillent dans ce département

(Carnac, Locmariaquer, Plougoumelen, Portivy...). La plupart de ces publications ont été réalisées par la Société polymathique⁸ du Morbihan entre 1862 et 1874.

En 1852, il habite au 35 rue des Nobles à Morlaix.

Nous avons dressé ci-après la liste chronologique des publications réalisées par Pascal Louis Lemière :

- *Essai sur les monnaies gauloises de la péninsule armoricaine* (1852).
- *Essai sur les expéditions gauloises en Italie*, suivi de *Recherches sur l'origine de la famille gauloise* (1873).
- *Etude sur les Celtes et les Gaulois, essai de classification des peuples anciens appartenant à chacun de ces deux groupes*. Livre 1^{er} (1874).
- *Etude sur les Celtes et les Gaulois. 1^{er} fascicule : Les Celtes* (1876).
- *Les Gaulois étrangers à la race celtique : revendication de priorité et de propriété à l'encontre d'Alexandre Bertrand* (Juillet 1880).
- *Etude sur les Celtes et les Gaulois : essai de classification* (1881) en 618 pages publié par la Société d'émulation des Côtes-du-Nord.
- *Théorie selon laquelle Gaulois et Germains descendent des Scythes* (Juillet 1882).
- *Considérations nouvelles sur les monnaies celtiques improprement appelées gauloises et particulièrement sur celles de la confédération armoricaine*, écrit après 1881 et non recensé dans les répertoires bibliographiques.

A noter que la partie anthropologique du fond 133 J est plus importante que celle sur la numismatique, et que notre aïeul devait continuer à la développer mais n'en a pas eu le temps, surpris par la mort.

Nous vous donnons ci-dessous quelques dates repères de son travail, révélatrices de son activité débordante et de son intérêt porté à divers sujets :

- il rédige la liste des souscripteurs à la revue numismatique française pour l'année 1848.
- en 1854, il participe avec Micault à la correction des épreuves de deux premiers volumes des "Anciens évêchés de Bretagne"
- il rédige la liste des souscripteurs à la revue numismatique française pour l'année 1855.
- en 1858, il découvre chez un antiquaire une tapisserie qu'il acquiert et revend au

musée de Cluny. Nous y reviendrons plus loin.

- en 1865, il devient l'associé-correspondant de la "Société des antiquaires de France".
- en 1882, lors du Congrès scientifique de France, qui se tient à Saint-Brieuc, du 1^{er} au 10 juillet, notre ancêtre expose sa théorie selon laquelle les Gaulois et les Germains descendent des Scythes, Sarmates, Goths et Vandales.
- En 1885, il habite au 2 boulevard National à Saint-Brieuc.
- Le 04.02.1887, il décède dans cette ville, laissant son œuvre inachevée.

La tapisserie "L'Arithmétique"

Lorsque Pascal Louis Lemière se trouve chez l'antiquaire en face de cette tapisserie ancienne, il comprend très vite qu'il est en présence d'une pièce rare de grande valeur, d'un intérêt universel.

Il l'acquiert avec l'intention de la rétrocéder à un musée, et en faisant, pourquoi pas, une opération profitable. C'est ainsi que le Musée de Cluny à Paris en devient propriétaire.

La fiche technique, éditée par le Conservateur du musée national du Moyen Age, situé dans les thermes de Cluny à



⁸ polymathique : qui a rapport à la polymathie, savoir étendu, varié, qui embrasse beaucoup de connaissances diverses

Paris, nous donne les précisions suivantes :

"Tapisserie médiévale dont l'auteur est inconnu. Elle appartient à l'école de Flandre, "probablement de Tournai (?). Elle a pour titre : Tenture des Arts libéraux : l'Arithmétique. Elle date du 1er quart du XVIe siècle (vers 1500). Elle mesure 315mm x 294mm (H x L).

Elle porte une inscription en latin : *Monstrat ars numeri que virtus possit habere./ Explico per numeru que sit proportio rerum. ; L'art du nombre montre quelle vertu il peut avoir / j'explique par le nombre quelle est la proportion des choses ; inscription sur le pilastre d'encadrement : Davi F (David fecit).*

La composition s'organise autour d'une jeune femme, debout derrière une table, occupée à montrer une série de jetons de la main droite et un livre couvert de chiffres de la main gauche. Parmi les hommes qui l'entourent, deux sont plus activement impliqués dans la scène. Le premier, assis à la gauche de la femme, suit attentivement ses indications ; le second, debout derrière le précédent, tient un arc muni de baguettes de différentes longueurs.

Cette tapisserie fait partie d'une suite sur le thème des sept Arts libéraux ; elle est à rapprocher des autres tapisseries du musée qui sont : le Départ de l'Enfant prodigue (Cl.1495) et le fragment de tapisserie : la Miséricorde (Cl. 12964 a) ; trois autres tapisseries appartenant au groupe illustrant les sept Arts libéraux sont connues : L'Astronomie à Göteborg, R.K, La Musique au Museum of Fine Arts à Boston et La Rhétorique au musée des Arts décoratifs de Paris (inv 11836)."



Cette fiche technique mentionne bien que cette tapisserie a précédemment appartenu à Pascal Louis Lemière⁹.

Il lisait parfaitement le latin. Dès lors, il n'est pas surprenant qu'il ait compris que cette tenture avait une valeur réelle et pouvait intéresser un musée.

Pour la bonne et complète compréhension de cette tapisserie et des connaissances régnant en ce début du XVIe siècle, il est intéressant de la rapprocher de la gravure, datée approximativement de la même époque (1496) et intitulée "Typus Arithmeticae : Boëtius, Pythagoras". A cette époque il existait deux méthodes de calcul : celle de Pythagore calculant avec des jetons, et celle de Boèce, avec des chiffres. (Gravure d'après la Margarita philosophica).

Dans ces deux œuvres, la Science mathématique est symboliquement représentée sous les traits d'une femme.

Il est bon de se souvenir qu'à cette époque l'arithmétique

était une science nouvelle, que l'on commençait à découvrir et n'était pratiquement pas enseignée. On apprenait la lecture et l'écriture mais pas encore le calcul. Cette science était le domaine des savants et des érudits. Les chiffres étaient porteurs en eux-mêmes de mystère et de maléfice.

Même l'élite de ce temps ne maîtrisait pas ou très mal le calcul mental ou écrit. Michel de Montaigne écrivait dans ses Essais vers 1575 : "Je suis né et nourri aux champs parmi le labourage ; j'ay des affaires et du ménage en mains depuis que ceux qui me devançaient en la possession des biens que je jouis m'ont quitté leur place. Or je ne sçay compter ny à get ny à plume".¹⁰

Voilà dans quel état d'esprit se trouvait la société de l'époque. Que de chemin parcouru depuis ce temps là



Gravure d'après la Margarita philosophica.
(Source : La revue française de généalogie)

En observant cette gravure nous remarquons que le mur de gauche est dans la lumière alors que celui de droite est dans l'ombre. Boèce, à gauche, est jeune et semble être très à l'aise, tandis que Pythagore est âgé et paraît écrasé. Au centre la "fée" Arithmétique est tournée vers Boèce et lui sourit en signe de satisfaction et d'encouragement. Le livre de la Science qu'elle tient dans la main droite, proche de Boèce est plus important que celui tenu dans l'autre main en regard de Pythagore. De plus le premier volume relatif à Boèce est brandi en avant, quant au second concernant Pythagore il est nettement mis en retrait.

Voilà ce qui nous laisse entrevoir l'avenir réservé à cette science nouvelle.

⁹ A partir du site Internet du ministère de la Culture et de sa base Joconde, il est possible de retrouver cette tapisserie.

¹⁰ Source : La revue française de généalogie et de l'Histoire des familles. Numéro spécial sur la paléographie, page 38).

Son gendre, Henri Hombron

Pascal Louis Lemière avait une fille issue de son premier lit, Françoise Marie Jeanne Vincente, née le 19.07.1841 à Morlaix et décédée le 05.05.1930 à Brest.

Celle-ci avait épousé le 05.04.1864 à Morlaix Jean Baptiste Etienne Henri Hombron, né à Lambézéllec le 21.09.1834 et décédé à Brest le 22.12.1907, artiste-peintre, visionnaire et membre pendant plusieurs années de la Société Académique de Brest, et très actif en son sein.

Il s'était fait le porte-parole et le défenseur de l'idée d'une exposition de peintures à Brest pour promouvoir la culture et le partage du beau en demandant, par le biais de l'Association, trois cents francs pour la réalisation de ce projet. Le succès de cette première exposition influença la décision de créer un musée à Brest.

C'est vraisemblablement en reconnaissance de sa compétence et du gros travail par lui accompli qu'il en devint le premier conservateur.

Nous avons retrouvé certains comptes rendus de séance de la Société Académique de Brest où ceci est relaté :

Les lettres et les beaux-arts se touchent : Ut pictura poësis. M.H.Hombron, avec la compétence qu'on lui connaît, a publié, dans notre Bulletin, des articles sur la peinture et notamment sur quelques Musées de province. Sur la demande de la direction des beaux-arts, la Société a fait faire le catalogue des tableaux et objets d'art dignes d'être signalés dans l'arrondissement de Brest [...]

Nous ne quitterons pas ce sujet sans rappeler que la Société a pris une part très active à l'organisation de l'Exposition des beaux-arts, qui a eu lieu à Brest, en mai 1875, et qu'elle a contribué dans une large mesure à la création du Musée de cette ville [...]

(Bulletin de la Société Académique de Brest, 1879-1880)

Le département n'a eu encore qu'une Exposition d'art ; elle a eu lieu dans le local actuel du Musée en mai et juin 1875. Cette exposition permit de faire l'essai d'appropriation de ce local. A l'issue de cette fête artistique, qui fut très brillante, la création du Musée fut décidée .

Le Musée possède en outre de nombreuses collections d'antiquité et d'objets d'arts de toutes espèces ; la Société académique y a déposé ses collections d'archéologie, de médailles et d'objets divers. Il convient d'ajouter aux notices et catalogues déjà cités :

1° - Etude critique sur le catalogue du Musée de Rennes (pour servir à la réimpression d'une nouvelle édition), broch. in-4°, 27 pag.autog., août 1872, par M. H. Hombron, conservateur du Musée de Brest.

2° - Notice sur la restauration des peintures à l'huile, sur toile et bois -- avril 1870, in-8°. Extrait du Bulletin de la Société académique de Brest, par M. H. Hombron.

Notre intention est de dire un mot du Musée. S'il était besoin de justifier le titre et le sujet de cette petite étude, nous

pourrions rappeler l'attitude que prit la Société académique à l'occasion de l'Exposition des Beaux-Arts à Brest, en mai 1875.

Cette Exposition, longtemps rêvée et jugée irréalisable, était un événement ; la Société lui consacra sa séance du 3 mai. Le président, le regretté M. P. Levot, y prononça une allocution où, se montrant prodigues d'éloges pour tous ceux qui avaient contribué à ce résultat tout-à-fait inespéré, il revendiquait au profit de la Société Académique, une large part du succès [...] Enfin notre Société comptait des membres actifs et dévoués dans la commission de l'Exposition, notamment M.H.Hombron, aujourd'hui conservateur du Musée.

Grâce à la sollicitude de l'administration à la tête de laquelle se trouve l'honorable M. Penquer, aux dons de nos concitoyens, au zèle et aux aptitudes spéciales du conservateur, notre Musée a rapidement franchi la première phase toujours difficile d'une oeuvre qui se fonde, et son avenir paraît désormais assuré. En avril dernier, il a dû subir un remaniement nécessité par une augmentation assez notable de ses collections.

(Bulletin de la Société Académique de Brest, 1879-1880)

Voilà en termes appuyés et réitérés des éloges flatteurs à l'adresse du premier conservateur du musée de Brest.

Il nous plaît de penser combien les conversations devaient être riches, passionnantes et passionnées quand le beau-père et son gendre se retrouvaient. Il devait y avoir un climat d'estime réciproque entre les deux hommes.



Chemin de ferme à Kersaint-Ploudalmézeau, œuvre inédite d'Henri Hombron. Collection privée. Huile sur toile reproduite avec l'aimable autorisation de son propriétaire.

Dans *Une histoire de la Bretagne*, de Yannick Pelletier, publiée dans la collection "Les universels Gisserot", plus précisément dans la troisième partie au paragraphe "Sociétés savantes et Historiens," page 85 nous lisons :

En 1823 paraissait à Nantes la première livraison du Lycée Armoricaïn à l'instigation de Camille Mellinet. Première revue littéraire bretonne, le périodique étendit le champ de ses articles à l'histoire : les antiquités bretonnes, la langue, les moeurs du pays seront l'objet d'études nombreuses et si variées qu'elles peuvent être contradictoires. Voisinant avec les "antiquaires" et historiens qui collaborèrent au périodique, apparaissent les noms d'Elisa Mercoeur et d'Emile Souvestre qui y firent leurs débuts.

Trois ans plus tard, la Société Polymatique du Morbihan ouvrait la voie à une floraison de sociétés savantes qui associèrent volontiers au souci du développement agricole les recherches historiques, archéologiques et linguistiques. En 1832, Du Chatellier fondait la Société d'Emulation de Quimper. L'année suivante naissait à Rennes La Revue de Bretagne. En 1843, l'Association bretonne entendait promouvoir les domaines suivants : "Archéologie - Histoire - Agriculture - Economie bretonne". En 1861, les Côtes-du-Nord se dotaient d'une Société d'Emulation à l'initiative de Geslin de Bourgogne.

Les mémoires et bulletins de ces sociétés - toutes ne peuvent être citées ici - contribuèrent à une prise de conscience bretonne qui déboucha sur un "nationalisme breton" plus ou moins affirmé selon les idéologies".

C'est dans cette mouvance que Pascal Louis Lemière navigua. Il vécut pleinement son époque et participa activement à ce bouillonnement intellectuel.

N.B : Nous étant astreint volontairement à l'essentiel et à rester généraliste, la lecture de l'étude réalisée par MM. Philippe Abollivier et Yves Coativy apporte de précieux compléments et précisions notamment sur la partie numismatique de l'activité et des recherches menées par notre aïeul.

Les quelques petites différences dans la généalogie présentée par MM. les Universitaires et la nôtre proviennent du fait des données transmises par nous-mêmes à ces derniers : ces différences traduisent l'état d'avancement de nos recherches généalogiques entre 1994 et maintenant.

alain.vapillon@neuf.fr

Lien de parenté entre Arnoul de METZ, dit Saint Arnoul, et Pascal Jean Louis Marie LEMIERE :

- de METZ Arnoul, dit Saint Arnoul (° 0582 + 0641), père de :
- de METZ Ansegisel (° 0614 + 0679), père de :
- de HERSTAL Pépin II le Gros ou le Jeune (° 0635 + 0714), père de :
- de HERSTAL Charles Martel (° 0688 + 0741), père de :
- de HERSTAL Bernard (° 0725 + 0809), père de :
- de HERSTAL Wala (° 0765 + 0836), père de :
- d'AUTUN Rothaïde (° 0812 + 0858), mère de :
- de VERMANDOIS Herbert 1^{er} (° 0840 + 0902), père de :
- de VERMANDOIS Herbert II (° 0872 + 0943), père de :
- de VERMANDOIS Liégarde (° 0915 + 0978), mère de :
- de NORMANDIE Richard 1^{er} Sans Peur (° 0933 + 0996), père de :
- de NORMANDIE Havoise (° 0970 + 1035), mère de :
- de BRETAGNE Eudes (° 0999 + 1079), père de :
- de BRETAGNE Etienne (° 1055 + 1137), père de :
- de PENTHIEVRE Henry 1^{er} (° 1110 + 1190), père de :
- de PENTHIEVRE alias de COËTMEN Geslin (° 1156 + 1235), père de :
- de COËTMEN Agnès (° 1220 + 1288), mère de :
- du PARC Alain III (° 1260 + 1300), père de :
- du PARC Thomas 1^{er} (° 1290 + 1364), père de :
- du PARC Alain IV (° 1320 + 1407), père de :
- du PARC Robert (° 1350 + 1406), père de :
- du PARC Jehan (° 1380 + 1454), père de :
- du PARC Guillaume (° 1420 + 1466), père de :
- du PARC Jean II (° 1460 + 1520), père de :
- du PARC Jean, père de :
- du PARC François 1^{er} (° 1535 + 1608), père de :
- du PARC François II (° 1560 + 1608), père de :
- du PARC Claude, père de :
- du PARC de PENANGUER Charles, père de :
- du PARC de PENANGUER Claude (° 1647 + 1702), père de :
- du PARC de PENANGUER Jacques Louis (° 1679 + 1761), père de :
- du PARC de PENANGUER Allain Joseph Marie (° 1717 + 1781), père de :
- du PARC de PENANGUER Marie Jeanne Alexandrine (° 1768 + 1849), mère de :
- RUELLO de KERLOHOU Marie Reine Guillemette (° 1796 + 1839), mère de :
- LEMIERE Pascal Jean Louis Marie (° 1818 + 1887).

Ascendance de Pascal Jean Louis Marie LEMIÈRE, 1

Génération I

1 **LEMIÈRE** Pascal Jean Louis Marie ° 31/10/1818 MORLAIX + 04/02/1887 ST-BRIEUC (22)
Numismate distingué

Génération II

2 **LEMIÈRE** François Marie ° 12/10/1786 MORLAIX St-Melaine + 07/03/1820 MORLAIX
Propriétaire
3 **RUELLO de KERLOHOU** Marie Reine Guillemette ° 22/07/1796 PLOURAC'H (22) x 20/01/1818 MORLAIX + 06/09/1839 MORLAIX

Génération III

4 **LEMIÈRE** François ° 09/06/1740 BANVOU (61) + 01/04/1791 MORLAIX St-Melaine
Marchand
5 **BOUSTOULER** Marie Françoise ° 20/08/1756 PLOUEGAT-GUERAND x 01/02/1769 ST-POL-DE-LEON + 09/11/1818 MORLAIX
6 **RUELLO de KERLOHOU** Pierre Marie ° 01/03/1767 PLOURAC'H (22) + 08/12/1844 PLOGONNEC
Garde forestier
7 **DUPARC de PENANGUER** Marie Jeanne Alexandrine ° 16/03/1768 BOLAZEC x 22/04/1793 PLOURAC'H + 20/11/1849 BREST

Génération IV

8 **LEMIÈRE** Jacques ° 23/02/1702 BANVOU (61)
9 **HESLOUIN** Marie x 17/04/1725 BANVOU
10 **BOUSTOULER** Jean ° 26/11/1729 PLOUEGAT-GUERAND + 21/06/1775 QUIMPER Saint-Esprit
11 **COSQUER** Gabrielle ° 04/08/1716 LANMEUR x 30/06/1750 LANMEUR + 07/04/1791 MORLAIX
12 **RUELLO de KERLOHOU** Paul Julien ° 04/09/1725 PLUSQUELLEC (22) + 18/09/1797 PLOURAC'H (22)
Notaire des juridictions de Carnoët et Kerjegu Langle
13 **le LAN** Françoise ° 18/03/1739 PLOURAC'H (22) x 11/02/1765 PLOURAC'H + 24/02/1789 PLOURAC'H
14 **DUPARC de PENANGUER** Alain Joseph Marie ° 18/01/1717 BOLAZEC + 27/01/1781 BOLAZEC
15 **de KERMORIAL** Louise Marie Josèphe ° 07/04/1737 QUIMPER La Chandeleur x 09/01/1758 QUIMPER La Chandeleur + 04/06/1820 MORLAIX

Génération V

16 **LEMIÈRE** Jacques
17 **FOURÉ** Marie x 04/02/1698 BANVOU (61)
18 **HESLOUIN** Jean
19 **DUGUÉ** Julienne ° 16/11/1679 x 27/08/1701 BANVOU + 03/04/1742 BANVOU
20 **BOUSTOULER** Vincent ° 17/02/1700 GUIMAËC x 21/02/1729 PLOUEGAT-GUERAND + 05/05/1743 PLOUEGAT-GUERAND
21 **COATARMANACH** Françoise x 21/02/1729 PLOUEGAT-GUERAND + 15/06/1773 QUIMPER St-Esprit
22 **COSQUER** Guillaume ° 31/05/1685 LANMEUR + 29/04/1769 LANMEUR
23 **JAOUEN** Françoise x 26/10/1706 LANMEUR + 19/05/1721 LANMEUR
24 **RUELLO de RUCAZRE** Pierre ° 26/12/1698 PLUSQUELLEC (22) + 10/10/1745 CALANHEL (22)
Notaire et procureur
25 **HUBERT de la MORINIÈRE** Françoise Vincente ° 17/04/1691 VANNES St-Pierre (56) x 23/01/1720 PLUSQUELLEC + 05/05/1769 PLOURAC'H (22)
26 **le LAN** Gabriel ° 18/11/1703 PLOURAC'H + 21/09/1754 PLOURAC'H
27 **JEGOU** Marguerite ° 28/10/1705 PLUSQUELLEC x 04/03/1726 PLOURAC'H + 21/03/1782 PLOURAC'H
28 **DUPARC de PENANGUER** Jacques Louis ° .././1673 + 09/04/1761 BOLAZEC
29 **GUILLARD du CARPONT** Marie ° 04/04/1685 DUAULT (22) x 14/07/1710 CARNOËT (22) + 26/06/1756 BOLAZEC
30 **de KERMORIAL de KERMORVAN** Jean Marie Léonard ° 22/12/1698 KERFEUNTEUN + 1747/1748
31 **BOUTOUILLIC de PALEVAR** Marie Jeanne ° 22/10/1708 CARHAIX x 22/02/1734 POULLAOUEN + 28/02/1774 QUIMPER La Chandeleur

Génération VI

32 **LEMIÈRE** Pierre
33 **KIERÉE** Gérette
34 **FOURÉ** Jean
35 **BERTRAND** Marie
36 **DUGUÉ** Jacques
37 **CORBIÈRE** Madeleine
38 **BOUSTOULER** Vincent ° ../05/1654 GUIMAËC + 10/01/1721 GUIMAËC
39 **BRAS** Françoise x 20/09/1691 GUIMAËC + 13/09/1741 GUIMAËC
40 **COATARMANACH** Guillaume + 13/04/1699 PLOUEGAT-GUERAND
41 **SOURIMAN** Marie x 26/08/1679 PLOUEGAT-GUERAND
42 **COSQUER** Guillaume + 25/03/1711 LANMEUR
43 **COAT** Guyonne ° 07/08/1658 x 30/01/1681 LANMEUR + 23/11/1739 LANMEUR
44 **RUELLO de MAISONNEUVE** Charles ° .././1660 + 08/01/1740 PLUSQUELLEC (22)
45 **HUON** Renée ° .././1650 + 15/05/1732 PLUSQUELLEC (22)
46 **HUBERT de RONEVILY** Yves
47 **de ROCHCAER** Moricette Ursule + 16/07/1726 COATQUEAU
48 **le LAN** Claude
49 **le MERLE** Françoise x 11/09/1701
50 **JEGOU** Yves
51 **le MENEZ** Marie x 17/09/1702 PLOURAC'H (22)
52 **DUPARC de PENANGUER** Claude ° .././1647 + 17/08/1702 BOLAZEC
53 **de MEUR de KERIGONAN** Janne Ursule ° .././1653 PLOUNERIN (22) x ../07/1673 PLOUNERIN (22) + 17/12/1699 BOLAZEC
54 **GUILLARD du CARPONT** Pierre Joseph + 21/03/1724 CARNOËT (22)
55 **PORCHER** Renée Mauricette ° .././1665 x 17/07/1678 KERGLOFF + 08/10/1689 DUAULT (22)
56 **de KERMORIAL de KERMORVAN** Louis + 08/08/1743 QUIMPER St-Ronan
Lieutenant de Messeigneurs les maréchaux de France
57 **du DRESNAY** Anne ° 10/07/1664 ST-POL-DE-LEON x 31/03/1696 ST-POL-DE-LEON + 21/08/1750 QUIMPER La Chandeleur
58 **BOUTOUILLIC de PALEVAR** Jean ° .././1677 + 22/02/1733 HENNEBONT N-D. du Paradis (56)
59 **MAUDUIT** Catherine x 23/01/1708 HENNEBONT N-D. du Paradis + 30/01/1719 HENNEBONT N-D. du Paradis

Les fermiers bâtisseurs

par Jean-Miliau GARION, CGF n° 508

Les campagnes bretonnes, autrefois prospères, se parent encore, de nos jours, de manoirs aux lignes élégantes et variées, de superbes édifices religieux d'époque renaissance, qu'affectionnent les touristes, mais également de maisons de caractère qui méritent, elles aussi, d'attirer l'attention. Nombre d'entre elles ont un charme que n'ont pas les constructions plus récentes, pourtant plus spacieuses, lumineuses et confortables.

Certaines de ces antiques et sombres demeures livrent parfois aux curieux, particulièrement aux généalogistes, à l'affût du moindre détail, des informations qui stimulent leur intérêt : sur un linteau de porte ou de fenêtre, ils découvrent des inscriptions gravées dans la pierre ; souvent des dates, parfois aussi les noms des commanditaires, leurs premiers habitants. Désignaient-elles des paysans aisés, fiers de leur réussite, désirant en rendre témoignage à la postérité ? Ou bien faut-il voir dans cette particularité une option proposée par le maçon pour emporter le marché ?

La commune de Plounéour-Ménez, au cœur de l'ancien pays toilier, présente le double intérêt de posséder un grand nombre d'habitations comportant de pareilles inscriptions, et une riche collection de rôles d'imposition¹. En y associant des données extraites des registres paroissiaux et d'inventaires après décès, il est possible de cerner avec précision le niveau d'aisance de ces paysans bâtisseurs et l'évolution de celui-ci au fil des années, voire d'une génération à l'autre.

Lorsqu'une telle étude aboutit à la découverte d'un mystère qui émeut l'intérêt, le généalogiste est ravi. S'il ne parvient à résoudre l'énigme, il éprouve au moins la satisfaction de découvrir un peu d'inédit sur un aïeul qui ne fut peut-être pas un parfait honnête homme, mais qu'importe s'il parvient ainsi à le sortir un instant de l'oubli.

Une vingtaine de maisons², à Plounéour-Ménez³, comportent une date de construction⁴ antérieure à 1729. Nous en trouvons dix-sept autres présentant la même caractéristique, de cette époque à 1801. Onze d'entre elles (que nous signa-

lons ci-dessous par un astérisque) disposent en outre d'une pierre gravée aux noms du couple bâtisseur. C'est à celles-ci que nous nous intéresserons.

Martel* (1729), Penher* (1736), Bourg (1736, IHS), Guernosbian (1738), Ty Dreux* (1740), Yunmalguen (1741), Guernigou* (1742), Bourg* (1742), La Chaussée (1744), Bourg (1756), Kergavan* (1758), Bourg* (1764), Kergaradec bian* (1764), Guerbiguet (1777), Kermorvan* (1781), La Villeneuve (1782), Garspern* (1791), Relecq* (1801).

Huit appartenaient à des fabricants de toile⁵, trois à des aubergistes du bourg ou du Relecq⁶, enfin celle de Garspern présente la particularité d'avoir été livrée à un couple de paysans plutôt modestes.

L'industrie de la toile était toujours, à cette époque, relativement prospère. Elle connut néanmoins des hauts et des bas qu'il n'est pas inutile d'évoquer brièvement ici.

Nous ne parlerons pas de son âge d'or, antérieur à deux conflits qui perdurèrent un quart de siècle (1688-1713) et eurent pour conséquence la perte du très important débouché anglais.

La période suivante (1713-1736) est celle d'une lente reconstitution du commerce toilier, tourné désormais vers la péninsule ibérique, plus particulièrement l'Espagne et ses colonies d'outre-Atlantique, via Cadix (quinze à vingt mille pièces exportées par an de Morlaix ou de Landerneau⁷).

Le nouveau règlement de 1736, assurant aux Espagnols des qualités de toiles satisfaisantes, permit à l'industrie toilière bretonne de se relever et de connaître un essor significatif, dont bénéficièrent les principaux fabricants des campagnes, quelques anciens mais aussi un grand nombre de nouveaux venus dans la profession. C'est à partir de cette époque que furent bâties les maisons dont il nous a été possible d'identifier les propriétaires.

Le pic de quarante-six mille pièces par an, atteint en 1742, ne fut jamais dépassé. Par la suite, la production demeura stable pendant plusieurs décennies, jusqu'à la guerre d'Amérique

¹ 3 C 109 à 111 : Années 1711, 21, 34, 43, 44, 46, 47, 48, 50, 51, 65, 70, 71, 72, 73, 74, 78, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 89.

² Rozarbic (1624), Mengleuz (1639, M : Cor), Guerdoual (1645), Poulfanc bras (1648), Penher (1649), Kerfrec (1652, Kerdiles, Croguennec, Pouliquen ; avancée rajoutée en 1744), Traon Stang (1652), Kerfrec (1656), Garsplegeant (1667), Bourg (1669), Kerargant (1669, IHS), Keradalan (1671), Roc'hconan (1675), Bourg (1679 ou 1619, blason représentant une salamandre), Lanandol (1679), Coatmalguen (1693), Kermazé (1701), Kerfrec (1707, avancée ajoutée en 1740), Bourg (1710), Kergavan (1718), Martel (1721, Jean), Bourg (1727).

³ Y compris Loc Eguiner qui ne devint commune qu'à partir de 1867, laquelle vient de fusionner en 2016 avec Saint-Thégonnec.

⁴ Elles ont été répertoriées en 1993 par Sébastien Carney, auteur d'un mémoire de maîtrise, intitulé *L'habitat des riches ruraux à Plounéour-Ménez aux XVII^e et XVIII^e siècles* ; UBO, Brest.

⁵ Goarnisson du Martel, Léon du Penher, Maguet-Guéguen de Poulfanc, Fichou de Guernigou, Guéguen de Kergavan, Croguennec-Guéguen de Kergaradec, Queinnec de Kermorvan.

⁶ Quemerch et Abgrall du bourg, Dubeau du Relecq.

⁷ Jean Tanguy, *Quand la toile va...*, Ed. Apogée, 1994.

(trente à trente-cinq mille pièces). Le déclin s'amorça au lendemain de ce conflit, durant les années 1780, jusqu'à la Révolution, causé notamment par la concurrence des toiles de Silésie (vingt à vingt-cinq mille pièces). Enfin, vingt-cinq années de guerre presque ininterrompues et la perte du marché ibérique sous la Restauration, achevèrent cette industrie qui connut ses dernières heures, sous sa forme traditionnelle, dans les années 1830-1840.

Les fabricants ne formèrent jamais un groupe homogène, l'ampleur de leur activité variait d'un individu à l'autre, avec des années plus ou moins fastes. Certains, peu nombreux en proportion, firent les choses en grand, employant quatre, cinq, six domestiques, voire neuf ou dix à Saint-Thégonnec, à la fin du siècle.

Mais, la majorité travaillait à une échelle nettement plus modeste, pratiquant conjointement ou par alternance, l'agriculture et l'élevage. Nous verrons, qu'au sein de certaines fratries, tous ne s'occupaient pas de commerce de fil ou de toile. Les fabricants, contrairement à ce qui a été dit ou écrit, ne formaient nullement une "caste" fermée et immuable.

D'une génération à l'autre, les fortunes ne se maintenaient pas au même niveau. S'il est vrai que les alliances étaient souvent conclues entre familles possédant des ressources équivalentes, il ne s'agissait pas d'une règle scrupuleusement observée.

La personnalité des conjoints importait tout autant. Ainsi, il n'est pas rare de voir des hommes entreprenants, laborieux, s'allier à des familles disposant de ressources plus conséquentes et parvenir, au fil des années, à force de ténacité, à un niveau comparable à celui de confrères, exerçant le métier depuis bien plus longtemps. Inversement, d'autres, pourtant favorisés à la naissance, virent leur situation décliner ; sans doute ne nourrissaient-ils pas les mêmes ambitions.

Vivre paisiblement, à l'abri du besoin, suffisait à beaucoup. L'aspiration à devenir "riche", sous l'ancien régime, ne se rencontra guère dans les campagnes ; elle ne se développa que bien plus tard.

Aussi ne faut-il pas confondre les termes de fabricants de toile et de juloded, riches ruraux de la seconde moitié du XIX^e siècle, propriétaires, rentiers, à l'esprit aristocratique, clérical et antirépublicain. Nous ne trouvons que trois familles, parmi celles étudiées à Plounéour, dont une partie de la descendance s'est vue affublée de cette dénomination péjorative.

En 1767, un document administratif nous apprend que, dans cette paroisse, "presque tous les habitants sont ou fabricants ou tisserands"⁸ ; plus loin, son auteur se montre plus

précis : il y aurait soixante à quatre-vingts fabricants et cent à cent cinquante tisserands ; "les filles y font aussi ce métier", ajoute le correspondant.

Ces chiffres sont-ils exacts ? Le rôle de capitation de 1771 fournit les noms de 674 chefs de famille ; aussi, ou ces données sont en deçà de la réalité, ou l'ampleur de l'activité toilière était nettement moindre.

Une autre pièce comptable, postérieure de vingt ans, montre en effet qu'une majorité de ruraux semble ne s'être occupée que d'agriculture et d'élevage : en 1791, avant que le commerce maritime ne s'effondre, une nouvelle fois entravé par la guerre, soixante-quatorze habitants de la commune déclaraient pratiquer le commerce de la toile, soixante-et-onze étaient dits cultivateurs, deux-cent-cinq laboureurs⁹.

	Tisserands en 1767	Fabricants en 1767	Fabricants en 1799
Guiclan	60 à 80	50 à 60	27
Pleyber-Christ	100 à 150	80 à 100	33
Plounéour-Ménez	100 à 150	60 à 80	30
Saint-Thégonnec	100 à 150	80 à 100	52

L'activité textile servit certainement d'appoint à nombre d'individus, elle ne généra pas pour autant d'importantes fortunes, même parmi ceux qui tentèrent de s'y livrer à grande échelle.

La plupart vivotaient ; un tiers seulement des fabricants jouissaient d'un revenu décent (plus de 400 livres par an). Plus à leur aise, il est vrai, que nombre de leurs contemporains ruraux, ils n'étaient pas "riches" pour autant ; rares en effet étaient ceux qui possédaient des terres, encore moins la propriété de leur exploitation. (Voir le tableau page suivante).

La capitation, instituée en 1695, était une espèce d'impôt sur le revenu. A Plounéour-Ménez, le rôle le plus ancien qui subsiste, date de 1711. Par lui, il nous est possible de connaître les principales familles de la commune à cette époque, lesquelles ne devaient guère être différentes de celles de l'âge d'or de l'industrie toilière, quelque vingt-cinq années plus tôt.

Alors, l'écart entre les uns et les autres était peu important : les cinquante plus imposés payaient entre 5 et 12 livres¹⁰. A Saint-Thégonnec, ces montants étaient, en 1708, légèrement supérieurs : de 9 à 15 livres¹¹.

Mais dans l'une comme dans l'autre de ces deux importantes paroisses toilières, force est de constater, à l'examen, que nombre de familles, non des moindres, perdirent, au cours du siècle, leur prépondérance au profit d'individus, d'origine plus modeste, sans doute plus entreprenants, qui prirent le relais, lorsque l'activité toilière fut relancée.

⁸ AD Ille-et-Vilaine – C 1450.

⁹ ADF – 13 L 31 et pour les données figurant dans le tableau qui suit : AD I-et-V, C 1450 (pour 1767) et ADF, 13 L 107 et 111 (pour 1799).

¹⁰ En 1744, les cinquante plus imposés payaient entre 10 et 29 Livres ; en 1782, entre 16 et 45 Livres.

¹¹ ADF – 255 G 18.

**Revenus annuels et montants d'imposition réglés
par divers habitants de Plounéour-Ménez en 1791**

(1 livre = 20 sols ; 1 L 10 = une livre dix sols)

(Un * signale ceux dont la maison est évoquée dans l'article) (ADF – 13 L 31)

- 1^{er} – **M. du Coëtlosquet** : 5 000 Livres – 428 Livres 10 sols
- 2^e – **Claude Cloarec** (1720-ap. 1801), fabricant à Keryel : 1 600 L – 101 L 2
- 3^e – **Jacques Queinnec** (1755-1817), fabricant à Kermorvan* : 1 200 L – 92 L 15
- 4^e – **Yves Caroff** (1753-1816), fabricant à Kermorvan* : 1 140 L – 92 L 8
- 4^e – **Yves Le Mer l'aîné** (1736-1801), fabricant à Lanandol* : 1 140 L – 92 L 8
- . **Yves Guéguen** (1741-1812), fabricant à Kergaradec* : ... – 78 L 4
- . **Sr Vincent Pacé** (1755-1818), curé : ... – 70 L 15
- . **René Pouliquen** (1755-1806), fabricant au Penher* : 900 L – 64 L 15
- . **Allain Guéguen** (1768-1833), fabricant à Kergavan* : 550 L 10 – 46 L 11
- . **Yves Prigent** (1752-1798), fabricant à Keranborn : 490 L – 41 L 5
- . **Pierre Guéguen** (1739-1806) **et son fils Bernard** (1767-1846), fabricants à Ty Dreux* : 470 + 470 L – 40 L 15 + 40 L 15
- . **Philippine Corre** (1757-1800), hôtesse au Relecq 470 L – 40 L 15
- . **Sr Thomas Barbier** (ca 1747-ap.1791), dernier moine de l'abbaye du Relecq : 450 L – 45 L
- . **Allain Poitevin** (1757-1814), fabricant, **et son père, Jean Poitevin** (1726-1806), marchand de draps au bourg, fils de papetier : 450 et 390 L – 38 L 11 et 32 L 10
- . **Jean Marie Coat** (1770-1810), fabricant au bourg : 390 L
- . **Yves Paugam** (1756-1834), laboureur à Garspern* : ... – 32 L 10
- . **Yves Pouliquen** (1747-1796), ménager au Penher* : 336 L – 30 L 5
- . **Bernard Coat** (1763-), fabricant à Scarabin et sa mère : 315 L + 140 L – 28 L 10 + 12 L 5
- . **Jean Dubeau** (1755-1827), hôte au Relecq* : 306L – 14 L 9
- . **Jean Goarnisson**(1720-ap.1791) **et son fils François** (1758-1830), fabricants au Martel* : 300 et 300 L – 24 L 8 + 24 L 8
- . **Jean** (1754-1833) **et Allain Maguet** (1763-1828), fils de Bernard, fabricants à Ty Dreux* : 196 + 199 L – 18 L 6 et 22 L 5
- . **François** (1742-1804) **et Guillaume Fichou** (1738-1803), fabricants à Guernigou* : 196 et 180 L
- . **Guillaume Prigent** (1754-1794), cultivateur à Ty nent Guernigou* : 80 L – ...
- . **Jacques Floch** (1758-1840), fabricant à Kermazé, époux de la veuve de Jean Guéguen de Kergavan* : 40 L – 4 L 3
- . **Catherine Quémerch** (1734-1798), hôtesse au bourg* : 40 L – ...
- . **Yves Le Gall** (1758-1825), hôte au bourg* : 14 L – 3 L 7

Les HENRY du Guilliec

Nous commencerons en présentant l'une de ces familles déchues : celle d'Allain Henry (v1666-1726), du Guilliec, qui disposait d'une belle maison à cour fermée, avec porche¹². En 1711, l'homme était imposé 11 livres 10 sols (2^e plus fort montant) et employait six domestiques ; son frère, Hervé (v1653-1723), qui demeurait à ses côtés, payait 10 livres (8^e).

Ensemble, ils dominaient la communauté villageoise.

En 1721, ils se maintenaient peu ou prou au même rang : Allain Henry : 10 livres (11^e), deux domestiques ; son gendre Julien Cren : 11 L 10 s (5^e), un domestique ; son frère, Hervé Henry : 13 L 10 s (4^e), trois domestiques.

Les choses furent bien différentes après la disparition d'Allain. Ses deux fils semblent avoir délaissé la toile, quant à ses trois gendres ils connurent des fortunes diverses.

Examinons, pour nous en convaincre, l'évolution de leur capitation :

- Pierre Henry l'aîné (v1694-1752) : 9 L 10 s, trois domestiques en 1734 ; 6 L en 1744 ; 3 L 10 s et son fils 6 L 10 s, un domestique en 1751.

- Pierre Henry le jeune (1711-1775) : 8 L, deux domestiques en 1734 ; 4 L en 1744 ; 5 L en 1751.

- Hervé Le Mer (v1687-1729), époux de Jeanne Henry (1690-1729), est décédé assez tôt, à Ponclet Izella, en Commana, aussi nous ne pouvons nous étendre sur son cas. Il était fabricant de toile. Son cousin germain, François Cam, était le plus imposé de sa paroisse en 1741.

- Jean Pape (v1695-1765), de Tromelin (ou Traon Milin), marié à Marie Henry (v1694-1760), paraît, très tôt, être tombé dans une situation assez proche de la misère : 1 L 10 s en 1734 comme en 1751.

- Seul Julien Cren (1696-1751) et sa femme, Catherine Henry (1700-1764), se sont maintenus à un niveau élevé :

¹² ADF – 4 H 216.

14 L (4^e), cinq domestiques en 1734 ; 12 L (23^e), quatre domestiques en 1744 ; 20 L (6^e), cinq domestiques en 1751.

A la génération suivante, leur fils, François Cren (1739-1814), qui ne nourrissait sans doute pas la même ambition, ne conserva pas une semblable aisance : 2 L 10 s en 1765 et 1771, 4 L en 1781, une livre en 1789. A l'inverse, le beau-frère de celui-ci, Guillaume Caroff (1730-1783), parvint à s'élever socialement : il s'établit à Morlaix et y exerça le commerce du fil. Il y était capité 33 livres, en 1770.

Deux inventaires¹³ nous éclairent sur la situation matérielle de deux membres de cette famille :

Petit-fils d'Allain, Hervé Henry (1729-1772), du Guilliec, 6 livres de capitation en 1771, laissa à son décès quatre bœufs, quatre vaches, deux taurillons, trois génisses, un cheval et deux cochons. Il était loin d'être démuné. L'ensemble de ses biens fut estimé près de deux mille livres, mais toute trace d'activité toilière, à grande échelle, avait déserté son exploitation : aucune mention de fil ni de toile, il ne possédait qu'un simple métier à tisser et disposait de la moitié d'une buanderie.

Son oncle, Julien Cren (1696-1751), qui habitait le même village, présentait, vingt ans plus tôt, un tableau bien plus confortable : Inventaire de 4 809 livres ; six bœufs, sept vaches, cinq jeunes veaux, deux chevaux. Il profitait, lui aussi, de la buanderie et disposait, à son domicile, de 300 kg de fil, valant 1200 livres. Mais les informations extraites de ce document sont-elles exhaustives ? Elles nous paraissent minimales au regard de la position que le défunt occupait (6^e) parmi les plus imposés de la paroisse.

Les GOARNISSON du Martel

1729 – I : GOURNISSON CATEL : COAT

La première maison du corpus que nous examinons, celle du Martel, est assez modeste, aujourd'hui en ruine et envahie par le lierre.

Yves Goarnisson (v1698-1765), époux en 1716 de Catherine Coat (v1687-1747), la fit bâtir après treize années de mariage et alors que sa femme attendait son sixième enfant. C'était un fabricant de toile travaillant à petite échelle, sans domestique, comme, il est vrai, la plupart de ses congénères.

Il avait commencé petit : En 1721, huit ans avant la construction de sa maison, il n'était guère plus imposé que les plus pauvres de la paroisse (1 livre 10 sols). Vingt ans plus tard, il se trouvait à une place honorable : 35^e en 1744 (10 L 10 s), 11^e si nous associons sa capitation à celle de son fils. Il avait su profiter des opportunités qui s'étaient présentées à lui lors de la reprise de l'activité toilière.

Son aîné, Jean Goarnisson (1720-1799), époux en 1740 de Françoise Mével (v1720-1788), de Commana, lui succéda.

Jusqu'à la Révolution et au tournant de l'Empire, celui-ci et son fils, François Goarnisson (1758-1830), conservèrent une position élevée : En 1781, il réglait 27 livres (16^e), son fils 6 livres (ensemble 9^e). Puis ce fut la chute : en 1830, Jean Marie Euzen (1786-1850), gendre de ce dernier, qui déclara son décès, n'était plus qu'un modeste maréchal ferrant.

Jean Goarnisson (1733-ap.1801), du village voisin de Guerbiguet (30 livres, trois domestiques, 10^e en 1786), était un fils cadet d'Yves (v1698-1765). En 1777, il se fit lui aussi bâtir une maison neuve.

Les LEON et POULIQUEN du Penher



1736 – R : LEON B : COR

René Léon (v1675-1760), du Penher, fut sans conteste, à Plounéour-Ménez, le fabricant de toiles qui connut la plus grande réussite au 18^e siècle. Né au temps où l'industrie toilière était extrêmement prospère, issu d'une famille déjà aisée, il parvint au fil des années à se hisser à la première place.

En 1711, son frère, Jean Léon (v1670-1744), du Guilliec, se situait en 9^e position parmi les plus imposés (9 livres 10 sols, trois domestiques) ; lui était 11^e (9 livres, deux domestiques).

En 1721, il était 6^e (11 livres, trois domestiques) et en 1734, à cinquante-neuf ans, nous le trouvons en tête de liste (17 livres, six domestiques) ; son beau-frère, Gabriel Cam, du bourg, occupant la 2^e place ; Jacques Pouliquen, de Kermorvan, la 3^e ; Julien Cren du Guilliec la 4^e ; son gendre qui demeurait avec lui, et son neveu, Yves Léon, du Guilliec, la 6^e.

René Léon avait épousé en 1704 Barbe Corre (v1688-1768), fille de Jean Corre (v1655-1705) du bourg, dont la fortune mobilière nous est connue¹⁴ : Elle montait, à son décès, à 5 221 livres et comprenait deux bœufs gras, huit vaches, deux chevaux et deux cochons, mais aussi près d'une tonne de fil d'une valeur de 2 300 livres et deux pièces de toile (165 livres), ce qui représentait environ 45% du montant de ses biens. Rien là d'extraordinaire, mais son gendre sut faire fructifier ce capital.

Ce dernier ne conserva qu'une fille, Marie Léon (1713-1776), qu'il maria, en 1729, à Allain Pouliquen (1706-1774), de

¹³ ADF – 24 B Jurisdiction du Relec.

¹⁴ ADF – 16 B Jurisdiction du Penhoat.



Le Penher

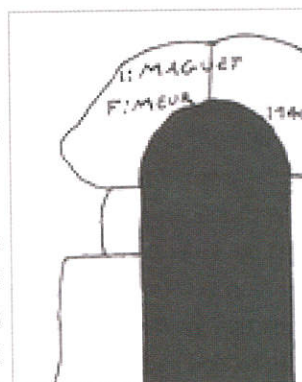


Les petits-enfants perpétuèrent la même dynamique et les branches qui en furent issues conservèrent, pour la plupart, au siècle suivant, une honnête aisance.

Les MAGUET-GUEGUEN de Ty Dreux

1740 – I : MAGUET F : MEUR

Jean Le Maguet (1705-1779) était originaire de Cosquéric, en Saint-Thégonnec, fils de Gabriel Le Maguet (1668-1711) et de Renée Inisan (v1670-1744).



Son père était fabricant de toile. Son mobilier est estimé dans son inventaire après décès¹⁶ à 3 073 livres, dont la moitié pour des biens liés à son activité : du fil pour une valeur de 1482 livres, un métier à tisser, trois pièces de toile,...

En mourant, il laissa à sa veuve sept enfants en bas âge. Chacun dut dès lors puiser dans ses propres ressources pour s'élever socialement et jouir d'une position avantageuse.

Jean vint habiter Plounéour, en épousant, en 1727, Françoise Meur (1701-1759), fille d'un modeste paysan de Poulfanc (Yves Le Meur : 4 livres en 1711, autant en 1721). Lui-même, en 1734, employant un domestique, n'était guère plus aisé (5 livres) que son beau-père. L'activité toilière, florissante alors, à laquelle il se livra, fit rapidement doubler sa contribution : 10 livres en 1743-46 (29^e), 12 livres en 1747-48, 14 livres (22^e) en 1751.

Resloas ; celui-ci, déjà aisé, partageait les mêmes valeurs, les mêmes ambitions que son beau-père.

La reprise des années 1730-1740, leur permirent à tous deux d'accroître considérablement leur fortune. Contrairement à beaucoup, eux virent les choses en grand, employant jusqu'à dix domestiques, et ils obtinrent le succès escompté. L'évolution de leur imposition nous le confirme : elle atteignit le montant de 72 livres en 1772, sans compter les sommes versées pour l'emploi de neuf domestiques.

René Léon, âgé de soixante ans, tenait à assurer un certain confort à sa descendance, pour lors, il est vrai, peu nombreuse. En 1736, il fit édifier au Penher¹⁵ une demeure assez spacieuse et plutôt imposante. Ce fut sous ce toit que grandirent ses six petits enfants, au nombre desquels Jean Pouliquen (1739-1780) qui devait plus tard s'établir au Fers, en Saint-Thégonnec.

L'importance de sa domesticité montre combien les affaires de cette famille furent prospères : De deux à trois en 1711-1721, elle passa à six entre 1734 et 1746, puis à dix en 1747-48, pour revenir à six ou sept ensuite.

¹⁵ Penquer jusqu'en 1751 puis Penher à partir de 1765.

¹⁶ ADF – 16 B Juridiction du Penhoat.

En 1740, il fit bâtir cette maison qui porte son nom, laquelle sert aujourd'hui de gîte rural à Ty Dreux, en Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec.

Son ascension n'alla pas plus loin : Deux de ses enfants s'établirent à Commana, dans des familles de fabricants, dont celle de Sébastien Prouff (1700-1754) de Restancaroff, qui, à son décès, possédait du fil pour une valeur de près de quatre mille livres, ainsi que six bœufs, neuf vaches, deux génisses, un taurillon, deux chevaux. L'ensemble dépassait alors les dix mille livres.

Le second fils, Bernard Le Maguet (1734-1779) demeura à ses côtés, dans une maison voisine, aujourd'hui disparue.

Quant à lui, il ne quitta plus sa maison neuve ; il y habita avec la plus jeune de ses filles, qui avait épousé un voisin, Pierre Guéguen (1739-1806), de Kergavan.

En 1765, les trois hommes réglèrent chacun 6 livres de capitation, somme relativement modeste ; les deux montants versés par le beau-père et le gendre, alors associés, n'atteignaient pas ce que le premier, seul, acquittait quinze ans plus tôt.

Le dynamisme rencontré chez leurs voisins du Penher, ne se manifesta pas avec la même vigueur sur cette exploitation. Les affaires ne furent certainement pas aussi florissantes ; en témoignent deux inventaires¹⁷ dressés à l'automne 1779, aux décès de Bernard Le Maguet et de son père, tous deux victimes d'une terrible épidémie de dysenterie.

Bernard Le Maguet (novembre 1779) : Biens estimés 3 835 livres ; deux bœufs, quatre vaches, un cheval, un cochon ; les "marchandises pesées" étaient d'une valeur de 2400 livres, soit plus de 60 % du total.

Jean Le Maguet (décembre 1779) : 2 425 livres (dont les deux tiers appartenant à son gendre Pierre Guéguen) ; quatre bœufs, cinq vaches, deux chevaux, un cochon ; ni fil, ni toile.

Pierre Guéguen, quarante ans, désormais seul maître, chargé de cinq enfants mais aussi de ses neveux, sut rebondir et relança l'activité toilière au sein de son exploitation.

En peu d'années, il semble y avoir fort bien réussi : 48^e (21^e si l'on compte la part de son beau-père) en 1773, 22^e en 1781 (22 livres 10 sols, trois domestiques), 12^e en 1782 (30 livres, trois domestiques), 9^e en 1786 (33 livres, deux domestiques).

Comme lui-même dans sa jeunesse, il envoya son fils aîné, Bernard Guéguen (1767-1846), pratiquer le commerce du fil dans le Trégor, près de Bégard (il était à Trézélan en 1787).

En 1785, il maria sa fille aînée à Jacques Le Guen (1758-1825), dont le père, fabricant à Saint-Thégonnec, mourut

quelques jours après la noce. La sœur de ce jeune homme était mariée à Toussaint Perrot (1756-1822), plus tard maire de Kernouës, près de Lesneven, hors du pays toilier, dont la fille devait s'allier à l'un des cinq fils du conventionnel Jacques Queinnec.

En ce qui concerne les descendants Guéguen, rien d'extraordinaire. Après la disparition de l'industrie toilière, les placements fonciers ne furent pas leur principale préoccupation.

Rien dès lors ne les distingua plus des autres habitants des campagnes. Le père de l'un d'eux fut même valet chez un *judod* dont la fortune n'était aucunement le fruit de bénéfices tirés de la toile (voir *Lien* n° 126).

Les FICHOV de Guernigou



1742 – G : FICHOV I : FICHOV F : COAT

Guillaume (v1680-1742) puis son fils Jacques Fichou (v1710-1765), de Guernigou, connurent une évolution assez semblable à celle de Jean Le Maguet, de Ty Dreux. Partant d'une situation assez modeste, ils parvinrent à une position bien plus convenable (50^e en 1744).

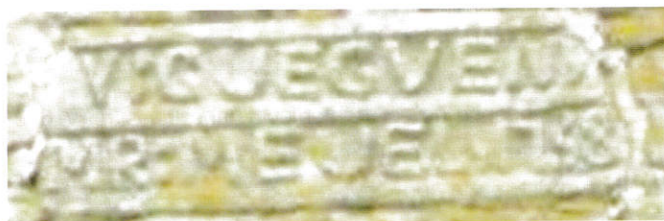
Jacques était marié depuis six ans, père de deux garçons et d'une fille lorsqu'il fit bâtir. Il espérait encore, sans doute, agrandir sa famille, mais la terrible série d'épidémies qui, entre 1741 et 1743, éprouva si durement la Basse-Bretagne, ne l'épargna pas : son père, sa petite et sa jeune épouse, Françoise Coat (1717-1743), âgée de seulement vingt-six ans, périrent en l'espace de quelques mois, l'édifice à peine achevé.

Il demeura veuf, élevant seul ses deux garçons. 9 L 10 s (50^e) en 1744 ; 11 L (41^e) en 1751.

Après sa mort, ses deux fils, dont l'aîné resta célibataire, s'associèrent. Ils conservèrent, si nous joignons leurs cotes respectives, une position comparable : 10 L en 1765 (60 ou 70^e), 14 L en 1773 (38^e), 17 L en 1782 (46^e), 18 L en 1786 (32^e). Mais cette relative prospérité s'acheva avec eux.

¹⁷ ADF – 16 B Juridiction du Penhoat.

Les GUEGUEN de Kergavan



1758 – Y : GUEGUEN MR : MEVEL

Pierre Guéguen (1689-1757), de Kermavezan, en Saint-Sauveur, fut le grand-père d'individus qui, en 1786, se situaient en 2^e, 5^e, 9^e et 23^e positions parmi les principaux contribuables de Plounéour-Ménez.

Cet aïeul semble avoir appartenu à une famille de fabricants instruits et aisés du 17^e siècle (7^e contribuable de Saint-Sauveur en 1741), pour autant la réussite de ses deux fils ne semblait pas jouée d'avance. Leurs beaux-pères respectifs n'étaient pas des plus aisés : Le cadet, Pierre Guéguen (1712-1777) épousa en 1740 la fille d'Yves Le Mer de Langoat (2 livres de capitation seulement en 1721). Son aîné, Yves Guéguen (1709-1765), s'allia, en 1734, à Marie (1714-1777), fille de Jean Mével (v1672-1768), capité 3 livres en 1711, 4 livres en 1721, une livre seulement en 1734.

Néanmoins, profitant de la conjoncture favorable, cette dernière union fut avantageuse : en 1743, beau-père et gendre, à Kergavan, payaient respectivement 9 et 8 livres, ce qui les plaçait, en groupant les deux montants, en 12^e position. En 1751, procédant de la même manière, ils se situaient à la 6^e place. Bâtir une maison neuve, en 1758, fut donc à leur portée. Yves Guéguen eut trois fils :

- Henri Guéguen (1742-1782), le plus jeune, épousa en 1769 une jeune femme du Guilliec. La toile ne l'occupa guère et sa situation paraît avoir été bien plus modeste que celle de ses aînés, mais sans doute, pour mieux le cerner, faut-il lier le montant de son imposition à celui de son beau-père, Jean Kervern (1716-1777) : 6 livres en 1771 (JK 8 L), 5 livres en 1773 (JK 4L), 7 livres en 1778 (veuve de JK 6 L), 8 L 10 s en 1781 (veuve de JK 5 L). Cependant, même par ce moyen, Henri ne se plaça jamais parmi les cinquante principaux contribuables de la paroisse.

- Nous avons déjà examiné l'évolution, assez fluctuante, de la capitation de Pierre Guéguen (1739-1806), marié à une fille de Jean Le Maguet de Pouffanc Tydreux.

- Jean Guéguen (1736-1787), l'aîné, resta à Kergavan où il devint l'un des principaux fabricants de toile de la région. Comme son cadet, c'est à partir des années 1770 que ses affaires devinrent rentables et c'est pendant et au lendemain de la guerre d'Amérique qu'il fit véritablement les choses en grand : 10 livres en 1770, 13 livres 10 sols (38^e) en 1773, 16 livres en 1774, 21 livres (19^e) en 1778, 42 livres (3^e) en 1781, 45 livres (2^e) en 1786 ; employant, selon les années, entre deux et cinq domestiques. Un inventaire¹⁸ de bornement de

communauté fut dressé en 1779, peu après son remariage. Il s'éleva à près de 20 000 livres : Deux bœufs, huit vaches, deux chevaux, un cochon, dix-neuf mères d'abeille, des hardes de valeur (300 livres pour lui et son épouse), de la viande estimée 150 livres (soit deux bonnes vaches),... Les trois quarts de ce qu'il possédait, touchait à l'activité toilière : Près de cinq tonnes de fil et trente-deux demi-pièces de toile, au métier, chez différents tisserands. Un second inventaire réalisé à son décès s'élevait encore à plus de 17 000 livres.

Après sa disparition, en 1787, cette belle prospérité s'étiola rapidement ; pratiquement rien ne subsista. La veuve se remaria à son valet, Jacques Floch (1758-1840), et ses enfants ne firent pas d'heureuses unions : l'une des filles épousa un commerçant de Cléder, l'autre un marchand itinérant, originaire du Cantal, qui tint quelque temps une auberge au bourg...

Les CROGUENNEC et GUEGUEN de Kergaradec vian



1764 – F : CROGUENNEC A : BARON

François Croguennec père (1689-1755) était originaire de Goasalan (en Saint-Thégonnec). Il avait un frère prêtre (Jacques Croguennec 1694-1761), particularité qui n'était pas si fréquente qu'on l'a dit chez les fabricants de toile. L'activité toilière était une pratique déjà ancienne dans la famille.

Pour autant, chez ces Croguennec, la mise de départ ne dut guère être importante : Ils étaient huit frères et sœurs et chacun dut œuvrer pour conserver un niveau de vie comparable à celui des parents.

Personnage intelligent, instruit, entreprenant, laborieux, François Croguennec vint habiter Kergaradec après son mariage en 1713, et obtint immédiatement le succès escompté ; il devint bientôt l'un des notables de sa paroisse d'adoption : 9 L 10 s (17^e) en 1721 ; 9 L (16^e) en 1734 ; 16 L (12^e) en 1744 ; 19 L (10^e) en 1751.

François (1719-1774), son fils aîné n'eut qu'à récolter les fruits et prendre la relève : 16 livres (21^e) en 1765, deux domestiques, 26 livres (12^e) en 1773 ; un inventaire s'élevant à près de onze mille livres¹⁹.

En 1764, il fit bâtir une maison portant son nom accolé à celui de sa seconde épouse, Anne Baron (1727-1796), native de Trévèreux, près du Tréhou. De cette seconde union, il eut deux enfants, morts en bas âge. De la première, il n'en con-

¹⁸ ADF – 16 B Juridiction du Penhoat.

¹⁹ ADF – 16 B Daoudour-Coatmeur.

serva que deux : le garçon (1760-1816) épousa une petite-fille de Jean Le Maguet de Poulfanc Ty Dreux, fille de Sébastien Prouff et de Marguerite Le Maguet, de Commana, et s'établit au bourg de cette commune où son gendre fut cabaretier. Quant à la fille (1752-1796), elle se maria en 1773 à un voisin, Yves Guéguen (1741-1812) de Langoat, lui aussi fabricant de toile, cousin germain de Jean Guéguen, de Kergavan, et de Pierre Guéguen, de Ty Dreux.

Yves Guéguen continua sur le même pied que son beau-père : 36 livres (7^e) en 1782, 39 livres (5^e) en 1786, 40 livres en 1789 ; quatre à cinq domestiques.

De cette union naquirent deux fils, dont l'aîné conserva l'exploitation de Kergaradec. Celui-ci, à la différence de ses cousins de Ty Dreux et de Kergavan dont l'aisance s'évanouit, devint l'un des plus riches propriétaires fonciers de la région. Il avait le sens des affaires et parvint à marier sa fille au petit-fils du riche tanneur de Lampaul, Maurice Abgrall (1758-1838), union sans lendemain car le jeune homme mourut peu après.

Lui et ses garçons furent les maîtres d'œuvre de la formation de la paroisse, puis de la commune de Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec. Le plus jeune, qui en fut aussi le premier maire, de 1867 à 1876, est l'exemple type de ce qu'on appelait un julod : riche, clérical, monarchiste, gérant sa commune de façon autoritaire et sans grand respect des formes légales. Ses manières lui mirent à dos nombre de ses concitoyens qui l'évincèrent, lui préférant ses adversaires républicains.

Les **POULIQUEN, MADEC** et **QUEINNEC** de Kermorvan



1781 – I : QUEINNEC LOUISE: MADEC

Le lieu de Kermorvan possédait une ancienne maison noble, voisine de celle du Penhoat. Guy du Coëtlosquet (1639-1675) se disait, en son temps, seigneur de Kermorvan.

En 1721, Jacques Fichou (v1661-1726) y habitait (11 livres, 2 domestiques). Celui-ci se situait en 6^e position parmi les plus imposés de Plounéour, au même niveau que René Léon, du Penher. Il était le frère de Guillaume Fichou (v1663-1703), de Traonstang, qui a laissé un inventaire²⁰ de 2 361 livres : quatre

bœufs, six vaches, deux chevaux, un cochon ; un métier à texier, sept pièces de toile ordinaire (252 L), 715 livres de fils blanc d'une valeur de 572 livres.

La descendance de ce dernier et d'Anne Plassart (v1660-1732) fut assez modeste, hormis une branche, fixée en 1722 à Pleyber-Christ, où le nom était toujours représenté à la fin du XIX^e siècle, parmi les principaux propriétaires ruraux de l'endroit.

Jacques Fichou de Kermorvan ne laissa qu'un fils, Yves François Fichou (v1695-1733), qui fut prêtre, et une fille, Anne Fichou (1708-1734), mariée en 1723 à Jacques Pouliquen (1697-1777), de Resloas, dont les deux frères épousèrent peu après les filles de René Léon, du Penher.

Il ne pouvait choisir meilleur gendre : ses qualités, ses talents, permirent à l'entreprise de prospérer au point d'en faire l'une des plus importantes de la région.

Il était imposé 15 livres (3^e) en 1734, 22 livres en 1743, 26 livres (5^e) en 1751, employant, suivant les années, trois à cinq domestiques.

Par de judicieuses alliances, une bonne gestion du patrimoine familial et sans doute une méthode de travail efficace, cette position avantageuse se perpétua bien après sa disparition.

Il ne fut pourtant pas épargné par le destin : sa femme, qui n'avait que quinze ans lorsqu'il l'épousa, mourut en couches à vingt-six ans. D'elle, il eut cinq enfants : tous disparurent avant lui ; à 12, 7 et 6 ans pour trois d'entre eux ; à 31 ans, pour sa fille Louise, dont il éleva le fils, François Madec (1755-1806), faisant de lui l'un des plus riches fabricants des environs, maire de Pleyber-Christ durant la Révolution. Enfin, il vit encore mourir sa fille Anne (1730-1773) et son gendre Guillaume Madec (1733-1772) qui demeuraient à ses côtés.

Il avait trouvé en ce dernier un excellent associé. Depuis le mariage de celui-ci, en 1754, ses affaires avaient encore prospéré : 40 livres de capitation (2^e) en 1765, 48 livres en 1771, 51 livres en 1772 (et son gendre 31 livres), 56 livres (2^e) en 1773, le plaçant juste derrière son frère Allain Pouliquen, du Penher, qu'il dépassait allègrement en adjoignant à ce montant la somme de 40 livres payée pour ses petits-enfants.

L'emploi de domestiques s'était lui aussi accru : six ou sept les dernières années, démontrant la bonne santé de l'entreprise.

L'aisance de cette famille nous est connue grâce à deux inventaires²¹ qui sont des plus conséquents :

- Guillaume Madec et Anne Pouliquen (1773) : 33 000 livres ; cinq bœufs, quatre vaches, quatre veaux, deux chevaux ; du fil pour une valeur de 17 000 livres et de la toile pour 11 000 livres.

- Jacques Pouliquen (1777) : 20 890 livres ; quatre bœufs, quatre vaches, un cheval, un cochon ; du fil estimé 5230 livres et de la toile, 8847 livres.

Après la disparition de son gendre et de sa fille, Jacques

²⁰ ADF – 16 B Juridiction du Penhoat.

²¹ ADF – 16 B Juridiction du Penhoat.

Pouliquen n'eut d'autre ambition que de se trouver un successeur qui puisse perpétuer son entreprise, mais le sort s'acharna contre lui.

En novembre 1773, il maria l'aînée de ses petites-filles, Jeanne Madec (1755-1783), à un orphelin comme elle, Yves Cren (1755-1773) de Kerargant, dont les parents avaient tous deux été emportés, en l'espace de quelques jours, lorsqu'il avait huit ans ; son oncle Yves Le Mer (17^e en 1765, 11^e en 1773) et son neveu (18^e à la même date) jouissaient d'une belle aisance et connaissaient le métier.

Mais l'Ankou rôdait autour de Kermorvan, la noce fut endeuillée : A peine les festivités finies, le jeune marié, âgé de dix-huit ans, alla rejoindre ses parents.

Quelques mois plus tard (mai 1774), le vieil homme plaça au mieux son petit-fils, François Madec, dix-neuf ans ; seulement celui-ci s'étant établi dans sa belle famille, à Kergoat vian en Pleyber-Christ, il ne put prendre la relève.

Il ne se découragea pas et s'adressa cette fois à un homme que tous les fabricants du Léon connaissaient : Guillaume Caroff (1730-1783), qui habitait depuis vingt ans, rue Longue de Bourret, à Morlaix.

Cette rue était alors l'unique issue pour accéder à la ville, passage obligé, pour chacun d'eux lorsqu'ils venaient y vendre leurs toiles. Il y pratiquait en gros le commerce du fil, que ses quatre fils collectaient dans les campagnes du Léon et du Trégor. L'homme était un gendre de Julien Cren (1696-1751), du Guilliec.

C'est ainsi qu'en novembre 1776, Jeanne Madec, jeune veuve de vingt et un ans, épousa Yves Caroff (1753-1816), auquel elle donna trois enfants. L'exploitation se trouvant dès lors entre de bonnes mains, Jacques Pouliquen (quatre-vingts ans) put partir serein (mars 1777).

Jeanne avait trois sœurs. La benjamine mourut à quinze ans en 1782, une autre choisit de demeurer aux Ursulines de Saint-Pol où, comme ses aînées, elle fut d'abord pensionnaire ; quant à la cadette, Louise (1758-1835), il lui fut trouvé un excellent parti.

Les quatre filles avaient une tante, Jeanne Madec (1745-1785), qui habitait Landivisiau ; elle était mariée à Louis François Le Roux (1731-1785), qui pratiqua le commerce de la toile dans des proportions jamais égalées : son inventaire après décès s'éleva à plus de cent dix mille livres !

Celui-ci, de son côté, avait des neveux, à Guimiliau, qui exerçaient la même profession, eux aussi à grande échelle.

Ils n'avaient plus leurs parents, aussi l'oncle se sentait-il responsable de leur destinée.

Si l'aîné était déjà marié, son cadet, Jacques Queinnec

(1755-1817), jeune homme instruit, qui avait, comme ses propres enfants, fréquenté le collège de Saint-Pol, lui paraissait digne des meilleurs partis. Comme beaucoup de fils de fabricants, il pratiquait le commerce du fil dans le Trégor, entre Lannion et Tréguier.

L'oncle estima que Louise Madec, de Kermorvan, serait pour son neveu une excellente épouse. La noce fut célébrée au mois de novembre 1779. L'union fut des plus heureuses. Dès 1781, une maison fut bâtie à deux pas de l'ancien manoir. Un édifice plutôt modeste, rien d'ostentatoire, si ce n'est le linteau qui porte les noms des jeunes mariés.

Les deux beaux-frères paraissent s'être bien entendus. Il y eut entre eux une franche émulation.

Pendant dix-douze ans, leur fortune se maintint sur le même pied. Leurs revenus annuels étaient équivalents et plutôt conséquents : 1 200 livres ; ils réglaient 36 à 40 livres de capitation (5^e) et employaient chacun cinq à six domestiques.

Associés, leurs deux exploitations formaient ensemble le principal lieu de production toilière de la paroisse.

Leurs chemins ne divergèrent qu'avec la Révolution. En 1789, Jacques Queinnec faillit être désigné pour aller porter à Versailles le cahier de doléances de la sénéchaussée de Lesneven dont il fut l'un des rédacteurs.

Procureur de la commune puis administrateur du district de Morlaix, il fut député à la Convention puis aux Cinq-cents, de 1792 à 1798.

Lorsqu'il revint au pays, après avoir acheté deux grosses exploitations, vendues comme biens nationaux, il quitta Plounéour-Ménez pour s'établir dans une demeure plus spacieuse, au nord de la commune de Guiclan, près de Penzé.

Républicain sincère, partisan de la constitution civile du clergé, il n'aurait certainement pas soutenu nombre de ses descendants qui, dans les années 1880, luttèrent activement contre l'instauration de la troisième république, avec le soutien d'une partie du clergé, lequel défendait bien plus ses intérêts ou ses privilèges, que la religion, qui n'était alors nullement attaquée.

Ceux-ci furent ce que l'on a appelé des *juloded*, autrement dit des "richards". Sans doute n'aurait-il guère apprécié de se voir affublé d'une pareille désignation, aux "relents nauséabonds", pour reprendre une expression employée par Louis Pouliquen²², dont il fut le lointain aïeul.

En ce qui concerne la descendance d'Yves Caroff : rien d'extraordinaire. Pas de placement foncier comme chez les Queinnec. Pas de julod.

Nul ne se signala, ni en bien ni en mal.

²² Louis Pouliquen. *Un Vieux Chêne en Bretagne. Une Généalogie de Juloded*. 2012. Ed. Coop Breizh.

Les LE MER, de Lanandol



Y : LEMERE A : LEON

Avant de clore le chapitre des fabricants bâtisseurs, il nous faut évoquer un dernier couple : celui d'Yves Le Mer (1736-1801), marié en 1760 à Anne Léon (v1743-1812). Leurs noms se lisent, gravés sur un linteau de fenêtre, à Lanandol. La maison offre un certain cachet, mais la date de construction nous est inconnue.

Lui était le fils de Jean Le Mer (1707-1774) et d'Anne Pouliquen (1712-1779), laquelle n'était autre qu'une sœur de Jacques Pouliquen (1697-1777), de Kermorvan, et d'Allain Pouliquen (1706-1774), du Penher. Elle était une fille d'Yves Léon (1697-1762), du Guilliec, et une petite-nièce de René Léon (v1675-1760) du Penher.

Comme leurs proches, ils pratiquèrent les choses en grand et avec succès.

En 1751, nous relevons parmi les plus imposés de Plounéour : René Léon, du Penher, en 2^e position (34 livres, 6 domestiques), puis Yves Léon, du Guilliec (4^e, 30 livres, 5 domestiques), Jean Le Mer, de Lanandol (5^e, 26 livres, 3 domestiques) et Jacques Pouliquen de Kermorvan (5^e, 26 livres, 4 domestiques).

En 1765, Jean Le Mer, de Lanandol, est 8^e (25 livres, 5 domestiques).

En 1773, il est 4^e (42 L 10 s, 6 domestiques), mais en groupant le montant qui le concerne à celui d'Yves, son fils aîné, ensemble ils se retrouvent en seconde position (61 livres).

En 1786, Yves Le Mer l'aîné, appelé ainsi pour le distinguer de son cadet et homonyme, en réglant 45 livres, se plaçait deuxième, au même rang que Jean Guéguen de Kergavan.

Mais à la différence de ce dernier, sa descendance conserva au siècle suivant un niveau d'aisance supérieur à la moyenne, avec notamment un maire *julod* et clérical de Guimiliau, François Caroff, révoqué en 1885, et un premier magistrat républicain de Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec, Guillaume Charles (1840-1914), peu apprécié du clergé mais qui l'était de ses administrés, qui le réélurent plusieurs fois.

LES AUBERGISTES

Les fabricants de toile ne furent pas seuls à faire bâtir. Les aubergistes aussi firent appel à des maçons et, pour au moins

trois couples, obtinrent que leurs noms soient gravés sur un linteau.

Tous ne jouissaient pas d'une grande aisance ; celle-ci fut néanmoins suffisante pour permettre à certains d'économiser quelque argent et le placer dans la pierre.

Les cabaretiers ou aubergistes étaient fréquemment appelés hôtes ou hôtesse. Un document fiscal de 1791 nous en fournit la liste²³.

Ils se répartissaient sur trois points : trois près de l'abbaye du Relecq, où se tenaient régulièrement des foires très suivies, qui attiraient une foule de cultivateurs originaires des trois évêchés voisins. Quatre, plus modestes, au bourg. Deux enfin, près de la chapelle de Loc Eguiner où il n'existait pour lors que cinq à six misérables mesures.

Voici leurs noms :

- Philippette Corre (1757-1800), hôtesse au Relecq : 470 livres de revenu – imposée 14 livres 15 sols.
- Jean Dubeau (1757-1827), hôte au Relecq : 304 L de revenu – 14 L 9 s
- Yves Hameury, hôte à La Chaussée près du Relecq : 14 L de revenu – 3 L 7 s
- Yves Le Gall (1758-1825), hôte au bourg : 14 L de revenu – 3 L 7 s
- Goulven Cleuziou (1743-1818), cabaretier au bourg : 14 L de revenu – 3 L 7 s
- Catherine Quémerch (1734-1798), hôtesse au bourg : 40 L de revenu – 4 L 3 s
- Guillaume Le Loutre (1752-1813), hôte au bourg : 152 L de revenu – 5 L 6 s
- Jean Lamer, cabaretier à Loc Eguiner : 40 L de revenu – 12 L 3 s
- Guillaume Kerdilès (1733-1801), cabaretier à Loc Eguiner en 1786 : 40 L de revenu – 4 L 3 s

Bourg, 1742 - H : QUEMERCH : PERON

Les maisons anciennes du bourg ont, pour la plupart, été modifiées, les ouvertures agrandies, ce qui leur a ôté leur première apparence. L'une d'elles conserve une pierre historiée qui précise l'époque de sa construction : 1742. Elle porte les noms d'Hervé Quémerch (v1714-1773) et de Jeanne Péron (v1714-1754).

Ce couple, marié en 1732, eut quatorze enfants ; deux seulement vécurent. Leur fils Jean-Marie (1747-1773), décédé à l'âge de 26 ans, fut meunier à Milin Drolac'h.

Ce fut leur fille, Catherine Quémerch (1734-1798) qui leur succéda à la tête de l'auberge qui portait leur nom. Elle épousa à vingt ans Guillaume Jacq (1723-1772).

Trois ans plus tard, Hervé Quémerch, le père, se remaria à Françoise Jacq (1729-1794), sœur cadette de son gendre. Un inventaire²⁴ assez conséquent, fut dressé à cette occasion,

²³ ADF – 13 L 31.

²⁴ ADF – 16 B Juridiction du Penhoat.

s'élevant à près de 6 800 livres. Un autre, à son décès, en 1773, ne donnait plus que 831 livres, sans déduction des dettes. L'homme alors ne possédait qu'une simple vache.

Était-il ruiné ?

Ce n'est pas impossible ; son fils, du second lit, Guillaume Quémerch (1758-1803), porte-faix à Lambézellec en 1800, est mort charretier, sur le grand chemin, trois ans plus tard. Il se peut aussi que l'essentiel de ses biens soit passé entre les mains de sa fille Catherine.

Voici l'évolution de leur capitation :

- Hervé Quémerch : 3 L en 1734 ; 10 L en 1751 ; 12 L en 1765 ; sa veuve 10 L 10 s en 1773.

- Guillaume Jacq : 10 L en 1765 ; sa veuve 8 L 10 s en 1773 ; 10 L 10 s en 1781 ; 4 L en 1786.

Bourg, 1764 – H : ABGRALL M : M A

Comme le précédent, Hervé Abgrall (1726-1791) marié en 1755 à Marie Martin (v1726-1785), fit bâtir au bourg, après neuf ans d'union.

Il paraît cependant avoir été des plus modestes, bien plus, au vu du montant de ses impositions (2 livres en 1765, 5 livres en 1773), que son voisin Hervé Quémerch.

Sa fille Jeanne (1756-1821) lui succéda. En 1779, elle épousa Yves Le Gall (1758-1825).

Pour l'anecdote, le fils de ces derniers, soldat de l'Empire,

homonyme de son père, se maria en 1817 à Marie Jeanne Coat (1771-1834), veuve d'Yves Caroff (1753-1816), beau-frère du conventionnel Jacques Queindec (1755-1817).

Celle-ci était la troisième épouse du riche fabricant de toile, mais également, jusqu'en 1797, sa servante. Yves Le Gall fils (1785-1862), en se mariant à cette veuve de quatorze ans son aînée, fit une bonne affaire : il reprit l'importante exploitation de Kermorvan et sut la maintenir prospère.

Relecq, 1801 – J : DUBEAU M : PROUFF

Jean Dubeau (1755-1827), du Relecq, se distingue des précédents, en ce sens qu'il épousa, en 1780, une fille de fabricant de toile : Marie Françoise Prouff (1761-1835), fille de Sébastien Prouff (1734-1813), de Restancaroff en Commana, et de Marguerite Maguet (1738-1801), dont le père, nous l'avons vu, avait lui-même fait bâtir sa maison à Poulfanc Tydreux.

Notons qu'une sœur de son épouse se maria elle aussi à un aubergiste du bourg de Commana.

Pour autant, la dot de sa femme ne fit pas de lui un homme riche (capité 9 livres en 1781, 6 livres en 1786).

Ses filles ne s'unirent qu'à des cultivateurs peu fortunés.

A suivre dans le n° 138 du LIEN

Photos et relevés de linteaux extraits du mémoire de maîtrise de Sébastien Carney, *L'habitat des riches ruraux à Plounéour-Ménez aux XVII^e et XVIII^e siècles* ; UBO, Brest.

ERRATA

Dans le *LIEN* n° 135, article "FAUTE DE BMS : Les BRAS du village de Mescouez en Saint-Servais", page 9, colonne de droite, une ligne a sauté.

Il faut lire :

"Marie épouse d'Yvon Nicolas de Leslem Bras en Saint-Servais¹³.

Anne mariée d'abord à François Plantec du village de Traonfoennoc en Bodilis, puis remariée avec Martin Abgrall fils d'Hervé, d'une famille originaire de Locmelar¹⁴."

Nous prions Monsieur Perrot de bien vouloir nous excuser pour cette coquille.

Dans le *LIEN* n° 136, article "La première rosière de Quimper, Marie-Jeanne LE GOFF", un adhérent de l'antenne de Quimper, nous a judicieusement fait remarquer qu'il y avait une erreur dans la généalogie.

Yves DUMOULIN (sosa 44), né le 04.03.1670 à Pluguffan, a pour parents François (+18.04.1699 à Pluguffan) et Marie KERBIVININ (+09.04.1674 à Pluguffan).

Merci à cet adhérent.

Un Picard à Recouvrance,

par Charly NEUDER, CGF n° 9518



Vue du port de Brest (1774), par Louis Nicolas Van Blarenberghe
© Musée des Beaux-Arts de Brest Métropole

Ce tableau du port de Brest, vu du plateau des Capucins, nous permet d'imaginer assez précisément ce que Charles Bruslé pouvait apercevoir de sa fenêtre.

Sous l'Ancien Régime déjà, Brest, ville portuaire et arsenal militaire, est réputée bien au-delà de la province pour ses opportunités, et nombreux sont ceux qui viennent tenter leur chance dans la cité du Ponant.

De quatorze mille habitants en 1710 à vingt-sept mille âmes en 1789, la population brestoise a doublé au cours du XVIII^e siècle.

Il faut dire que la construction navale a de gros besoins de main-d'œuvre. Pour l'exemple, un vaisseau de ligne de type 74 canons – il en a été construit une centaine en France sous les règnes de Louis XV et Louis XVI – nécessite en moyenne sept cents ouvriers spécialistes du bois ou du fer.

D'autre part d'importants travaux de réfection ou d'amélioration du port sont menés entre 1738 et 1782 sous la houlette de Choquet de Lindu.

Enfin, sous la pression des raids britanniques, on assiste à une reprise de l'effort de fortification de la ville et du port

(1744-1763) et la construction de forts pendant la guerre d'Amérique (Montbarey, Questel bras, Keranroux, Portzic et Penfeld).

Nous nous proposons de suivre l'installation de l'un de ces travailleurs, Charles Bruslé, originaire du nord du royaume. Cette étude est d'autant plus intéressante que l'empreinte de Charles Bruslé est toujours visible à Recouvrance. Ce sera donc l'occasion d'une promenade dans ce quartier typique du vieux Brest.

La Thiérache

Charles Bruslé est originaire de Saint-Michel, une petite localité de la Thiérache, région qui s'étend aujourd'hui au nord-est du département de l'Aisne, mais déborde sur les départements du Nord et sur les provinces belges du Hainaut et de Namur.

Charles est baptisé le 13 janvier 1703. Son père, Jean, est taillandier, c'est-à-dire forgeron spécialisé dans la fabrication d'outils tranchants tels que haches, cognées, serpes, faux, faucilles, bêches...

Saint-Michel, comme Hirson, commune limitrophe, est connue pour sa forêt. On imagine aisément les besoins en outillage pour l'exploitation du bois comme pour l'agriculture.

L'acte de baptême de Charles nous renseigne sur le nom de sa mère, Jeanne Estreux, ainsi que sur celui de son parrain, Charles Deligny. Seul le prêtre signe le registre.

Charles épouse Jacqueline Bernier le 27 novembre 1725 à Saint-Michel. Les époux signent le registre, ainsi que Jean Bruslé. Le couple a un fils, Pierre, né le 10 octobre 1731 à Hirson.

Le 12 novembre 1726, Marguerite, sœur de Charles, épouse Pierre Desquilbet à Saint-Michel. Eux aussi signent le registre, ainsi que Jean Bruslé.

Jean Bruslé, le père, décède le 12 janvier 1731 à Saint-Michel, à soixante-dix ans. Charles signe le registre, ainsi que son beau-frère Pierre Desquilbet.

Jacqueline Bernier disparaît jeune et Charles, veuf, épouse le 4 février 1742 à Hirson Élisabeth Charlotte Boyry, fille de Pierre et d'Élisabeth Carré. Dans les signatures au bas de l'acte on trouve *Boyry, Boiry et Boiry*.

La famille s'installe alors à Hirson, où naissent deux enfants : à la fin de l'année 1742 naît Pierre Charles Alexis. Le baptême a lieu le 18 novembre 1742 à Hirson. Le parrain est Pierre Boyry (le grand-père) et la marraine Marguerite Bruslé, la sœur de Charles.

Marie Élisabeth Ursule, baptisée "*marie isabel ursulle*", naît le 4 août 1744.

Enfin, c'est à Hirson que Pierre, né de la première union, décède à treize ans, le 18 novembre 1744.

Brest rive gauche : Les baptêmes à Saint-Louis

Le couple et ses deux enfants se retrouvent à Brest, et Élisabeth Charlotte met au monde Jacques Marie Pierre, baptisé le 25 mars 1747 en l'église Saint-Louis. Charles est alors "*maître machiniste entretenu*"¹. Le parrain est Jacques Dagonne, la marraine Jeanne Perrine Gohier Monnerie, épouse du sieur Nicol.

Le 27 janvier de l'année suivante, c'est François Julien qu'on baptise à Saint-Louis : parrain le sieur Julien Gilbert, marraine Françoise Perrine Nicol. Il ne vit que douze jours et est enterré le 9 février 1748.

Nicolas François naît le 17 février 1749, parrain Nicolas Fournier, marraine Françoise Lamiré, épouse du sieur Jaffrey.

Michel Marie naît le 28 février 1751, parrain sieur Michel Brulé, marraine Jeanne Le Brun. L'acte de baptême précise pour le père "*maître serrurier entretenu dans la marine*".

Le 17 mai 1753, est baptisé Jean Louis Théodore : parrain Jean Louis Brulé, marraine Demoiselle Boiry. Il décède à trois ans, le 29 mars 1755.

Élisabeth Charlotte naît le 11 juin 1754. Elle a pour parrain Pierre Charles Alexis, son frère, et pour marraine sa sœur Marie Elisabeth Ursulle, "*qui à raison du défaut de l'âge comptant ont été représentée par demoiselle Jeanne Perrine Goyer Monery épouse du sieur Nicol*".

Jeanne Jaquette naît le 9 février 1757. "*Parain et maraine ont esté Jacques Pierre Marie Bruslé et Anne Françoise Nicol, qui à raison de leur bas âge ont esté représentés par d^elle Jeanne Perrine Goyer Monnery épouse du sr Nicol*".

Les actes de baptême nous renseignent sur la domiciliation de la famille "paroisse Saint-Louis", c'est-à-dire rive gauche, quartier "huppé" dirait-on aujourd'hui, et il est vrai qu'à partir de 1749 on accole au nom de Charles le titre de "sieur" et à son épouse celui de "Demoiselle".

On apprend également que Charles a trouvé un emploi dans la construction navale. Ses connaissances solides, acquises par son apprentissage familial – le métier paternel de taillandier exige une grande maîtrise du feu pour la qualité du tranchant des outils fabriqués – son expérience, son sens du commandement lui ont ouvert les portes du statut envié de "*maître entretenu*".

La marine "*entretient*" des maîtres pour chaque corps de métier impliqué dans la construction et la maintenance de la flotte. Ils portent le titre de "maîtres entretenus" et leur solde est annuelle ; on dirait aujourd'hui qu'ils jouissent d'un contrat à durée indéterminée. La situation du personnel ouvrier, qui englobe les contremaîtres et les ouvriers, est alors beaucoup plus précaire.

Par les parrainages des enfants, nous pouvons voir les relations que Charles Bruslé a pu établir à Brest depuis son arrivée.

Jacques Dagonne est entrepreneur du roi.

Julien Gilbert, originaire de Paramé, est maître appareilleur entretenu. Sur un chantier de taille de pierres un appareilleur est chargé de la réalisation des épures à l'échelle 1/1 servant au tracé de la coupe de la pierre.

Françoise Perrine Nicol est fille de Jean, maître arquebusier entretenu, artisan qui fabrique des armes à feu légères.

Julien Gilbert et Françoise Perrine Nicol se marient le 7

¹ entretenu : salarié par la Marine (voir colonne de droite).

juillet 1748 à Saint-Louis de Brest, mais elle décède le 12 février 1755 (Brest Saint- Louis).

Julien se remarie le 24 décembre 1755 à Saint-Marc avec Élisabeth Rose Berthomme. Lors des baptêmes de leurs enfants, il est dit entrepreneur en 1762, puis architecte en 1763 et 1765.

Nicolas Fournier est maître serrurier.

Françoise Lamiré, originaire de Landerneau est l'épouse de Nicolas Jaffrey (ils se sont mariés le 6 février 1743 à Brest Saint-Louis). Il est architecte, originaire de Maulevrier, diocèse de Rouen. Sous les ordres de Frézier, il participe aux derniers travaux de l'église Saint-Louis qui, commencée en 1686, ne sera achevée qu'en 1785 (et, après les bombardements la Seconde Guerre mondiale, elle sera entièrement rasée lors de la reconstruction de la ville).

Jean Louis Brulé (sans s) est neveu de Charles, et maître serrurier comme lui. On peut penser qu'il a accompagné Charles et sa famille dans leur périple à travers le royaume.

Célibataire en 1753, il épouse, le 30 juin 1766, Marguerite Françoise Hamon en l'église Saint-Louis de Brest.

Notons une relation particulière entre les couples Bruslé/Boyry et Nicol/Gohier Monnerie, très présents lors des baptêmes.

Jean Nicol, maître serrurier, est un confrère de Charles Bruslé. Il a épousé, le 10 avril 1742 à Brest Saint-Louis, Jeanne Perrine Goyer Monnerie (ou Gohier/Monnerie) fille de Pierre Gohier, maître arquebusier de la marine, et de Jaquette Le Goff.

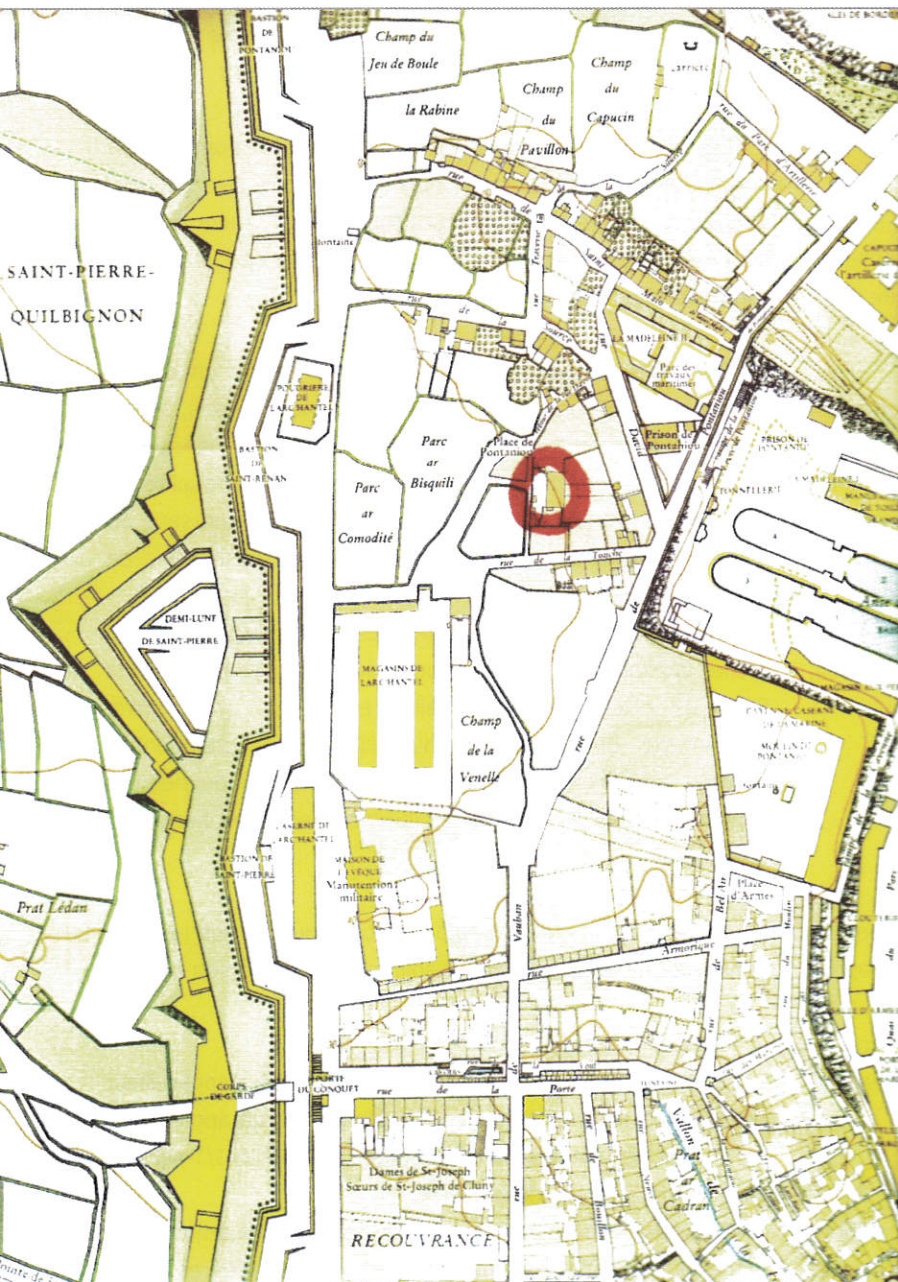
Ainsi donc en l'absence de famille à Brest, Charles Bruslé s'est constitué un réseau de relations parmi des professionnels de son rang.

Recouvrance : Les mariages à Saint-Sauveur

En 1759, Charles Bruslé fait construire une maison sur la rive droite de la Penfeld, dans la partie nord du quartier de Recouvrance, zone alors peu urbanisée. Recouvrance est à cette époque intramuros, et un rempart, dont il ne reste aujourd'hui à cet endroit que quelques pierres, sépare Brest de la paroisse de Saint- Pierre-Quilbignon.

La maison de Charles, à l'époque entourée de champs et de jardins, est toujours visible aujourd'hui au n°16 de la rue Lars. Elle est accolée à un immeuble également datable du XVIII^e siècle.

On entre dans une cour avec puits en moellons par un portail monumental. Le puits, aujourd'hui



Nous pouvons situer la maison de Charles Bruslé sur ce plan tiré de "l'Atlas Historique des Villes de France".



La maison de Charles Bruslé
Photo Charly Neuder



Le puits



Le fronton

Photos Charly Neuder

comblé, aurait été creusé dans la roche. Quand on entre dans la maison, on est un peu surpris par la cage d'escalier surdimensionnée. On peut penser qu'à l'époque devait s'y trouver un escalier monumental très ouvragé.

Au-dessus de la porte de la maison, un blason en kersantite indique la date de construction de l'habitation, ainsi que la profession de son propriétaire. En effet le motif d'inspiration franc-maçonnique ou compagnonnique, une équerre sur un compas, porte en son milieu une clé. Nous sommes chez un maître serrurier.

Les enfants de Charles Bruslé :

C'est à Saint-Sauveur de Recouvrance, église relativement neuve puisque construite entre 1729 et 1749, qu'ont lieu les mariages des enfants de Charles.

Marie Elisabeth - François Simon

La première à ouvrir le bal est Marie Elisabeth Ursule qui, le 29 octobre 1766, prend pour époux François Simon *"maître entretenu des forges du Roy"*, veuf de Marie Perrine Catto. Les parents de la mariée sont *"témoins et garants"*, ainsi que les sieurs Alain René Pichon et Jean Lespagnol. Une vingtaine de signatures sont apposées en bas de l'acte.

Le couple s'établit rive gauche et c'est en l'église Saint-Louis que sont baptisés :

- François Charles, le 19 juillet 1769,
- Yves, le 9 juillet 1773,
- Charles Michel, le 28 décembre 1776.

Les actes de baptême confirment la respectabilité du couple par la qualification de "sieur" ou "demoiselle" et confirment la stabilité professionnelle de François Simon, *"Maître des Forges du Roi"*.

François Simon est né le 7 mars 1728, baptisé le 9 à Saint-Louis à Brest. Il est le fils de Goulven (Golvin, Goulvain) Simon et de Marguerite Le Loutre. Le 6 février 1753 il épouse, en

l'église Saint-Louis, Marie Perrine Catto, fille d'Yves et Jaquette Sissou (ou Sessou), tous deux décédés. De cette union naîtront trois enfants, qui malheureusement vivront peu : Marie Madeleine (9 novembre 1753 - 27 décembre 1754), Marie Renée (21 février 1755 - 8 décembre 1755) et Joseph Marie (23 mars 1756 - 22 août 1757). Le registre des baptêmes nous apprend que François est forgeron jusqu'en 1755 mais en 1756 il est qualifié de *"maître forgeron"*.

Marie Perrine Catto décède le 26 mai 1763. Elle est entermée le lendemain en l'église Saint-Louis *en présence de son mari, de ses sœurs et de plusieurs autres"*. Elle est dite *"Demoiselle"* et son époux *"Sieur"*. Dans tous les actes qui ponctuent la vie du couple on remarque la signature de Claude Humblot, beau-frère de François, époux de sa sœur Marie Perrine. Claude Humblot est cloutier en 1752, puis maître-cloutier en 1753.

Décès de Charles

C'est aussi en l'église de Saint-Sauveur qu'est inhumé Charles Bruslé six mois plus tard.

"L'an mil Sept cent Soixante sept Le Sixième avril mourut Le Sieur Charles Brûlé époux de demoiselle élizabeth charlotte Boiry maître cerrurier [sic] âgé d'environ Soixante quatre ans. a esté inhumé Le Lendemain dans Léglise de St Sauveur en présence de Ses enfants et des Soussignés.

Jacques Bruslé / Nicolas François Bruslé / Simon / Coupery / Huyot / Malemanche/ J.F. Mayer/ J.S. Perrot recteur de Saint Sauveur de Brest"

Pierre Coupery est *"premier peintre du roi à Brest"*, Huyot est également *"maître serrurier"*, Simon *"maître des forges du roi"*, Malmanche *"entrepreneur des constructions maritimes"*. Quatre corporations de la construction navale sont représentées aux obsèques de Charles.

Pierre Charles - Marie Françoise Collet

Pierre Charles va succéder à son père et en décembre 1767 il prête le serment devant le tribunal de *"se bien comporter en*

qualité de maître serrurier de cette ville de Brest". Il signe l'acte "Pierre Charles Bruslé l'aîné".

Le 15 octobre 1771, il prend pour épouse "marie françoise collet, [...] fille majeure du sieur estienne collet et de marie catherine renaud de cette paroisse".

Charles est décédé. Alors sont témoins et garants Étienne Collet, père, et Élisabeth Charlotte Boyry, mère, Jacques Pierre Marie Bruslé frère, François Simon, Maître des Forges au port, beau-frère et Pierre Malmanche, entrepreneur des fortifications maritimes. Une quinzaine de signatures complètent l'acte de mariage.

Marie Françoise Collet a été baptisée le 4 novembre 1744 en l'église Saint-Sauveur de Recouvrance à Brest.

Elle est la fille de Jacques Étienne et de Marie Catherine Renaud. Elle a une sœur aînée, Marie Charlotte, née le 15 décembre 1743.

Malheureusement les deux petites perdent leur mère, et leur père se remarie le 21 avril 1751 en l'église de Lochrist avec Élisabeth Siviniant, veuve d'Yves Jaffredou. Lochrist est alors une trêve de Plougonvelin, sur laquelle a été créé le village du Conquet en 1790. Étienne est sculpteur et travaille pour la marine.

Onze enfants vont naître à Recouvrance de cette nouvelle union :

- Marie Josèphe, le 17 mars 1752,
- Marie Renée Etiennette, le 28 mars 1753,
- Marie Laurence, le 19 avril 1754,
- François Marie, le 1^{er} avril 1755,
- François Marie Pascal, le 17 avril 1756,
- Marie Thérèse, le 21 avril 1757,
- Jeanne Marguerite, le 16 février 1759,
- Yves Étienne, le 1^{er} mars 1761,
- Jean Paul, le 12 mars 1762,
- Marie Jeanne, le 30 septembre 1763,
- François Charles, le 13 octobre 1765.

Sur le registre des baptêmes, nous remarquons le 17 mars 1752 la signature d'un Villiers de L'Isle Adam et celle d'un Chevalier de Blois. Le 30 septembre 1763, la belle signature d'un Gueguen de Kerzeun attire notre attention.



Yves Collet
Archives municipales de Brest

Yves Étienne Collet, connu aujourd'hui sous le nom d'Yves Collet par la rue qui porte son nom à Brest, fera une carrière prestigieuse de sculpteur de la marine. En effet, entré à l'arsenal à neuf



Neptune, par Yves Collet
Musée de la Marine, Brest

ans sur les traces de son père, il est apprenti à treize ans. Vite remarqué par ses supérieurs, il a droit à une formation à Paris. Il revient à Brest et, bientôt, est chef de l'atelier de sculpture du port. Il décore de nombreuses proues et poupes de navires mais malheureusement beaucoup de ses œuvres ont disparu avec les bateaux qu'elles ornaient.

Enfant du couple :

"Le vingt neuf janvier mil sept cents soixante dix neuf, jacques marie fils légitime du Sieur pierre charles alexis bruslé et delle marie françoise collet né hier et ondoyé à la maison paternelle a été baptisé sous condition par le soussigné curé. parain et maraine ont été le Sieur jacques bruslé et delle marie jeanne collet".

Cet acte de baptême de la paroisse Saint-Sauveur à Recouvrance est signé de J. Bruslé, Bruslé l'aîné, Marie-Jeanne Collet, Marie Laurance Collet, Marie Gabrielle Collet et E: Collet.

Jacques Marie Pierre - Marie Jeanne Lorans

Le 30 juin 1772 le "*sieur Jacques Marie pierre Bruslé Maître serrurier vingt cinq ans trois mois*" épouse Demoiselle Marie Jeanne Lorans, 21ans, fille de sieur Pierre François, consentant par écrit et feu Demoiselle Marie Anne Paillard.

Enfants du couple :

Le premier enfant, Marie Elisabeth, naît le 15 septembre 1772 à Saint-Sauveur, puis le couple traverse la Penfeld et les enfants suivants sont baptisés en l'église Saint-Louis :

- Françoise Julienne, le 23 octobre 1773,
- Jacques Charles Marie, le 27 mars 1775,
- Pierre Alexis, le 15 février 1778,
- Michel Julien, le 3 mars 1779,
- Jean Michel, le 29 septembre 1780,
- Jean Baptiste Marie, le 11 février 1784 .

Jacques Marie Pierre Bruslé est maître serrurier de 1773 à 1778, entrepreneur en 1779, maître des forges du port en 1780, enfin négociant en 1784.

Marie Jeanne Lorans va nous poser quelques problèmes, car son patronyme varie selon les actes. On trouvera ainsi Lorans, Laurant, Lorant, Laurent.

Pierre François Lorans et Marie Anne Paillard, les parents de Marie Jeanne, se sont mariés le 13 juillet 1750 à Recouvrance. Tous deux signent l'acte de mariage.

Nous savons que Marie Jeanne a un frère, Jean Marie, "*interprète de la nation danoise*" à son mariage le 16 février 1779 en l'église Saint-Louis avec Anne Magdeleine Julienne Mouton². A la naissance de ses quatre premiers enfants il est "*Vice Consul du Danemark*" ou "*vice consul de sa majesté danoise*" puis pour le cinquième en 1791 "*négociant et marguillier des Sept Saints*", c'est à dire membre du conseil de fabrique de l'église des Sept Saints à Brest. L'église, aujourd'hui disparue, se trouvait approximativement entre le château et le bas de la rue de Siam.

Michel Marie - Marie Anne Deneux

Michel Marie Bruslé fait exception à la règle et se marie le 16 septembre 1783 rive gauche, en l'église Saint-Louis.

Médecin de la marine, il prend ce jour pour épouse Marie Anne Deneux veuve de Pierre Calmets. Née le 6 janvier 1758 en la paroisse de Saint-Nicolas-des-Champs à Paris³, Marie Anne est fille du sieur Jean Antoine Deneux "*chef aux travaux des vivres*".

Témoins et garants sont le père de la contractante, le sieur Étienne Calmets, son beau-frère, Jacques, frère du contractant, et sa soeur dame Élisabeth Ursule Bruslé, veuve du sieur Simon.

Enfant du couple :

Marie Anne met au monde un petit Antoine Michel Bruslé, le 30 juin 1784 et le registre de la paroisse Saint-Louis qualifie le père de "*Noble homme*". C'est dire le prestige de Michel dans sa paroisse, médecin de la marine il est vrai. Le grand-père maternel et la grand-mère paternelle sont parrain et marraine du nouveau-né.

Anne Jaquette – Michel Rocheteau

Le 23 septembre 1789, "*demoiselle anne jaquette Bruslé*" fille de feu Charles et d'Élisabeth Charlotte Boyry, prend pour époux le "*Sieur michel Rochetaux fils majeur des défunts Le Sieur Jean et Dame marie Jeanne audrezec de cette paroisse*".

Les témoins et garants sont les sieurs Jacques et Michel Bruslé, frères, le sieur Jean François Lavau, le sieur François Onézime Collet. Suivent une quinzaine de signatures.

Enfant du couple :

Le couple a un fils, Laurent Charles, le 21 juillet 1790 à Brest (Saint-Sauveur).

Michel est chirurgien major de la marine.

Michel Rochetaux est le fils de Jean et de Marie Jeanne Audrezec, tous deux décédés à son mariage avec Anne Jaquette Bruslé. Nous savons qu'ils jouissaient d'une bonne réputation, puisqu'à la naissance de Jean Marie, frère de Michel le 3 août 1753 à Recouvrance, ils ont droit au titre de *sieur et demoiselle* sur le registre de l'église Saint-Sauveur.

Michel Rocheteau décède à quatorze-vingt ans, 10 rue de la Tour à Brest, le premier thermidor an II.

L'église Saint-Sauveur

Elle est contemporaine des événements que nous relatons puisqu'elle fut construite entre 1729 et 1749 par Frézier, et érigée en église paroissiale le 16 mai 1750 par l'évêque du Léon, Gouyon de Vauduran.

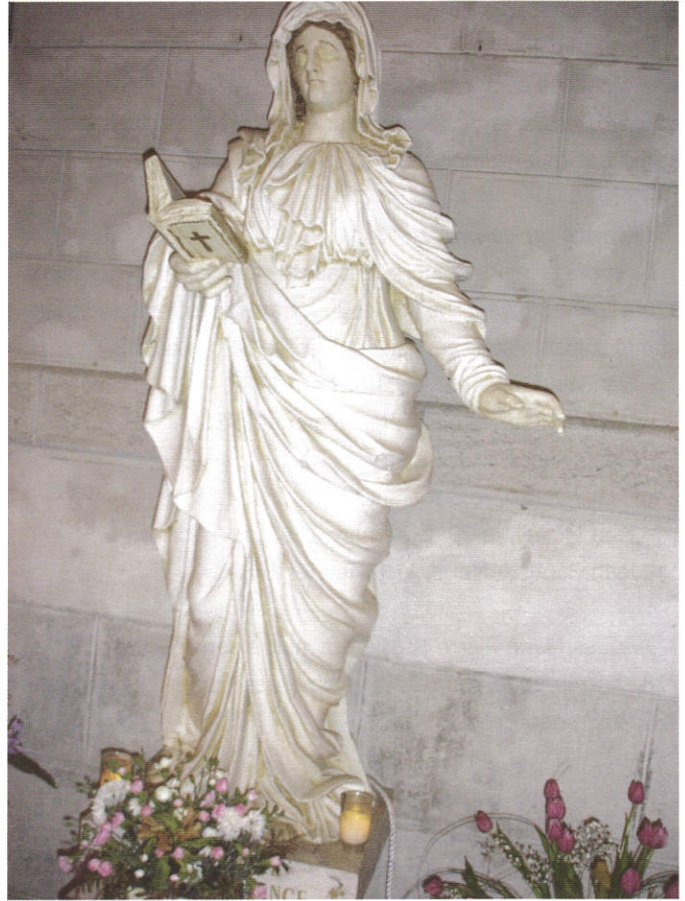
Cette église a été voulue pour remplacer la chapelle Sainte-Catherine, devenue trop petite en raison de l'augmentation de la population de Recouvrance. Elle était située environ trois cents mètres plus bas, en bordure de la Penfeld, à l'emplacement actuel de la porte Jean-Bart de l'arsenal.

"*De style jésuite, très simple, faute de ressources, elle comporte une nef de neuf travées flanquée de bas-côtés et un chœur. La façade, au ras de la chaussée, est d'une grande austérité et seul le clocher-mur à trois baies lui confère une certaine légèreté.*"

Fortement endommagée par les bombardements aériens durant la Seconde Guerre mondiale, elle a été restaurée et son

² Anne Magdeleine Julienne Mouton est fille de Guillaume Vincent Mouton, sieur de La Prise, négociant à Brest et directeur de la Messagerie, et de Marie Anne Berville. Elle est aussi soeur de Jérôme Mouton, sieur de La Prise (1756-1788), pilote puis lieutenant de frégate sur *La Boussole*, le navire de Lapérouse lors de son expédition autour du monde.

³ Malheureusement, nous n'avons pas son acte de baptême, en raison de la situation particulière des archives de Paris après l'incendie de l'Hôtel de Ville en 1871. (Voir l'article *Pindy l'Archivicide*, dans le n° 100 du *LIEN*).



L'église Saint-Sauveur à Recouvrance et la statue de Notre-Dame de Recouvrance par Yves Collet
Photos Charly Neuder.

nouvel autel a été consacré le 24 octobre 1953. Elle est aujourd'hui la plus vieille église de la ville.

Une statue de Notre-Dame de Recouvrance par Yves Collet trônait jusqu'à la guerre au fond du chœur. Après la restauration de l'église elle a été placée sur le bas-côté droit. C'est peut-être la seule œuvre religieuse du sculpteur encore visible aujourd'hui.

La maison de la Fontaine

La maison dite "de la Fontaine" à Recouvrance, réalisée en pierres grises de Kersanton et ocres de Logonna, est une autre construction dont il est difficile d'apprécier la période exacte, probablement le début du XVIII^e siècle. Par contre, la fontaine qui lui est accolée, est datée de 1760, sous le mandat de Jean Pierre Lunven, sieur de Kerbizodec, natif de Recouvrance, maire de Brest de 1760 à 1762.

Nous savons également qu'Yves Collet l'a acquise en 1825.

Avec la maison de Charles Bruslé, elle est une des plus vieilles demeures de Brest.

Les petits-enfants de Charles Bruslé

- Pierre Marie Bruslé, époux de Jeanne Claire Wayer, est chirurgien de la marine.

- Charles Alexis Marie est commis extraordinaire de la marine lors de son mariage avec Anne Perrine Kerrouman, le 30 janvier 1810 à Recouvrance.

- Françoise Julienne épouse, le 7 vendémiaire an III à Brest, Jean François Magado, chirurgien major de la flotte. Après son décès en mer sur le *Sans Pitié*, elle se remarie à François Rolland, commis aux vivres en retraite.



La maison "de la Fontaine"
Photo Charly Neuder

- Laurent Charles Rocheteau est lieutenant de vaisseau. Il sera décoré de la Légion d'honneur.

- François Charles Simon est commis principal de la marine lors de son mariage (27 brumaire an XII à Brest) avec Marie Jeanne Branda, la fille de Louis Branda, maire de Brest en 1789-1790.

- Charles Michel Simon est ingénieur de la marine, lors de son mariage, le 29 juillet 1807 à Brest, avec Modeste Henriette Fournier, .

Il est très intéressant de noter l'attractivité des métiers liés à la marine, que ce soient les services administratifs (trois commis et un ingénieur) le service médical deux chirurgiens) ou le service actif (un lieutenant de vaisseau).

La communauté des serruriers :

Le 7 février 1754, est ouvert, sous l'autorité de "Jean Jacques Mathieu Carquet Lieutenant civil et criminel au Siège Royal de Brest" un registre destiné à recevoir les délibérations de la communauté des maîtres serruriers de la ville et faubourgs.

On y trouve des procédures d'admissions avec notamment les modalités d'exécution du "chef-d'œuvre," mais aussi des considérations politiques – la communauté intervient dans l'élection du maire – et un réel attachement à leur saint patron. Aussi "le jour de Saint Eloi patron du corps on fait chanter une messe solennelle, donner le pain bény et le lendemain on fait chanter un service pour les maîtres déffunts de la communauté."

Détail amusant : la première délibération concerne le coffre-fort de la communauté en mauvais état qu'il faut refaire et "garnir de trois serrures et trois clefs différentes". Les cordonniers sont, paraît-il, les plus mal chaussés...

Ce document nous permet de faire la liste chronologique des maîtres serruriers qui siègent sous la présidence d'un "provost" [sic] :

Joseph Le Gal, François Charles Le Hir, Nicolas Le Hir, Antoine Trellu, Nicolas Fournier, Joseph Le Cam, Alexandre Touboulic, Jean Baptiste Perdrant, Pierre Mocaer, Michel Le Melloc, Pierre Le Louarn, J. Le Floch, Jean Pottier, Pierre Huyot, Paul Guyomar, Jean Louis Brulé, Pierre Péron, Couloigner, Sébastien Yves Estoin, Yves Garnier, Guillaume Ségalen, Jacques Talibac, Pierre Pelé, Pierre Rouetz, Guillaume Quémeneur, Jacques Delarue, Jean Marie Arzel, J.L. Touboulic Cadet, Louis Guilloux, François Marie Le Moal, Valentin Pellé, François Anivet, François Perrot, Stéphan, François Marie Le Melloc cadet, Louis

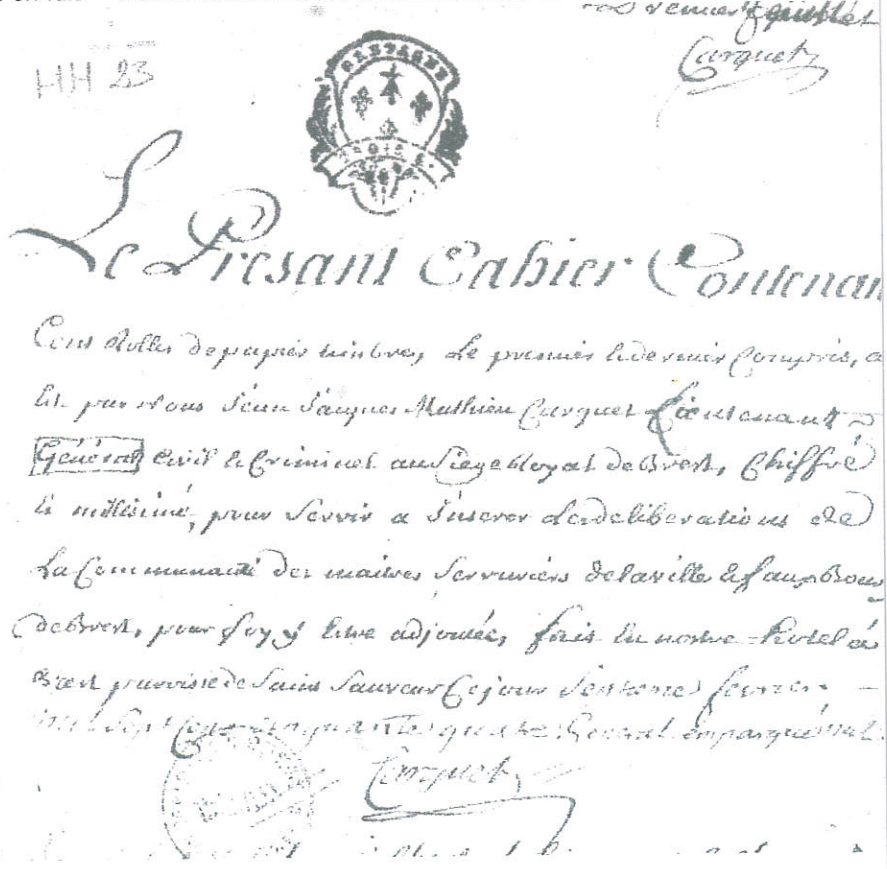
François Haro.

Jean Louis Brulé (sans s), qui apparaît dans cette liste, est le neveu de Charles, également maître serrurier. Il sera pour une assez longue durée prévôt de la communauté.

La lecture des délibérations des maîtres serruriers nous révèle une situation conflictuelle entre Charles Bruslé et cette communauté. Ainsi en 1762 "alexandre touboulic provost en charge rencontre que Charles Brule a fait en sa personne assigner la communauté pour la faire condamner de le recevoir maître Serrurier au dessus de son offre de faire le chef d'œuvre". Les arguments que met en avant la communauté sont surprenants : "observons que Brulé n'est point de cette province, qu'il ignore d'ou il est, s'il est de la religion catholique de bonne vie et mœurs, qu'il n'est point à sa connaissance qu'il ait fait apprentissage".

Il lui sera tout de même proposé, sous réserve qu'il "remette audit Touboulic les outils sur luy saisy et confisqué, qu'il paye les amendes par luy encourues, tous les frais des procez- verbaux, abienneurs, et des sentances tant au siège de Brest qu'a la cour" de subir l'épreuve du chef-d'œuvre. Pour ce il lui sera indiqué "un appartement en la maison ou dépendance de Nicolas Le Hir,... pour pouvoir..., s'y rendre journellement depuis au moins huit heures du matin jusqu'à midi et depuis une heure jusqu'à six heures du soir pour travailler par lui même dans ledit appartement qui sera clos et dans lequel Brulé ne pourra faire entrer qui que ce soit, au chef d'œuvre d'une serrure à six fermetures, conformément à l'article cinq des statuts".

Le nom de Charles Bruslé n'apparaîtra pas dans la liste des maîtres serruriers de la communauté, et le différend qui les



oppose durera au-delà de son décès puisque Charlotte Boyry, sa veuve, se trouvera impliquée dans le conflit.

La dernière délibération a lieu le 21 décembre 1791. On y apprend que la communauté avait été créée par lettres patentes de Versailles en mars 1700. Les seuls biens qu'elle semble détenir sont "*un coffre en bois de chêne de trois serrures avec leurs clés*", le fameux coffre-fort dont nous avons parlé plus haut, et un "*cachet d'argent aux attributs de la profession de serrurerie (le sceau de la communauté) pouvant valoir 48 sols*".

Le registre est remis à la municipalité de Brest le 10 juillet 1792.

La franc-maçonnerie

La franc-maçonnerie brestoise est antérieure à 1745. En effet, le 4 octobre, chez un traiteur de la rue de la Voûte, Thomas Allain, se réunissent une centaine de francs-maçons brestois de divers ateliers pour créer la loge *L'Heureuse Rencontre*. Et c'est "*sur les colonnes de l'Heureuse Rencontre*" qu'on trouve :

- François Simon, "*Maître des Forges du Roy*", époux de Marie Elisabeth Ursule Bruslé, initié le 27 décembre 1763, et c'est précisément chez "*le frère Simon*" que se réunissent les membres de cette loge de 1764 à 1771. Il fait donc partie des premiers francs-maçons brestois.

- Jean Antoine Deneux (Desneux), "*né à Strasbourg Garde magasin des armées de terre*", le beau-père de Michel Marie Bruslé, initié le 20 juin 1774.

- Michel Marie Bruslé, son gendre, initié le 19 mai 1778. Il est noté "*médecin chirurgien ordinaire de marine*".

- Pierre Coupery (1764), "*premier peintre du roi*", présent à l'inhumation de Charles.

- Jacques Dagorne (1791), "*entrepreneur du roi*", parrain de Jacques Marie Pierre.

Par ces admissions qui, précisons-le, se font à l'époque à l'unanimité, on peut dire que ces trois membres de la famille font partie de l'élite brestoise, militaire et civile.

Les loges maçonniques sont des terrains propices à la diffusion et au développement d'idées nouvelles. Elles sont au cœur du mouvement d'exploration qui caractérise l'époque, d'autant qu'elles comptent parmi leurs membres des noms illustres comme ceux de Bougainville, Lapérouse, Fleuriot de Langle, tous trois membres également de l'Académie de marine fondée en 1752.

En 1789 les deux principaux ateliers brestois, *L'Heureuse Rencontre* et *Les Elus de Sully* comptent respectivement quatre-vingt trois et quatre-vingt un membres. Ils vont fournir la plupart des cadres politiques nouveaux.

La Révolution

Les cahiers de doléances

Par sa délibération du 31 mars 1789 la communauté des maîtres serruriers apporte sa contribution "*au député du corps*

à l'effet de les présenter à l'assemblée du tiers état de la ville le 3 avril prochain". L'article premier s'attache à "*la conservation des maîtrises et jurandes*". Il faut dire que l'édit de Turgot, en 1776, abolit pour une courte période les corporations. L'article 2 du cahier dénonce la concurrence des marchands drapiers, merciers, quincailliers et joailliers. Enfin l'article 3 affirme la confiance de la communauté dans le travail de rédaction des officiers municipaux.

Dans un paragraphe en annexe, on notera l'attachement de la communauté à la personne du roi : "*s'il a besoin d'impôts pour soutenir l'éclat de sa couronne, qu'il nous impose*".

Signatures de Arzel, Brulé, Canivet, Delarue, Garnier, Guyomar, Le Moal, Melloc, Prévot, Quemeneur, Rouet, Stéphane, Touboulic.

Quant à la population de Recouvrance, elle est censée s'exprimer par les marguilliers de la paroisse Saint-Sauveur en tant que corps politique. Le document du 2 avril 1789 est court et peut se résumer en trois points :

- obtention d'un secours suffisant pour des travaux d'agrandissement de l'église,
 - augmentation de la rétribution des prêtres
 - et enfin élection de chacun des membres du corps municipal au suffrage des divers corps et corporations de la ville.
- Signatures de Collet père, doyen, de Théophile Quintin et de Le Guen Kerventenant, marguillier.

L'administration de la ville

En consultant les conseils municipaux de Brest on trouve :

- Michel Bruslé, médecin de la marine, de mars à août 1790 élu dans le collège des notables (Charles Malmanche, maire).

- Jacques Bruslé, fondateur, de novembre 1790 à novembre 1791, collège des notables (Charles Malmanche, maire).

- Yves (sculpteur de la marine) et Jacques Collet (sculpteur au port), de novembre 1791 à janvier 1793, collège des notables (Jérôme Berthomme, maire).

- Jacques Bruslé, fondateur, janvier à novembre 1793, notable (Romain Malassis, maire) et Jacques Lorans, son beau-frère, élu officier municipal. Jacques Lorans a fait également partie de la première équipe "Malmanche" en 1790.

- Jacques Bruslé, fondateur, mais cette fois comme officier municipal, de novembre 1793 à février 1794 (Jérôme Berthomme, maire).

Le parcours de Michel Bruslé n'est pas rectiligne. En mars 1790, il est élu notable du conseil général de la commune. Il ne finira pas son mandat, puisqu'en juin il est appelé à siéger à Quimper comme administrateur du Finistère. Premier médecin-chef en 1791 à Rochefort, il prend part à la querelle entre les chirurgiens et les médecins de la marine, en prenant le parti de ces derniers. Le 31 décembre 1792, il est révoqué pour incivisme. En avril 1793, dénoncé pour royalisme, il est arrêté et fait sept mois de détention rigoureuse. A la fin de l'année, il est à nouveau arrêté et traduit devant le tribunal

révolutionnaire, qui le libère faute de preuves. Il démissionne.

En fait, il avait été un agent du roi en Saintonge et se prévaudra de ce rôle pour réclamer une pension au nouveau roi, Louis XVIII.

Il meurt à Paris, 4 rue de l'Observatoire, le 24 mars 1821.

Jacques Bruslé, son frère, adhère en octobre 1790 à la *Société des Amis de la Constitution*. Créée le 14 juin 1790 avec le soutien des francs-maçons brestois et composée de cent cinquante sociétaires cooptés parmi les "personnes de bonnes mœurs" âgées de vingt et un ans au moins, la *Société des Amis de la Constitution* vise les mêmes buts avec les mêmes moyens que le Club des Jacobins, c'est à dire "éclairer le peuple sur ses intérêts, démasquer ceux qui le trompent,... mettre au plus grand jour les lois nouvelles et les manquements à ces lois et abus de tout genre". Elle a dans sa ligne de mire les ecclésiastiques et les aristocrates. Elle loue, rue de la Rampe, des appartements où les Brestois de toutes conditions peuvent lire les journaux, les brochures politiques et discuter des affaires publiques. Ces locaux étant devenus trop petits, elle s'installe dans une vaste salle avec amphithéâtre et tri-bunes que Jean Berthomme, négociant, a fait construire rue de Siam.

En novembre 1793, le Comité de salut public décide de se servir des bourdons et carillons des églises pour fondre des canons supplémentaires nécessaires aux troupes de la république. Dans le district de Brest Jean Bon Saint André donne l'ordre de descendre toutes les cloches sauf une. Jacques Bruslé se trouve chargé avec Julien Le Beurrier de la fonderie des canons.

Après la Terreur, il se retire de la vie politique et en 1807 il est nommé administrateur de la fabrique de Saint-Sauveur.

Yves Collet a, en ces années de révolution, de nombreuses fonctions : en juin 1790, il est choisi pour être un des dix députés brestois qui se rendront à Paris le 14 juillet pour "*le pacte*

fédératif de la France entière". Plus tard il est chargé de la composition de la garde nationale côté Recouvrance, où il sera juge de paix. Il sera fait chevalier de la Légion d'honneur en 1824.

Conclusion.

Charles Bruslé et ses descendants sont un exemple de familles qui ont fait de leurs qualités professionnelles un outil de promotion sociale. En effet ils ont tiré de la tradition familiale des compétences qu'ils ont su exploiter. Ils transmettent leur savoir-faire à leurs enfants mais peuvent aussi encourager leurs fils à faire des études.

Ceux-ci peuvent alors, si on se fie au portrait que nous avons d'Yves Collet, avoir une apparence, une allure élégante et soignée, voire quasi-aristocratique.

Instruits, ils écrivent avec aisance et nous n'avons pas trouvé dans les actes d'état civil la mention courante encore à l'époque "*déclare ne savoir signer*".

Leurs fréquentations et donc les mariages des enfants se font dans leur milieu voire un milieu supérieur : artisans, maîtres entretenus du port, professions intermédiaires, médecins chirurgiens de la marine...

Très souvent non originaires de Brest, ils constituent la petite bourgeoisie éclairée, qui représente 10% de la population brestoise et qui vit dans une relative aisance.

La Révolution, avec l'ouverture du conseil municipal à un plus grand nombre, va leur donner l'occasion de participer davantage à la vie publique. Ils vont saisir cette opportunité pour faire entendre leur voix et prendre une revanche sur l'élite militaire devant laquelle la communauté municipale devait jusqu'alors s'incliner.

On les retrouvera au cours du XIX^e siècle à l'origine de transformations importantes de la vie de la cité⁴.

Sources :

- * Centre généalogique du Finistère (CGF) Base *RECIF*
- * Archives municipales et communautaires de Brest :
Registre de la communauté des serruriers cote HH23
Biographie Bruslé
Biographie Collet
- * Archives départementales du Finistère, site de Brest.
B2395
- * Archives départementales de l'Aisne
- * Répertoire général de bio-bibliographie bretonne, René Kerviler
- * *Élites, pouvoirs et vie municipales à Brest, 1750-1820*. Thèse de doctorat, Bruno Baron, juin 2012
- * *Brest et la franc-maçonnerie*, Jean Yves Guengant. Éditions Armeline
- * Patrimoine.région-Bretagne.fr, Le portail des patrimoines de Bretagne
- * *Histoire de Brest*, Patrick Galliou. Éditions Gisserot
- * *250 ans de franc-maçonnerie en Bretagne*, Yannic Rome. LIV'Éditions
- * *Dictionnaire des médecins, chirurgiens et pharmaciens de la Marine*, sous la direction de Bernard Brisou et Michel Sardet. SHD 2010
- * *Cahiers de doléances de la ville de Brest*, Annie et Philippe Henwood. CRBC
- * *Atlas Historique des Villes de France : Brest*, Marie Thérèse Cloitre, Edition du CNRS
- * *Histoire de Brest : La Révolution*, E.Monange, CRBC
- * Brest, un port en révolution, P.Henwood & E.Monange, Edit. Ouest-France

⁴ A ce propos, on lira avec intérêt "*Brest, Naissance de l'École Publique*", de Jean-Yves Guengant, Conform Editions, et on relira "*Quand les notables brestois soutenaient des abolitionnistes antillais*", dans *LE LIEN* n°120.

Descendance de Jean BRUSLÉ

(SAINT-MICHEL, HIRSON et BUCILLY sont des communes de la Thiérache, aujourd'hui département de l'Aisne)

BRUSLÉ Jean, ° 10/11/1661 ST-MICHEL (02), + 21/01/1731 ST-MICHEL (02)
x HESTREUX Jeanne, ° 02/01/1670 LEUZE (02), x 08/02/1695 LEUZE (02), + 12/01/1711 ST-MICHEL (02)
| ...BRUSLÉ Antoinette, ° 15/12/1695 ST-MICHEL (02), + 23/03/1700 ST-MICHEL (02)
| ...BRUSLÉ Nicolas, ° 18/01/1698 ST-MICHEL (02), + 08/08/1708 ST-MICHEL (02)
| ...BRUSLÉ Jean, ° 07/09/1700 ST-MICHEL (02)
| ...x THONNELIER Françoise ,x 13/11/1725 BUCILLY (02)
| ... | ...BRUSLÉ Anonyme Garçon, ° 27/10/1726 ST-MICHEL (02), + 27/10/1726 ST-MICHEL (02)
| ... | ...BRUSLÉ Marie Catherine, ° 26/07/1727 ST-MICHEL (02), + 27/07/1727 ST-MICHEL (02)
| ... | ...BRUSLÉ Jean Louis, ° 25/06/1728 ST-MICHEL (02), + 25/brum/10 BREST
| ... | ...x HAMON Marguerite Françoise, ° 20/07/1750 BREST St-Louis, x 30/06/1766 BREST St-Louis, + 05/05/1788 BREST St-Louis
| ... | ... | ...BRUSLÉ Jean Charles, ° 09/11/1767 BREST St-Louis, + 13/01/1830 BREST
| ... | ... | ...x LE MENN Catherine Nicole, ° 09/01/1771 BREST St-Louis, x 06/vend/04 BREST, + 24/09/1834 GUILERS (29)
| ... | ... | ...BRUSLÉ Jean Marie, ° 11/fruc/04 BREST, + 08/08/1865 BREST
| ... | ... | ...x PAPE Adélaïde Françoise, ° 21/ther/06 LAMBEZELLE (29), x 26/11/1817 BREST-Recouvrance, + 27/04/1843 LAMBEZELLE
| ... | ... | ...x GUILLEMOT Rose Hipolite, ° 24/vend/11 LAMBEZELLE, x 11/04/1844 LAMBEZELLE
| ... | ... | ...BRUSLÉ Jean Joseph, ° 06/flor/07 BREST, + 20/ther/07 PLABENNEC
| ... | ... | ...BRUSLÉ Marie Renée Désirée, ° 22/mess/10 BREST, + 16/06/1882 GUILERS
| ... | ... | ...x DABOU François, ° 02/06/1785 DAZÉ (53), x 09/10/1823 ST-PIERRE-QUILBIGNON (29), + 21/03/1839 BREST
| ... | ... | ...BRUSLÉ Anne Marie Marthe ° 10/frim/13 BREST + 04/08/1845 GUILERS
| ... | ... | ...BRUSLÉ Antoine Louis Mathias, ° 15/08/1807 BREST, + 17/11/1893 BREST
| ... | ... | ...x PONDAVEN Marie Jeanne, ° 21/ther/09 PLABENNEC, x 15/10/1835 LAMBEZELLE, + 24/04/1864 LAMBEZELLE
| ... | ... | ...x LE TARO Marie Françoise, ° 25/11/1808 BREST, x 06/10/1864 BREST, + 01/02/1866 BREST
| ... | ... | ...x DONNARD Marie Antoinette, ° 02/05/1823 BREST, x 04/04/1867 BREST, + 10/11/1884 ST-PIERRE-QUILBIGNON
| ... | ... | ...x HOURDAIN Sophie Adélaïde, ° 05/10/1840 BREST, x 01/07/1885 BREST, + 12/10/1927 BREST
| ... | ... | ...BRUSLÉ Marie Jeanne Renée, ° 31/01/1812 BREST, + 31/03/1813 BREST
| ... | ... | ...BRUSLÉ Marie Marthe, ° 08/01/1769 BREST-St Louis, + 05/07/1837 BREST
| ... | ... | ...x INCONNU
| ... | ... | ...BRUSLÉ Mathias Jean Antoine, ° 18/nivo/05 BREST
| ... | ... | ...x LE STER Anne Josèphe, ° 11/04/1813 ST-HERNIN (29), x 30/03/1842 BREST
| ... | ... | ... | ...BRUSLÉ Marie Catherine, ° 06/01/1836 CARHAIX (29)
| ... | ... | ...BRUSLÉ Marie Perrine, ° 12/01/1772 BREST-St Louis, + 10/10/1774 BREST-St Louis
| ... | ... | ...BRUSLÉ Louis Charles, ° 14/06/1773 BREST-St Louis
| ... | ... | ...BRUSLÉ François Marie, ° 09/03/1776 BREST-St Louis, + 02/07/1777 BREST-St Louis
| ... | ... | ...BRUSLÉ Julien Marie, ° 08/04/1777 BREST-St Louis, + 29/11/1777 BOURG-BLANC (29)
| ... | ... | ...BRUSLÉ Marguerite Marthe Valentine, ° 10/06/1778 BREST-St Louis, + 05/03/1785 BREST-St Louis
| ... | ... | ...BRUSLÉ Jean François, ° 22/09/1779 BREST-St Louis, + 10/10/1779 BOURG-BLANC (29)
| ...BRUSLÉ Charles, ° 13/01/1703 ST-MICHEL (02), + 06/04/1767 BREST-Recouvrance
| ...x BERNIER Jacqueline, x 04/02/1742 HIRSON (02), + 02/06/1741 HIRSON (02)
| ... | ...BRUSLÉ Anonyme Fille, ° 31/05/1727 HIRSON (02), + 31/05/1727 HIRSON (02)
| ... | ...BRUSLÉ Marguerite, ° 22/08/1728 HIRSON (02), + 26/06/1738 HIRSON (02)
| ... | ...BRUSLÉ Pierre, ° 10/10/1731 HIRSON (02), + 18/11/1744 HIRSON (02)
| ... | ...BRUSLÉ Jean Baptiste, ° 04/02/1733 HIRSON (02)
| ... | ...BRUSLÉ Marie Jeanne, ° 12/02/1735 HIRSON (02), + 19/09/1735 HIRSON (02)
| ... | ...BRUSLÉ François Pierre Marie, ° 07/10/1773 BREST-Recouvrance
| ...x BOYRY Elisabeth Charlotte, ° 14/04/1714 HIRSON (02), x 04/02/1742 HIRSON (02), + 23/nivo/07 BREST-Recouvrance
| ... | ...BRUSLÉ Pierre Charles Alexis, ° 18/11/1742 HIRSON (02), + 26/01/1782 BREST-Recouvrance
| ... | ...x COLLET Marie Françoise, ° 07/11/1744 BREST-Recouvrance, x 15/10/1771 BREST-Recouvrance, + 04/01/1810 BREST-Recouvrance
| ... | ... | ...BRUSLÉ Marie Elisabeth Jacqueline, ° 07/08/1772 BREST-Recouvrance
| ... | ... | ...BRUSLÉ François Pierre Marie, ° 07/10/1773 BREST-Recouvrance, + 07/12/1802 La Martinique
| ... | ... | ...x WAYER Jeanne Claire, ° 10/06/1776 LA FÈRE (02), x 01/mess/02 BREST-Recouvrance, + 28/12/1827 BREST-Recouvrance
| ... | ... | ... | ...BRUSLÉ Maximilien François ° ../.../03 BREST-Recouvrance + BREST-Recouvrance
| ... | ... | ... | ...BRUSLÉ Françoise Claire ° 02/pluv/05 BREST-Recouvrance + 30/10/1880 BREST-Recouvrance
| ... | ... | ...x MACÉ Guillaume Nicolas Marie, ° 20/12/1791 BREST-Recouvrance, x 12/10/1818 BREST-Recouvrance, + 08/09/1820 BREST-Recouvrance
| ... | ... | ...x CABARET Louis Auguste, ° 17/01/1793 ST-SERVAN (35), x 19/01/1825 BREST-Recouvrance, + 28/05/1831 BREST
| ... | ... | ... | ...CABARET Henry Ernest, ° 11/04/1829 BREST-Recouvrance, + 22/02/1902 MAYENNE (53)
| ... | ... | ... | ...x MAZÉ-LAUNAY Cécile, ° 26/03/1831 BREST-Recouvrance, x 21/01/1857 BREST-Recouvrance, + 1902/....
| ... | ... | ... | ...BRUSLÉ Marie Caroline, ° 16/frim/07 BREST-Recouvrance, + 17/04/1874 BREST-Recouvrance
| ... | ... | ... | ...BRUSLÉ Rose Elisabeth, ° 03/nivo/09 BREST-Recouvrance, + 07/02/1879 BREST-Recouvrance
| ... | ... | ...x PERROT Mathurin Grégoire ° 04/03/1797 GUER (56) x 30/08/1825 BREST-Recouvrance + 15/11/1848 BREST
| ... | ... | ... | ...BRUSLÉ Bénoni Prosper, ° 24/frim/11 BREST-Recouvrance, + 21/03/1883 BREST-Recouvrance

- |...|...|...**BRUSLÉ** Marie Charlotte, ° 13/08/1775 BREST-Recouvrance, + 19/08/1776 CROZON (29)
- |...|...|...**BRUSLÉ** Charles Alexis Marie, ° 05/09/1776 BREST-Recouvrance, + 14/03/1831 BREST-Recouvrance
- |...|...|...x **KERROUMAN** Anne Perrine, ° 09/03/1790 ST-POL-DE-LÉON (29), x 30/01/1810, + 22/04/1827 BREST-Recouvrance
- |...|...|...|...**BRUSLÉ** Charles Marie, ° 24/10/1810 BREST-Recouvrance, + 07/08/1854 BREST
- |...|...|...|...**BRUSLÉ** Caroline Yvonne, ° 05/09/1812 BREST-Recouvrance, + 03/10/1812 BREST-Recouvrance
- |...|...|...|...**BRUSLÉ** Jeanne Clarisse, ° 28/07/1813 BREST-Recouvrance, + 30/07/1813 BREST-Recouvrance
- |...|...|...|...**BRUSLÉ** Louis Michel Marie, ° 15/08/1814 BREST-Recouvrance, + 26/10/1855 FORT-DE-FRANCE (97)
- |...|...|...|...**BRUSLÉ** Victor, ° 21/07/1816 BREST-Recouvrance, + 03/03/1887 ROCHEFORT (17)
- |...|...|...|...x **DAUBAS** Sophie Gabrielle, ° 20/03/1832 ROCHEFORT (17), x 01/09/1847 ROCHEFORT (17)
- |...|...|...|...|...**BRUSLÉ** Louis Victor, ° 25/06/1848 ROCHEFORT (17)
- |...|...|...|...|...**BRUSLÉ** Félix Claude, ° 18/02/1851 ROCHEFORT (17)
- |...|...|...|...|...**BRUSLÉ** Marie Victoria, ° 27/10/1854 ROCHEFORT (17), + 11/02/1859 ROCHEFORT (17)
- |...|...|...|...|...**BRUSLÉ** Sophie Claire, ° 05/10/1819 BREST-Recouvrance, + 07/11/1892 BREST-Recouvrance
- |...|...|...|...x **BIZIEN** Michel Marie, ° 20/prai/13 BREST-Recouvrance, x 11/08/1840, + 14/11/1868 BREST
- |...|...|...|...x **FUSILIET** Charles Marie, ° 10/06/1815 BREST-Recouvrance, x 09/02/1870 BREST, + 30/01/1895 BREST-Recouvrance
- |...|...|...|...**BRUSLÉ** Jules Prosper Marie, ° 24/05/1821 BREST-Recouvrance, + 20/10/1824 BREST-Recouvrance
- |...|...|...**BRUSLÉ** Jacques Marie, ° 28/01/1779 BREST-Recouvrance, + 18/01/1780 CAMARET-SUR-MER (29)
- |...|...**BRUSLÉ** Marie Elisabeth Ursule, ° 07/08/1744 HIRSON (02), + 19/10/1811 BREST
- |...|...x **SIMON** François, ° 07/03/1728 BREST-St Louis, x 29/10/1766 BREST-Recouvrance, + 09/12/1779 BREST-St Louis
- |...|...|...**SIMON** François Charles, ° 19/07/1769 BREST-St Louis, + 27/10/1837 BREST
- |...|...|...x **BRANDA** Marie Jeanne, ° 06/05/1783 BREST, x 23/brum/12 BREST, + 22/11/1839 BREST
- |...|...|...**SIMON** Yves, ° 09/07/1773 BREST- St Louis, + 26/10/1826 BREST
- |...|...|...**SIMON** Charles Michel, ° 28/12/1776 BREST-St Louis, + 24/11/1846 BREST
- |...|...|...x **FOURNIER** Modeste Henriette, ° 13/06/1785 BREST-St Louis, x 29/07/1807 BREST + 23/04/1857 BREST
- |...|...**BRUSLÉ** Jacques Marie Pierre, ° 25/03/1747 BREST-St Louis, + 25/04/1810 BREST-Recouvrance
- |...|...x **LORANS** Marie Jeanne, ° 30/08/1751 BREST-Recouvrance, x 30/06/1772 BREST-Recouvrance, + 14/07/1793 GOUESNOU (29)
- |...|...|...**BRUSLÉ** Marie Elisabeth, ° 15/09/1772 BREST-Recouvrance, + 03/08/1781 BREST-St Louis
- |...|...|...**BRUSLÉ** Françoise Julienne, ° 23/10/1773 BREST-St Louis, + 01/03/1844 BREST
- |...|...|...x **MAGADO** Jean François, ° 30/12/1767 LOPEREC, x 07/vend/03 BREST, + 23/12/1812 sur le cône *Le Sans-Pitié*
- |...|...|...x **ROLLAND** François, ° 08/05/1758 LE VIGAN (30), x 19/10/1826 BREST, + 02/02/1830 BREST
- |...|...|...**BRUSLÉ** Pierre Alexis, ° 16/02/1778 BREST-St Louis
- |...|...|...**BRUSLÉ** Michel Julien, ° 03/03/1779 BREST-St Louis, + 23/04/1779 CROZON (29)
- |...|...|...**BRUSLÉ** Jean Michel, ° 30/09/1780 BREST-St Louis
- |...|...|...**BRUSLÉ** Jean Baptiste Marie, ° 12/02/1784 BREST-St Louis, + 24/09/1784 GOUESNOU (29)
- |...|...x **CHENE** Gabrielle, ° 10/08/1763 BREST-St Louis, x 08/ther/11 BREST, + 02/06/1842 BREST
- |...|...**BRUSLÉ** François Julien, ° 27/01/1748 BREST-St Louis, + 09/02/1748
- |...|...**BRUSLÉ** Nicolas François, ° 17/02/1749 BREST-St Louis, + 24/06/1780 LANMEUR ?
- |...|...**BRUSLÉ** Michel Marie, ° 28/02/1751 BREST-St Louis, + 24/03/1821 PARIS
- |...|...x **DENEUX** Marie Anne, x 16/09/1783 BREST-St Louis
- |...|...|...**BRUSLÉ** Antoine Michel, ° 30/06/1784 BREST-St Louis
- |...|...**BRUSLÉ** Jean Louis Théodore, ° 10/05/1753 BREST-St Louis, + BREST-St Louis
- |...|...**BRUSLÉ** Elisabeth Charlotte, ° 11/06/1754 BREST-St Louis, + 25/11/1781 BREST-Recouvrance
- |...|...**BRUSLÉ** Jeanne Jacqueline, ° 09/02/1757 BREST-St Louis, + 04/11/1839 BREST-Recouvrance
- |...|...x **ROCHETEAU** Michel ° 14/02/1752 BREST-Recouvrance, x 23/09/1789 BREST-Recouvrance, + 01/ther/02 BREST-Recouvrance
- |...|...|...**ROCHETEAU** Laurent Charles, ° 21/07/1790 BREST-Recouvrance, + 06/11/1838 BREST
- |...|...|...x **GUERIN** Joséphine Geneviève, ° 26/07/1810 BREST, x 15/06/1831 BREST, + 03/04/1870 BREST
- |...**BRUSLÉ** Marguerite, ° 02/11/1704 ST-MICHEL (02), + 13/03/1779 ST-MICHEL (02)
- |...x **DESQUILBET** Pierre, ° 25/02/1702 ST-MICHEL (02), x 12/11/1726 ST-MICHEL (02), + 11/06/1734 ST-MICHEL (02)
- |...|...**DESQUILBET** Marie Louise, ° 11/08/1728 ST-MICHEL (02), + 14/09/1793 ST-MICHEL (02)
- |...|...x **DIEU** Pierre, ° 23/02/1736 ST-MICHEL (02), x 11/01/1757 ST-MICHEL (02), + 24/frim/06 ST-MICHEL (02)
- |...|...**DESQUILBET** Marie Jacqueline, ° 21/07/1730 ST-MICHEL (02), + 30/04/1807 ST-MICHEL (02)
- |...|...x **FAUDIEZ** Henri, ° 01/01/1730 ST-MICHEL (02), x 04/04/1758 ST-MICHEL (02), + 15/mess/11 ST-MICHEL (02)
- |...|...**DESQUILBET** Marie Rose, ° 23/01/1732 ST-MICHEL (02), + 26/02/1738 ST-MICHEL (02)
- |...x **CHARLIER** Pierre, x 11/06/1737 ST-MICHEL (02)
- |...**BRUSLÉ** Jacques, ° 14/01/1708 ST-MICHEL (02), + 21/02/1730, dit *Saint-Jacques, soldat dans la Cie d'Affetel dans le bataillon royal d'artillerie*
- x **FLEURY** Catherine, ° 26/08/1682 ST-MICHEL (02), x 18/04/1711 ST-MICHEL (02), + 24/03/1730 ST-MICHEL (02)
- |...**BRUSLÉ** Antoine, ° 29/02/1712 ST-MICHEL (02)
- |...**BRUSLÉ** Michel, ° 09/03/1714 ST-MICHEL (02)
- |...**BRUSLÉ** N..., ° 21/05/1716 ST-MICHEL (02)

Yves GAONACH, fusillé pour l'exemple le 10 février 1915

par Serge CARIOU, CGF n° 13229



L'assaut

Lil pleut ce mercredi 10 février 1915 à Proven¹ en Belgique. La porte de la cave de la ferme où il est retenu prisonnier depuis la veille et sa condamnation à mort pour désertion face à l'ennemi, s'ouvre.

Yves Gaonach remarque tout de suite la troupe alignée, le poteau dressé au bout du champ et le peloton d'exécution déjà en place.

Yves Gaonach fait partie des deux mille cinq cents soldats français condamnés à mort, pour désertion, durant la Première Guerre mondiale, mais aussi des six cent cinquante qui seront fusillés pour l'exemple sans que leur culpabilité soit prouvée ou sans qu'ils soient plus coupables que leurs camarades.

Ils ont été condamnés pour des crimes prévus par le Code de justice militaire datant de 1857 comme le refus d'obéissance, les mutilations volontaires, la désertion, la lâcheté ou la mutinerie, crimes punis de la peine de mort.

Le maintien de l'obéissance et de la discipline au sein des troupes a constitué un enjeu majeur pour les autorités militaires tout au long de la guerre. La justice militaire veut faire des exemples pour dissuader les soldats de basculer dans la désobéissance et l'indiscipline. En ces temps de guerre, l'exemplarité prime sur le châtimeur.

La période pendant laquelle les mobilisés partaient au front, en chantant et la fleur au fusil, a été très courte. Dès le mois de septembre 1914, pour endiguer la vague d'insubordination et de désertion du début de la guerre, des conseils de guerre spéciaux composés de trois officiers sont créés.

Ils jugent sans véritable preuve, sans instruction préalable, rendent des jugements sans appel et prononcent de nombreuses condamnations à mort immédiatement exécutoires.

La justice militaire échappe donc à tout contrôle. Les principes d'indépendance des juges, de débats contradictoires et enfin de recours ont été abolis.

En septembre 1914, les défenses de la France sont attaquées de toutes parts et les régiments battent en retraite. Les Allemands sont à Meaux, à trente kilomètres de Paris. Le général Joffre, commandant en chef des opérations déclare : *Les fuyards doivent être recherchés et passés par les armes. Il n'y aura plus de procédure d'appel, de recours en grâce et dès lors les procédures devant les conseils de guerre spéciaux s'apparenteront à des exécutions sommaires. Les prévenus seront désormais jugés par une "cour" composée en général du commandant du régiment assisté de deux officiers et la majorité scellera le sort du soldat. En cas de condamnation à mort, la sentence est applicable dans les vingt-quatre heures.*

¹ à 6 km environ de Poperinge près d'Ypres.



Joseph Joffre
(1852 - 1931)

Joffre s'avère être un général d'armée médiocre. Aucun de ses plans d'attaque ne fut une grande réussite et la victoire de la Marne est due en grande partie à une grave erreur stratégique allemande.

Au début de la guerre, sa stratégie militaire a près de quarante ans de retard. Il ne comprend pas l'industrialisation de la guerre moderne. Il affirme que la guerre ne

se gagnera pas par l'artillerie, mais par des percées réalisées par l'infanterie.

Les politiques lui ont abandonné les responsabilités stratégiques. Son incompétence et son manque de vision stratégique le rendront responsable de centaines de milliers de morts causés par ses offensives aveugles, en envoyant les fantassins se faire massacrer par les mitrailleuses ennemies.

Yves Gaonach naît le 18 août 1888 à Voagner en Châteauneuf-du-Faou, il est le quatrième et dernier enfant de Louis et de Jeanne Marie Lévénéz, un couple de cultivateurs installés dans ce village. Comme tous les enfants de paysans de cette fin du dix-neuvième siècle, Yves passe à l'école le temps nécessaire pour apprendre à écrire, lire et compter. Très vite, comme Louis Marie, son frère aîné, il rejoint la ferme familiale de Voagner où il travaille avec son père. Ses deux sœurs, Marie Françoise et Marie Yvonne sont, quant à elles, placées comme domestiques dans des fermes voisines, jusqu'au jour de leur mariage.



Carte de Châteauneuf du Faou

Jusqu'à ses vingt ans, Yves travaille dans la ferme familiale. En octobre 1909, il prend le train à Quimper et quitte pour la première fois la Bretagne pour aller effectuer ses deux ans de service militaire, comme soldat de 2^e classe au 106^e Régiment d'Infanterie, cantonné à Châlons-sur-Marne.

Le 25 septembre 1911, il est libéré de ses obligations militaires et rentre en Bretagne.

Il part s'installer à Morvanet Nevez, en Pleyben, où il retrouve Jeanne Marie Le Gall, une fille de paysans de cette même ville, dont il avait fait la connaissance peu de temps avant son départ pour le service militaire.

Yves et Jeanne Marie se marient à Pleyben, trois mois plus tard, le 28 janvier 1912. Leur fils Louis Henri naît en cette ville le 14 février 1914. Yves ne profite pas longtemps de son enfant car l'Allemagne déclare la guerre à la Russie, puis deux jours plus tard, le 3 août 1914, à la France.

Le 4 août 1914, Yves est mobilisé ; il participe à la bataille de la Marne et la contre-offensive française qui suit le mène jusqu'à la frontière belge. Après la guerre de mouvement qui a fait cent mille morts côté français, rien qu'en août 1914, vient la guerre de position, avec les bombardements d'artillerie, les attaques des tranchées ennemies suivies des contre-attaques. La routine de la mort se met en place dans les tranchées, où le poilu côtoie quotidiennement le froid, la boue, la vermine, les poux, la mort et les rats qui se nourrissent des cadavres en décomposition, que l'on ne peut même plus ramasser.

Bien que la guerre fût attendue depuis 1911, l'état-major français s'est mal préparé, restant sur sa vision napoléonienne du combat, basée sur l'offensive à outrance.

Au début de la guerre, l'artillerie allemande est trois fois supérieure à la française. Les chars Renault FT17 n'arrivent sur les champs de bataille qu'en 1917.

Le fantassin français, vêtu de sa capote bleue et de son pantalon rouge, armé de son fusil Lebel qui date de 1887 et de sa baïonnette, monte à l'assaut des mitrailleuses allemandes.

Le soldat français ne possède même pas de casque. Il n'a pour se protéger qu'une cervelière, sorte de calotte en acier qu'il porte sous son képi. Les casques modèle Adrian ne seront distribués qu'en septembre 1915. Au début de la guerre, 77 % des blessures des soldats français sont dues à des éclats



En haut :
cervelière
et képi
de l'armée française
avant 1915



A gauche :
casque Adrian
de l'infanterie
française,
modèle 1915.

d'obus à la tête. Après l'arrivée des casques Adrian, ce chiffre descendra à 22 %.

Le 1^{er} décembre 1914, Yves Gaonach, avec 450 autres soldats, est affecté au 3^e Bataillon de Marche d'Infanterie Légère d'Afrique, en opération à Ypres en Belgique et qui vient de subir de lourdes pertes humaines. Ce bataillon cantonné en temps de paix en Tunisie est arrivé à Marseille, début novembre 1914, par le vapeur France et a rejoint en train le nord de la France, puis est venu occuper le canal de l'Yser à Ypres. Ce 3^e BILA fait partie des fameux "Bat d'Af" où sont affectés les fortes têtes ou les repris de justice que l'on veut éloigner de France.

Le 4 décembre, sous un pilonnage massif d'artillerie, la compagnie d'Yves attaque les positions ennemies. Pour gagner une longueur de tranchée de deux cents mètres, vingt hommes sont tués. La pluie transforme les tranchées en bourbier. Le lendemain, nouvelle attaque, le chef de bataillon, le commandant Dutertre est tué au début de l'assaut. Cent mètres de tranchées sont gagnées à la baïonnette ; en raison de la boue où les hommes s'enlisent, les fusils ne fonctionnent plus. Les Allemands contre-attaquent au mortier et à la grenade à main et repoussent les Français sur leur position initiale. De nombreuses pertes humaines sont à déplorer.

Les jours suivants, les escarmouches continuent et Yves est toujours soumis à ces périodes de huit jours : quatre jours en 3^e ligne, deux jours en 2^e ligne et deux jours en première ligne et chaque jour le bataillon subit de lourdes pertes.

Ce 16 décembre 1914, sa compagnie entame son premier jour en première ligne, à Hollebeke². Il est vingt heures et il pleut, Yves est assis dans sa tranchée. Il regarde son pantalon rouge boueux, il sent dans la poche de sa capote le portefeuille où il garde les photographies de sa femme et de son fils.

Le moyen le plus sûr d'échapper à cette boucherie serait de lever la main avec une cigarette allumée, au-dessus de la tranchée ... un tir allemand ne tarderait pas. Mais Yves ne veut pas être blessé par les Allemands, alors tenant son Lebel de la main droite, il pose sa main gauche, à plat sur la gueule du canon et appuie sur la détente : la munition lui traverse la main.

Yves crie, il appelle à l'aide, mais personne ne vient. L'arme sur l'épaule et la main ensanglantée, il décide de repartir vers l'arrière. Il atteint la maison où il se trouvait le matin même et y prévient le sergent-major Bastien. Un des deux infirmiers présents le panse. Le lieutenant commandant la 4^e section arrivé sur les lieux l'envoie au poste de secours, pour y recevoir des soins. Interrogé, Yves lui déclare n'avoir pu prévenir personne de son départ et avoir été blessé par un camarade imprudent qui rechargeait son arme.

Le 17 décembre à 10 heures, au poste de secours, le médecin-major de 2^e classe Lannou, chef de l'ambulance n°13, examine la blessure d'Yves. Il constate une plaie à la main gauche par coup de feu. Le trou d'entrée est dans le pli digito-palmar, entre le médium et l'annulaire et porte des traces de poudre. Le trou de sortie est à la face dorsale de la première phalange du médium. Ce médecin croit entendre de Gaonach que celui-ci s'est blessé lui-même en rechargeant son fusil.

Le médecin-major pense que la blessure est volontaire : il garde Yves Gaonach au poste de secours en convalescence et transmet un rapport relatant ses doutes quant à la véracité des dires du blessé en demandant qu'une enquête soit ouverte en vue d'un éventuel passage en conseil de guerre, une mutilation volontaire étant considérée par le Code de justice militaire comme un abandon de poste.

Le Lieutenant Mège, commandant de la 2^e compagnie, reçoit ce rapport le 21 décembre et le transmet le 26 décembre au commandant Fauchet, chef de bataillon au 3^e BILA, en affirmant que Gaonach a quitté la première ligne, sans prévenir sa hiérarchie et qu'ensuite, pour couvrir son départ, il se serait tiré une balle dans la main. Il demande qu'Yves Gaonach soit traduit devant le conseil de guerre.

Le 6 janvier 1915, le général Vidal, commandant la 31^e Division d'Infanterie, convoque le conseil de guerre de sa division, pour le 7 janvier à 13 h, aux fins d'y juger le chasseur Yves Gaonach, convaincu d'abandon de poste par mutilation volontaire.

Le 6 janvier, Yves est au poste de secours, il vient d'apprendre qu'il risque le conseil de guerre et prend peur. A dix heures, il s'évade du poste et se dirige vers Poperinge³, bourgade à la frontière française. Il s'y cache dans une ferme abandonnée.

Dénoncé par des voisins, la gendarmerie de Steenvoorde⁴ vient l'arrêter le 8 janvier à 15 heures et le trouve caché dans une meule de foin. Yves est alors incarcéré à la prison de Dunkerque ; à son crime d'abandon de poste par mutilation volontaire s'ajoute désormais celui de désertion à l'étranger en temps de guerre.

Le 5 février, Yves Gaonach est transféré par les gendarmes à la prison du camp de Proven. Deux jours plus tard, le général Ferry, commandant de la 11^e Division d'Infanterie ordonne la mise en jugement immédiate de Gaonach et convoque le conseil de guerre pour le 9 février à 14 heures, aux fins de l'y juger pour les deux crimes qui lui sont imputés.

Le jour dit s'ouvre au conseil de guerre de la 11^e Division d'Infanterie, à Proven, le procès d'Yves Gaonach.

² A 5 km au sud-est d'Ypres

³ A environ 10 km à l'ouest d'Ypres.

⁴ Dans le département du Nord.



Un conseil de guerre

Le tribunal est composé du :

- Lieutenant-colonel Colin, commandant du 26ème R.I, nommé président.

De quatre juges, les :

- Commandant Beaujan, du 26e R.I
- Capitaine Azan, du 69e R.I
- Lieutenant Denoyelle, du 69e R.I
- Adjudant Post, du 26e R.I

du lieutenant Joublo, commissaire du gouvernement, de l'adjudant Croisier, greffier.

Après les réquisitions du commissaire du gouvernement, le président pose au conseil les trois questions suivantes :

1°) Le chasseur de 2^e classe Gaonach Yves, du 3^e Bataillon de Marche d'Infanterie Légère d'Afrique, est-il coupable d'avoir, le 16 décembre 1914, aux environs d'Hollebeke (Belgique) abandonné son poste dans la tranchée, en se mutilant volontairement ?

2°) Le dit abandon de poste a-t-il eu lieu en présence de l'ennemi ?

3°) Le dit Gaonach sus-qualifié est-il coupable d'avoir, le 6 janvier 1915, étant en traitement au poste de secours du bataillon à Ypres, déserté à l'étranger en temps de guerre, pour s'être absenté illégalement de son corps, hors de France, du 6 janvier 1915, jour de l'absence constatée au 8 janvier 1915, jour de son arrestation par la gendarmerie de Steenvoorde ?

Le conseil répond positivement et à l'unanimité aux trois questions qui lui ont été posées. En conséquence, il condamne Yves Gaonach à la peine de mort et aux frais de justice envers

l'État, frais qui se montent à 12,40 Francs. L'issue de ce procès était tellement prévue d'avance que le nom du défenseur de l'accusé n'est même pas mentionné dans les minutes du procès.

Immédiatement, le général Ferry, commandant la 11^e Division d'Infanterie signe l'ordre d'exécution et en fixe la date au 10 février à 7 heures.

Yves Gaonach sort donc de la cave où il était tenu reclus ce 10 février 1915 à 6 h 45. L'adjudant Croisier, en présence du lieutenant Denoyelle, lui donne lecture du jugement et de l'ordre d'exécution. Yves reste calme et marche lentement devant les troupes rassemblées.

Il est attaché au poteau, on lui bande les yeux et on lui accroche un mouchoir blanc au niveau du cœur. Le peloton composé de douze hommes, quatre sergents, quatre caporaux et quatre soldats, fait feu à l'ordre de l'officier. Yves tombe mort, le coup de grâce n'est pas nécessaire.

Étonnamment, ce même jour, le 3^e BILA est rattaché au 33^e corps d'armée, commandé par un homme qui fera parler de lui, deux ans plus tard, en 1917, pour avoir maté dans le sang les mutineries dans l'armée française : le général Philippe Pétain.

Jeanne Marie Le Gall, à Pleyben, apprendra la nouvelle de la mort de son mari quelques jours plus tard, en recevant sa dernière lettre, écrite avant son exécution.

Le journal *La Dépêche de Brest* du 9 juin 1915 annoncera qu'Yves Gaonach est tombé au champ d'honneur, ce qui évitera à sa famille la honte et l'ostracisme réservés aux proches des "déserteurs" et des "traîtres à la patrie".

Sa veuve restera fidèle à sa mémoire jusqu'à son décès, survenu à l'âge de quatre-vingts ans, le 14 janvier 1958 à Quimper.

En cette année 1915, cette justice d'exception enverra à la mort 290 soldats, fusillés pour l'exemple.

Les militaires vont se rendre compte que les exécutions de soldats français, avec leur cérémonial, ont l'effet inverse de celui escompté : elles détruisent en effet le moral des troupes.

Les politiques vont reprendre la main, à partir du 26 avril 1916, les conseils de guerre spéciaux sont supprimés et les droits fondamentaux seront rendus aux accusés. Ils seront défendus, pourront se pourvoir en révision et solliciter la grâce présidentielle.

Entre le déluge de feu, les pilonnages d'artillerie, les assauts meurtriers, les massacres quotidiens, l'omniprésence de la mort, le soldat perdu était-il mentalement perturbé par l'horreur de ce qu'il vivait ou un lâche fuyant le combat ?

Chacun saura répondre à cette question.



Le peloton d'exécution

Ascendance d'Yves GAONACH

Génération I

- 1 Yves **GAONACH** ° 17/08/1888 CHÂTEAUNEUF DU FAOU + 10 /02/1915 PROVEN
(Belgique)
- x 28/01/1912 à PLEYBEN Marie Jeanne **LE GALL**, ° 19/08/1878 PLEYBEN,
fille de Jean et de Marie HALLEGUEN

Génération II

- 2 Louis **GAONACH** ° 09/12/1859 CHÂT. DU FAOU
- 3 Marie Jeanne **LEVENEZ** ° 11/06/1853 PLONEVEZ DU FAOU x 29/06/1884 CHÂT. DU FAOU

Génération III

- 4 Louis Marie **GAONACH** ° 09/03/1822 ST-THOIS + 01/04/1883 CHÂT. DU FAOU
- 5 Marie Anne **BOUTERAOU** ° 19/06/1826 CHÂT. DU FAOU x 26/09/1851 CHÂT. DU FAOU + 07/10/1898 CHÂT. DU FAOU
- 6 Louis **LEVENEZ** ° 02/01/1812 CHÂT. DU FAOU
- 7 Marie Françoise **EVEN** ° 02/01/1813 CHÂT. DU FAOU x 19/05/1842 CHÂT. DU FAOU + 22/10/1872 CHÂT. DU FAOU

Génération IV

- 8 Louis **GAONACH** ° 24/03/1793 LAZ + 31/01/1838 LAZ
- 9 Suzanne **GOASDOUÉ** ° 15/11/1797 LAZ x 21/12/1815 LAZ + 02/04/1866 LAZ
- 10 Guillaume **BOUTERAOU** ° 14/07/1798 CHÂT. DU FAOU + 08/08/1867 CHÂT. DU FAOU
- 11 Marguerite **LE MENTHEOUR** ° 07/05/1804 CHÂT. DU FAOU x 26/07/1824 CHÂT. DU FAOU + 24/10/1858 CHÂT. DU FAOU
- 12 Louis **LEVENEZ** ° 06/01/1777 CHÂT. DU FAOU + 04/06/1828 CHÂT. DU FAOU
- 13 Anne **LE DU** ° 22/02/1792 CHÂT. DU FAOU x 10/02/1809 CHÂT. DU FAOU + 28/04/1860 ST-GOAZEC
- 14 Ambroise **EVEN** ° 14/04/1777 CHÂT. DU FAOU + 17/04/1837 CHÂT. DU FAOU
- 15 Marie Catherine **MARZIN** ° 21/10/1789 CHÂT. DU FAOU x 30/06/1806 CHÂT. DU FAOU + 25/09/1817 CHÂT. DU FAOU

Génération V

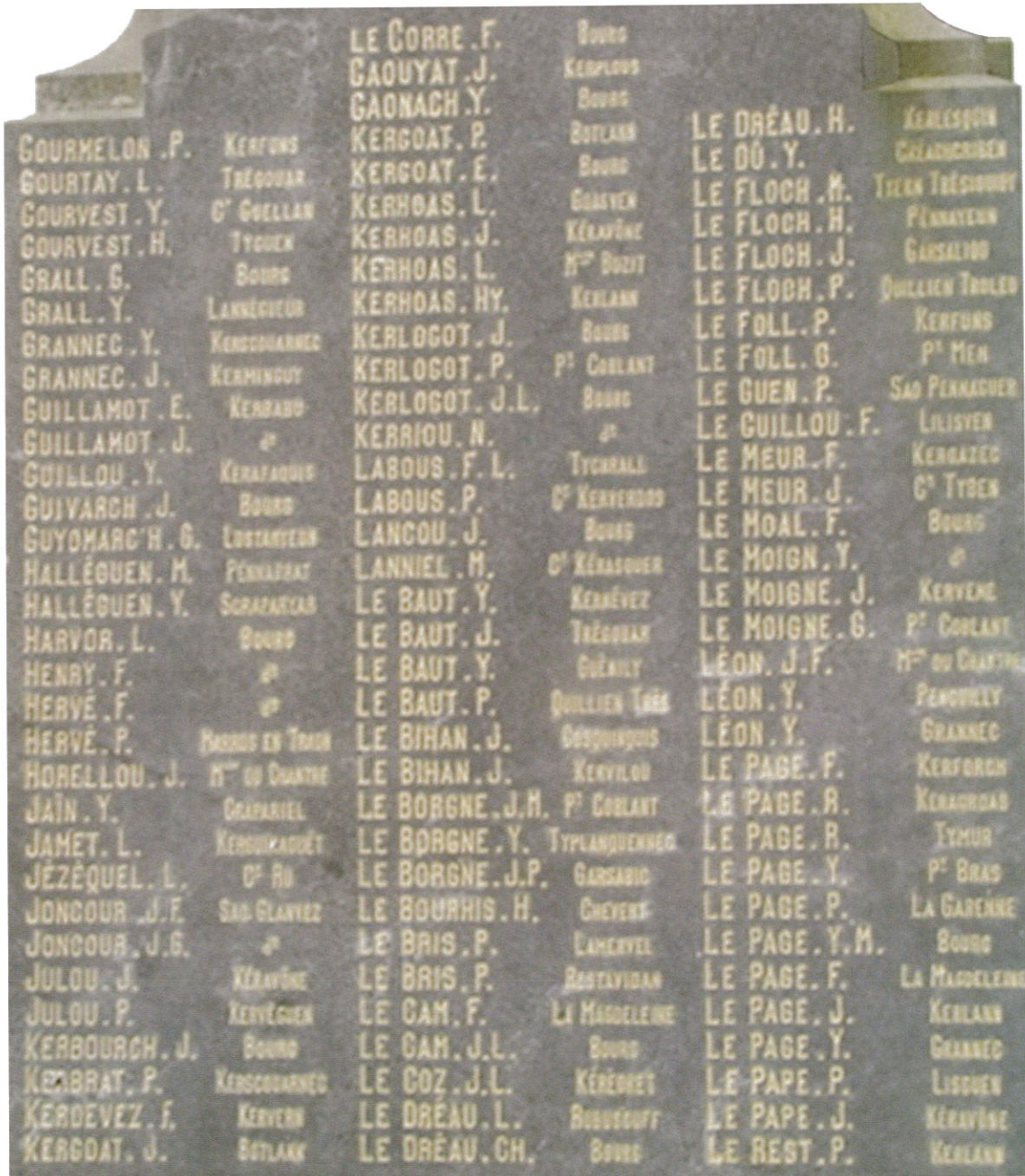
- 16 André **GAONACH** ° 29/05/1768 LAZ + 05/03/1800
- 17 Marie **DAVID** ° 19/04/1759 LAZ x 27/11/1787 LAZ + 12/12/1822 LAZ
- 18 Guillaume **GOASDOUÉ** ° 27/06/1774 LAZ + 24/07/1798 LAZ
- 19 Jeanne **HERNIOU** ° 16/03/1770 LAZ x 16/09/1793 LAZ + 18/10/1803 LAZ
- 20 Guillaume **BOUTERAOU** ° 11/08/1780 CHÂT. DU FAOU + 05/01/1828 CHÂT. DU FAOU
- 21 Suzanne **MEVELLEC** ° 15/06/1775 ST-THOIS x 16/01/1797 CHÂT. DU FAOU + 16/05/1835 CHÂT. DU FAOU
- 22 Jean Henri **LE MENTHEOUR** ° 13/02/1770 CHÂT. DU FAOU + 04/02/1827 CHÂT. DU FAOU
- 23 Marguerite **FALHIER** ° 20/02/1770 CHÂT. DU FAOU x 16/06/1795 LOQUEFFRET + 20/12/1817 CHÂT. DU FAOU
- 24 Louis **LEVENEZ** ° 22/01/1745 CHÂT. DU FAOU + 19/12/1805 CHÂT. DU FAOU
- 25 Françoise **TOUTOUX** ° 22/01/1748 PLONEVEZ DU F. x 29/07/1771 CHÂT. DU FAOU ° 11/05/1828 CHÂT. DU FAOU
- 26 Ambroise **LE DU** ° 28/02/1761 PLONEVEZ DU F. + 27/02/1808 CHÂT. DU FAOU
- 27 Anne **BIZIEN** ° 16/05/1760 ST-GOAZEC x 29/01/1780 CHÂT. DU FAOU + 03/02/1830 CHÂT. DU FAOU
- 28 François **EVEN** ° 12/05/1732 SPEZET + 18/03/1800 CHÂT. DU FAOU
- 29 Marie **BIGOT** ° 25/11/1736 CHÂT. DU FAOU x 03/02/1755 SPEZET + 17/12/1819 CHÂT. DU FAOU
- 30 Hervé **MARZIN** ° 22/10/1757 CHÂT. DU FAOU + 15/07/1833 CHÂT. DU FAOU
- 31 Anne **ROUZOT** ° 26/12/1754 LENNON x 25/01/1779 LENNON + 17/08/1791 CHÂT. DU FAOU

Génération VII

- 32 André **GAONACH** ° 22/04/1742 LAZ + 18/01/1770 LAZ
- 33 Catherine **TROMEUR** ° 01/05/1738 PLEYBEN x 23/02/1767 LAZ + 08/08/1784 PLEYBEN
- 34 Yves **DAVID** ° 1731 LAZ x 04/07/1757 LAZ + 24/05/1785 LAZ
- 35 Marie **LE FLOCH** ° 03/10/1741 LAZ + 1802 LAZ
- 36 Jacques **GOASDOUÉ** ° 04/02/1734 LAZ + 05/02/1786 LAZ
- 37 Marguerite **LE HERVÉ** ° 08/06/1740 ST-THOIS x 21/01/1768 ST-THOIS + 22/12/1791 LAZ
- 38 Julien **HERNIOU** + 01/02/1755 LAZ
- 39 Anne **LE SIELLER** ° 09/09/1707 LAZ x 23/10/1724 LAZ + 08/09/1759 LAZ
- 40 Julien **BOUTERAOU** ° 11/01/1749 CHÂT. DU FAOU + 28/11/1815 CHÂT. DU FAOU
- 41 Anne **LE CLECH** ° 08/02/1757 CHÂT. DU FAOU x 08/02/1779 CHÂT. DU FAOU + 06/11/1793 CHÂT. DU FAOU
- 42 Primel **MEVELLEC** ° 11/08/1750 ST-THOIS + 22/03/1789 ST-THOIS
- 43 Suzanne **LE QUEFFELEC** ° 01/05/1755 ST-THOIS x 14/02/1774 ST-THOIS + 07/06/1782 ST-THOIS
- 44 Guillaume **LE MENTHEOUR** ° 19/05/1743 ST-GOAZEC + 21/05/1772 CHÂT. DU FAOU
- 45 Louise **BROUEDEC** ° 04/01/1747 CHÂT. DU FAOU x 23/02/1767 CHÂT. DU FAOU + 05/01/1810 CHÂT. DU FAOU
- 46 Alain **FALHIER** ° 14/08/1742 LOQUEFFRET + 08/02/1781 LOQUEFFRET
- 47 Jeanne Marie **GUYOMARCH** ° 19/03/1739 LOQUEFFRET x 07/01/1761 LOQUEFFRET
- 48 Louis **LEVENEZ** ° 1720 CHÂT. DU FAOU + 18/01/1787 CHÂT. DU FAOU
- 49 Marie **GALL** ° 12/03/1717 CHÂT. DU FAOU x 29/01/1742 CHÂT. DU FAOU + 09/06/1769 CHÂT. DU FAOU
- 50 Gilles **TOUTOUX** ° 01/05/1694 LE CLOITRE PLEYBEN + 06/03/1768 PLONEVEZ DU F.
- 51 Françoise **MARCHALAND** ° 13/03/1715 CHÂT. DU FAOU x 19/01/1741 PLONEVEZ DU F. + 18/02/1789 PLONEVEZ DU F.

Yves Gaonach, fusillé pour l'exemple

52 Pierre Ambroise LE DU	° 01/03/1729 CHÂT. DU FAOU		+11/12/1792 PLONEVEZ DU F.
53 Françoise COQUIL	° 19/04/1732 PLONEVEZ DU F.	x 13/02/1754 PLONEVEZ DU F.	+ 23/06/1785 PLONEVEZ DU F.
54 Yves BIZIEN	° 01/03/1725 ST-GOAZEC		+ 11/08/1780 ST-GOAZEC
55 Marguerite LE MENTHEOUR	° 06/05/1736 CHÂT. DU FAOU	x 06/02/1755 CHÂT. DU FAOU	+ 02/01/1767 ST-GOAZEC
56 Georges EVEN	° 22/07/1705 SPEZET		+ 05/03/1765 SPEZET
57 Marie MELOU	° 11/03/1702 CLEDEN-POHER	x 17/02/1727 SPEZET	+ 02/07/1764 SPEZET
58 Marc BIGOT	° 17/05/1702 CHÂT. DU FAOU		+ 02/12/1748 CHÂT. DU FAOU
59 Julienne LE PoulLEN	° 05/03/1695 CHÂT. DU FAOU	x 27/09/1725 CHÂT. DU FAOU	+ 09/10/1761 CHÂT. DU FAOU
60 François MARZIN	° 22/08/1726 LENNON		+ 11/04/1794 CHÂT. DU FAOU
61 Marie LIORZOU	° 20/08/1726 LENNON	x 12/07/1745 LENNON	+ 25/10/1783 CHÂT. DU FAOU
62 Christophe ROUZOT	° 09/08/1730 LAZ		+ 01/01/1782 LENNON
63 Anne LURGANT	° 1733 LENNON	x 03/02/1752 LENNON	+ 25/10/1786 LENNON



Sur le monument aux morts de Pleyben figure le nom d'Yves Gaonach (2^e colonne, 3^e à partir du haut)

Les Pencalet, marins douarnenistes

par Jean-François LE GALL, CGF n° 7498

Pourquoi raconter l'histoire de la famille Pencalet ?

Il y a quelques années, j'ai raconté¹ l'histoire de ma famille paternelle : "Les Le Gall, presseurs, mareyeurs, conserveurs. Une histoire cornouaillaise 1811-2011". J'y avais souvent croisé les Pencalet. Pourquoi ne fais-tu pas de même, m'avait-on souvent suggéré, pour ta famille maternelle, les Pencalet ?

Ma mère, Henriette Pencalet (°19.01.1919 Douarnenez², +10.11.2004 Dz), est en effet la dernière née des petits-enfants de Jean François Pencalet (°02.11.1816 Dz, +16.01.1894 Dz) et de Marie Joséphe Bernard (°25.05.1823 Dz, +20.04.1886 Dz), le couple référent de cette histoire.



Vente de poisson en criée en 1961
Henriette Pencalet est la deuxième à partir de la gauche.

Mais il se trouve aussi que mon arrière-grand-mère Le Gall, Marie-Anne (°13.10.1854 Dz, +12.10.1924 Le Guilvinec) est née Pencalet, et qu'elle est l'aînée des filles de Jean François et de Marie Joséphe. Mes parents étaient donc cousins.

Mon grand-père maternel, Herlé Pencalet (°05.03.1863 Dz, +06.11.1947 Dz), treizième enfant de Jean François et de Marie Joséphe, est né sous le second Empire et, à l'occasion de son service militaire, a vu la reine Ranavalo à Tamatave, lors du coup de force de la Marine française à Madagascar en 1886.

C'était un marin-pêcheur, patron de sa chaloupe. Il était d'un caractère entier, parfois difficile, mais ma mère m'a toujours vanté ses grandes qualités : sa franchise, sa probité, et sa sobriété.

La Maison de marée de mes arrière-grands-parents paternels Le Gall affichait le nom commercial de "Le Gall-Pencalet", du patronyme de mon arrière-grand-mère, Marie Anne Pencalet, sœur d'Herlé.

C'est donc des deux côtés, maternels et paternels, que j'ai souvent entendu évoquer les Pencalet.

Les jours de friction conjugale chez mes parents, ma mère savait revendiquer son ascendance Pencalet, frondeuse face aux compromissions supposées des Le Gall, plus civils et plus marchands. C'était, à l'entendre, Vente de poisson en criée la lutte du drapeau rouge contre le drapeau blanc.

J'ai souvent entendu évoquer mon arrière-grand-père Jean François, surnommé "bosse d'or", marin entreprenant et chanceux, et son épouse Marie Joséphe, maîtresse femme.

L'annonce de cette grande famille était faite avec fierté. Parfois le chiffre dépassait les vingt enfants. On devait y inclure les fausses couches. Pour ma part, à l'état civil, je n'ai relevé que seize enfants déclarés, ce qui n'est déjà pas si mal.

Tous les garçons prenaient la mer dès que la loi le leur permettait : neuf, dix, onze ans. Leurs gains étaient versés dans la caisse familiale et, le jour de leur établissement, les parents les dotaient d'une maison et d'un bateau. C'était ce que l'on me racontait, même si cela ne se passait pas tout à fait ainsi.

On m'évoquait aussi les nombreux oncles et tantes, cousins et cousines Pencalet, défenseurs des droits et des libertés des marins-pêcheurs et des sardinières douarnenistes.

Et on me les présentait comme des hommes et des femmes responsables, solidaires et généreux, marqués pour la plupart

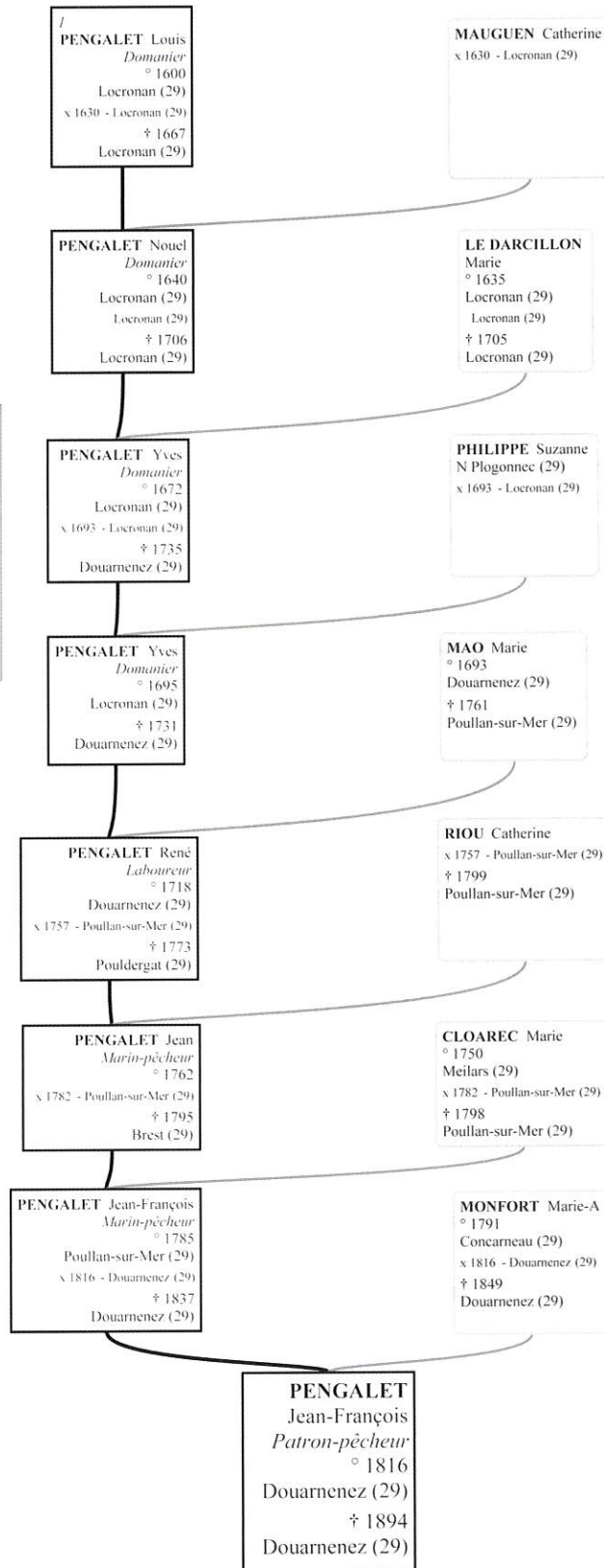


Herlé Pencalet (1863-1947)
Photo prise, à la fin des années 1930,
par un photographe professionnel,
et publiée dans l'ouvrage *Visage de la Bretagne*,
dans la collection "Horizons de France", page 32.
Col. Géo Fourier.

¹ Voir LE LIEN, n° 126 (juin 2013) et 127 (septembre 2013)

² En abrégé Dz dans l'article.

Ascendance
PENGALET
de Jean-François
Pencalet
(1816-1894)



par les idées républicaines, radicales, puis socialistes. Ils deviendront les leaders du syndicalisme marin et des partis politiques douarnenistes sur une grande part du XX^e siècle.

Cette orientation socialiste, par la suite communiste, ne fut toutefois pas partagée par tous. Les filles Pencalet développent autrement les vertus familiales, par l'hospitalité, l'enseignement, et leurs actions charitables.

On m'indiquait aussi que le quartier où je vivais était le quartier familial des Pencalet, celui de Kerrig-Clouz, à l'abri du Petit Port, entre la chapelle Sainte-Hélène et le Glazen. Deux seulement des seize enfants le quitteront : François, l'aîné, pour le quartier du Moulin au Guet, et Amédée, le second, pour le port du Rosmeur.

C'est ce que j'ai cherché à raconter.

Comme dans toutes les lignées, chaque génération a cherché à vivre au mieux de ses talents et des possibilités de son siècle. L'élan ou le sursaut apporté par les qualités de Jean François et de Marie Josèphe, en aisance, notoriété, et respectabilité, a certainement favorisé les générations suivantes dans l'affirmation de leur charisme et de leur personnalité.

Il est néanmoins remarquable que beaucoup de leurs enfants et petits-enfants aient développé autant de solidarité envers leurs compatriotes par leur engagement syndical ou politique.

On a parlé à propos de Douarnenez d'une aristocratie maritime. Il n'y a pas de doute que les Pencalet, à partir de Jean François et de Marie Josèphe, en seront partie prenante pendant deux ou trois générations.

Car les Pencalet qui nous intéressent, ceux des XIX^e et XX^e siècles, sont avant tout, des marins pêcheurs de Douarnenez, premier port breton des pêches saisonnières jusqu'en 1950.

Raconter les Pencalet marins, c'est donc raconter l'histoire de la pêche à Douarnenez depuis 1800, avec les périodes plus ou moins fastes, les poissons pêchés, les embarcations, les techniques de pêche, les bonnes fortunes et les temps difficiles. C'est aussi raconter l'organisation des marins, leurs mouvements syndicaux et sociaux.

Cette constatation vaut pour bien d'autres familles locales. On ne peut nier que la famille Pencalet a profondément laissé sa marque sur ces deux derniers siècles d'histoire douarneniste.

Origines de la famille Pencalet

L'histoire de la famille, telle que nous pouvons la connaître aujourd'hui, n'est pas entièrement maritime. Elle ne l'était pas au XVII^e siècle, ni pour la première moitié du XVIII^e siècle. Elle ne l'est plus vraiment aujourd'hui.

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les Pencalet (le nom est alors transcrit *Pengalet* ou *Le Pengalet*) cultivent la terre dans le Porzay proche.



Dans le quartier de Kerig-Clouz, maison des ancêtres Pencalet : de Jean-François Pencalet (1816-1894) et sa femme Marie-Josèphe Bernard (1823-1886). Propriété des Pencalet depuis 1853.

Maison construite en 1731 par Marie Lozeac'h, épouse Guillou.
Propriétaires successifs : Guillou, Bolloré, Sauban, Bernard et Pencalet.

Nos recherches ne vont pas au-delà des registres paroissiaux, c'est-à-dire le début du XVII^e siècle.

Leur point d'ancrage est la terre de Kervavarn en Locronan.

La ferme de Kervavarn est située à proximité du bourg sur la route de Kergoat. Les Pengalet sont alors domaniers à la fois du prieuré de Locronan et du sieur de Kerdoutous (seigneur local).

Leur situation semble avantageuse, autant que pouvait l'être la situation d'un domanier à cette époque. Les Pengalet gèrent une ferme conséquente et sont propriétaires de leur bétail, de leur matériel et des bâtiments de la ferme, à défaut de l'être de la terre. En tout cas, leur situation est bien meilleure que celle de la majorité des paysans ou des tisseurs



*Eglise de Locronan. Le chevet.
Gravure du XIX^e siècle*

de chanvre et de lin du pays.

En 1666, Nouël Pengalet est fabricant de la chapelle Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle. Et cette élection signe à coup sûr la notoriété et la respectabilité de la famille Pengalet à Locronan.

A la génération suivante, un des enfants de Nouël Pengalet (°1640 Locronan, + 01.04.1706 Locronan), Yves (°17.04.1672 Locronan, +18.08.1735 Plogonnec) et son épouse Suzanne Philippe (°01.11.1676 Locronan, + 08.01.1734 Plogonnec), nos ancêtres, s'installent, au tout début du XVIII^e siècle à Plogonnec, de l'autre côté de la "Montagne" de Locronan, au manoir de Bonescat, propriété de la famille Le Guiriec, sieurs de Kermabeuzen. Kervavarn est alors tenu par une des filles de Nouël, Françoise (°03.02.1660 Locronan, +15.08.1726 Locronan) et son mari Jacques Blaise.

L'un des cousins, Louis Pengalet (°1674 Locronan, +10.04.1724 Plogonnec) est garde-forestier du seigneur du Névet, et logé dans les dépendances de l'ancien château de la Motte, construit au sommet de la "Montagne", et transformé par Malo, marquis de Névet et ermite, en hospice et asile pour les pèlerins de saint Ronan.

Nouveau transfert à la génération suivante. En 1729, nos ancêtres Yves Pengalet (°03.03.1695 Locronan, +11.05.1731 Ploaré) et Marie Mao (°1693, + 15.12.1761 Poullan) sont installés au Drevers en Ploaré.

Leur fils René (Ploaré, +21.12.1773 Pouldergat), réside d'abord au Drevers avec sa première épouse, Catherine Hascoët (°02.12.1721 Ploaré, +02.04.1757 Ploaré), Après son veuvage en 1758, il part pour Tréboul-Coz en Poullan, paroisse de sa seconde épouse, Catherine Riou (°30.07.1727, +5 prairial an VII [=24 mai 1799] Poullan).

René est trouvé mort dans une crèche à Pouldergat en 1773, ce qui laisse à penser que sa situation sociale était peu enviable.

C'est peu après ce décès, que se situe le "tournant vers la mer" de la famille Pengalet. Les deux fils de René Pengalet et de Catherine Riou, Jean et René, seront marins.

Nous descendons de l'aîné, Jean (°21.01.1762 Poullan, +11.04.1795 Brest-Hôpital Maritime).

Jean et René sont en effet les deux premiers marins attestés de la famille Pengalet, dont le nom est alors transcrit "Pencalet" à Poullan.

Il s'agit très certainement de marins-paysans. C'était la pratique à l'époque. Les pêches étaient saisonnières, les embarcations s'éloignaient peu du rivage. Chaque famille cultivait pour ses besoins un lopin de terre et élevait si possible quelques bêtes domestiques.

Jean et son épouse Marie Cloarec (°27.10.1750 Meilars, + 3 comp. an VI [19 septembre 1798] Poullan) s'installent à Ster-Bihan au fond de l'anse de Tréboul, à proximité du port. C'est le quartier des pêcheurs. Une recherche précédente sur ma famille Le Gall m'a permis de localiser à Ster-Bihan bien d'autres familles de pêcheurs : les Laurent, les Guivarc'h, et les Kéritel.

Le mariage, le 09.01.1816 à Douarnenez, de leur fils Jean François (dit *père*) (°08.02.1785 Poullan, +21.08.1837 Dz) avec Marie Anne Monfort (°07.11.1791 Concarneau, +10.01.1849 Dz) signe l'intégration de la famille Pencalet dans le monde maritime sud-cornouaillais.

La famille Monfort, originaire de Concarneau, est alliée aux principales familles de maîtres de barques et de pilotes concarnoises : les Rochedreux, les Sauban et les Bolloré.

Les dernières guerres de la monarchie, puis celles de l'Empire ont rendu difficile l'accès du port de Concarneau. La Marine anglaise patrouille le long des côtes sud de Bretagne. Beaucoup de négociants et de maîtres de barque de Concarneau ou d'Audierne, gênés dans leurs affaires, ont alors trouvé refuge à Douarnenez, port mieux abrité et mieux défendu par l'escadre de Brest.

Jean François Pencalet s'y installe définitivement en 1816. Il est à noter que, par le jeu des parentés Monfort, Jean François Pencalet (*père*) et René Corentin Bolloré³, officier de navire, sont époux de cousines germaines.

Jean François Pencalet fils (°02.11.1816 Dz, + 07.01.1894 Dz) et son épouse Marie Joséphe Bernard (°25.05.1823 Dz, + 27.04.1886 Dz) forment le couple référent de notre famille Pencalet, à partir desquels je vais développer les lignées.

Aîné de cinq enfants, il est le seul à atteindre l'âge adulte. Il est de petite taille (1,60 mètre), et légèrement bossu (on le surnomme "*bosse d'or*"), mais c'est un marin sérieux, expérimenté, entreprenant et chanceux.

La période, entre 1840 et 1880 est particulièrement favorable à la pêche côtière. A partir de 1850, les premières conserveries s'installent à Douarnenez, et la demande en sardines est importante. Les marins entreprenants font alors construire des chaloupes qu'ils remboursent en quelques années. Ils acquièrent ainsi un statut social de propriétaires et de patrons, perdu par leurs parents et grands-parents sous le règne des gros négociants de la presse⁴.

Jean François Pencalet fait partie de ces nouveaux marins, propriétaires de leurs barques. La tradition rapporte aussi⁵ qu'il fut l'initiateur de la fameuse pêche au maquereau au prin-

³ René Corentin est le frère de Jean Guillaume Bolloré, co-fondateur des Papeteries de l'Odet à Ergué-Gabéric.

⁴ Presse : avant l'appertisation, le poisson était salé et pressé dans des cuves.

⁵ (Tradition reprise par les équipes de la revue "Chasse-Marée", dans l'ouvrage *Ar Vag : Voiles au travail en Bretagne atlantique*. Tome 2).

temps en baie d'Audierne. Cette pêche, pratiquée ensuite par toute une flottille douarneniste, est à l'origine du développement du port du Guilvinec.

Il n'est pas étonnant qu'il ait pu acquérir tant de biens immobiliers et fait construire tant de bateaux et de maisons. Cela

nous paraît important à notre échelle douarneniste.

Ces maisons sont regroupées dans le même quartier, celui de Kerrig-Clouz, entre la chapelle Sainte-Hélène et le Glazen. Il y loge sa nombreuse progéniture.

Sa femme, Marie Josèphe, a une place particulière dans la mémoire familiale. Elle donne naissance à seize enfants, dont dix atteignent l'âge adulte.

Ce n'est pas la première alliance des Pencalet avec les Bernard.

La tante de Jean François, Marie Françoise Pencalet (°12.08.1816 Dz, +11.02.1846 Dz) avait épousé le frère aîné de Marie Josèphe, Michel Louis (°29.09.1817 Dz, +27.09.1872 Dz).

Beaucoup de rumeurs familiales ont circulé sur la famille Bernard : un cousinage aristocratique, un héritage perdu. Au XVII^e siècle, un jeune Bernard serait parti combattre en Angleterre aux côtés des Stuart pour reconquérir leur royaume. Il y aurait été anobli, et y aurait fait souche. Mais sa famille serait tombée en quenouille à la fin du XIX^e siècle. Rien n'est impossible, mais nous ne savons comment le vérifier.

Une autre rumeur, celle-là non fondée, me semble-t-il : notre famille Bernard aurait été propriétaire de la chapelle de Bonne-Nouvelle à Locronan. Il y a confusion. Une famille Bernard, originaire de Plomodiern, a bien été propriétaire de cette chapelle à la Révolution française, mais ce n'est pas la nôtre.

Notre famille Bernard est originaire de Kerlaz, trêve de la paroisse de Plonévez-Porzay, plus précisément des villages de Kerguilliguy, de Kerléol, puis de Kerioré Izella. Ce sont des laboureurs du Porzay. Notre premier ancêtre douarneniste est Louis Bernard (°24.09.1762 Plonévez-Porzay, +01.05.1806 Dz), fournier public (il cuisait la pâte à pain fournie par ses clients) au village de Pen-ar-C'hoat à Ploaré. C'était le grand-père de Marie Josèphe.

Le lien mémorial de la famille avec la chapelle de Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle en Locronan, vient des Pencalet, fabriciens de cette chapelle en 1666.

Les lignées Pencalet.

La deuxième génération.

Dix des seize enfants de Jean François Pencalet et de Marie Josèphe Bernard atteignent l'âge adulte et huit font souche : six garçons et deux filles. Un fils et une fille restent célibataires.

Tous les garçons sont marins-pêcheurs, patrons de pêche et de chaloupes. Deux filles sont épouses de négociants en poisson, leur fille célibataire est enseignante, puis directrice d'école privée.

Nous distinguerons ces huit lignées par les prénoms des enfants et aussi par les noms de leurs conjointes ou conjoints.

Lignées

* de **François Louis Marie** (°28.10.1841 Dz, + 02.11.1918 Dz) (lignée Pencalet-Velly)

* d'**Amédée René** (°05.04.1843 Dz, + 08.01.1918 Dz) (lignée Pencalet-Trocmé Maria)

* de **René Joseph** (°20.11.1844, + 1928 Dz) (lignée Pencalet-Celton)

* de **Louis Marie** (°14.05.1851 Dz, + 18.01.1905 Dz) (lignée Pencalet-Stéphane)

* de **Marie Anne Olive** (°10.10.1854 Dz, + 12.10.1924 Le Guilvinec) (lignée Le Gall Louis-Pencalet)

* d'**Herlé Marie** (°05.03.1863 Dz, + 06.11.1947 Dz) (lignées Pencalet-Doaré et Pencalet-Kervarec)

* de **Pierre Marie** (°07.09.1864 Dz, + Dz) (lignée Pencalet-Trocmé Julie)

* d'**Hélène Catherine Marie Françoise** (°11.10.1865 Dz, +05.11.1944 Dz) (lignée Le Gall Jules-Pencalet).

Un intervalle d'une génération (vingt-quatre années) sépare la naissance de l'aîné, François, de celle de la benjamine, Hélène. Les enfants aînés d'Amédée ont le même âge que leurs jeunes oncles et tante Herlé, Pierre et Hélène.

Le clan des filles Pencalet

Au sujet des filles, on peut parler d'un clan des filles Pencalet.

Tous, garçons comme filles, sont dotés d'un fort charisme, forgés par une éducation rigoureuse, axée sur le courage, l'ouverture et l'attention aux autres. Mais chacun l'exercera différemment. On ne "rigolait" pas beaucoup, paraît-il, chez les Pencalet-Bernard, on était même très sérieux !



Le quartier Sainte-Hélène vers 1930

Les filles le sont dans l'esprit de la tradition familiale et majoritaire en ce milieu du XIX^e siècle en cette extrémité bretonne.

Chez elles, il n'y a pas de rupture avec la façon de penser de leurs parents et de leurs grands-parents.

Leur respect de la foi et de la hiérarchie catholique est toujours mis en avant et prime avant toute chose.

Toutes trois sont actives, et exercent un métier. **Marie Anne** et **Hélène** sont collaboratrices de leurs maris, négociants en poissons : Marie Anne, mareyeuse à Douarnenez et au Guilvinec ("Maison Le Gall-Pencalet"), et Hélène, mandataire aux Halles de Paris ("Maison Jules Le Gall"), puis commerçante à Douarnenez. **Marie Olive**, la célibataire, est institutrice dans l'enseignement privé, et prend, pendant l'exil des religieuses (filles du Saint-Esprit) dans la première décennie du XX^e siècle, la direction de l'école privée de Ploaré.

Toutes trois vivent quasiment ensemble une bonne partie de leur vie, dans un même lot de maisons édifiées sur l'ancien atelier de presse de leurs parents. Deux d'entre elles épousent deux frères Le Gall, mareyeurs, tandis que Marie Olive, la célibataire, prend souvent en charge la gestion de leurs maisons et aussi l'éducation de leurs jeunes enfants.

Chez les garçons, il y a moins d'unité et plus d'indépendance.

Tous ont toutefois été marqués par les difficultés nouvelles du monde maritime douarneniste.

La période faste, celle des années 1840-1870, celle de leurs parents, où chacun, négociant ou marin-pêcheur trouvait



*Famille Le Gall-Pencalet
Marie-Anne Pencalet (1854-1924), et sa famille :
son mari Louis Le Gall et ses huit enfants (+ une nièce Pencalet)*

son compte et s'accordait, semble révolue dès leur majorité. La concurrence est désormais plus rude pour tous.

Les conserveries espagnoles et portugaises fabriquent des sardines en boîte à meilleur coût, et mettent à mal la conserverie bretonne.

La pêche à la sardine devient instable. Des périodes de pénurie alternent avec celles de surabondance.

L'égoïsme des conserveurs s'intensifie.

Des populations importantes de travailleurs, hommes, femmes et enfants, espérant une vie meilleure, affluent vers les ports du littoral breton, concentrant alors des difficultés de vie insoupçonnées jusqu'alors.

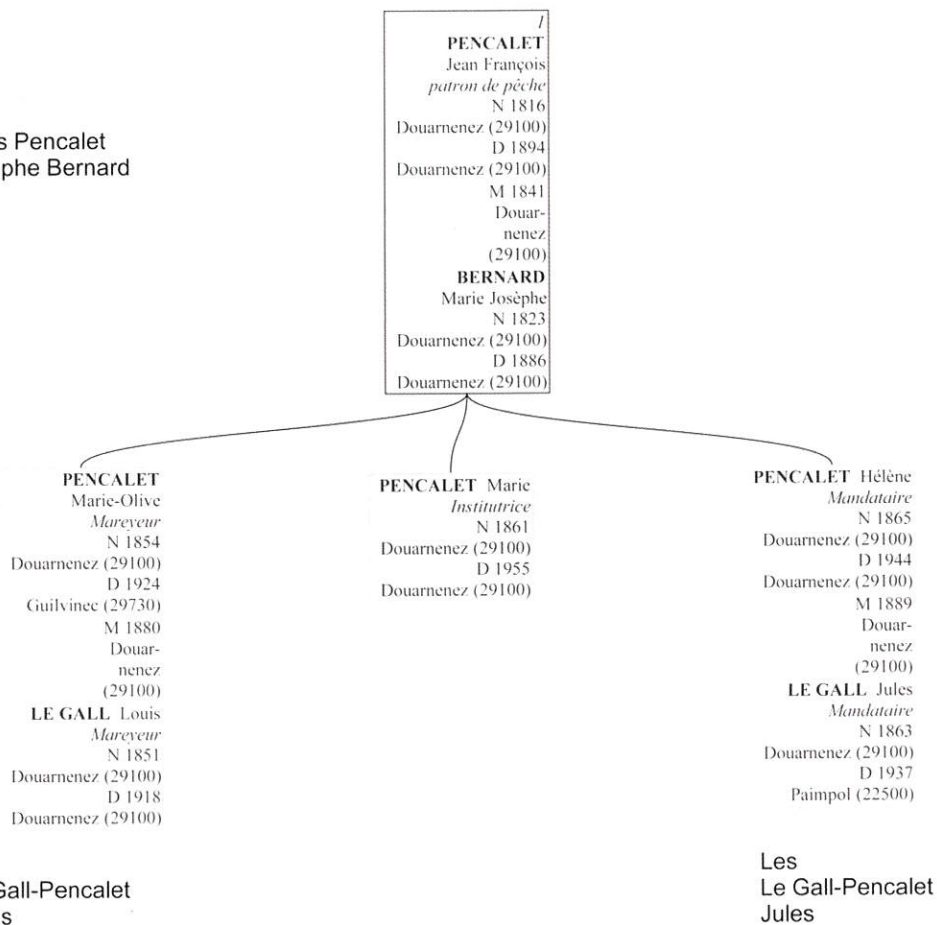
Des idées avancées, promues par une bourgeoisie républicaine, celle des médecins, notaires, juges ou gros commerçants à clientèle locale (telles les marchands de vins), intéressés par les affaires publiques, percent de plus en plus.

La lutte du parti radical pour le pouvoir est nationale, et quoi de mieux pour les ambitieux locaux que d'entraîner à leurs idées des populations où le mal vivre commence à s'installer ?

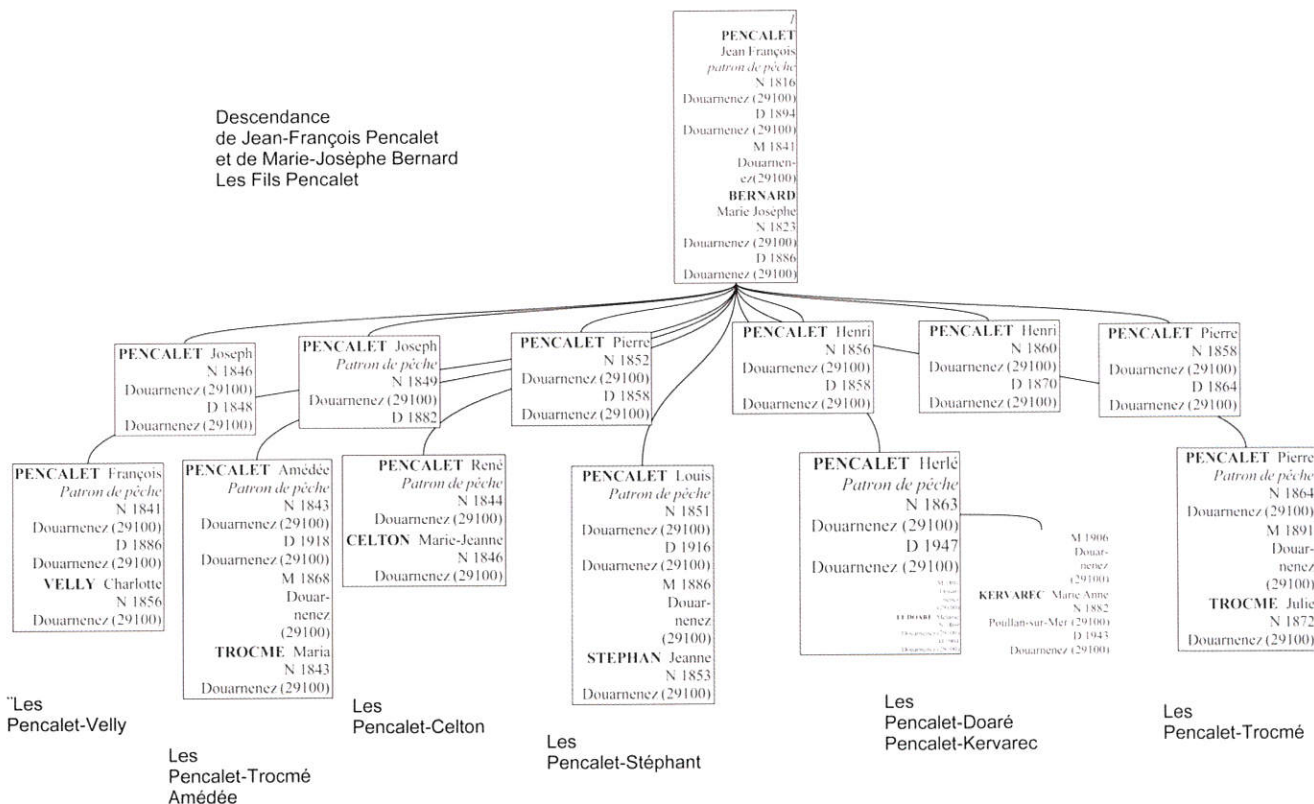


Marée Le Gall - Pencalet au Havre en 1910

Descendance
de Jean-François Pencalet
et de Marie-Josèphe Bernard
Les Filles.



Descendance
de Jean-François Pencalet
et de Marie-Josèphe Bernard
Les Fils Pencalet



* François (°28.10.1841 Dz, + 02.11.1918 Dz)

François, l'aîné des frères Pencalet, est très sensible aux difficultés du monde maritime.

Voisin et ami du négociant en vins Eugène Daniélou (1834-1897) (les Daniélou sont établis dans le quartier Sainte-Hélène), il fait partie de toutes les équipes municipales dites "républicaines" conduites par Eugène Daniélou. Avec lui, il côtoie Georges Le Bail (1857-1937), notaire à Plozévet, maire et député, et maître incontesté du parti radical dans ce pays des Caps.

En 1896, avec l'appui de Le Bail, François fonde et prend la tête du premier syndicat des marins de Douarnenez, de tendance gauche républicaine. Cette responsabilité le conduit à la mairie de Douarnenez, d'abord comme premier adjoint du maire radical Prosper Pierre (vétérinaire) en 1905, puis à la suite de son décès, comme maire en 1906. Il est réélu en 1908.

Il démissionne une année plus tard, en 1909, lors du conflit entre les ouvriers soudeurs et les conserveurs. Il refuse d'utiliser la force publique préconisée par le préfet pour casser ce conflit. N'arrivant pas à obtenir de compromis entre ouvriers et patrons, il présente alors sa démission au préfet, qui l'accepte.

Cet exemple d'engagement sera suivi par de nombreux Pencalet au cours des générations suivantes, notamment par deux de ses petites-filles, Charlotte et Anna Pencalet, qui seront particulièrement actives pendant les combats de la libération de Douarnenez en août 1944, aux côtés des FTP de la Compagnie Kléber.

- Chez son frère Amédée

(°05.04.1843 Dz, +08.01.1918 Dz)

Le fils aîné d'Amédée, **François** (°11.08.1868 Dz, +26.03.1943 Dz) fait partie des différentes équipes municipales du maire communiste Daniel Le Flanchec, de 1925 à 1935, dont il est successivement le deuxième puis le premier adjoint.

La benjamine d'Amédée, **Joséphine** (épouse Bozec) (°30.05.1885 Dz, +1985 Dz), commerçante, accueille chez elle, pendant le conflit 1939-1945, de nombreux aviateurs alliés parachutistes.

L'une des petites-filles d'Amédée, **Madeleine Gestin** (°1906 Concarneau, + 16.09.1946 Dz) (fille de Louis, le concarinois), est à Douarnenez, l'un des agents de liaison de l'ORA avec les maquis environnants.

Une autre petite-fille, **Marcelle** (°15.09.1907 Concarneau, +2002 Concarneau), sœur de Madeleine, épouse Charles Linement (°01.05.1905 Concarneau, +22.03.1986 Concarneau), militant socialiste, maire de Concarneau de 1947 à 1971.

- Chez son frère René Joseph

(°20.11.1844 Dz,+1928 Dz) :

L'une des filles de René Joseph, **Joséphine** (°10.08.1886 Dz, + 13.07.1972 Dz), veuve de Léon Leray (x 10.08.1908 Argenteuil), affiliée à la C.G.T.U, anime avec Charles Tillon, syndicaliste C.G.T.U, la fameuse grève des sardinières de l'hiver 1924-1925.

Au bout de 46 jours de grève (du 25 novembre 1924 au 7 janvier 1925), les sardinières obtiennent 1 F de l'heure pour les ouvrières et 1,50 F demandés pour les manœuvres au lieu des 0,80 F et 1,30 F précédents. Durant ces 46 jours, les grévistes, sardinières et manœuvres, sont soutenus par une majorité de marins et tous confondus bénéficient des souscriptions nationales lancées par les syndicats et les partis de gauche. Les plus grands orateurs nationaux viennent les soutenir sur place, tels que Jacques Doriot, Paul Vaillant-Couturier, et Marcel Cachin.

A la suite de cette grève victorieuse, Joséphine Pencalet est élue en mai 1925 conseillère municipale de Douarnenez, et devient ainsi l'une des premières femmes élues en France.

Ainsi, comme le souligne Jean-Michel Le Boulanger dans son ouvrage *Douarnenez de 1800 à nos jours*, PUR. 2000 :

"Dans ce vaste mouvement engagé dès le XIX^e siècle en vue de la participation des femmes à la vie démocratique, Douarnenez, ville humble et ouvrière, a joué un rôle de pionnière".

Les femmes n'étant pas alors éligibles en France, son élection est invalidée au bout de quelques mois. Toutefois, avant son invalidation, Joséphine participe à six conseils municipaux.

Plusieurs communes cornouaillaises ont souhaité récemment rendre hommage à son courage et à son engagement, en donnant son nom à de nouvelles rues (Douarnenez, Pluguffan, Penhars, etc.)



Joséphine Pencalet (1886 - 1972)



Grève des sardinières en 1924

Un des frères de Joséphine, **Henri** (°17.07.1876 Dz, +16.03.1918 Dz), avait été condamné à la prison, pour saccage en 1902 de l'usine Masson, lors du premier conflit des soudeurs.

- Chez son frère Louis

(°14.03.1851 Dz, +01.01.1916 Dz).

Ses quatre fils militent au parti communiste avec des parcours différents.

L'aîné, Louis (°10.06.1888 Dz, +15.07.1950 Plouarzel, péri en mer) est élu sur les listes de Le Flanchec en 1925, 1929 et 1936.

Membre du parti communiste depuis 1925, il est le trésorier de la cellule locale et à ce titre est exclu une première fois du parti avec Le Flanchec, secrétaire de la cellule, par le Comité directeur du Finistère et le Bureau régional de la Région Bretonne. Mais cette première exclusion ne dure que quelques mois, car c'était sans compter sur les hautes relations de Le Flanchec au niveau national. Louis n'entre en opposition véritable avec Le Flanchec qu'à la fin de l'année 1936 (au moment où Le Flanchec, toujours maire de Douarnenez, est définitivement exclu du parti communiste). Louis démissionne alors de l'équipe municipale.

Le second, Joseph (°25.10.1890 Dz, +09.04.1973 Dz) est la vraie cheville ouvrière du parti communiste douarneniste pendant près de cinquante ans.

Elu socialiste dès 1921, il est l'un des créateurs de la cellule communiste locale après le congrès de Tours. Il s'en éloigne toutefois à partir de 1925, pendant la mainmise du syndicaliste brestois Daniel Le Flanchec sur la cellule et la mairie. Travailleur de l'ombre, il en reprend la direction après l'exclusion en 1936 de Le Flanchec de ce même parti. Pendant toute la période de la guerre 1939-1945, il organise la résistance communiste à Douarnenez (réseaux FTP), jusqu'à sa nomination en 1944, comme Président de la Délégation spéciale de Douarnenez.

Elu démocratiquement, en mai 1945, maire de Douarnenez avec près de 58% des votes exprimés, il ne se représente pas l'année suivante après la constitution du "Grand Douarnenez".

Joseph est aussi pendant de nombreuses années, sinon de nombreuses décennies, le président du syndicat des marins. A son actif, le développement de la coopérative des marins, mais surtout à partir de 1936, la reprise des pourparlers avec les autorités consulaires pour la modernisation du port de pêche, qui aboutissent à un consensus, avec un début des travaux en 1939. Ces travaux, arrêtés pendant la guerre, redémarrent en 1946, pour aboutir en 1960 aux installations portuaires que nous connaissons aujourd'hui.

Le troisième, Laurent (°11.08.1892 Dz, +16.03.1963 Dz), sympathisant communiste, soutient ses frères dans leur action.

Herlé (°26.03.1898 Dz, +12.06.1942 Belle-Ile, péri en mer, mort pour la France), le benjamin, milite syndicalement à la C.G.T.U et sans doute politiquement au parti communiste de Quiberon, port de la côte sud bretonne, où il s'est marié et installé dès 1930.

- Chez son frère Herlé

(°05.03.1863 Dz, + 06.11.1947 Dz).

Pas d'engagement politique ou syndical, mais une sympathie aux idées de gauche, avec la lecture régulière du journal "L'Humanité".

Marie Anne Kervarec (°06.04.1882 Poullan, +13.05.1943 Dz), la seconde épouse d'Herlé (x 09.01.1906 Tréboul), est déléguée syndicale chez "Pennamen".

Deux de ses petits-fils s'illustrent pendant la guerre 1939-1945 : Georges et Robert Le Friant.

Georges (°12.01.1924 Paris, + 2013 à New-Malden, Surrey, lycéen de 16 ans, rejoint avec des amis Londres en juin 1940, en s'embarquant du Port-Rhu sur La Farandole. Il s'engage comme marin dans les Forces Françaises Libres.

Robert (1928-1944), jeune lycéen, saute sur une mine au Pénity en Ploaré, lors d'un déminage clandestin en octobre 1944.

- Chez son frère Pierre

(°07.09.1864 Dz, +Dz)

Comme pour son frère Herlé, il n'y a pas chez lui d'engagement politique ou syndical précis. Toutefois le nom donné à ses différents bateaux ne fait pas de doute sur sa sensibilité de gauche : *Le Général Duchesne*, *La Terreur des Aristocrates* et *L'Humanité*.

- La troisième génération.

(La génération née entre 1870 et 1920)

Le métier de marin-pêcheur demeure majoritaire à 60% chez les petits-fils de Jean François.

A cela s'ajoutent 20% de métiers maritimes, à la suite d'engagements après le service militaire, dans la Marine nationale, la Marine marchande, la Douane, ou les "Phares et Balises". A la fin de leur engagement, presque tous reprennent la petite pêche.

En effet, sur vingt petits-fils portant le nom de "Pencalet", ayant atteint l'âge adulte :

- douze sont marins-pêcheurs
- quatre prennent pour un temps un engagement maritime (Marine nationale, commerce ou Douane)

- quatre ont une activité dite "terrienne" : deux fils d'Amédée, Louis, commerçant en nouveautés à Concarneau, et Joseph, soudeur puis gérant d'atelier de marée à Audierne ; un fils de René, Joseph, menuisier puis soudeur ; le fils d'Herlé, Henri, gendarme.

(Sur les cinq petits-fils Le Gall : quatre sont mareyeurs, un séminariste).

Les filles de la troisième génération sont majoritairement mères au foyer. Lorsque les maris sont marins-pêcheurs, les femmes sont souvent ramendeuses de filets. Quelques-unes sont sardinières (ouvrières de conserverie), mais c'est l'exception. La plus célèbre est Joséphine Pencalet, élue conseillère municipale de Douarnenez en 1925, veuve au moment du conflit des sardinières de 1924-1925 et dans la nécessité de travailler.

Mais il y a aussi plusieurs enseignantes et des commerçantes. Les enseignantes sont institutrices dans l'enseignement privé.

Anne, fille de René Joseph, et Catherine et Hélène, filles d'Hélène, sont toutes trois enseignantes à l'école des Saints-Anges de Douarnenez, tenue par la congrégation des sœurs du Saint-Esprit.

Les commerçantes sont mareyeuses (expéditrices), ou exploitantes de buvettes sur le port de Douarnenez :

- mareyeuses, collaboratrices de leurs maris, comme Maria (° 22.04.1871 Dz, +17.04.1935 Dz) (fille d'Amédée), épouse de Charles Tanniou (°13.04.1862 Dz, +27.01.1940 Dz) (Maison Tanniou-Pencalet), ou Marie Anne Le Gall (° 02.10.1899 Dz, +30.10.1984 Quimper)(fille de Marie Anne) épouse de Marcel Laurent (° 29.01.1897 Dz, + 31.03.1945 Dz) (Maison Marcel Laurent), et sa sœur Marie Joséphe (°05.04.1891 Dz, +1983 Dz), épouse de Jean Louis Hénaff (°10.06.1889 Pouldreuzic, + 28.03.1943 Pontoise) (des industriels-conservateurs Jean Hénaff de Pouldreuzic), ou encore Henriette (°19.01.1919 Dz, +10.11.2004 Dz) (fille d'Herlé), épouse de François Le Gall (°04.01.1914 Dz, + 05.03.1985 Dz) (Maison Le Gall-Friant).

- exploitantes de débits de boisson, comme Marthe (°04.08.1880 Dz, + 1958 Dz) (fille d'Amédée), épouse de Louis Le Rouge (°12.06.1876 Dz, +9.07.1953 Dz), ou Jeanne (°03.10.1877 Dz, +07.02.1965 Dz) (fille de René Joseph), épouse de Pierre Joncour (°20.05.1872 Dz, +14.04.1904 Granville).

Ces débits sont également bureaux de tabacs.

L'un donne sur le quai du Rosmeur : "Au lever de l'Aurore", tenu par Marthe Pencalet-Le Rouge (fille d'Amédée) puis par sa belle-fille Marie-Thérèse Savin-Le Rouge ; l'autre, rue Anatole France, plus bas que la chapelle Sainte-Hélène, tenu par Jeanne Pencalet-Joncour (fille de René), puis par sa fille Jeanne Joncour.

La quatrième génération.

(Génération née entre 1900 et 1950)

La quatrième génération, est celle des 102 arrière-petits-enfants de Jean François et de Marie Joséphe Pencalet.

A la quatrième génération, les métiers maritimes demeurent encore prédominants, mais ce ne sera plus le cas à la cinquième génération.

La cinquième génération.

(Génération née entre 1920 et 1980.)

C'est celle des 150 descendants de Jean François et de Marie Joséphe Pencalet (sans intégrer leurs conjoints).

C'est loin d'être une génération uniforme, car les naissances s'étalent sur 50 à 60 ans.

L'impact des événements (ceux du conflit 1939-1940, puis de l'occupation allemande de 1940 à 1944) a eu une grande influence sur cette génération, et bien évidemment les parcours des uns et des autres sont assez différents selon que leur jeunesse est antérieure ou postérieure à cette tragique période.

Pour ceux dont la jeunesse est antérieure à ces événements, les activités des garçons sont encore majoritairement maritimes au sens large.

On note de plus en plus d'engagements dans la Marine nationale ou de commerce (dite au long cours). Après leurs quinze ou vingt ans d'engagement, et selon leurs spécialités, les marins reprennent une activité de petite pêche, ou des métiers plus techniques : électricien ou chauffagiste.

Chez les filles, beaucoup sont enseignantes dans les établissements tant publics que privés.

Dans la descendance d'Amédée, on note un ambassadeur de France, Henri Bernard (1920-2000), un médecin, Jacques Bernard (son frère), et un chercheur atomiste, Claude Colin (1926-1965).

Dans la descendance de René, un officier sous-marinier, Auguste Pencalet, et un commissaire général de brigade aérienne, son frère Joseph Pencalet (1942-2001).

Pour les lignées suivantes, celles de Louis, Marie Anne, Herlé et Pierre, les naissances de la cinquième génération sont postérieures au conflit 1939-1945. Les études deviennent plus courantes, et l'éventail des professions offertes plus large : ingénieur, technicien, chirurgien, médecin, infirmier,



Le débit de boissons Au lever de l'Aurore, sur le quai du Rosmeur à Douarnenez

large : ingénieur, technicien, chirurgien, médecin, infirmier, professeur, bibliothécaire, fonctionnaire, gestionnaire, commerciaux, chef d'entreprise, etc.

La sixième génération.

(Génération née entre 1950 et 2010.)

La sixième génération est composée de 220 descendants de Jean François et de Marie Josèphe (sans les conjoints).

Pour cette génération, les naissances s'échelonnent selon les lignées de 1950 à 2010.

Pour ceux de cette génération en activité, les professions maritimes sont très limitées. Il n'y a plus (à moins d'oubli de ma part) de marin-pêcheur, et peu d'engagés dans la Marine nationale et même de commerce.

Y-a-t-il encore des marins-pêcheurs descendant de Jean François et de Marie Josèphe Pencalet ?

Ainsi, en ces années 2014-2015, sauf erreur, il n'y a plus de marin-pêcheur (de métier principal) parmi les descendants de Jean François et de Marie Josèphe Pencalet.

Les derniers marins-pêcheurs me paraissent avoir été :

- les fils de Joseph Pencalet (Pencalet-Stéphane) : Louis, Joseph et Jean (4^e génération), tous trois marins "mauritanien". Jean est le patron du Joliot-Curie, de l'*Astarté* et du *Claire-Jeanne*. Ils ont quitté leur activité au cours de la décennie 1980-90.

- Et un arrière-petit-fils Le Gall-Pencalet : Claude Laurent, de la 5^e génération, patron du chalutier de "haute pêche", le *Jean-Claude Coulon* basé à Lorient, puis responsable technique de l'armement Intermarché à Lorient, la Scapêche, jusqu'au milieu de la décennie 2000-2010.

Persistance des activités maritimes, liées à la "plaisance".

Mais ces activités maritimes perdurent néanmoins sous leur aspect "plaisance".

Parmi ces descendants Pencalet, plusieurs "maîtres-voiliers", "accastilleurs" ou skippers, en métropole et dans les départements d'Outre-Mer, tels les frères Ronan et Dominique Le Bihan, installés à Port-la-Forêt, Bernard Probesteau à Fort-de-France et Rémy Martinez à La Trinité.

Les Pencalet "gardes-jurés"

Les fils aînés de Jean François Pencalet (deuxième génération) seront nommés "gardes-jurés" par le directeur de l'Inscription Maritime.

La fonction est gratuite, mais les années de charge donnent droit à une pension complémentaire de demi-solde. C'est une distinction, mais aussi une responsabilité. Ils concourent avec les prud'hommes à faire exécuter les lois et les règle-

ments de la pêche côtière et à assurer la répression par des contraventions.

François est nommé garde-juré de 1880 à 1884, et Amédée neuf années, entre 1886 et 1898.

Conclusion.

On ne peut toutefois pas s'empêcher de penser que Jean François Pencalet et Marie Josèphe Bernard seraient bien étonnés, s'ils revenaient parmi nous, d'une descendance si diversifiée.

A n'en pas douter, ils tireraient une certaine fierté de son importance, de l'engagement des premières générations dans la défense du monde maritime douarneniste, et aussi de la capacité des générations suivantes à tourner la page et à s'adapter à l'universalité des temps présents.

Jean François Pencalet, le petit marin disgracieux, sourirait en son for intérieur, en pensant que sa bosse lui a vraiment porté chance.

Quelles pêches pratiquaient les Pencalet ?

Les pêches essentiellement pratiquées par les premières générations sont des pêches saisonnières. Elles sont dénommées "petite pêche" par l'Administration maritime.

Il s'agit de pêche à la sardine, au maquereau, et aux poissons de palangre.

Les chaloupes ne dépassent pas les 15 tonneaux. Elles sont non pontées jusqu'en 1910. Quant à la motorisation, elle n'apparaît progressivement à Douarnenez qu'à partir des années 1920-1925, à l'époque des petits-fils de Jean François Pencalet.

Une autre pêche se fait jour au tournant du siècle à Douarnenez, c'est la pêche à la langouste, d'abord sur les côtes bretonnes, puis anglaises, avant des pêches plus lointaines sur les côtes de Mauritanie.

Les Pencalet n'en sont pas les précurseurs.

La pêche locale de langoustes et crustacés semble ne pas les avoir intéressés, alors qu'elle faisait le bonheur de plusieurs familles douarnenistes depuis 1890, à l'imitation des Capistes ou des Camarétois.

Un de leurs petits-fils toutefois, François Pencalet, fils de leur aîné François (maire de Douarnenez de 1906 à 1909), arme successivement à partir de 1922, plusieurs dundees : *Hôtel des Martyrs*, et *Mab Ar Maire* pour la pêche à la langouste verte en Mauritanie. Malheureusement François disparaît quelques années plus tard, en 1926, dans les brisants de la côte du Rio-del-Oro.

Ce n'est que bien plus tard, à partir de 1960, que les trois

filis de Joseph Pencalet (maire de la ville en 1945), Joseph, Louis et Jean, s'illustrent à nouveau comme pêcheurs à la langouste rose sur ces mêmes côtes. Le cadet, Jean Pencalet, commande notamment deux bateaux congélateurs, l'*Astarté* de l'armement "Jérôme Le Berre" et le *Claire-Jeanne* de l'armement "France-Langouste", jusqu'en 1986.

C'est aussi la pêche aux palangres et au chalut en mer d'Iroise et en mer d'Irlande au printemps, pêches rudes et pleines de risques, et en été la pêche au thon dans le golfe de Gascogne, pêche plus agréable et parfois fort rémunératrice lorsque le thon "donne".

Bien des Pencalet des troisième et quatrième générations pratiquent ces pêches de 1925 à 1975.

Eclatement et fusion dans la société française et mondiale.

Aujourd'hui, la famille Pencalet douarneniste, forte de plus de 400 descendants de Jean François Pencalet et de Marie Joséphe Bernard, est dispersée en France et dans le monde.

Toutes les professions sont bien sûr représentées : enseignement, santé, recherche, bâtiments et travaux publics, administration, collectivités territoriales, banques, etc.

Tout ceci reflète la diversité des familles françaises.

On y note des activités originales, telles que : conteur douarneniste (Jean Pencalet), gaveur de canards dans le Gers (Philippe Le Férec), cuisinier étoilé par le guide Michelin (Rémy Escalé, à Saint-Jean-de-Luz), ancien sonneur au Bagad de Lann-Bihoué aujourd'hui avionneur chez "Bombardier" au

Québec (Hervé Pencalet), animateurs de club de plage à Kervel (années 60 et 70) (Georges et Martine Huguet), moniteur de ski au Club Méditerranée (années 60) (Alain Georgeault), P.D.G de la maison de Haute-Couture madrilène "Loewe" (années 1980 et 90) (Louis Urvois), maire de Saint-Jean-de-Luz (1989-1995), chirurgien et directeur d'une clinique (Paul Badiola), neurochirurgien à Paris (Philippe Pencalet), journaliste à France 2 (Christian Le Roux), monteuse et réalisatrice de cinéma (Emmanuelle Pencalet), judoka internationale (Karine Nédellec-Delacotte), industriel dans les déchets de poisson (Jean-Guillaume Badiola), journaliste puis antiquaire de curiosités japonaises (Jean-Jacques Leray), ancien de la D.S.T (Robert Noyon), "Reine de Cornouaille 1994" (Nathalie Ascoët), conservateur en chef des bibliothèques (Marie-Annick Le Gall-Pennanéc'h), directeur financier de l'Olympique Lyonnais (Patrick Iliou), etc, etc...

La majeure partie de ces descendants sont en métropole : Douarnenez et ses environs, et presque toutes les agglomérations de Bretagne : Quimper, Concarneau, Brest, Lorient, Quiberon, La Baule, Nantes, Lannion, Rennes.

Parmi les régions de France où les descendants Pencalet sont les plus représentés : l'Ile-de-France, l'Aquitaine, le Midi-Pyrénées, le Pays basque, la région PACA.

Il y a une forte colonie londonienne (composée principalement par la nombreuse famille de Georges Le Friant), puis différentes unités familiales, en Hollande, en Allemagne, en Espagne, aux Etats-Unis d'Amérique, au Canada.

Tout ceci n'a rien de remarquable. La mondialisation des familles bretonnes va de soi depuis bien des décennies.



A gauche :
Le *Saint-Joseph*, "D429",
chaloupe de 8,8 tonneaux, construite par Louis Bossennec,
mais vendue à Auguste Pencalet (1874-1931) en 1907.
Le vitrail, sorti de l'atelier du Maître-verrier Claudius Lavergne
en 1902, représente le départ définitif du vénérable Michel le Nobletz
du port de Douarnenez en 1640.

A droite :
La *Mère Henriette*,
pinasse de 16, 37 tx, immatriculée DZ 2761 et DZ 3004,
construite en 1930 pour Auguste Pencalet (1874-1931).
Auguste Pencalet est au centre, entouré de ses trois fils,
Eugène et Auguste à gauche et François à droite.
Collection familiale.

Mariages d'Américains et de Finistériennes à Brest, 1918 - 1920

par Marie-Annick RENAUD-MORVAN, CGF n° 75

Le 6 avril 1917, le président Wilson signe l'entrée en guerre des Etats-Unis. C'est un corps expéditionnaire de deux millions de soldats qui va traverser l'Atlantique pour venir à l'aide aux alliés. Si le matériel est acheminé principalement par les ports de Saint-Nazaire, de Nantes et de Bordeaux la plupart des soldats débarque à Brest, plus proche géographiquement des ports américains et avec une rade pouvant accueillir de nombreux gros transports.

A Brest, les premières troupes américaines débarquent le 12 novembre 1917. Ce sont douze mille hommes, qui transitent par le port de commerce avant de rejoindre les camps d'entraînement de la zone intermédiaire.

Le général Pershing, commandant en chef, refuse l'amalgame avec l'armée française et décide de constituer une armée autonome. Les difficultés d'évacuation des soldats par chemin de fer obligent les autorités américaines à ouvrir des camps d'hébergement au Bouguen, au Fort des Fédérés, le Camp de la Rampe, au Forestou, à la Caserne de Pontanézen... Le Génie américain construit un immense camp à Pontanézen, dans le quartier de Lambazellec, qui servira surtout pendant l'opération de retour aux Etats Unis. Cinquante mille hommes seront casernés dans les baraques, et quarante mille sous des tentes, ce qui fera doubler la population brestoise !

Des travaux sont entrepris pour aménager le port de commerce, créer une gare à Kermor, renforcer les réseaux d'adduction d'eau de la ville avec la pose de canalisations et la construction du barrage de Kerléguer sur la Penfeld. Des hôpitaux sont aménagés, notamment dans les locaux du "petit Lycée", rue d'Aiguillon. Pour la détente des soldats les organisations caritatives en particulier l'YMCA ouvrent des foyers, des salles

de cinéma, de théâtre, de sport, et Brest voit débarquer James Europe et les *Harlem Hellfighters*, le premier orchestre de jazz.

A la fin de la guerre, Brest est le principal port de embarquement pour les Etats-Unis, avec le passage de 1 200 000 hommes. Les derniers transports quittent le port à l'été 1919.

Les registres d'état civil de Brest et des communes limitrophes nous révèlent que 504 citoyens américains s'y sont mariés entre 1918 et 1920. Certains ont épousé des compatriotes, mais ce sont les Finistériennes qui constituent le plus gros contingent de mariées : 275 d'entre elles ont convolé avec des marins ou soldats du corps expéditionnaire entre juin 1918 et juillet 1920.

Les Américains semblaient être très convoités, car des fiancées venaient de la France entière se marier à Brest !

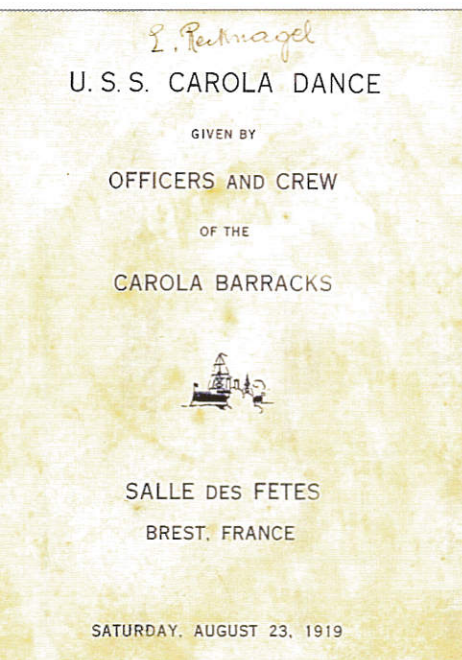
Dans la perspective des commémorations du centenaire de l'arrivée des Américains, en 2017, nous aimerions retrouver des descendants ou des parents de ces mariés. Nous commençons dans ce numéro du *LIEN* la publication de la liste des mariages entre Américains et Finistériennes.

Les renseignements concernant les mariés sont parfois restreints, en particulier dans les registres de Lambazellec, et approximatifs, sans doute à cause de la barrière de la langue...

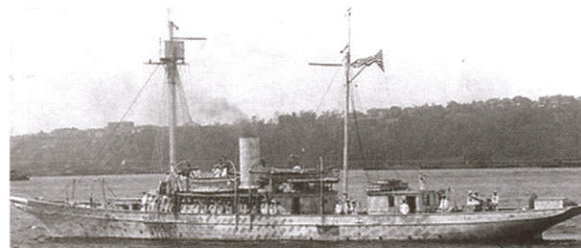
Les mariages figurant dans les tableaux ont été triés dans l'ordre alphabétique des épouses.

Si vous identifiez dans cette liste un(e) ascendant(e), ou un membre de votre famille, ou si vous possédez des renseignements sur un couple, merci de faire parvenir ces éléments à l'adresse ci-dessous.

marie-annick.renaud@orange.fr



COMMITTEES	
Arrangement Committee	
Chandonnet, R. J. Yeo. 1 C.	Chairman
Simpson, J. D. C. Prtr.	Secretary
Branstetter, W. B. Stk. 1 C.	Treasurer
Floor Committee	
Bradley, D. F. B. M. 2 C.	Chairman
Ricco, A. A. Cox.	Ass't Chairman
Brierly, L. Cox.	Aid
Weich, M. N. P. & F.	Aid
Reception Committee	
Keating, M. J. C. Y.	Chairman
Emery, J. C. C. Y.	Ass't Chairman
Osborn, J. C. Y.	Aid
Raborn, J. C. Y.	Aid
Refreshment Committee	
Murphy, J. J. C. Qmstr.	Chairman
Harris, C. H. C. C. Std.	Ass't Chairman
Gooch, P. W. T.	Aid
Stripling, J. D. B. M. 2 C.	Aid
Gonzales, J. H. Sea.	Aid
Kunze, B. E. C. M. 2 C.	Aid
Groff, E. F. 1 C.	Aid
Sciender, E. C. Cox.	Aid
Music furnished by the U. S. S. Carola Jazz Band. Maurice, J. M. Band Master.	



En haut :
le navire U.S.S. Carola,
dont dix-neuf membres d'équipage
se sont mariés à Brest !

A gauche :
invitation à l'un des derniers bals
organisés par l'équipage du Carola.
Le chef d'orchestre, John M. MAURICE,
mentionné en bas de la deuxième page,
avait épousé à Brest, le 13.02.1919,
Stéphanie HOLLEY, de Brest...

Lieu mariage	Date mariage	Nom et prénom du marié	Profession	Date naissance	Lieu naissance	Adresse	Parents	Nom et prénom de la mariée	Profession	Date naissance	Lieu naissance	Adresse	Parents
BREST	11/11/1919	PEEBLER Melvin C.	Soldat, corps expéditionnaire américain	06/04/1897	ALBANY, Oregon	Camp de Pontanezen, LAMBEZELLEC	PEEBLER Charles, homme de loi, LANGFORD Anna, dom. ALBANY, Oregon	ABALAIN Marie Françoise	s.p.	30/04/1902	LESNEVEN, 29	25 rue Turenne BREST	ABALAIN Jean Marie + 16/02/1911 LESNEVEN, TRAON Marie Françoise, + 13/08/1817 LAMBEZEL-
BREST	14/11/1918	SLAVENS Anthony A.	Matelot mécanicien, U.S. Navy	01/09/1887	WAKEFIELD, Pike County, Ohio	A bord du <i>Carola</i> , BREST	+ SLAVENS Reuben + RADER Harriet	ANDRÉ Louise Marguerite Angéline	Dactylographe	28/09/1894	PENMARCH, 29	51 rue Louis- Pasteur BREST	ANDRE Jean François, + 15/04/1913 TREFLEZ, LE LANN Marie Jeanne, dom. RUMENGOL, 29
BREST	09/09/1918	DUGGAN Hugh Henry	Boatswain's first mate, 1st class US Navy	31/01/1896	ANDALUSIA Covington County, Alabama	A bord du <i>Carola</i> , BREST	+ DUGGAN Robert, McDANIEL Lillian	ANDRIEUX Jeanne Marie Françoise	Sténo- dactylo- graphe	03/09/1897	BREST	38 rue du Quartier-Maitre Bondon, BREST	+ ANDRIEUX Jean Marie, + L'EMELLET Marie Yvonne
BREST	31/10/1919	DANNENBERG Fred Henry	Sergent, corps expéditionnaire américain	20/05/1885	WETZEN, Allemagne (citoyen américain)	Camp de Pontanezen, LAMBEZELLEC	+DANNENBERG Henry, + NONMENKAMP Sophie	ANGUIL Anna	Couturière	20/07/1894	BREST	25 rue Navarin BREST	Fillle majeure non reconnue de + Marie Yvonne ANGUIL
BREST	10/09/1919	LUSSIER Hormidas Alma	Matelot, US Navy	18/09/1893	WILLIAMS- VILLE, Windham County, Connecticut	A bord du <i>Bridgeport</i> , BREST	LUSSIER, Henry, mécanicien, THOMAS Helen, dom. SALEM	ANSQUER Anna Marie	s.p.	02/05/1902	AUDIERNE, 29	1 rue Marcellin- Berthelot BREST	ANSQUER Jean Guillaume, + 09/05/1905 AUDIERNE, GADONNA Marie Anne, dom. 1 rue Marcellin- Berthelot, BREST
BREST	31/07/1919	BREAU Arron Charles	Soldat, corps expéditionnaire américain	20/10/1898	CHELSEA, Suffolk County, Massachusetts	BREST	BREAU Max, McKAY Sophie	APPRIOU Anna Marie	s.p.	26/09/1899	LANDEDA, 29	2 rue Pierre-Ozanne, BREST	+ APPRIOU Jean François Marie, + LE VOURCH Marie Joseph
BREST	22/05/1919	GREENWALT Peter	Cuisinier, corps expéditionnaire américain	20/05/1896	DALOVOSKI, Province de Sartou, Russie (citoyen américain)	BREST	GREENWALT John, SNYDER Mary, dom. en Russie	ARHAN Henriette Marie Anne	Domestique	26/10/1899	AUDIERNE, 29	18 rue Bouillon, BREST	Fillle mineure reconnue de Hélène ARHAN, ménagère, dom. à BREST
BREST	31/03/1919	LYON Frank	Mess attendant, corps expéditionnaire américain	31/12/1894	ATHENES Grèce	BREST	LEONE Demeter, + CATALANOS Hélène	AUFFREDOU Marie Rosine	s.p.	15/12/1895	SCAËR, 29	BREST	+ AUFFREDOU Jean, BODEC Pauline, dom. BREST
BREST	10/09/1919	FAVA Felice	Tailleur	30/08/1889	PENTONE, Province de Catanzaro, Italie (citoyen américain)	9 rue Asile des Vieillards, BREST	FAVA Luca, fermier, CRTELLI Rosa, dom. PENTONE, Province de Catanzaro, Italie	BALCON Jeanne Hélène	s.p.	08/10/1901	BREST	9 rue Asile des Vieillards, BREST	+ BALCON François Marie, PTCHON Marie Hélène, 9 rue Asile des Vieillards, BREST
BREST	03/03/1919	JONES Harvey Raymond	Mécanicien, US Navy	03/03/1891	FAIRFIELD, Lincoln County, Nebraska	A bord du <i>Carola</i> , BREST	JONES Edward, fermier, NICKSON Ella, FAIRFIELD, Lincoln County, Nebraska	BARBET Marie Joséphine	s.p.	15/01/1900	BREST	53 rue Poullic- al-Lor, BREST	BARBET Emile François, premier-maitre vétéreran en retraite, BRIAND Marie Emilia, 53 rue Poullic-al-Lor, BREST
BREST	27/10/1920	COCKBURN Harold W.	Ingénieur civil	26/01/1889	ST. JOSEPH, Buchanan County, Missouri	ST. JOSEPH, Buchanan County, Missouri	COCKBURN Lawrence, HAWKINS Jessie, ST. JOSEPH, Buchanan County, Missouri	BARBET Marthe Marie	s.p.	12/07/1896	ST-MARC, 29	31 rue du Château BREST	BARBET Ernest M. Alexis, ROULEAU Marie Joséphe, 31 rue du Château BREST

Lieu mariage	Date mariage	Nom et prénom du marié	Profession	Date naissance	Lieu naissance	Adresse	Parents	Nom et prénom de la mariée	Profession	Date naissance	Lieu naissance	Adresse	Parents
BREST	18/06/1919	LECOURS Freddy Ferdinand	Soldat, corps expéditionnaire américain	18/05/1896	SAINT-MARIE, Comté de Beauce, Province de Québec, Canada	Camp du Petit-Paris, LAMBEZELLEC	LECOURS Joseph André, commerçant, BIRON Julie, 38 Cottage, BUFFALO, USA	BARON Emilienne Charlotte (Divorce 31/01/1950, Tribunal Civil de la Seine)	s.p.	06/03/1900	BREST	65 rue Victor- Hugo, BREST	BARON Henri Emile, 65 rue Victor-Hugo, BREST, ELEOJET Marie Françoise, + 15/08/1915 BREST
BREST	28/05/1919	WILLIAM Francis	Soldat 1e classe, Soldat, corps expéditionnaire américain	30/12/1897	BURLING- TON, Vermont	La Glacière, Place de la Liberté, BREST	FRANCIS Solomon, BROW Della, BURLINGTON, Vermont	BELLEC Henriette Blanche Marie	s.p.	21/11/1899	BREST	12 rue du Château, BREST	BELLEC René Henry Jean Marie, + 06/03/1899 BREST, KERENFORT Emma Maria 12 rue du Château, BREST
BREST	21/03/1919	CUENIN Emile Joseph	Soldat, corps expéditionnaire américain	23/08/1887	STERLING, Wayne County, Ohio	Hôtel Bozellec, MORLAIX	CUENIN Peter, DIETRY Hortense, STERLING, Wayne County, Ohio	BELLEC Yvonne Jeanne	Tailleuse	19/07/1898	BREST- Recouvrance	10 rue Tourot BREST	BELLEC Louis, + 18/08/1918 BREST, LE ROUX Françoise, 10 rue Tourot, BREST
BREST	27/08/1918	BRIDENBURG Georg Thomas	Water tender, US Navy	28/05/1893	NEWARK, Bergen County, New Jersey	A bord du <i>Carola</i> , BREST	+ BRIDENBURG Joseph, KANE Annie, CAYTERVILLE, Bergen County	BENARD Germaine Louise	s.p.	17/08/1890	BREST- Recouvrance	69 rue Emile-Zola BREST	BENARD Jules Victor, + 20/06/1909 BREST, HELLES Bernardine Marie, + 24/02/1905 BREST
LAMBE- ZELLEC	23/12/1919	SHEWMAKE Eulus	Sergent, corps expédition- naire américain	21/05/1896	CLEVELAND USA	Camp de Pontanezen, LAMBEZELLEC	SHEWMAKE Robert, ADAMS Molly, CLEVELAND USA	BERNICOT Jeanne	s.p.	21/03/1900	BREST	83 ue Emile-Zola BREST	BERNICOT Yves René, pilote en retraite, + FERREC Emile Perrine
BREST	10/06/1919	CARLSON Hans	Caporal, corps expédition- naire américain	20/02/1889	REUG, Danemark (citoyen américain)	Camp du port de commerce BREST	CARLSON Carl Emil Caspersin, boucher, MORTENSON Hansiguel, REUG, Danemark	BESQ Marguerite Yvonne	s.p.	09/08/1895	AUDIERNE, 29	7 rue Poullic- al-Lor, BREST	BESQ Jean François, + 04/04/1907 AUDIERNE, PICHON Victoire, + 24/06/1900 AUDIERNE
BREST	10/04/1919	WHITE david	Caporal, corps expédition- naire américain	05/05/1889	SAINT-LOUIS St. Louis County, Missouri	Caserne de Pontanezen, LAMBEZELLEC	WHITE James, SCARMASSY Jennie	BIGOT Marie Joséphe	s.p.	15/11/1900	PRIMELIN, 29	10 rue Julien de La Gravière, BREST	BIGOT François, + 20/07/1905 PRIMELIN, CLOAREC Marie Jeanne, dom. PRIMELIN
BREST	23/12/1918	ADAMOVICH Stephen Stanley	Matelot de 1e classe, US Navy	06/05/1896	JOHNSTOWN, Hudson County, New York	A bord du <i>Nicholson</i> , BREST	ADAMOVICH Thomas, fermier, SHIPSHIK Anna, JOHNSTOWN, Hudson County	BILLANT Marthe Céleste Herveline	s.p.	15/07/1898	LAMBEZELLEC	1 rue Monge, BREST	BILLANT Yves Marie, + 22/08/1910 BREST- Recouvrance, MAGUEUR Marie Désirée, commerçante, 1 rue Monge, BREST
BREST	07/07/1920	SMITH Floyd	Chief quartermaster US Navy	22/04/1895	CHESTER, Tyler County, Texas	A bord du <i>Hancock</i> , BREST	+ SMITH Veston, + SEAMANS Suzanne	BILLANT Yvonne Paule	s.p.	21/12/1901	LAMBEZELLEC	17 rue Monge BREST	BILLANT Yves Marie, + 22/08/1910 BREST- Recouvrance, MAGUEUR Marie Désirée, commerçante, 1 rue Monge, BREST
BREST	28/12/1918	ROY Joseph Henry	Soldat, corps expédition- naire américain	25/01/888	LAKE LINDEN, Houghton County, Michigan	Caserne de Pontanezen, LAMBEZELLEC	ROY Norbert, fermier, BOZTTE Emma, dom. LAKE LINDEN	BLANCHO Emilie Marie (Divorce 25/06/1931, 4e chambre Tribunal Civil de la Seine)	s.p.	29/08/1896	PLOUGASTEL- DAOULAS, 29	24 rue Bruat, BREST	BLANCHO Pierre Marie, + 05/05/1901 LOCQUIREC POUBENNEC Clémence Marie Joséphe, 24 rue Bruat, BREST

Lieu mariage	Date mariage	Nom et prénom du marié	Profession	Date naissance	Lieu naissance	Adresse	Parents	Nom et prénom de la mariée	Profession	Date naissance	Lieu naissance	Adresse	Parents
BREST	08/08/1918	GABUS George Henry	Matelot électricien de 1 ^e classe (radio)	05/03/1894	BROCK Nebraska	Station TSF du Miengam PLOUZANÉ	GABUS Emil Henry, fermier, GLANSON Louise Susan, dom. à OKBAMAH	BODENES Amélie Française	s.p.	08/11/1884	BREST	6 rue Graveran, BREST	+ BODENES Théodore Marie, QUEMENEUR Anne Marie, pensionnée de la Marine, 6 rue Graveran, BREST
BREST Recouvreance	02/08/1919	URBAN Maurice Sidney	Soldat, corps expéditionnaire américain	19/08/1897	LOUISVILLE, Franklin County, Kentucky	BREST	URBAN Louis A., NATHAN Palmyra	BOIDEC Marthe Augustine	Employée à la Croix-Rouge américaine	27/11/1903	BREST-Recouvreance	41 rue de la Fontaine, BREST	BOIDEC Jean Baptiste Hippolyte, ouvrier au journal <i>La Dépêche</i> , LANNUZEL Jeanne Marie, dom. à BREST
BREST Recouvreance	03/04/1919	ADKINS Elwood	Chief commissary steward, US Navy	24/03/1883	GIBSON Clay County ? Tennessee	BREST	+ ADKINS Thomas, + SCRUGGS Mary	BOIZON Augustine Eugénie	s.p.	02/07/1902	BREST-Recouvreance	8 rue Jean-Bart, BREST	BOIZON Eugène Marie Joseph, premier-maître retraité, SALAUN Marie Augustine, dom. à BREST
BREST Recouvreance	15/12/1918	SIEGAL Benjamin Michael	Boulangier de 1 ^e classe, US Navy	09/03/1893	NEW YORK Manhattan Borough	BREST	SIEGAL Philip, MORRIS Lena	BOIZON Joséphine Marie	s.p.	16/06/1898	BREST-Recouvreance	8 rue Jean-Bart, BREST	BOIZON Eugène Marie Joseph, retraité, SALAUN Marie Augustine, dom. à BREST
BREST	15/07/1919	RASMUSSEN Alvain Myron	Second Lieutenant, US Army	14/01/1893	OKONOMO-WOC, Waukesha County, Wisconsin	53 rue de la Vierge, BREST	RASMUSSEN Alfred Otto, fermier, dom. OKONOMOWOC, + GUNDERSON Caspara	BONAMY Geneviève (Divorce 23/06/1936, cour du Comité de Waukesha, Wisconsin)	s.p.	01/09/1900	ST-RENAN, 29	53 rue de la Vierge, BREST	BONAMY Emile Charles Louis, économe au Lycée de BREST, TABURET Anna Marie, 53 rue de la Vierge, BREST
BREST	24/06/1919	BEHRENDT Lawrence Anthony	Matelot, US Navy	14/03/1893	EVERSON-VILLE, Linn County, Missouri	A bord du <i>Bridgeport</i>	BEHRENDT Frederick, charpentier, BERNER Johanna, WEST MINERAL, Kansas	BOSCHET Marie Aimée	s.p.	03/01/1900	BREST	19 rue Duperré, BREST	BOSCHET Louis François Marie, + 19/03/1919 BREST, GRALL Marie Eulalie, 19 rue Duperré, BREST
BREST Recouvreance	08/10/1918	DOLAN Daniel Anthony	Machinist's mate, US Navy	05/10/1892	CHESTER, Delaware County, Pennsylvania	BREST	DOLAN Michael J., + CALLAHAN Bridget	BOZEC Marguerite Aline	s.p.	08/04/1897	AUDIERNE, 29	11 rue du Pont, BREST	Fille majeure non reconnue de BOZEC Marie Yvonne
BREST	22/11/1919	ULRICH Joseph Bernard	Matelot, US Navy	19/03/1898	MENASHA, Winebago County, Wisconsin	A bord du <i>Carola</i> , BREST	ULRICH Joseph, commerçant, MENASHA, + RICHARDSON Apollonia	BRAY Marie Philomène	s.p.	22/05/1900	BREST	6 rue Graveran, BREST	BRAY Désiré Barnabé, + 11/11/1915 BREST, MERRIEN M. Suzanne, + 11/04/1919 BREST
ST-MARC	07/06/1919	ERBES Peter John	Policier dans le corps expéditionnaire américain	20/06/1894	LIEGE Belgique	Service de la Police américaine, BREST	ERBES John, RAMPPERBERG Joséphine, LORE CITY, Ohio	BROUDIN Marie Augustine	s.p.	12/07/1900	ST-DIVY, 29	Forestou Izella, ST-MARC	+ BROUDIN François Marie, + PERENNES Jeanne Yvonne
BREST	16/09/1918	COLLINS Archibald	Water tender, US Navy	23/11/1893	LINGO, Macon County, Missouri	A bord de l' <i>Isabel</i> , BREST	+ COLLINS Elijah, HOUSER Candice, LINGO	BURLE Adolphe Eugénie	Couturière	07/05/1898	LAMBEZELLEC	2 ^e , venelle Keravel 18, BREST	BURLE Adolphe Marie, + 15/09/1913 BREST, LE GUEN Euphrasie, couturière, 2 ^e , venelle Keravel 18, BREST

Lieu mariage	Date mariage	Nom et prénom du marié	Profession	Date naissance	Lieu naissance	Adresse	Parents	Nom et prénom de la mariée	Profession	Date naissance	Lieu naissance	Adresse	Parents
BREST	16/09/1918	CRAWFORD Ethan Allen	Charpentier, US Navy	06/10/1897	JEFFERSON HIGHLAND, Coos County New Hampshire	Port de Commerce, BREST	CRAWFORD Ethan Allen, charpentier, PORTSMOUTH, + COFFIN Clara Ella	BURTER Marcelle Virginie Marie	s.p.	27/05/1895	BREST	5 rue Monge, BREST	BURTER Alfred Edouard, + 18/10/1906 CROZON, QUINOU Marie Bernadine, BREST
LAMBE- ZELLEC	01/09/1919	BELANGER Delphin	Sergent, corps expéditionnaire américain	07/05/1889	ST-JEAN USA	Fort des Fédérés, BREST	+ BELANGER Hermegilde, DUBE Bregide, BEVERLY, USA	BUZARÉ Marie Jeanne	s.p.	18/02/1898	PLOUNEOUR- TRETZ, 29	Moulin à Poudre, LAMBEZELLEC	BUZARÉ Jean Marie, ouvrier à l'arsenal, HUELVAN Marie Jeanne, Moulin à Poudre, LAMBEZELLEC
BREST Recou- vrance	24/02/1919	SOULE Thanet Francis	Matelot électricien US Navy	29/12/1897	EAST CORINTH, Penobscot County, Maine	BREST	SOULE Dana A., MAYO Nellie	CADALEN Célestine Louise	s.p.	27/12/1897	ST-PIERRE- QUILBIGNON, 29	35 rue de l'Eglise, BREST	CADALEN François Joseph, disparu (acte de notoriété du 21/01/1919), MASSON Marie Anne Eugénie, dom. à BREST
BREST Recou- vrance	26/09/1918	DICKINSON Ashley W.	Chef intendant commissaire, US Navy	13/12/1889	SOUTH HADLEY, Hampshire County, Massachusetts	BREST	+ DICKINSON Charles A., WETHERELL Hattie B.	CANAULT Célestine Louise	s.p.	01/08/1897	BREST- Recouvrance	32 rue Armorique, BREST	CANAULT Ernest Gaston, retraité, L'HOSTIS Augustine, dom. à BREST
LAMBE- ZELLEC	07/06/1919	ROGEOKOS Gust Athanas	Cuisinier, corps expédition- naire américain	23/05/1899	AGION MICOLAS Grèce (citoyen américain)	Camp de Pontanezen LAMBEZELLEC	+ ROGEOKOS Athanasion, + BELTANA Catherine	CANN Anna	s.p.	07/09/1901	LAMBEZELLEC	Kerallan LAMBEZELLEC	+ CANN Louis, CORRE Marie Jeanne, Kerallan LAMBEZELLEC
BREST Recou- vrance	28/01/1919	CURTIE Ralph Anderson Mac	Boatswain's mate, US Navy	06/01/1898	GARDINER, Kennebec County, Maine	BREST	CURTIE Dave, DUCAN Margaret Mae	CARRÉ Joséphine Louise	Ouvrière	02/11/1899	TOULON, 83	22 rue Neuve, BREST	+ CARRÉ Jean François, SALAUN Louise Jeanne, pensionnée, dom. à BREST
BREST	27/09/1919	YOUNG Walter G.	Soldat, corps expédition- naire américain	18/01/1898	EDGEHILL Pennsylvania	Camp de Pontanezen LAMBEZELLEC	YOUNG Charles F., fermier, GODSHAW Anna S., PHILADELPHIA, Pennsylvania	CARRIOT Irma	s.p.	20/03/1901	BREST	Gendarmerie Maritime, rue Portzmoguer, BREST	CARRIOT Jean Baptiste, gendarme maritime, rue Portzmoguer, BREST, URIEN Anne, + 19/03/1903 BOULOGNE/SUR/MER
BREST	06/08/1918	MINER Wilfred J.	Machinist's mate, 2nd class, US Navy	15/07/1892	GARDNER, Worcester County, Massachusetts	A bord du <i>Utowana</i> à BREST	MINER Henry, mécanicien, GANNENMASSE, + THUOT Thais	CHADOIN Marie	Couturière	20/02/1897	KERLOUAN, 29	5 rue Graveran, BREST	CHADOIN Jean, terrassier, DIDOU Marguerite Françoise Charlotte, 56 rue du Petit Croissant, LE HAVRE, 76
BREST	10/07/1919	KEENEY William Gregory	Garde-magasin de 1e classe, US Navy	15/07/1892	ORANGE, Essex County, New Jersey	Caserne du Château, BREST	KEENEY John F., directeur d'administration téléphonique, OROURKE Mary, ORANGE	CHERUBIN Blanche Yvonne Marie	s.p.	08/11/1901	BREST- Recouvrance	37 rue de la Mairie, BREST	CHERUBIN Paul Louis, agent d'affaires, JANIN Eugénie Marie Barbe, 37 rue de la Mairie, BREST
BREST	07/08/1919	MARTIN Charles	Soldat, corps expédition- naire américain	10/04/1897	GUILLANO, provine de Rome, Italie (citoyen américain)	Camp de la Porte Foy, BREST	+ MARTIN Frank, COLLAGGI Palma, GUILLANO, provincie de Rome, Italie	CLAUSTRE Madeleine Marie	s.p.	21/09/1901	ST-MARC, 29	47 rue de St- Marc, BREST	CLAUSTRE François Armand, ROGER Albertine Lucie, 47 rue de St-Marc, BREST

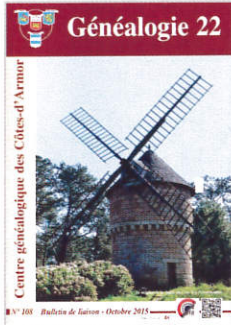
Lieu mariage	Date mariage	Nom et prénom du marié	Profession	Date naissance	Lieu naissance	Adresse	Parents	Nom et prénom de la mariée	Profession	Date naissance	Lieu naissance	Adresse	Parents
ST-PIERRE-QUILBIGNON	25/04/1919	BACCHINI Umberto	Soldat, corps expéditionnaire américain	18/02/1895	PALAGANO, Italie (citoyen américain)	LAMBERTON, Pennsylvania	BACCHINI Modesto, SACHACINI Annunziata, LAMBERTON, Pennsylvania	CLOITRE Jeanne	s.p.	18/09/1901	ST-PIERRE-QUILBIGNON, 29	ST-PIERRE-QUILBIGNON	CLOITRE Pierre, Journalier, ST-PIERRE-QUILBIGNON DERRIEN Marie Louise, + 07/03/1912 ST-PIERRE
LAMBEZELLEC	06/10/1919	JONES James C.	Soldat, corps expéditionnaire américain	19/06/1894	West Virginia, USA	Camp de Pontanezen, LAMBEZELLEC	JONES William W., + BOSSIE Jenny	COAT Jeanne	s.p.	09/06/1897	TREFLEZ, 29	Pontanezen, LAMBEZELLEC	COAT Alain, BUZARÉ Anne, TREFLEZ
BREST	03/03/1919	HUGUES George Barney	Soldat, corps expéditionnaire américain	22/04/1893	BELVIDERE, Warren County, New Jersey	Fort du Bouguen, BREST	HUGUES James, menuisier, FREEMAN Mary, BELVIDERE, New Jersey	COATARMANACH Alice Francine (Divorce 14/04/1932, Tribunal de Toulon)	Commerçante	31/05/1894	PLOUNEFOUR-MENEZ, 29	32 rue de la République, BREST	COATARMANACH Jean Marie, boucher, TROMEUR Marie Anne, 29 rue du Quartier-Maître Bondon, BREST
BREST-Recouvrance	05/05/1919	LEIDECKER Frank Joseph	Marin chauffeur, US Navy	06/08/1898	ROCHESTER, Monroe County, New York	BREST	LEIDECKER Frank J., MORFRIDGE Annie	COATARMANACH Héléne Angéline Aline Marie	s.p.	05/02/1899	PLOUNEFOUR-MENEZ, 29	29 rue du Quartier-Maître Bondon, BREST	COATARMANACH Jean François Marie, TROMEUR Marie Anne
LAMBEZELLEC	12/06/1919	O'KEEFE Maurice	Soldat, corps expéditionnaire américain	26/02/1896	BASSEL USA	Camp de Pontanezen, LAMBEZELLEC	+ O'KEEFE Thomas, CLARKE Bridget, BASSEL	COLIN Marie Herveline	s.p.	05/11/1897	LAMBEZELLEC	Mesmerrien, LAMBEZELLEC	+ COLIN Jean René, + HAMILTON DE LA ROCHE Marie Françoise
BREST	08/11/1919	SHILLINBURG Morton	Mécanicien	16/04/1884	PARKERSBURG, Wood County, West Virginia	2 rue de Madagascar, BREST	+ SHILLINBURG Amos, SWINER Annie, CLARKSBURG, Harrison County, West Virginia	COLIN Michèle Eugénie	s.p.	11/02/1899	AUDIERNE, 29	2 rue de Madagascar, BREST	COLIN Henri, + 15/04/1910 BREST, TIEC Marie, 2 rue de Madagascar, BREST
BREST	05/08/1919	RUSSELL Eugene Fred	Soldat, corps expéditionnaire américain	06/07/1892	CLIFTON, Texas	Camp du boulevard Gambetta, BREST	RUSSELL Daniel W., fermier, HAUDLEY Mary E., FORT WORTH, Texas	CORCUFF Marie Yvonne Lucienne	s.p.	28/02/1903	BREST	31 rue François-Rivière, BREST	CORCUFF Auguste Jean M + 20/01/1918 BREST, PRETDECELLE Pauline S., 31 rue François-Rivière, BREST
ST-MARC	05/04/1919	MOLINA Trinidad Escobar	Soldat, corps expéditionnaire américain	08/11/1887	SAN JUAN, province de Gueztimango, Guatemala (citoyen américain)	Fort des Fédérés, BREST	+ MOLINA Benito, + ESCOBAR Estafan	CORNEC Marguerite Joséphine	s.p.	16/06/1897	CHATEAULIN, 29	Impasse Belle-Vue, ST-MARC, 29	+ CORNEC Jean, CORRE Marguerite, Impasse Belle-Vue, ST-MARC
ST-PIERRE-QUILBIGNON	23/08/1919	PANGELINAN Geronomo	Maître d'hôtel	11/06/1893	AGANA, Ile de GUAM (citoyen américain)	AGANA, Ile de GUAM	PANGELINAN Juan Badobiso, PANGELINAN Domenga	COROUGE Yvonne Augustine	s.p.	19/10/1895	ST-PIERRE-QUILBIGNON, 29	ST-PIERRE-QUILBIGNON	COROUGE Auguste François Marie, retraité de la Marine, MAINGANT Marie Anne, ST-PIERRE-QUILBIGNON
BREST	14/05/1919	COLASURDO Gabriello	Soldat, corps expéditionnaire américain	28/09/1895	MORRONE nel SANNIO, province de Campo-Basso, Italie, naturalisé américain 02/05/1918 SAN FRANCISCO	Caseme de Pontanezen, LAMBEZELLEC	COLASURDO Michele PARENTE Costanza, MORRONE nel SANNIO, Italie	COSTARD Alix Louise Octave	s.p.	10/11/1902	BREST	3 rue Amiral-Linois, BREST	COSTARD Louis Albert, maître-torpilleur retraité, RIOUAL Eugénie Joséphine, 3 rue Amiral-Linois, BREST

Lieu mariage	Date mariage	Nom et prénom du marié	Profession	Date naissance	Lieu naissance	Adresse	Parents	Nom et prénom de la mariée	Profession	Date naissance	Lieu naissance	Adresse	Parents
LAMBEZELLEC	30/09/1919	PINCOTTO Frank	Soldat, corps expéditionnaire américain	10/02/1895	EDRA Italie (citoyen américain)	Fort du Bouguen, LAMBEZELLEC	PINCOTTO Domenico, RUMMELE Pasquesanne, Italie	COULOIGNER Francine	s.p.	16/01/1904	PLOUNEOUR-MENEZ, 29	Lanredec, LAMBEZELLEC	COULOIGNER Guillaume, ouvrier à l'arsenal, CRIMINEC Française, Lanredec, LAMBEZELLEC
BREST	12/06/1919	DE FRANCO Tony	Soldat, corps expéditionnaire américain	15/06/1894	NAPLES Italie	Fort du Bouguen, LAMBEZELLEC	DE FRANCO Michele commerçant, ZIMONA Anna, NAPLES	COZ Antonia Marguerite	Employée de commerce	20/08/1902	BREST	141 rue Jean-Jaurès, BREST	COZ Jules Frédéric G., + 19/08/1906 SAIGON, AUBRÉE Jeanne Marie, 141 rue Jean-Jaurès, BREST
LAMBEZELLEC	11/01/1919	TENNIS Lewis	Soldat, corps expéditionnaire américain	13/12/1890	CONDE, USA	La Glacière, Place de la Liberté, BREST	TENNIS Alex, MARTIN Escilda ?	COZIEN Germaine	s.p.	16/01/1900	BREST	Kertatupage, LAMBEZELLEC	COZIEN Pierre Marie, retraité de la Marine, 20 rue Kergorju, BREST, AUBRÉE Jeanne Marie, Kertatupage, LAMBEZELLEC
BREST-Recouvrance	09/11/1918	RAGULE Benito	Cuisinier, US Navy	05/04/1896	BARUGO, Province de Leyte, Iles Philippines	48 rue de la Fontaine, BREST	RAGULE Bautista, OYSON Edujiles	CROZON Jeanne Stanislas	s.p.	27/04/1897	DOUARNENEZ, 29	48 rue de la Fontaine, BREST	CROZON Vincent Alain, restaurateur, PICHAVANT Louise, dom. à BREST
BREST	08/11/1919	CHEETHAM Herbert	Sergent, corps expéditionnaire américain	08/11/1895	ALTOONS, Kansas	Camp de Pontanezen, LAMBEZELLEC	CHEETHAM Francis T, avocat, HIGGINS Edith E., TAOS New Mexico	DAGORN Jeanne Sébastienne	s.p.	29/11/1898	BREST	44 rue Choquet de Lindu, BREST	DAGORN Paul, employé aux Chemins de fer de l'Ouest, 44 rue Choquet de Lindu, BREST, BOULCH Anne Yvonne, + 23/02/1903 BREST
BREST	14/06/1919	BUUCK Walter Frederick	Soldat, corps expéditionnaire américain	10/05/1892	MILWAUKEE, Wisconsin	Rue du Chemin de Fer, BREST	BUUCK Theodore H. chef de comptabilité STRELOW Elisa, MILWAUKEE, Wisconsin	DERNONCOURT Lucile Louise	s.p.	22/02/1900	BREST	7 rue Poullic-al-lor, BREST	DERNONCOURT Lucius Léon, ouvrier à l'arsenal, JEZEQUEL Française Hortense, 7 rue Poullic-al-lor, BREST
BREST-Recouvrance	27/09/1919	KLUG Otto	Marin, US Navy	23/02/1894	TEUTOPOLIS, Effingham County, Illinois	BREST	KLUG Henry W., ROLFES Anna	DERRIEN Jeanne	s.p.	09/02/1899	BREST-Recouvrance	1 rue Rochon, BREST	DERRIEN Yves, QUILLIEN Marie, pensionnée dom. à BREST
BREST	08/09/1919	STEWART Frederick Blatt	Matelot, US Navy	05/09/1896	SANDY LAKE, Mercer County, Pennsylvania	Caserne du Château, BREST	STEWART Frederick S. dentiste, HOGUE Agnes, PITTSBURGH, Allegheny County, Pennsylvania	DOMINICO Française Dominique	s.p.	02/07/1902	CROZON, 29	2 rue Navarin, BREST	Fille mineure reconnue de DOMINICO Louis, retraité, et Française CORNEC, 2 rue Navarin, BREST
BREST	18/03/1919	SMITH Frank Patrick	Matelot mécanicien, US Navy	31/01/1896	CHAMONIS, Osage County, Missouri	A bord du Carola, BREST	SMITH Uriah J., fermier, RICHARDS Mary S., CHAMONIS	DONARD Marcelle Jeanne Anna	s.p.	09/11/1899	BREST	29 rue Coat-ar-Gueven, BREST	DONARD Louis Auguste Marie, forgeron, 29 rue Coat-ar-Gueven, BREST, CLAQUIN Anne Marie, + 23/03/1917 BREST
BREST	04/06/1919	VAN ERP John	Soldat, corps expéditionnaire américain	21/09/1890	HORTOGENBORCH, Hollande (citoyen américain)	Casemates Fautras, BREST	VAN ERP John, cafetier, HORTOGENBORCH, + MAURS Andrina	DUMÈGE Félicie Augustine	s.p.	14/10/1897	BREST	53 rue Jean-Jaurès, BREST	DUMÈGE Gédéon Casimir, + 10/06/1914 MORLAIX, LEON Augustine Victorine, + 03/01/1913 MORLAIX

Lieu mariage	Date mariage	Nom et prénom du marié	Profession	Date naissance	Lieu naissance	Adresse	Parents	Nom et prénom de la mariée	Profession	Date naissance	Lieu naissance	Adresse	Parents
BREST-Recouvrance	25/01/1919	LOWDER Emile Orlando	Marin, US Navy	16/11/1900	MOHAWK, Hancock County Indiana	BREST	LOWDER Marcus, WILSON Sarah	DUPARC Augusta Yvonne	s.p.	17/06/1900	BREST-Recouvrance	37 rue de l'Eglise BREST	DUPARC Olivier Marie, corroyeur, dom. BREST, + JOUANNY Famille Marie
LAMBEZ.	26/08/1919	MOSSO William Henry	Soldat, corps expéditionnaire américain	11/12/1895	COHOES USA	Camp de Pontanezen, LAMBEZELLEC	+ MOSSO Joseph Patrick, THIBODEAU Georgiana, COHOES	DURANT Louise Yvonne	s.p.	23/12/1892	ST-PIERRE-QUILBIGNON, 29	Pen ar Vally, LAMBEZELLEC	+ DURANT Gustave Ernest GUILLOT Césarine Marie, Pen ar Vally, LAMBEZELLEC
BREST	18/08/1919	SCHEPANI Nicholas	Soldat, corps expéditionnaire américain	14/03/1896	VINCOLISE, province de Catanzaro, Italie (citoyen américain)	Camp des Fédérés, BREST	+ SCHEPANI Domenico, VOLTISCE maria, VINCOLISE	ELEOUET Jeanne Françoise	Femme de chambre	23/11/1898	GARLAN, 29	Rue Sébastopol, BREST	ELEOUET François Marie, cultivateur, BARON Marie, GARLAN
BREST	28/06/1920	JOHNSON John Frederick	Chauffeur	23/06/1892	NORFOLK Norfolk County Virginia	51 rue Louis-Pasteur, BREST	+ JOHNSON James W., + GOOD Catherine	ELOUET Marcelle Jeanne Julia	Tailleuse	14/06/1898	BREST-Recouvrance	51 rue Louis-Pasteur, BREST	ELOUET Sébastien Aristide retraité de la Marine, 24 rue Neuve, BREST, + Marie Françoise JAOUEN
BREST	10/10/1919	LOWMAN Kenneth Earle	Lieutenant, Medical Corps, US Navy	23/02/1890	ORANGE-BURG, South Carolina	A bord du <i>Prometheus</i> , BREST	LOWMAN Oscar Reedy, médecin, DOYLE Lily, ORANGEBURG	FAUTRAT Myrtille Adèle	s.p.	12/10/1894	BREST	18 rue Duret, BREST	FAUTRAT Jules, chef de bataillon d'infanterie coloniale, LE GUIDEC Louise Berthe, BREST
BREST	20/09/1919	WALSH John Aloysius	Lieutenant, US Navy	18/02/1892	NEW BRITAIN Hartford County, Connecticut	4 rue Victor-Hugo, BREST	WALSH John Joseph industriel, DUNN Mary, NEW BRITAIN	FAUTRAT Odette Victoire	s.p.	20/11/1896	BREST	18 rue Duret, BREST	FAUTRAT Jules, chef de bataillon d'infanterie coloniale, officier de la Légion d'Honneur LE GUIDEC Louise Berthe, 8 rue Duret, BREST
BREST-Recouvrance	14/10/1919	HAMBLIN William Lewis	Marin, US Navy	02/04/1898	KOSTERVILLE, Lewis County, New York	BREST	+ HAMBLIN William L., LEWIS Amy	FERELLEC Louise Marguerite Francine Yvonne	s.p.	25/07/1902	BREST	BREST	+ FERELLEC Yves Marie Joseph, PERON Barbe Françoise, dom. BREST
BREST	05/10/1918	WILLEY Ralph	Chef électricien, US Navy	29/10/1891	HARTFORD, Hartford County, Connecticut	A bord du <i>Sultana</i> , BREST	WILLEY Guy, industriel, NEW YORK, + TAYLOR Ray	FERNANDEZ Marguerite Felicia	s.p.	28/07/1897	BREST	28 rue Duperré, BREST	FERNANDEZ Eugène Edouard Louis, employé des câbles, LORY Gabrielle, DAKAR
BREST	04/11/1919	KIESOW William L.	Soldat, corps expéditionnaire américain	25/11/1890	CHICAGO, Illinois	Camp de Pontanezen, LAMBEZELLEC	KIESOW William F., mécanicien, MALCHOW Julia, CHICAGO	FICHOU Alexandrine Marie	s.p.	13/02/1892	ST-MARC, 29	26 rue Danton, BREST	FICHOU Emile Yves Marie, + 02/11/1898 GUILMILIAU, TALEC Corentine Françoise 26 rue Danton, BREST
LAMBEZ.	29/05/1920	REMEY Clarence	Chef machiniste, US Navy	02/12/1894	OZARK USA	24 rue de Siam, BREST	REMEY William F., machiniste, HOLCOMB Kate, 101 Eastern Avenue, HOBART, USA	FLOCH Jeanne Gabrielle	s.p.	13/02/1901	LAMBEZELLEC	35 rue Jean-Jaurès, LAMBEZELLEC	FLOCH Mathieu Marie, retraité de la Marine, GOULHEN Marie Françoise, 35 rue Jean-Jaurès, LAMBEZELLEC

Les Cercles Généalogiques membres de l'UGBH et leurs derniers bulletins

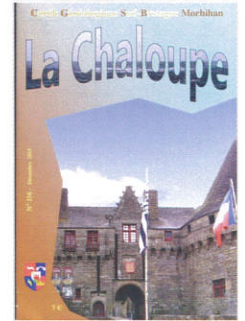
Centre Généalogique des Côtes d'Armor
3 rue du Bel-Orient, 22000 ST BRIEUC



Généalogie 22, n° 108

- La juridiction du Vieux-Marché en Plouaret (22) et ses officiers de justice à la fin de l'Ancien Régime, par Yves Ollivier, 9p.
- La disparition brutale du pilote Gustave Pierre Marie Lemoine en Octobre 1934, par Joseph Lohou, 5p.
- La presse de la Grande Guerre. Les périodiques des Côtes-du-Nord, par Annick Mévellec, 2p.
- Anatole Le Braz. Carnets de campagne 1914-1918, de l'Armorique à l'Amérique, par Georges Le Moël, 8p.
- Il y a trois siècles naissait Jean-Olivier Briand, par Annick Mévellec, 8p.

Centre Généalogique du Morbihan
12 rue Colbert, 56100 LORIENT



La Chaloupe n° 116

- Seigneurs et seigneuries du Morbihan – Malguénac ex Maël-Guennec, par † Job Jaffré, 6p.
- Faire l'histoire de son village. Vers une autre raison de faire de la généalogie, par Jean-Pierre Labbé, 2p.
- Les forges de Lanouée, par André Le Coroller, 8p.
- La bataille des cardinaux, par Luc Brulais, 6p.
- Gorneveze, à partir de 1939 (6), par Luc Brulais, 5p.
- Le procès de Mathurin Jan, par Yvette et Gilbert Manic, 6p.
- Des mots pour survivre, 4p.
- Les forges des Salles – 1622-1877 (Annexes), par André Le Coroller, 6p.

Chef d'Armor

108 boulevard de la Corniche, 22700 PERROS-GUIREC

Cercle Généalogique d'Ille-et-Vilaine

Permanences et courrier :

18 bis rue Frédéric Mistral, 35200 RENNES



Racines 35, n° 116

- Bains et ses moulins, par Ginette Grossetête-Foustoul, 7p.
- Courrier du ministère de la guerre en 1915, par Jean-Pierre Gallacier, 3p.
- La campagne d'Italie par un Breton : Pierre Roulliaux, 3p.
- La démographie française à travers les siècles, par André Desmots, 4p.
- Où sont-ils passés, par Ginette Grossetête-Foustoul, 2p.
- Elle "gésine" chez son amant, par Françoise Thouanel-Robert, 1p.

Centre Généalogique du Poher

Boulevard de la République, 29720 CARHAIX



Kaier ar Poher n° 51

- Les seigneurs de Kergoët, originaires du Poher, par Guy Lidec, 14p.
- Louis Goaziou (1864-1937) Militant ouvrier et socialiste. Fondateur du "Droit humain" aux Etats-Unis, ou le destin américain d'un Breton du Poher (1), par Jean-Luc Le Bras, 15p.
- Lescouët-Gouarec. Apparition de la Sainte Vierge, par Pierre Le Dour, 3p.
- Histoire de Rostrenen et de sa baronnie (16^e partie). Chronique de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle (1^{ère} partie), par Marie-Magdeleine Le Baquer, 6p.
- "Mon vieux Roudou". Une enfance à Roudouallec (1912-1922), par Olivier Le Dour, 10p.
- Parcours de Poilus. Mes ancêtres du canton de Callac dans la Grande Guerre, par Jean-Claude Siccat, 4p.
- 2^e guerre Mondiale. Parcours de deux beaux-frères de Laniscat, prisonniers de guerre, Jean-Marie-Hippolyte L'Hermitte et Joachim Calvez, par Pierre Le Dour, 9p.

Généalogie, cousinades et histoire en Cornouaille (GCHC)

Maison des Associations, 29370 ELLIANT

Mémoire Vivante de Fégréac

Mairie, 44 FEGREAC

memoirevivante.fegreac@voila.fr

CEGENCEB

Siège : Mairie de Mauron, 56430 MAURON

Centre Généalogique de la Loire Atlantique

1 Rue Darbefeuille – 44100 NANTES



Bulletin intermédiaire n° 6

- Trémur, d'après le dictionnaire Ogée, 2p.
- Virginie Danion, fondatrice du couvent de l'Action de Grâce à Mauron, par Joseph Boulé, 2p.
- Le Moyen-âge encore présent...à Loyat, par Gilles Dargnies, 2p.
- Pétrus Joannès Peyrot, par Eric Peyrot, 4p.
- Constance Besnard, enseignante laïque en Morbihan, par Maryse Besnard-Schuller, 7p.
- Un trésor bousculé: Le jardin des Moines, par Joseph Boulé, 1p.



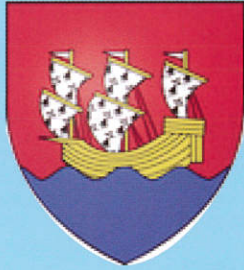
Souche n°52

Centre Généalogique du Finistère
(voir page 2 de couverture)

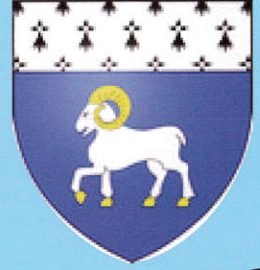
Retrouvez le CGF à Paris
dans le cahier bleu



Brest



Morlaix



Quimper



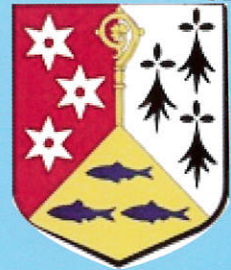
Carte des paroisses et trèves du Finistère avant 1789



Crozon



Le Relecq-Kerhuon



Moëlan sur Mer

Le Lien

du Centre Généalogique du Finistère



sommaire

In Memoriam	p. I	Nouveaux adhérents	p. XI / XIV
Nos joies, nos peines / Changements d'adresse / Adresses électroniques	p. II	Finistériens en Nouvelle Calédonie	p. XV / XVI
Compte Rendu de l'Assemblée Générale	p. III / IV	Entraide	p. XVII
Rapport moral et d'activités pour 2015 Le CGF à Paris / Consignes de rédaction	p. V / VII	Questions des adhérents	p. XVIII
Rapport financier pour 2015	p. VIII	Mise à jour de la base RECIF Agenda / Mise à jour des comptes Généabank	p. XIX / XXIII
Nouvelles des Antennes	p. IX / X	Affiche Salon de l'UGBH (Saint-Brieuc octobre 2016)	p. XXIV

In Memoriam

Danièle CREACH (1940 - 2016)

Née en août 1940, Danièle connaît le malheur de perdre, très jeune, à l'âge de 7 ans, sa maman. Son père, officier de marine, étant souvent éloigné de la maison, elle est élevée par ses grands-parents, ses oncles et tantes. C'est sans doute cela qui lui inculque ce grand sens de la famille qu'elle avait. Une fois ses études terminées et son baccalauréat en poche, elle décide de passer des concours de fonctionnaire, et, bien qu'aimant beaucoup la Littérature, c'est paradoxalement dans l'administration fiscale qu'elle fera carrière. Nommée d'abord à Paris, elle passe ensuite plusieurs années aux Antilles. Est-ce là qu'elle prend goût aux voyages ? Toujours est-il qu'ensuite, elle ne perd pas une occasion de découvrir d'autres régions de France et du monde. De retour en métropole, elle poursuit et termine sa carrière en Bretagne. Le temps de la retraite venu, elle dispose du temps nécessaire pour s'adonner à ses passions : la photographie, le chant chorale et surtout la généalogie.

Adhérente n° 237, elle fait partie du CGF depuis pratiquement l'origine. Pendant quelques années, elle occupe le poste de responsabilité de Trésorière du département. A l'antenne de Brest, son amour des livres lui permet de tenir avec brio notre bibliothèque : il suffisait de lui parler de quelque chose pour qu'elle vous dise tout de suite « mais nous avons tel livre qui traite de ce sujet... ». Elle y laisse une trace tangible puisqu'elle est l'auteur de la liste des douaniers du Finistère. C'est elle aussi qui accueillait nos adhérents et nos visiteurs. En quelques mots et avec son sourire chaleureux, elle mettait les gens à l'aise.

Toujours prête à donner un coup de main, sa gentillesse, sa bonhomie, ses yeux malicieux nous manquent. Nous avons et nous aurons souvent une pensée pour elle.

Michel Durose



Jean JAOUEN (1925 - 2016)

Jean Jaouen nous a quittés le 17 février. Il avait 91 ans, né 24 Avril 1925 à Briec.

Après une carrière effectuée dans la marine nationale, Jean Jaouen a consacré une grande partie de sa retraite à la généalogie.

Adhérent de l'antenne de Quimper du CGF depuis 1992, Jean a participé activement à l'évolution de la base RECIF. Il a ainsi fait les relevés des actes d'état-civil de la commune d'Edern et quelques relevés sur la commune de Briec. Plus tard, il a participé à la numérisation des registres d'Edern.

Jean a également fait partie du conseil d'administration de CGF. Occupant les fonctions de secrétaire général adjoint de fin 1996 à 2001, il devient secrétaire général de 2001 à fin 2006.

Jean Toulhoat



nos joies, nos peines

Naissances :

Mme Thérèse BEUZIT-CABIOCH, CGF 145 M, est heureuse de vous annoncer la naissance de Lucy - son 18ème arrière-petit-enfant - fille de Nicolas YVIN et de Catherine TROADEC, née le 1er avril 2015 à Plougoum.

M. Gilles MENEZ, CGF 8 B, est heureux de vous faire part de la naissance de son premier petit-fils Samuel. Né le 1er Décembre à Rennes au foyer de Luc KANGA et de sa fille Clémence MENEZ.

Nos félicitations aux parents et grands-parents, et nos vœux de longue et heureuse vie aux bébés.

Décès :

Mme Claudine HAMON-SPAGNOL, CGF 13101 M est décédée à Nantes le 25 janvier 2015.

Mme Germaine HERRY, CGF 6497 Q, est décédée le 4 juillet 2015 demeurant à Bénodet (29)

M. Hyacinthe HERROU CGF 12411 B, époux de Jacqueline HERROU CGF 1421 B, est décédé le 14 octobre 2015.

M. Bernard BAHUREL CGF 10732 B, époux de Huguette BAHUREL CGF 10733 B, est décédé le 14 octobre 2015.

Mme Martine LE FLOC'H née AUDIGUIER épouse de Mr LE FLOC'H Fernand CGF 842 est décédée le 3 novembre 2015 à HOUDAN (78).

M. René PICARD, époux d'Hélène PICARD CGF 926 Q, demeurant à La Forêt Fouesnant est décédé le 23 novembre 2015.

Mme Simone LEROY, veuve de Jean LEROY, ancien président de l'antenne de Quimper, est décédée à la mi-novembre 2015.

Mme Jacqueline LAUREC-KERVABON CGF 3667 Q est décédée le 9 décembre 2015 à Lanriec.

Mme QUERE, épouse de René QUERE CGF 391 M est décédée en 2015.

M. René GUERNALEC CGF 5467 Q est décédé en 2015.

Melle Danièle CREACH, CGF 237 B, ancienne trésorière du CGF et chargée de la bibliothèque de l'antenne de Brest est décédée le 4 janvier 2016 à Brest.

Mme Maryvonne JAOUEN, CGF 9602 B, épouse de Jean Jacques JAOUEN, CGF 9601 B, est décédée au début de janvier 2016. Durant de nombreuses années, elle avait contribué avec son époux par de nombreux travaux de relevés et de saisies à alimenter la base.

Mme Josette Bianic CGF 4734 B est décédée à Brest le 2 février 2016 à Brest.

M. Jean Marie Jaouen, CGF 1402 Q, ancien secrétaire général du CGF, est décédé à 91 ans, le 15 février 2016 à Quémeneven.

A leurs familles dans la peine, nous présentons nos bien sincères condoléances.

adresses électroniques et pages perso

Numéro	Nom	Adresse électronique	Page personnelle
704 B	SEITE Agnès	agnesseite@orange.fr	
1318 B	LAGADEC Anne Marie	alagadec@hotmail.com	
2883 B	COLIN PAILLARD Marie Danièle	md_paillard@hotmail.com	
3249 B	LAGATHU Yves	yamlagathu@free.fr	
3608 B	VENEZIA Daniel	dvenezia@mairie-marseille.fr	
4944 B et 9917 B	GUEVEL Marie Louise et Pierre	genguevgal@laposte.net	
5360 M	LE GOUAREGUER Mikaël	gouareguer@netcourrier.com	
7352 B	FORICHER Gérard	foricher.gerard@numericable.fr	
7797 B	SIMARD Nicole	hsimard@orange.fr	
9707 Q	BERNARD Jeannine	jb30@club-internet.fr	
10453 B	LEROY Guy	guylr29@gmail.com	
11017 B	LIEGEOIS Paulette	paulette.lgs@gmail.com	
11356 B	LINGUINOU Hélène	helene.linguinou@orange.fr	
11718 B	DERRIEN Alain	alain.derrien75@orange.fr	
12120 B	FAIVRE Françoise	esioc_29@yahoo.fr	
12766 B	HUGUET Marie Joëlle	huguetwbmj@gmail.com	
13231 B	PROVOST Christiane	francois.provost55@orange.fr	
13336 B	LE GUEN Olivier	olive.bzh@free.fr	
15246 B	GARLANTEZEC Laetitia	laetitia_garlantezec@yahoo.fr	

changements d'adresse

Numéro	Nom	Adresse
335 B	LAURENT Jérôme	2 Aiden Park 44200 NANTES
4281 M	CAROFF Jean	14 rue Théophile Gautier 29600 SAINT MARTIN DES CHAMPS
5171 B	ROUMP André	2 Côte de Buat, lot 1130, 78630 MORAINVILLIERS
7797 B	SIMARD Nicole	61 rue du Petit Droue 28230 DROUE SUR DROUETTE
9679 B	KERGOAT Daniel	16 Lotissement de la Provenque 13330 PELISSANNE
14893 M	BOCAHU Bernard	Résidence SUREYA 18 rue de l'Ecole Normale 89000 AUXERRE
15384 M	HOUYVET Marine	65 rue du Maréchal Liautey 78100 SAINT GERMAIN EN LAYE

compte rendu de L'assemblée générale

La XXXVII^e Assemblée Générale de l'association, organisée par l'antenne de Brest, s'est tenue au restaurant *L'Assiette du Ponant* le samedi 20 février 2016 en présence de 81 adhérents et 338 membres représentés, soit 419 personnes présentes ou représentées.

M. Michel Durose, président de l'antenne de Brest, souhaite la bienvenue aux personnes présentes.

Le Président demande à l'assistance d'avoir une pensée pour les adhérents décédés en 2015 avant que d'appeler l'assistance à voter pour renouveler le tiers sortant du conseil d'administration. Tous les candidats qui s'étaient présentés sont élus à l'unanimité.

Maryvonne LOPES CURVAL, secrétaire générale, présente le rapport moral et d'activité de l'année 2015 dont la teneur est rapportée de la page IV à VI.

En l'absence de M. Alain GAUDE, trésorier de l'association, le rapport financier de l'année 2015 (voir tableau des comptes p. VII) est présenté par M. Marcel JACOB, trésorier adjoint. A l'issue de cette présentation, le contrôleur des comptes, Jean CAROFF certifie ensuite l'exactitude et la sincérité des comptes présentés.

La parole est ensuite donnée aux trois présidents d'antenne : Thierry NOIREL (Morlaix), Christian BOLZER (Quimper) et Michel DUROSE (Brest). Chacun d'eux fait un rapport sur les activités en cours et à venir de son antenne.

Soumis à l'approbation des personnes présentes, les deux rapports ainsi présentés sont acceptés à l'unanimité.

Le Président du CGF, Jean-François PELLAN, prend la parole :

Chers amis,

L'année 2015 s'est terminée sur une perte importante en adhérents. Nous espérons que les effectifs vont remonter fortement au cours de la présente année. A ce jour, 4 887 adhérents nous ont déjà renouvelé leur confiance. Il faut dire, que nous avons changé un peu les règles du jeu sur deux points :

1 - la distribution des points se fait, depuis un an, maintenant le 1^{er} jeudi du mois qui suit le trimestre qui vient de s'écouler et non plus, le dernier jeudi du mois du trimestre. Il est plus normal de commencer un trimestre avec une attribution de points qu'une fin de trimestre, notamment quand on pense au mois de décembre où des points étaient attribués à des personnes qui n'allaient peut-être pas renouveler leur adhésion.

2 - il a été mis fin à ce laxisme qui consistait à laisser des personnes consulter nos bases pratiquement jusqu'à mi mars, qui de surcroît ne renouvelaient pas leurs adhésions. On a largement prévenu, en temps, que les comptes seraient mis à zéro le 7 janvier (donc le 1^{er} jeudi de l'année). Je rappelle que l'on a mis des bulletins de réadhésion dans le bulletin de fin septembre, puis à nouveau dans celui de décembre. En outre, cette mention apparaissait dans le haut à droite de l'écran dans RECIF, lors des consultations. Ce sera la règle pour 2017, et il faudra donc avoir réglé sa cotisation pour le jeudi 5 janvier.

Nous allons faire en sorte que 2016 soit une année remarquable.

Ainsi que cela a été indiqué, l'antenne de Morlaix va déménager dans de nouveaux locaux. Le bâtiment est magnifique, d'accès facile car au rez-de-chaussée et avec de grandes facilités de stationnement. Nos équipes vont se dévouer pour en faire une ruche généalogique et nous espérons que vous serez nombreux à y venir.

Comme vous le savez RECIF a été mis à jour à la fin janvier de cette année, grâce, d'une part au travail incessant des dépouilleurs et saisisseurs, et d'autre par au remarquable travail de notre informaticien programmeur. Des mises à jour devraient intervenir maintenant tous les trimestres (mi février, mai, août et novembre). Nous n'en ferons pas toutefois en février cette année. La prochaine interviendra donc vers le 15 mai.

RECIF n'est que la pointe visible d'un iceberg, car en dessous il y a GAEL (Gestion des actes en ligne). Avant la dernière mise à jour, compte tenu du fait que les programmes entre ces deux logiciels étaient incompatibles, le passage des relevés d'un système à l'autre était compliqué et prenait du temps. La compatibilité opérée va enfin permettre une fluidité du passage des saisies dans GAEL pour leur mise à disposition dans RECIF. A la limite, on pourrait maintenant faire des mises à jour au fur et à mesure des travaux. On a choisi le trimestre pour faire masse et donner une information permettant de bien fixer les avancées.

BAGAD a été revu de fond en comble par notre autre informaticien. Je vous invite fortement à déposer vos généalogies, sous forme de Gedcom, et à consulter cette base qui vous permettra de faire des cousinages. Vous pouvez comparer deux généalogies, face à face, voir les différences très facilement, constater qu'une généalogie est plus avancée qu'une autre, etc...

Je veux évoquer avec vous de façon détaillée RECIF et son futur.

Tout d'abord, où en est-on ?

La base a atteint le chiffre de 8 828 499 relevés (4 412 141 N, 1 176 425 M et 3 239 933 D). Seuls 67 450 relevés ne sont pas accessibles, via Internet, pour des raisons de respect dû à la vie privée. Ce sont donc 8 761 049 relevés qui sont accessibles directement de chez vous. L'objectif est de dépasser cette année le chiffre symbolique des 9 000 000 de relevés. On doit y arriver. Il faut y arriver et je compte sur vous tous pour mettre les bouchées doubles en vous investissant dans les relevés et la saisie.

Mais la grande, la belle affaire est autre. Je veux donc évoquer les références biographiques et les photos.

Il me faut commencer par un bémol. A ce jour, nous n'avons que 2050 photos qui n'ont été fournies que par 200 adhérents. Quant aux références biographiques, il n'y a eu que 61 contributeurs. Ces adhérents en ont donc fourni en provenance d'informations puisées dans les dictionnaires, journaux, livres et revues pour seulement 3 653. C'est peu et je vous dis ma déception sur ce point.

La généalogie ne peut et ne doit pas être une compila-

tion uniquement de dates et de lieux. Nos ancêtres se sont enfoncés dans la nuit. Faisons les en sortir. Nous pouvons et nous devons mettre un projecteur de lumière sur ce que fut leur vie. Il faut simplement un peu de bonne volonté.

La volonté nous l'avons heureusement. Je vous rappelle que nous avons pu intégrer :

Près de 4 000 références en provenance du fichier de la Légion d'Honneur

Près de 500 fiches en provenance du mémorial des marins morts pour la France

Plus de 18 000 références faisant renvoi aux fiches de Mémoire des Hommes, concernant la Grande Guerre

Et dernièrement plus de 4 400 renvois au fichier du SHD de Vincennes concernant les résistants finistériens de la Seconde Guerre mondiale

Ce sont donc plus de 31 000 références biographiques qui étaient attachées, la semaine dernière à nos relevés.

Mais, cette semaine, nous venons de lier aux actes de naissances 1 288 références concernant des registres matricules, pour des recensés Finistériens dans les côtes d'Armor. Il nous en reste environ 700 à intégrer. Un processus identique va intervenir prochainement pour des Finistériens qui ont été recensés dans le Var. Et il y en aura certainement autant.

Au cours de cette année, nous allons engager une action concernant les registres matricules du Finistère, puisque les vues numérisées sont en ligne. Contrairement à certaines associations généalogiques qui doivent saisir les noms, prénoms, dates et lieux de naissance, nous pouvons faire autrement. Il nous suffit de tirer une liste à partir de RECIF de toutes les personnes nées dans une année. Il n'y a plus qu'à compléter avec le n° de la vue, de la fiche, ajouter la profession et le degré d'instruction. Grand gain de temps...sauf si le recensé n'est pas dans la base RECIF, parce que nous n'avons pas encore fait les relevés. Je lance donc un appel aux volontaires.

En dehors de cette opération concernant les registres matricule, nous allons référencer également :

Les cheminots de la CFTA, soit au minimum 1 500 personnes.

Les députés du Finistère, aux environ de 180 personnes.

Les magistrats originaires du Finistère, environ 400 personnes.

Les cotes des dossiers au SHD de Caen des victimes finistériennes civiles de la seconde guerre mondiale (plus de 2 600 personnes) des victimes militaires (plus de 3 000 personnes) des déportés (environ 800 personnes).

Les Finistériens passés par l'Ecole navale (environ 900 personnes).

On vient de rentrer également une liste de Finistériens ayant émigré sur Jersey, qui y sont pour certains décédés et pour d'autres rentrés au pays, soit une centaine de per-

sonnes.

Un autre travail a permis d'annoter les actes de naissance d'un certain nombre de personnes ayant œuvré dans le domaine des travaux publics au XIX^{ème} siècle (éclusiers, gardiens de phare, conducteur des Ponts et chaussées, ingénieur, par exemple). La cote du dossier de l'intéressé aux Archives nationales est alors fournie.

J'ai le très grand plaisir de vous indiquer que je viens d'obtenir du nouveau et sympathique directeur du SHD de Brest, le fichier des inscrits maritimes. Il n'est pas complet, mais il comptabilise quand même 237 000 lignes. On peut raisonnablement penser que cela va concerner au minimum 100 000 Finistériens que l'on va pouvoir associer à nos relevés de naissance. Certes, ce ne sera que la cote du dossier, puisque les dossiers ne sont pas numérisés, mais quelle avancée pour vos recherches de savoir que des informations vous attendent au port de Brest, sur un, voire plusieurs de vos ancêtres.

Enfin un projet de collaboration avec les Archives municipales brestoises va nous permettre de récupérer environ 10 000 relevés d'actes de N. M et D faits par ce service, avec un lien pérenne vers la vue numérisée. En contrepartie, nous allons leur remettre un listing de relevés du début du XX^{ème} siècle sur Brest. Le service pourra alors l'utiliser et faire la liaison avec la vue numérisée. Il nous la fournira en retour.

Comme vous le voyez les projets ne manquent pas. Si tout arrive à terme, ce sera un joli feu d'artifice en références ! Nous estimons que la généalogie des simples relevés est complètement dépassée et qu'il faut aller dans le sens que nous proposons.

Pourquoi créer 50 fichiers différents au lieu de tout concentrer sur un seul afin de tenter de faire revivre les individus, de les comprendre dans leur environnement, et de mettre de la lumière sur eux.

Je n'aime guère la généalogie dite collaborative que certains services d'archive tentent de mettre en place pour lutter contre les professionnels, mais dont les grands perdants seront finalement les associations. Il faut que nos associations proposent une offre différente et novatrice. Notre généalogie doit être participative. Avec ce que je viens de vous décrire nos relevés font masse et j'espère que de votre côté cela va vous persuader ensuite de vous investir personnellement pour déposer des photos, des références. D'ici un an, il faut que chaque membre de notre association trouve une référence biographique, voire plusieurs concernant son ancêtre, quand il consultera nos relevés du XIX^{ème} et du XX^{ème}.

J'ai foi en l'avenir de notre belle association et suis prêt à répondre à vos éventuelles questions.

Dernier délai pour transmettre à la rédaction du LIEN vos demandes d'insertion dans le n° 138 :

7 MAI 2016

RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITÉ DE L'ANNÉE 2015

EFFECTIFS :

Le dernier numéro d'adhérent attribué pour l'année 2015 a été le numéro 15586 B.

Bilan global du CGF

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Nouveaux adhérents	655	683	619	653	529	612	460	459
Nouveaux adhérents (en % par rapport à l'effectif)	11, 72	11, 99	10, 70	11, 22	9, 26	10, 70	8, 13	8, 81
Retour d'anciens adhérents				98	86	134	128	129
Retour d'anciens adhérents (en % par rapport à l'effectif)				1, 68	1, 5	2, 34	2, 26	2, 47
Adhérents non renouvelés ou décédés	645	575	569	679	703	764	654	1034
Adhérents non renouvelés ou décédés (en % par rapport à l'effectif)	11, 54	12, 62	12, 62	11, 67	12, 30	13, 36	11, 56	19, 85
Nombre total d'adhérents au CGF (payants)	5588	5696	5746	5818	5712	5698	5654	5208
Gain d'adhérents	+ 89	+ 108	+ 50	+ 72	- 106	- 14	- 44	- 446
Gain d'adhérents (en %)	+ 1, 61	+ 1, 93	+ 0, 87	+ 1, 24	- 1, 85	- 0, 25	- 0, 80	- 7, 88

Bilan par antenne

	Brest	Morlaix	Quimper	CGF
Nouveaux adhérents	164	98	191	453
Nouveaux adhérents	36, 20	21, 63	42, 16	
Retour d'anciens adhérents	59	29	41	129
Adhérents non renouvelés ou décédés	333	216	485	1034
cotisants à 16 €	164	61	177	402
cotisants à 24 €	6	2	4	12
cotisants à 40 €	1730	897	2167	4794
Nombre total d'adhérents (% d'adhérents par rapport à l'effectif total du CGF)	1900 (36, 48 %)	960 (18, 43 %)	2348 (45, 08 %)	5208
Nombre d'adhérents en 2014	2000	1039	2591	5630
Gain d'adhérents en 2015	- 100	- 79	- 243	- 422

En 2015 le CGF a accueilli 459 nouveaux adhérents (contre 460 en 2014) et vu le retour de 129 anciens adhérents (contre 128 en 2014). Dans le même temps, 1034 adhérents ont quitté l'association (contre 654 l'année précédente). En 2015, l'association a ainsi perdu 422 adhérents, passant de 5630 à 5208 adhérents payants. Par ailleurs, le CGF compte les 23 adhérents dits "gratuits" constitués par les associations avec lesquelles un échange de revue est effectué. Ainsi, au final, en 2015 le CGF compte 5231 adhérents contre 5654 en 2014.

La proportion des adhérents résidant dans le département est stable. Comme en 2014, un peu plus de 52 % des

adhérents résident dans le département. Néanmoins, c'est la forte proportion d'adhérents de l'antenne de Brest habitant dans le Finistère qui influe sur ce résultat car pour les deux autres antennes, Morlaix comme Quimper, la tendance est inversée, la proportion d'adhérents Finistériens y étant à 46 %.

Année 2015	Brest	Morlaix	Quimper	CGF
Effectif total (effectif de 2014)	1900 (2000)	960 (10391)	2348 (2591)	5208 (5630)
Nombre d'adhérents demeurant dans le Finistère (effectif de 2014)	1211 (1265)	442 (460)	1091 (1206)	2744 (2931)
Pourcentage d'adhérents habitant le Finistère (effectif de 2014)	63, 73 % (63, 25 %)	46, 04 % (44, 27 %)	46, 46 % (46, 54 %)	52, 68 % (52, 06 %)

En 2015, le CGF comptait 60 adhérents (contre 62 en 2014, 66 en 2013) domiciliés dans les DOM TOM ou à l'étranger qui se répartissent de la manière suivante :

Dans les DOM TOM : 15 (contre 20 en 2014)
Nouvelle Calédonie (5 adhérents), Ile de la Réunion (4), Martinique, Polynésie Française (2), Guadeloupe, Saint-Pierre-et-Miquelon (1)

A l'étranger : 45 (contre 42 en 2014 et 46 en 2013)
Belgique, Canada (10), USA, Allemagne (6), Royaume Uni (3), Australie, Grand Duché du Luxembourg, Pays-Bas (2), Grèce, Italie, Thaïlande et Slovaquie (1).

LE LIEN :

Conséquemment à la diminution du nombre des adhésions, le nombre de Lien tiré chaque trimestre a été réduit en 2015, passant de 5 300 exemplaires par trimestre en 2014 à 4 950 exemplaires en 2015. Ce dernier Lien de 2015 a fait l'objet de 4820 expéditions (adhérents, abonnés, échanges, dépôts légaux). Le nombre d'abonnés simples à la revue (sans adhésion à l'association) est également en forte baisse en 2015. Il est tombé à huit abonnés alors qu'il y avait 21 en 2014.

LES JOURNÉES PORTES OUVERTES :

Comme chaque année, le CGF a organisé une opération "porte ouverte" dans ses trois antennes le dernier week-end de novembre (les 28 et 29 dudit mois). Ces deux journées furent l'occasion de nombreuses adhésions : à l'issue du week-end, une soixantaine de personnes avaient adhéré. Le flux des nouvelles adhésions se poursuivit dans les semaines suivantes et au 31 décembre 2015, le CGF comptaient 209 nouveaux adhérents. Même si ce nombre est plus important que les 175 nouvelles adhésions enregistrées au 31 décembre 2014, le résultat reste en deçà des chiffres des années précédentes : 207 nouvelles adhésions au 31 décembre 2013, 284 au 31 décembre 2012 ; 213 en 2011 ; 236 en 2010. Si l'on assiste depuis quelques années à quelques retours de très anciens adhérents qui, pour certains n'étaient plus adhérent depuis plusieurs années voire des décennies, il est malheureusement à craindre que l'effectif du CGF poursuive sa régression dans les années à venir en raison de la difficulté à recruter de nouveaux adhérents et du vieillissement de nos plus anciens adhérents.

GÉNÉABANK :

En 2015, 448 comptes ont été créés soit 97, 60 % des nouveaux adhérents. 91 comptes ont été créés ou rouverts pour d'anciens adhérents dont certains - 23 - qui n'adhéraient plus depuis cinq ans ou plus. Une trentaine de ses réouvertures de compte concernaient des adhérents qui n'avaient pas renouvelé depuis 2012. Enfin, 177 comptes ont été rouverts après des renouvellements tardifs. Il est à noter que les dates d'attributions des points ont fait l'objet d'un réajustement "chronologique" afin de permettre une distribution de ceux-ci en début de trimestre et non en fin de trimestre comme cela était le cas jusqu'alors.

Parallèlement, le travail pour alimenter la base RECIF s'est poursuivi tout au long de l'année. A la date du 31 décembre 2015, elle comptait 8 839 024 actes contre 8 569 242 au 31 décembre 2014. Le gain net est donc de 269 782 lignes (337 577 en 2014), en comptant les rajouts et les remplacements 441 144 lignes ont été traitées.

BÉNÉVOLAT :

Les adhérents qui font des relevés, de la saisie ou d'autres travaux pour le bien commun du CGF se voient attribués des points GENEABANK supplémentaires sur un compte dit bénévole. En 2015, 17 comptes bénévoles ont été créés. 25 avaient été créés en 2014 et 31 en 2013. Depuis déjà quelques années on constate une perte de l'activité bénévole au sein du CGF. L'arrivée des trop rares nouveaux qui acceptent d'oeuvrer pour le bien commun de l'association ne compensent pas les départs des plus anciens qui s'arrêtent. 105 bénévoles ont bénéficiés de points Généabank supplémentaires en 2015, soit 2, 01 %. Ils étaient 142 en 2013 et 115 en 2014. Ainsi, malgré l'arrivée de quelques nouveaux, en trois ans, le CGF a vu le nombre de ses bénévoles actifs diminuer de 37 personnes.

Comme tous les ans, nous rappelons aux adhérents que c'est grâce aux travaux des bénévoles qu'ils peuvent aujourd'hui remonter leur généalogie aussi aisément. Il serait donc normal, que ces mêmes adhérents rendent la pareille en proposant leurs services pour le bien commun de l'association. N'hésitez pas à vous atteler au dépouillement des archives (BMS, état-civil, documents de la série B, etc.) et à la saisie afin d'alimenter les bases du CGF... De même, nos adhérents de la région parisienne peuvent s'ils le souhaitent effectuer des relevés dans le cadres des différent services d'archives existant dans la capitale.

Dans le cadre d'une « convention de partenariat culturel » entre le département du Finistère représenté par M Pierre MAILLE en sa qualité de Président du conseil général et le Centre généalogique du Finistère représenté par Jean François PELLAN en sa qualité de président de l'association, une équipe de bénévoles de l'antenne de Quimper, sous la houlette de son président Christian BOLZER, a participé à la préparation de certains registres d'Etat Civil en vue de leur numérisation.

LES PARTICIPATIONS EXTÉRIEURES DU CGF :

Le CGF a participé à un certain nombre de manifestations généalogiques régionales ou nationales durant l'année 2015. Outre les manifestations locales et régionales, le CGF avait des représentants :

- au Grand salon de la Généalogie de Paris XV les 6 et 7 mars 2015.
- au XXIII^e Congrès de la Fédération Française de Généalogie à POITIERS du 2 au 4 octobre 2015
- au Rendez-vous de la Généalogie le 14 novembre 2015 à Créhen (22)

Maryvonne LOPES CURVAL
Secrétaire générale

Le CGF à PARIS

Les informations concernant les réunions parisiennes à venir ne nous étant pas parvenues au moment de boucler numéro, nous invitons les adhérents intéressés par celles-ci à contacter :

M. Nicolas Pierre TERVER,
Tél. 06 23 38 08 41
el : nicolas.terver@voila.fr

CONSIGNES POUR REDIGER VOS QUESTIONS OU APPORTER VOS REPONSES

Afin de faciliter le travail des personnes qui saisissent vos questions et vos réponses, merci de suivre les consignes suivantes :

- écrire **lisiblement**
- indiquer votre nom et votre numéro d'adhérent
- ne pas envoyer plus de quatre questions par revue
- utiliser les symboles généalogiques classiques (* pour la naissance, X pour mariage et + pour décès)
- utiliser des points pour séparer les divers éléments d'une date (écrire 01.01.2010 et non 01/01/2010)
- écrire les patronymes en majuscules
- écrire les noms de lieu en majuscules
- toujours mentionner une date, même approximative.

Pour les réponses :

- indiquer impérativement le numéro de la question à laquelle vous répondez
- faire une réponse rédigée (et ne pas envoyer simplement un tableau généalogique en pièce jointe)

comptes consolidés cgf et antennes année 2015

RECETTES	REEL 2014	REEL 2015	BUDGET 2015	BUDGET 2016
COTISATIONS	214 598	198 715	214 560	180 000
DROITS D'ENTRÉE	8 266	8 280	8 000	7 500
DIVERS	9 672	14 958	4 047	10 500
PRODUITS FINANCIERS	6 777	4 442	6 650	4 000
LIVRE DES PAPETIERS		12 238		1 000
TOTAL RECETTES	239 313	238 633	233 257	203 000

RECETTES	CGF	BREST	MORLAIX	QUIMPER	TOTAL
COTISATIONS	157 100	15 191	7 672	18 752	198 715
CONTRIBUTIONS ANTENNES	15 636	- 5 706	- 2 883	- 7 047	
DROITS D'ENTRÉE		2 920	1 800	3 560	8 280
VENTE PRODUITS		3 571	395	1 332	5 298
PHOTOCOPIES		364	222	839	1 425
REMBOURSEMENT DE PORTS			1 186		1 186
ABONNEMENTS AU LIEN	174				174
CONGRÈS, MANIFESTATIONS		428	2 288		2 716
DONS		10			10
INTERÊTS PLACEMENTS	1 091	453	280	2 618	4 442
DIVERS IMPÔTS, FORMATIONS, INDEMNITES JOURNALIERES	4 134		109		4 134
TICKETS RESTAURANTS	16				16
LIVRE DES PAPETIERS			12 238		12 238
TOTAL RECETTES	178 150	17 231	23 198	20 054	238 633

DEPENSES	CGF	BREST	MORLAIX	QUIMPER	TOTAUX	BUDGET 2016
GROS MATÉRIEL	1 932	1 161	8 406	6 412	17 912	18 000
MAINTENANCE, ENTRETIEN		3 505	1 343	2 914	7 762	5 200
LOCATION DE MATÉRIEL		11 700	2 675	2 413	16 788	16 900
BIBLIOTHÈQUE		726	30	683	1 439	1 000
FRAIS DIVERS	8 204	4 625	8 870	6 367	28 066	22 000
DÉPLACEMENTS	3 203		753	3 342	7 298	6 500
LIENS	82 252				82 252	80 000
SALAIRES ET CHARGES	71 213				71 213	75 000
COTIS. FÉDÉ. ET AUTRES	9 317	6 128			9 317	9 500
CONGRÈS, ASSEMBLÉES	1 139		265	256	1 395	1 000
IMPÔTS	236			935	1 171	1 200
LIVRE DES PAPETIERS			12 446		12 446	
TOTAL DEPENSES	177 496	21 717	34 523	23 322	257 059	236 300
RESULTATS	654	- 4 486	- 11 325	- 3 269	- 18 426	- 33 300

INVESTISSEMENTS LOCATION MATERIEL

2010	10 753	
2011	9 924	10 208
2012	8 863	6 175
2013	8 291	15 557
2014	14 309	16 302
2015	17 912	16 788
TOTAL :	69 852	65 030

antenne de Brest

Le CGF recherche des bénévoles. Adhérent de l'association, c'est une phrase que vous avez souvent entendue. Elle est toujours et encore d'actualité. Nous avons besoin de vous.

. Après une vie professionnelle riche, passionnante et bien remplie, vous vous retrouvez aujourd'hui jeune retraité, disposant de beaucoup de temps.

Le bénévolat peut vous permettre de donner un peu (ou beaucoup) de ce temps, en vous investissant dans une œuvre utile à autrui. C'est un enrichissement mutuel qui permet de donner du sens à sa retraite : vous continuerez à vous sentir utile et vous contribuerez de façon significative au développement du Centre Généalogique du Finistère, comme les centaines de bénévoles qui se sont mobilisés depuis une trentaine d'années et oeuvrent encore pour favoriser l'accès du plus grand nombre à la généalogie.

. Vous êtes plus jeune, toujours actif et la retraite n'est pas encore pour demain. Qu'à cela ne tienne : le bénévolat contribue au développement social et personnel des individus. Dans

un monde professionnel trop souvent dominé par l'individualisme, le bénévolat est un moteur essentiel qui permet les échanges intergénérationnels et procure un épanouissement personnel grâce à de nouveaux contacts sociaux, un puissant levier du vivre ensemble qui repousse les frontières de la solidarité.

Tout le monde peut être bénévole : quel que soit votre parcours, ou votre expérience, vous avez des qualités et des compétences à partager avec nous. Le bénévolat est la force qui nourrit le CGF. Le bénévole participe de manière tout à fait volontaire et il est donc libre de mettre fin à cette participation quand il le désire. Mais franchement, si personne n'est indispensable, nous avons besoin des compétences de tous. Alors venez nous voir au centre Tissot : vous y serez accueilli avec un grand sourire.

Michel Durose. Président

antenne de Morlaix

Bonjour à toutes et à tous,

Une grande nouvelle pour l'Antenne de Morlaix, la convention d'attribution des locaux situés dans l'enceinte de l'ancien Lycée Tristan Corbière à Morlaix vient d'être signée avec Madame la Maire.

Nous tenons à exprimer toute notre reconnaissance à Madame Agnès Lebrun, Maire de Morlaix, Monsieur Bernard Guilcher, Premier Adjoint au Maire et Monsieur Jérôme Stéphane qui ont tout fait pour que ces locaux soient attribués à notre Association.

Je ne soulignerai jamais assez la volonté de la Municipalité dans son soutien apporté aux Associations, car lorsque l'on sait qu'il y a pour la ville de Morlaix plus de 300 Associations diverses, il doit être particulièrement difficile de satisfaire toutes les demandes, c'est pour cela que la décision finale d'attribution de ces locaux a pris du temps, car plusieurs Associations étaient sur les rangs pour obtenir également des espaces et en particulier ceux qui nous étaient proposés, et, qu'il a fallu pour la Municipalité résoudre de nombreux problèmes et ménager les susceptibilités.

Il faut également souligner que nous sommes hébergés à titre gratuit, et que les charges de chauffage, eau et électricité sont supportées par la Mairie, ce qui, multiplié par le nombre

d'Associations représente une charge considérable sur le plan budgétaire de la ville et ceci malgré les restrictions financières supportées par les communes.

L'adresse des nouveaux locaux est la suivante, place Onésime Krébel (Kerébel pour les puristes du K barré) à Morlaix, dans l'enceinte de l'ancien lycée Tristan Corbière, locaux de l'ex tribunal d'instance (quartier de Kernéguès, proche de l'hôpital).

Le numéro de téléphone et l'adresse courriel sont inchangés.

Renseignements pratiques :

L'antenne de Morlaix sera fermée du lundi 21 mars 2016 au 01 avril 2016, réouverture prévue le lundi 04 avril. Cette fermeture est nécessaire afin de nous permettre d'effectuer le déménagement dans de bonnes conditions, ce qui n'est pas une mince affaire.

En espérant que cette opération sera la moins gênante possible pour tous les adhérents qui fréquentent notre antenne.

Généalogiquement vôtre.

Thierry Noirel. Président

Dernier délai pour transmettre à la rédaction du LIEN vos demandes d'insertion dans le n° 138 :

7 MAI 2016

Compte Rendu de l'Assemblée Générale de l'antenne qui s'est tenue le

Bilan de l'année 2015

Effectif

Nous sommes 2349 membres cette année, soit une baisse de 242 adhérents. La baisse continue lentement, mais nous avons bon espoir de remonter cette année car nous comptons déjà 130 nouveaux adhérents contre 85 à la même époque de l'année dernière. Cela est dû en partie à une excellente fréquentation de nos journées « portes ouvertes » fin novembre 2015 liée à une meilleure couverture médiatique qu'en 2014. Pour le reste, en raison du changement de date du paiement des cotisations, les chiffres ne sont pas comparables, mais nous avons, à ce jour engrangé 2016 cotisations, soit 85,70% du total de l'an dernier alors que nous n'avons encore fait aucune relance. Espérons que les retardataires ne vont pas tarder à se manifester après relance et coupure de leur compte de points.

Continuez à parler de généalogie tous autour de vous, faites adhérer famille et amis, cela nous permettra de rester une association dynamique.

Activités

Au cours de cette année 2015, parmi les activités marquantes, on peut citer :

en janvier l'assemblée générale de l'antenne, dans cette même salle

le 23 février, la participation à l'assemblée générale du CGF à Plouénan

Le 28 mars à 14 h, à la Maison des Associations, impasse de l'Odéon à Quimper une conférence par Hervé Torchet sur Guy Autret de Missirien. Il n'y a pas eu de seconde conférence au dernier trimestre faute d'avoir trouvé un sujet et un conférencier.

la journée du CDIP consacrée à la présentation du logiciel Généatique

les 6 et 7 mars, le salon « Archives et Culture » à Paris

Les 2, 3 et 4 septembre, Congrès national à Poitiers où deux des membres de notre antenne se sont fait remarquer en animant, avec biniou et bombarde, la partie bretonne du congrès en costume breton. Je remercie ici Michel Bescou et Bruno Thépot, membres par ailleurs du Bagad Ar Re Goz de Quimper.

Fin novembre, nos traditionnelles « Journées Portes Ouvertes » qui ont connu un véritable succès

courant décembre, la séance de formation en généalogie pour les débutants.

Partenariat avec les Archives Départementales

Nous avons signé avec les Archives Départementales une convention de partenariat en vue de la préparation de la numérisation de l'état-civil finistérien. Nous avons mis à leur disposition une équipe de six personnes pour préparer les registres de 15 communes (indexation des années, repérage des feuillets à restaurer préalablement, numérotation du nombre de pages et d'images numériques...). Le marché a depuis été signé et avec les quinze autres communes déjà préparées par les AD, ce sont 30 communes dont la numérisation sera effective pour la fin 2016. Un grand merci à cette équipe.

Equipement informatique

Sur le plan des équipements, l'adaptation à RECIF 2 a imposé le changement des unités centrales de nos ordinateurs. C'est fait et vous disposez désormais d'un parc informatique rénové pour effectuer vos recherches à l'antenne.

Bibliothèque

Dans le cadre de la bibliothèque, trop peu utilisée à mon goût vu le nombre d'ouvrages dont nous disposons, il nous manquait la réformation des fougères de 1426 pour le Trégor. Hervé

Torchet a pu nous en procurer l'un des derniers exemplaires.

Programme 2016

Si toutes les activités ne sont pas encore programmées, on peut néanmoins citer :

Le 20 Février, l'assemblée générale du CGF

Le 24 mars, j'interviendrai pour le compte du CGF auprès de la Bibliothèque du Finistère, émanation du Conseil Général. Celle-ci, en partenariat avec les Archives Départementales a organisé en interne, au profit des responsables des bibliothèques départementales une exposition en 13 panneaux relative à la généalogie (sources, communication des documents au public, recherches sur inventaires...) et ce du 25 janvier au 27 mai. Cette expo, intitulée « Généalogie, mode d'emploi » serait appelée ensuite à circuler dans les différentes bibliothèques du département. Nous pourrions être appelés à présenter le CGF lors de ces différentes manifestations et à faire des démonstrations de recherches à partir de Récif. Ce serait pour nous l'occasion de recruter de nouveaux membres à partir d'un public qui jusqu'ici ne venait pas à nos antennes. S'il y a des volontaires, merci de vous manifester, cela répartira la charge de travail.

Le samedi 23 avril à 14h30, toujours à la Maison des Associations, Pierrick Chuto nous fera la première conférence consacrée aux rudes combats électoraux entre laïcs et cléricaux de Cornouaille au XIX^e siècle dans le cadre de son nouveau livre intitulé « III^e République et Taolennou » qui paraîtra début mars. Pierrick a lancé une souscription pour financer l'impression de son livre ; vous trouverez le bulletin de souscription sur son site : www.chuto.fr ou dans Le LIEN.

Le dernier WE de novembre, les journées portes ouvertes

En décembre, en fonction de la demande une ou deux séances de formation pour les nouveaux membres

La préparation de la numérisation en partenariat avec les AD va se poursuivre cette année, pour l'instant toujours avec la même équipe de six personnes. À terme il faudra penser à remplacer les membres de l'équipe pour que ce ne soient pas toujours les mêmes qui travaillent.

Nadine Pellen qui travaille sur la mucoviscidose au Centre de Perharidy à Roscoff qui a eu l'occasion d'aider dans le cadre de sa thèse de doctorat il y a quelques années en réalisant des recherches généalogiques sur des familles atteintes de cette maladie a encore besoin de nous. Certains travaillent déjà pour de nouvelles recherches. Ceux qui sont intéressés peuvent prendre contact avec moi à ce sujet.

Dernier point au programme, les relevés-saisie. En 2015, sur 2349 adhérents de l'antenne, seules 37 personnes ont effectué au moins un travail de relevé-saisie d'actes. C'est très peu et depuis quelques années ce nombre ne cesse de décroître alors que ce travail peut être réalisé pour de nombreuses communes à partir de chez soi c'est notamment le cas pour les archives de Quimper ou de Quimperlé qui sont en ligne sur leurs sites. Cela concerne principalement la fin du XIX^e et le XX^e siècles qui ne vont pas se dépouiller tous seuls. Le même travail est à faire en mairies pour d'autres communes. Il convient de contacter Michel Paugam à l'antenne de Quimper qui vous indiquera l'existant et ce qui reste à dépouiller. Il en va de même pour les photos numériques des actes que nous sommes loin d'avoir en totalité. Cessons donc d'avoir une attitude de consommateurs, le CGF ne s'est pas fait tout seul, c'est une association participative, le travail de nos anciens est là pour en témoigner. Le CGF a besoin de vous tous !

Christian Bolzer
Président

nouveaux adhérents

15587Q	LE PAGE Marie Claire	6 allée de Prat Ar Rouz 29000 QUIMPER	LE HIR, PAUL, CUEFF (Landivisiau / Lannilis) / RICHARD, LALOUE (Lanrivovaré / Plouguin)
15588Q	NESTOUR André	Kerglien 35 route de Brigneau 29350 MOELAN SUR MER	NESTOUR, MAHE (Moëlan-sur-Mer / Quimperlé)
15589Q	CHATALIC Gwenaële	22 rue de l'Etoile 49300 CHOLET	CHATALIC, BREUS (Ergué-Gabéric) / SAOUZANET (Briec) / RANNOU (Ergué-Armel)
15590Q	NICOLAS Brigitte	26 rue de la Croix Rouge 29500 ERGUE GABERIC	NICOLAS (Kernével) / NAOUR (Bannalec) / TALBOT (Langolen) / PENNEC (Saint-Thois)
15591Q	KERVIEL Alain	32 chemin de la Loge d'Antoigné 86100 CHATELLERAULT	KERVIEL (Combrit)
15592Q	MARTIN Michelle	56 rue de la Galère 37120 RICHELIEU	GOYAT (Saint Evarzec) / CARADEC (Fouesnant)
15593Q	LESIEUR Laurence	18 rue des Ecoles 44115 HAUTE GOULAIN	LE GOFF, DORNIC (Coray) / HENAFF (Kerfeunteun) / NIHOUARN (Ergué-Gabéric) / KERNEVEZ (Eliant)
15594Q	ROBIC Patrick	11 Parc du Bellay 91540 ECHARCON	ROBIC (Quimperlé) / LE GRUSSE (Arzano) / GLOUX (Guilligomarch) / LE TEUFF (Querrien)
15595Q	LE GOFF Pierre	Kerjet 29370 CORAY	LE GOFF (Coray) / FICHE (Kernével)
15596Q	KERMOAL Armelle	4 rue Nicolas Boileau 29000 QUIMPER	
15597Q	PAUL François	30 route de Loscoat 29180 GUENGAT	PAUL, BARVEC, LE BERRE
15598M	FONTENAY Jean Claude	13 avenue de Kerhuel 29600 MORLAIX	TREMENTIN, PHILIP, BESCOND, MOAL, TANGUY (Ile de Batz)
15599M	CHALOT Martine	530 chemin de Montpellier 34400 VILLETELLE	ETIEN (Plougasnou)
15600M	CHAURIS Catherine	3 rue des Jaspes 86240 SMARVES	CHAURIS (Morlaix) / VICEL, VAILLANT (Quimper) / BERTOU
15601M	PAGE Maryvonne	325 rue de Charenton 75012 PARIS	KERHARO (Plouigneau) / LE FOLL (Bothorel) / LE GOFF (Plouégat Moysan) / PAGE (Plouigneau, Plouégat Guerand)
15602M	TASSEL Michelle	5 rue Calenda 13600 LA CIOTAT	TROADEC (Saint-Jean-du-Doigt) / TASSEL (Plougasnou, Plouezoch) / GOURMELEN (Morlaix, Quimper, Concarneau)
15603Q	KERHERVE Bernard	3 rue des Aliziers 44880 SAUTRON	KERHERVE, LE GALL, LE BRAS, ROUAT, THEPAULT, LANDUREN, ALLAIN (Rospenden, Bannalec, Riec-sur-Belon, Quimperlé, Querrien)
15604B	RESPRIGET Jean Pierre	69 allée des Mimosas 29800 LANDERNEAU	RESPRIGET (Pencran) / LAROUE, LE NAOUR (Cast, Plonévez-Porzay) / CAVALOC, CAVALEC (Ploudaniel, Saint-Thonan)
15605B	CREN Johnny	58 avenue des Frênes 77144 MONTEVRAIN	CREN, CRENN (Guipavas, Le Relecq-Kerhuon) / QUINQUIS (Locmaria-Plouzané, Plouzané) / MALABOUS (Plouzané, Brèlès) / KERNEAC'H (Plouguin, Landéda)
15606B	LORANG GRIMALDI Patricia	Robinson 368 rue Victor Boewa 98810 MONT DORE NOUVELLE CALEDONIE	MAXORIL, MARZIN, POUDOULEC (Crozon)
15607B	THAUVIN Bernard	21 square Commandant L'Herminier 29200 BREST	LE BORGNE (Pleyben, Brasparts, Le Cloître Pleyben, Saint-Coulitz) / KERVERN (Sizun, Guimiliau, Lampaul-Guimiliau, Commana)
15608B	PINVIDIC Annie	13 rue du commandant Mailloux 29200 BREST	
15609B	GRARDEL Sandrine	3 bis rue des Ecoles 59254 GHYVELDE	ROHEL (Guipavas, Plouvien) / LABAT (Guipavas) / JOLIVET (Pont-L'Abbé) / QUINQUIS (Douarnenez)
15610Q	L'HARIDON Michelle	1 rue Amédée Ménard 29000 QUIMPER	L'HARIDON, GRILL (Landudal, Langolen, Tourc'h) / LE ROY (Landudal) / NIGER (Landrévarzec)
15611M	PIERI Marianne	12 rue Elsa Triolet 13730 SAINT VICTORET	LE SCANFF, JOSEPH, BALCH (Le Cloître-Saint-Thégonnec, Plourin lès Morlaix)
15612B	SCHRECKENBERGER Christiane	12 impasse Brez Izel 29200 BREST	HERY (Brest) / EDERN (Lesneven) / FLOCH (Guipavas)
15613B	DAMIEN Jean Francois	4 Allée De Feydeau 91190 GIF SUR YVETTE	GOURVENNEC, MEVEL, LEON, AUFFRET (Finistère)
15614Q	JOYEUX Sylvette	104 bis boulevard François Mitterrand 44800 SAINT HERBLAIN	VIGOUROUX, MARJOUX (Douarnenez)
15615M	MARTIN Jean Michel	9 rue de la Messe 77590 BOIS LE ROI	LE GALL , BIZIEN, MADEC, LAIRAN (Pleyber-Christ)
15616Q	LE BORGNE Lucien	10 rue de Clairville 35510 CESSON SEVIGNE	LE BORGNE, LE BERRE, CARIOU (Peumerit) / LE BRIS (Ploneour-Lanvern)
15618Q	DURAND Anne	St Guénolé 45 rue des Câbles Sous Marins 29760 PENMARC'H	
15619Q	JAOUEN Guy	17 allée de Ker Anna 29000 QUIMPER	
15620Q	LE BRETON Martine	405 rue Duguesclin 29760 PENMARC'H	LE BRETON, LE PAGE, GOURLAOUEN, BRIEC
15623M	BOTHOREL Christine	40 ter rue de la République 29410 PLEYBER CHRIST	BECAM (Guiclan) / CLEDIC, HERROU (Saint-Thégonnec) / BOTHOREL (Locmelar)
15624M	JEANNIOT Christiane	5 rue Georges Bizet 29600 SAINT MARTIN DES CHAMPS	LE CORGUILLE (Plurien)
15625Q	BUANIC Christophe	6 rue Charles Le Bastard 29120 PONT L'ABBE	BUANIC, LOUSSOUARN, GARREC, FAOU (Cap Sizun, Pays bigouden)

15626Q	LE ROUGE René	Kerdréal Nevez 29100 POULAN SUR MER	LE ROUGE / JEZEQUEL (Douarnenez)
15627M	LE NEN Chantal	30 Avenue des Français Libres 29660 CARANTEC	LE NEN (Carantec)
15628Q	BILLON Christelle	Ty Nevez 29590 SAINT SÉGAL	THOMAS (Crozon) / SAGET (Pleyben)
15629Q	LE ROUX Raymond	Coat Ar Foenec 29590 ROSNOËN	LE ROUX / LE GUILLOUX (Rosnoën)
15630Q	BARRE Liliane	Kerdonars 29140 ROSPORDEN	DAVID (Saint Thoïs) / RIVOAL (Fouesnant)
15631Q	GESTIN Nicole	45 Chemin de Beg ar Menez 29000 QUIMPER	GESTIN, QUEMENER, THEPAUT, MILIN (Cast) / GLINEC, DON-NOU (Hanvec)
15632Q	TISON Jean	1 Park Rouzig 29900 CONCARNEAU	MEUR, FLAO, DANIELOU, FLATRES (Kernevel)
15633Q	GOUZIEN Anne	7 Hent Prat Moulac 29170 FOUESNANT	CARADEC, ROUSSEAU, JAN (Fouesnant)
15634Q	DELPEUX Jeanick	Hent Dall Kervarker Pont Melan 29910 TREGUNC	GUILLOU, LE TERN, ROUAT, LE SAUX (Concarneau, Trégunc)
15635Q	L'HENORET CORBIN Marie	29 bis rue de Kerose 29900 CONCARNEAU	L'HENORET, LE BUAN, GUERNIGOU (Plougasnou)
15636Q	SIMON SALAUN Madeleine	St Guénolé 288 rue des Primevères 29760 PENMARC'H	SIMON, CARIOU, SALAUN (Pays bigouden)
15637Q	SOUBEN Yvon	La Bicoque Kerguirien 29100 POUILLAN SUR MER	SOUBEN, LESPAGNOL, NICOLAS (Lanvéoc) / KERIVEL (Poullan-sur-Mer)
15638M	DENIEL Jean Pierre	5 rue Vincent Auriol 29400 LANDIVISIAU	LE JEUNE (Cléder) / ROUE (Saint-Servais)
15639Q	HENAFF Georges	144 rue du Commandant Fernand 29100 DOUARNENEZ	HENAFF, GOURMELEN, LE MOAL, LE FRIANT
15640Q	BARON Hervé	8 Chemin de Menez Plenn 29170 SAINT EVARZEC	ETIEN, MASSON (Guimaëc) / PALUD (Locquirec) / MARCHADOUR (Telgruc)
15641Q	DIRAISON BACON Monique	124 route de Brest 29000 QUIMPER	DIRAISON (Pleyben)
15642M	DANIELOU Joël	5 rue Jean Baptiste Clément 29600 MORLAIX	DANIELOU (Crozon) / GUIGOURES (Saint-Thurien)
15643B	LE FLOCH Martine	9 rue Marcel Boucher 29200 BREST	LE FLOCH (Pleyben)
15644B	BESCOND Jeanne	1 rue Daniel Fery 29200 BREST	BESCOND, PELLE, CASTREC (Pont Croix) / SERGENT (Beuzec)
15645B	QUINTRIC Annick	5 Place de Rochebrune 29800 LE FOREST LANDERNEAU	GOURIOU (Ploudaniel) / QUINTRIC (Irillac) / VENNEL (Lesneven)
15646B	CAU Josette	7 cité de Pau 29830 PLOUDALMEZEAU	PERROT, LEVERN, KERRENEUR, BRIANT (Ploudalmézeau, Portsall)
15647B	GORET Nanine	155 chemin de Kermamen 29470 PLOUGASTEL DAOULAS	BARJOU (Brest, Lesneven) / TESTARD (Lopérhet, Plougastel-Daoulas, Lesneven)
15648B	MOULIN René	137 avenue de Portsall 29830 PLOUDALMEZAU	MOULIN (Pleyben)
15649B	LE ROUX Jeanne	72 Boulevard Clémenceau 29480 LE RELECQ KERHUON	CLEGUER (Brest, Saint-Vougay) / MENES (Locmaria-Plouzané) / CADIOU (Saint-Vougay) / GOURMELON (Plouzané)
15650B	BOURHIS Marie Madeleine	4 rue Gabriel Péri 29200 BREST	BOURHIS (Pontrieux, Brelidy) / HAMON (Dirinon, Daoulas, Hanvec) / L'HOSTIS (Le Faou) / HERGOUALCH (Rosnoën)
15651B	MAREC Roger	37 bis rue Amiral SALAUN 29470 PLOUGASTEL DAOULAS	MAREC, ASQUOET (Douarnenez, Tréboul, Poullan) / COSQUER (Beuzec Cap Sizun)
15652B	LAMOUR Jeanne	10 rue de Flescou 29870 LANNILIS	LEON, L'HER, LENER (Plouvien) / MADEC, JOLLE (Plabennec)
15653B	LENVEC Monique	5 rue de Saint Briec 29200 BREST	LENVEC, CREFF (Brest)
15654B	PAUGAM Bernard	21 Allée des Jonquilles 29260 LE FOLGOËT	PAUGAM, KERNEIS (Le Conquet) / MAREC (Ouessant) / LE PORS (Plouguerneau)
15655B	LAURENT Marie Hélène	9 Place de Mez Doun 29480 LE RELECQ KERHUON	LAURENT, BOURVEN (Plougonven) / LE GUEN, LE GOFF (Plougonven, Plourin Les Morlaix)
15656B	KERHUEL Jean Louis	2 Impasse Bellevue 29217 PLOUGONVELIN	KERHUEL (Plouescat, Cléder) / DONVAL (Plouescat)
15657B	RIOU Georgette	8 allée des Peupliers 29800 PENCAN	JONCOUR (Locmélar)
15658B	MASSON Danièle	12 rue Véronèse 29200 BREST	ROLLAND (Camaret sur Mer) / SEGALEN, JAOUEN (Ploudaniel, Plabennec) / CORNEC (Camaret, Crozon)
15660B	PRONOST Annick	265 route de Keraneost 29800 LANDERNEAU	CALVEZ (Plouguerneau)
15661B	CORNEN Tatiana	Kervedel 29830 PLOUDALMEZEAU	CORNEN (Lanildut, Ploudalmézeau) / LE ROUX (Lampaul-Ploudalmézeau) / CALVARIN, LE BORGNE (Ploudalmézeau, Lampaul Ploudalmézeau)
15662B	PERRAMENT Catherine	4 Place de la Grande Forge 29280 PLOUZANE	BERNARD (Brest) / LE TELIER (Saint-Renan)
15664M	CAUBET Jean Paul	Le Hinguer 29670 TAULE	SINQUIN (Scaër)
15665M	QUERE Annick	Kerdrein 29450 COMMANA	LABAT, HERRY (Commanna) / QUERRE (Plounéour-Ménez) / FLOCH (Pleyber Christ)
15666M	BOURGEON Michel	168 rue de Kergunec 29250 SANTEC	LE GOFF, FAMILI, GUYOMARD, GEFFROY (Plougasnou)
15667M	HELARD Hervé	10 rue Laennec 29400 LANDIVISIAU	HELARD, KERJEAN (Landivisiau)
15668M	LE GAC Michel	15 rue des frères Ollivier 29660 CARANTEC	KERBRAT, ROUE LE GAC, LE NEN (Taulé, Plouenan)
15670Q	LAGADEC André	5 lotissement Stang Ar Hoat 29100 LE JUCH	

15671Q	LE QUERE Alain	Moulin Coing 29710 PLOZEVET	
15672Q	HUITRIC Jean Pierre	Kerourvois Kerdevot 29500 ERGUE GABERIC	HUITRIC, LENNON, NIGER, PERCHEC (Ergué-Gabéric)
15673Q	GUILLOU Marie Françoise	Kernevel Stang Trebalay 29140 ROSPORDEN	GUILLOU, CAPITAINE
15674Q	CARIOU Maryse	32 rue Saint Luc 29590 PONT DE BUIS LES QUIMERC'H	BARON (Rosnoën) / HETET (Quimerc'h) / LE MENN (Saint Eloy)
15675Q	TRELLU Marie Jo	37 rue Lost Al Lann 29000 QUIMPER	MOREAU, LE MAO, BUISSON, BOSSER (Pays Glazik)
15676M	TROCME Kathleen	55 rue de Kervelegant 29630 PLOUGASNOU	LE DRU, (Plougasnou) / QUILLIVER (Plouzévédé)
15677Q	TONNERRE José	52 rue Auguste Brizeux 56100 LORIENT	LOMENECH (Arzano) / LE RESTE (Quimperlé)
15678Q	CORNIC Elizabeth	13 rue de Missilien 29000 QUIMPER	CORNIC (Quimper) / DANION (Kerfeunteun) / LE JOLLEC (Lothey)
15679Q	KERMABON Colette	1 rue Ravel 56520 GUIDEL	
15680Q	ABIVEN Nadine	5 rue Saint Yves 29500 ERGUE GABERIC	CLOASTRE, ABIVEN (Brest)
15681Q	MILIN Carole	Croissant Goyet 29140 SAINT YVI	GUILLOU, MILIN (Cléder) / GOUILLOU (Brest) / ROIGNANT (Plouzévédé)
15682Q	DANIEL Jacques	4 rue des Bruyères 29260 LE FOLGOËT	DANIEL, LE MONZE (Telgruc) / BIDEAU, LE DOARE (Argol)
15683Q	MALVILLE Sylvie	14 Kergroes 29740 PLOBANNALEC LESCONIL	FUR, LOUIS (Plobannalec)
15684Q	LE DOEUFF Marie José	19 route du Petit Guelen 29000 QUIMPER	TALAYEN, LAURENT, GOYAT, LASSEAU (Pays Glazik)
15685Q	DACHEUX Anne Marie	52 rue des Hospitaliers Saint Jean 29000 QUIMPER	SALIOU (Quimper) / LE BRIS (Quimper, Plogonec)
15686Q	ARNAUD Thérèse	58 route de l'Arbre du Chapon 29000 QUIMPER	
15687Q	NICOT Louis Henri	1 rue de la Plage 29550 PLOMODIERN	
15688M	CORVEZ Renée	35 rue de Toulgoat 29610 PLOUIGNEAU	COZIAN, LE GALL, LABAT, KERDRAON (Guipavas)
15689B	LE GUEN Hervé	4 rue Alturian 64122 URRUGNE	LE GUEN, RUSSAOUEN, HAMON, LE MOIGN, COLLEAU, POU-MELLECC, LE LANN, MELLAZA (Lampaul Plouarzel)
15690B	EDOUARD Alain	5 rue Montmorency 78900 ELANCOURT	EDOUARD, NICOLAS (Brest, Lanvéoc, Telgruc) / LE MENEZ (Telgruc) / WINEL (Brest, Lanvéoc)
15691B	COLLEAU Claude	101 bis rue du Haut des Sables 86000 POITIERS	COLLEAU (Plouarzel, Lampaul-Plouarzel) / LARS (Plouarzel) / GELEBART (Plougouvelin) / JEZEQUEL (Plouarzel)
15692M	BALANANT Jean Marie	Lann Créac'h oalec 29233 CLEDER	Tailleurs de Pierres (Cléder) / Johnnies et marchands de légumes (Roscoff et environ)
15693Q	LE GOUILL Josette	Pouldu 29710 PLOZEVET	LE GOUILL (Mahalon) / LE GOFF, MAZO, ANSQUER (Plouzévet)
15695Q	LE CORRE Dominique	Domaine Golf de l'Odet 36 Impasse Birdie 29950 CLOHARS FOUESNANT	
15696Q	GADEL Gilles	2 rue Jean Briand 29100 DOUARNENEZ	GADEL, MANUEL, LE GALL
15697Q	COZIC Yvon	36 Hent Du 29170 FOUESNANT	COZIC (Leuhan)
15698Q	PARENT Sylvain	27 rue de la Paix 29510 BRIEC	GOC (Rosporden) / TANGUY (Kernével) / COSTIOU
15699Q	MOYSAN René	20 rue du Sagittaire 29000 QUIMPER	
15700B	LOAEC Marie Claire	Enezinoc 29880 PLOUGUERNEAU	LOAEC (Plouguerneau, Guissény) / LE BRIS (Guissény) / SALAUN (Landerneau) / LE BOT (Loc Eguiner)
15701B	KEREBEL Joëlle	12 rue Charpentier 91240 SAINT MICHEL SUR ORGE	NORROY (Ploudaniel, Le Drennec, Lesneven) / CALVEZ (Kerlouan, Guissény) / DALL (Guissény)
15703B	NORMAND Jeannine	27 rue Maurice Genevoix 29200 BREST	NICOL (Plouzané, Plougouvelin) / JAOUEN (Plourin)
15704B	DENIEL Denise	Coativy bihan 29860 BOURG BLANC	BOUCHER (Plabennec, Lannilis, Landéda) / CREACHCADEC (Plabennec, Saint Divy, La Forêt-Landerneau, Guipavas)
15705B	LE PAPE Dominique	5 rue de Champagne 29290 SAINT RENAN	GLOAGUEN (Pont-L'Abbé, Saint-Jean-Trolimon) / LE PAPE (Le Guilvinec, Plonéour Lanvern)
15706B	TALEC Christian	12 rue Bobby Sands 29200 BREST	TALEC (Plouvien) / MASSON (Plouvien, Bourg-Blanc)
15707B	CLAQUIN Sophie	33 rue Roger Salengro 29200 BREST	CLAQUIN (Brest) / NICOLAS, CAPITAINE (Plonévez-Porzay)
15708B	ADDE Elisabeth	4 rue Eugène Pottier 29200 BREST	BELBEOCH (Douarnenez, Concarneau) / BONIZEC (Tréboul, Mahalon, Poullan)
15709Q	LE BERRE Michèle	14 rue Marie Anne Le Minor 29120 PONT L'ABBÉ	LE BERRE, GUIBON, BONIZEC, DREZEN (Pays bigouden)
15710M	KERMARREC Gérard	1 rue Clément Ader 29600 SAINT MARTIN DES CHAMPS	KERMARREC, PAGE, PENGUILLY, GUILLERM (Saint-Thégonnec, Plyber-Christ, Guiclan, Cléder)
15712Q	CLERGUE Christine	7 rue Bellevue 29000 QUIMPER	CAN, QUINQUIS (Locmaria-Plouzané) / ABIVEN (Morlaix) / AUF-FRET (Brest)
15713M	BOUCHETEMBLE Jacques	Pont du vieux Moulin 29670 HENVIC	LE JEUNE (Plouezoch) / CASTEL (Henvic, Saint-Pol-de-Léon, Roscoff, Taulé)
15714Q	QUINIOU Jean Paul	Kerlan 29720 TREGAT	QUINIOU (Plonéour)

15715Q	QUINIOU Fabienne	Kerlan 29720 TREGAT	LE PERRON
15716Q	COLLIER Alain	3 Le Clos du Bois 29750 LOCTUDY	COLLIER, MORANT, PANTIN (Lyon)
15718Q	RIOU Maryse	5 bis rue du Prat Don 29120 PLOMEUR	CARIOU, MOULINEC (Quéméneven) / BILLON, ROGNANT (Plomodiern)
15719Q	JEZEQUEL Françoise	10 rue de Ty Lez 29120 COMBRIT	PERNEZ, COATHALEN (Pluguffan) / LEOST (Landerneau) / POBER (Pont-l'Abbé)
15720Q	LE GALLO Joël	5 rue Croas Ver 29120 COMBRIT	LE GALLO (Crozon) / KERBRAT (Commana) / TUDAL, MOISAN (Fouesnant)
15721Q	SELLIN Josée	74 rue des Goélands 29760 PENMARC'H	
15722Q	KERDRANVAT Jean Paul	25 rue de Keryequeel 29720 PLONEOUR LANVERN	KERDRANVAT (Plonéour) / SCUILLER (Plovan)
15723Q	KERUZORE Elisabeth	Pont Coblant Route de Stereon 29190 PLEYBEN	RANNOU, DORVAL, CARIOU, CAUGANT, SALIOU, GADAL (Gouezec)
15724Q	LE BRUN Jean Paul	Kerazan 29720 PLONEOUR LANVERN	
15725Q	VERGER Bernard	9 allée Yves Marie Audrein 29000 QUIMPER	GARS, BRAS, CALVARY, MARZIN (Spézet, Coray)
15726Q	LAGADIC Marie Thérèse	36 route de Squividan 29500 ERGUE GABERIC	LESQUIVIT, BRENAUT (Dirinon) / LAGADIC (Guengat, Plogastel-Saint-Germain) / TRELLU (Logonna-Daoulas, Lopérhé)
15727Q	STEPHAN Joseph	29 rue des Lauriers 29950 BENODET	STEPHAN, NEDELEC, LAURENT, CORIOU (canton de Fouesnant)
15728Q	LE GALL Renée	16 impasse du Stade 29700 PLUGUFFAN	LE GALL, PETILLON, GUYADER (Pluguffan) / BOSSER (Plogastel-Saint-Germain)
15729Q	MOULIN André	8 rue des Treilles 66200 CORNEILLA DEL VERCOL	RUNAMBOT, FLY, GRALL, BRELIVET (Rumengol) / QUIMERC'H, BERTHOU, CEVAER, DANIELOU (Hanvec, Lopérec, Rosnoën, Saint-Ségal) / CORCUFF, CAPITAINE (Pleyben, Brasparts)
15730M	MESTRIES Michel	40 rue François Jaffrenou 29600 SAINT MARTIN DES CHAMPS	LE BIHAN (Saint-Pol-de-Léon)
15731M	MESTRIES Monique	40 rue François Jaffrenou 29600 SAINT MARTIN DES CHAMPS	CUEFF (Plougoulm)
15732M	LAMANDE Jean Yves	3 allée des Epis d'Or 77144 MONTEVRAIN	LAMANDE, PRIGENT, ROUSVOAL (Berrien, Lanmeur, Scrignac, Le Ponthou, Plouégat-Moysan, Guerlesquin)
15733Q	KHELIL Nicole	3 rue de la Fontaine 29120 COMBRIT	HASCOET, GOAS (Quimerch) / BOTHOREL, BEON (Brasparts)
15734Q	POULICARD Nelly	Penhuit Vras 29190 LANNEDERN	LE BORGNE (Pays Bigouden) / KERHOAS (Rosnoën) / MARTIN (Brasparts, Sizun) / NEDELEC (Saint-Coultz, Châteaulin)
15735Q	SAUVAGE Christine	4 rue Lamartine 92130 ISSY LES MOULINEAUX	LE DOUY, LE CLOAREC, FLOCHLAY (Douarnenez, Concarneau)
15736Q	TOUVAT Brigitte	30 impasse des dentelleries 29760 PENMARCH	GOURLAOUEN, BRIEC, LE ROUX (Pays Bigouden)
15737Q	BARGUIL Stéphanie	2 rue Geneviève De Gaulle Anthoinoz 56520 GUIDEL	BARGUIL (Mellac, Bannalec, Saint-Thurien) / BOUGUENNEC (Bannalec) / MORVAN, NOBLET (Riec-sur-Belon)
15738Q	LE CORRE Françoise	5 rue du Verseau 29000 QUIMPER	RIOU (La Feuillée) / LE CORRE, BARGAIN, BODERE (Le Guilvinec)
15739M	GUEGUEN Roger Tugdual	1395 rue Notre Dame JOL 1 TO SAINT CESAIRE QUEBEC CANADA	
15740M	BIZOUARN Nicole	40 Hameau du Clos des Futaies 29610 MORLAIX	BIZOUARN, POUAPON, MORIN (Locmaria-Berrien, Huelgoat, Guimaëc, Poullaouen)
15741B	LOTRIAN Georgette	32 rue Alexis Carrel 29480 LE RELECQ KERHUON	KERVERN, GALLON (Plonéour-Ménez) / LOTRIAN, CAM, GOARNISSON (Pleyber-Christ) / LEVER (Loc-Brevalaire, Lanarvily)
15742B	MARABEUF Jean Claude	130 Allée Park braz 29820 BOHARS	COCHARD (Tréfléz, Lambézellec) / MEZOU (Brest) / THEPAULT (Landivisiau)
15743B	MOREL Dominique	23 rue Combemore 69540 IRIGNY	THOMAS (Brest Lambézellec, Guipavas, Lannilis) / CHATELAIN (Saint-Renan, Brasparts, Saint-Brieuc) / LEBRUN (Le Conquet, Camaret) / SALLOU (Landéda)
15744B	CRENN Yann Claude	Le Chevelure 35610 SAINT GEORGES DE GREHAIGNE	CRENN (Saint-Thégonnec, Lampaul-Guimiliau, Landivisiau) / CANN, THOMAS (Plougastel-Daoulas) / CALONNEC (Kernilis)
15745B	LE JEUNE Marie Louise	5 Allée Jean Baptiste Lully 44250 SAINT BREVIN LES PINS	SALAUN, LARSONNEUR (Lanarvily) / INIZAN, ROZEC (Le Drennec)
15746B	COMBOT Janine	16 rue des Genêts 29800 LANDERNEAU	CHOPIN (Landerneau) / COMBOT (Saint-Servais) / ROUE (Ploudiry) / RIOU (Saint-Derrien)
15747Q	QUIDELLEUR Alfred	223 route de Guengat 29000 QUIMPER	QUIDELLEUR (Daoulas) / BOHEC (Le Ponthou)
15748Q	LE BARS Annie	7 Penhars 29730 TREFFIAGAT	BARS (Esquibien) / ANSQUER (Mahalon)
15749Q	LE QUEFFELEC Marcel	14 rue Raphaël et Xavier Quideau 29730 TREFFIAGAT	LE QUEFFELEC, NEDELEC (Tréffiagat, Loctudy) / COSQUER (Penmarc'h) / BARGAIN (Plomeur)
15750Q	SINQUIN Gabrielle	4 résidence du Bel Air 29380 BANNALEC	LE PAPE, ROLLAND (Finistère) / SINQUIN, DROUGLAZET (Côtes-d'Armor) / PEZENNEC (Ile-et-Vilaine)
15751M	LEBRET Anne Marie	12 rue de la Plage Port Morvan 22400 PLANGUENOUAL	MENGUY (Plouégat-Guerand) / BOULVEN (Guimaëc) / PELETER (Lanmeur)
15752M	HAMON Emmanuel	354 route de Kerozal 29670 TAULE	LE ROY (Carhaix) / RIOU, BAUDOIN (Poullaouen)
15753Q	SOREDION Jean Claude	1 rue du vieux Glénan 29120 COMBRIT	

finisteriens en nouvelle-calédonie

(Troisième partie¹ de la liste établie par le groupe de discussion GENNEOCAL à partir de sa base de données, cet index est destiné aux généalogistes effectuant des recherches sur la Nouvelle Calédonie. Ils pourront éventuellement y découvrir des personnes qui, expatriées dans ce département pour des raisons professionnelles ou autres, se rattachent à leur généalogie. La plupart d'entre elles sont décédées en Nouvelle Calédonie.

Pour contacter le groupe de discussion GENNEOCAL :
 S'inscrire : genneocal-subscribe@yahoogroupes.fr
 puis envoyer un message : genneocal@yahoogroupes.fr
 ou pour un contact individuel direct : genneocal@gmail.com

¹ Une première partie est déjà parue dans le Lien n° 135 et une seconde dans le le Lien n° 136.

Erratum

Rectificatif apporté à la liste parue dans le dernier numéro.

Jean Marie KERARVAN est né le 22.01.1844 à PLOUDALMEZAU et non à LANDUNVEZ.

Jean Daniel LE COR est né le 28.01.1844 à GOULIEN et non le 28.01.1841.

Jean Marie LE CORRE est né le 16.12.1839 à LANDUDEC et non le 16.11.1836.

Individu	Profession	Naissance	Décès	COMPLEMENT D'INFORMATIONS (d'après ARCHIVES FINISTERIENNES)
LE CORRE Jean Pierre	marin d'état	16.10.1825 POULDERGAT	07.12.1872 NOUMÉA (hôpital maritime)	Fils de LE CORRE Jean Marie et LE GALL Marie Catherine.
LE CORRE Louis Marie	portefaix	15.03.1863 BREST	01.05.1908 NOUMÉA	Fils de LE CORRE Guillaume et BIDON Marie Corentine, célibataire. Condamné au bagne en 1892.
LE CREN Auguste Louis	cultivateur	15.10.1854 LAMBÉZELLEC	23.03.1887 NOUMÉA	Fils de CREN Pulchérie Clément et CARADEC Marie Perinne.
LE CREN Augustine Clémence		18.02.1860 BREST	après 1909	Fille de CREN Pulchérie Clément et CARADEC Marie Perinne.
LE CREN Puchérie Clément	facteur des Postes	05.03.1824 NIZON	16.12.1885 THIO (Nouvelle Calédonie)	Fils de LE CREN Yves et GOURLET Marguerite. X le 09.09.1845 à NIZON avec CARADEC Marie Perrine. Parti avec femme et enfants pour la Nouvelle Calédonie en 1865.
LE CREN Eugène Victor	propriétaire	06.04.1857 BREST	11.03.1894 NOUMÉA	Fils de CREN Pulchérie Clément et CARADEC Marie Perinne.
LE CREN Marie Clémence		30.12.1846 PONT AVEN	16.09.1917 PONERI- HOUEN (Nouv. Calédonie)	Fille de LE CREN Pulchérie Clément et de CARADEC Marie Perrine. X ¹ le 29.09.1863 à RECOUVRANCE avec SAUVAGE Louis Marie Thamec (natif de Pont Aven, + 1866 BREST) ; X ² le 09.11.1868 à NOUMEA avec ROUSSEAU Jules Auguste Jean (natif de la Vienne) dont Jules (* le 05.09.1879 Nouméa).
LE CREN Marie Joséphe Françoise		29.04.1852 ROSPORDEN	après 1909	Fille de LE CREN Clément Pulchérie et de CARADEC Marie Anne Perinne. X le 20.11.1869 à NOUMEA avec BLAISE Marie Auguste Adrien, surveillant militaire (* 1837 ORANGE (Vaucluse).
LE CREN Marie Louise		23.04.1863 BREST	après 1884	Fille de LE CREN Pulchérie Clément et de CARADEC Marie Perrine. X le 18.04.1883 à NOUMEA avec ETIENNE Calixte Théodule (natif des Ardennes).
LE DOUSSAL Louis Thomas		22.04.1831 QUERRIEN	20.02.1874 PAÏTA (Nouvelle Calédonie)	Fils de LE DOUSSAL Toussaint Marie et LE NAOUR Marie Renée. (NB du CGF : a été condamné au bagne en 1866).
LE DRAST Auguste Marie	charpentier	08.01.1830 RECOU- VRANCE	25.05.1868 NOUMÉA	Fils de LE DRAST Jean et de QUERE Anne. X le 15.05.1854 à RECOUVRANCE avec POISSEL Malvina Félicie.
LE DU Marie Louise	chiffonnière	13.06.1856 CHATEAU- NEUF-DU-FAOU	19.03.1899 ILE DES PINS (Nouvelle Calédonie)	Fille de LE DU Alain et LE NEUDER Marie Jeanne. X le 18.06.1878 à PLEYBEN avec DERRIEN Jean Paul. Décès transcrit à Châteaulin en 07.1899.
LE FAOU Marie Louise	sans profession	13.05.1860 PLONEOUR LANVERN	20.01.1892 BOURAIL	Fille de LE FAOU Jean et LE FAOU Marie Jeanne. X le 20.12.1886 à NOUMEA avec PREVOT Séraphin Jean Baptiste.
LE FESSANT Émilie Corentine	couturière	07.07.1843 BREST	14.11.1890 RECOU- VRANCE	Fille de LE FESSANT Pierre Mathurin et LE BOT Marie Louise. X le 23.01.1868 à BREST avec UZENAT Auguste (natif de BREST), dont UZENAT Emilie Léontine (* 1879 NOUMEA), UZENAT François Auguste (* 1873 et + 1875 NOUMEA), UZENAT Marie (* 1875 NOUMEA) et UZENAT Paul Anthoine (* 1877 NOUMEA).
LE FOL Aristide	commissaire général des troupes colo- niales	31.12.1838 QUIMPERLÉ	après 1895	Fils de LE FOL Ange Marie et CHESNEL Julienne Louise Françoise. X avant 1873 avec BOURANT Marie Joséphine Elisabeth dont Laure (*26.06.1873 ILE DES PINS, + 20.01.1874 ILE DES PINS).
LE FRANÇOIS Aimée Augustine		07.08.1818 RECOU- VRANCE	après 1910	Fille de LE FRANCOIS Denis Louis (chef de timonerie) et FASSI Louise Maclovie, X le 31.05.1842 RECOUVRANCE avec LE TELLIER Amédée Victor (maître charpentier).
LE GAC Guillaume	calfat	31.10.1829 GUIPAVAS	28.03.1878 HOUAÏLOU (Nouvelle Calédonie)	Fils de LE GAC Guillaume et DAOUGABEL Marie Françoise. X ROCHARD Marie Françoise.

Individu	Profession	Naissance	Décès	COMPLEMENT D'INFORMATIONS (d'après ARCHIVES FINISTERIENNES)
LE GALL Armand Eugène	colon	27.05.1872 BREST	14.10.1918 KAALA GOMEN (Nlle Calédonie)	Fils de LE GALL Jean Marie (cordonnier) et GUIVARCH Marie Françoise. X le 25.04.1895 à KOUMAC (Nlle Calédonie) avec HOOK Victorine (native de HIENGHENE).
LE GALL Hamon	marin d'état	06.08.1843 PLOUMOGUER	19.01.1881 NOUMÉA (hôpital militaire)	Fils de LE GALL Jean et PERROT Marie.
LE GALL Louis Victor	caïfat	17.04.1828 RECOUVRANCE	03.11.1890 URO (Nouvelle Calédonie)	Fils de LE GALL Henri Gabriel et LE JOLLEC Marie Jeanne Françoise. Condamné au bagne en 1886.
LE GALL Jean Marie	cordonnier	03.01.1835 SAINT-POL-DE-LÉON	30.05.1893 OUEGA (Nouvelle Calédonie)	Fils de LE GALL Marie Yvonne. X le 02.07.1862 à SAINT-POL-DE-LÉON avec GUIVARCH Marie Françoise (° 31.10.1840 ROSCOFF, fille de GUIVARCH Christophe et COCAIGN Marie).
LE GALL Marguerite		28.11.1829 PLOGASTEL-SAINTE-GERMAIN	22.06.1891 NOUMÉA	Fille de LE GALL René (journalier) et GOULETQUER Jeanne. A son décès elle est dite veuve de Jean VECKERLÉ (cordonnier).
LE GALL Marie Denise		24.05.1835 LAMBÉZELLEC	04.08.1900 NOUMÉA	Fille de LE GALL Jean Marie Constant et de LE MEUR Marie Guillemette. X ¹ 15.06.1853 LAMBEZELLEC avec ALLIOT Alexandre Charles ; X ² 12.06.1878 à BREST avec THEPAUT Jean Marie.
LE GALL Marie Jeanne	cuisinière	24.06.1848 GUILERS	après 1882	Fille de LE GALL Jean et de CARRÉ Marie Jacquette. X le 04.09.1872 à BREST avec THOMAS François Marie.
LE GALL Marie Marguerite		10.02.1831 BEUZEC-CAP-SIZUN	26.05.1875 NOUMÉA	Fille de LE GALL François et GONIDEC Thérèse. X le 05.02.1862 à BREST avec MOULIN Achille.
LE GÉVAL Paul Marie	marin d'état	14.08.1841 ROSCANVEL	28.07.1868 NOUMÉA	Fils de GÉVAL Paul et LE BALCH Rose. X le 13.05.1866 à ROSCANVEL avec ALAVOINE Adèle.
LE GLANIT Jean Marie	charron	10.08.1836 PLOUNÉVÉZEL	17.03.1870 ILE NOU (Nouvelle Calédonie)	Fils de LE GLANIT Jean et LE CORRE Marie Joseph. X QUEINNEC Marie Louise. Condamné au bagne en 1867.
LE GOAËC Jean François	sellier	07.12.1840 CARHAIX	18.05.1891 NOUMÉA (hôpital militaire)	Fils de LE GOAEC François et de MAFFART Joséphe. X le 01.09.1868 à CARHAIX PLOUGUER avec BLEVIN Marie Francine.
LE GOAËC Jean Noël Antoine	surveillant militaire	27.01.1855 PONT-L'ABBÉ	02.01.1898 NOUMÉA (hôpital militaire)	Fils de LE GOAEC Noël Marie et LE TALEC Marie Jeanne. X le 06.03.1884 à QUIMPER avec BERNARD Marie Louise dont LE GOAEC Noël Louis Alexandre (°1893 ILE DES PINS), LE GOAEC François (° 1895 ILE DES PINS), LE GOAEC Jean (°1897 KONE).
LE GOFF Marie Renée Florentine		25.04.1832 BOURG BLANC	29.09.1889 NOUMÉA	Fille de LE GOFF Yves et DENIEL Marie Joséphe. X ¹ le 16.03.1854 à BREST avec HAGER Alexis (charpentier natif du Bas-Rhin + 01.03.1877 NOUMÉA) ; X ² le 03.09.1881 à MONT-DORE (Nouvelle Calédonie) avec DESCRAYONS Rémy Désiré, cantonnier (bagnard natif de la Marne, devenu colon en 1881).
LE GORREC Yves Charles	ébéniste	12.04.1832 MORLAIX	après 1879	Fils de LE GORREC Jean et JEGOU Anne. Communard condamné au bagne en 1872 et amnistié en 1879.
LE GROS Marie Cécile Louise		23.08.1850 BREST	après 1880	Fille de LE GROS Charles Louis (sous-lieutenant d'infanterie de marine) et MERCKEL Cécile Claire.
LE GUEN Marie Renée	journalière	10.04.1860 LAMBÉZELLEC	20.06.1899 NOUMÉA	Fille de LE GUEN François et BOUCHER Elisabeth. X le 06.05.1877 à LAMBÉZELLEC avec KEROMNES Urbain (° LANDERNEAU, + le 06.05.1897 à l'asile de Quimper, décès transcrit à la mairie de LAMBÉZELLEC le 30.06.1897).
LE GUERN Placide Louis Prosper		16.02.1840 BREST	27.10.1899 NOUMÉA	Fils de LE GUERN Yves Marie Augustin (limonadier) et CHEVALIER Jeanne Joséphine.
LE GUILLOU Marie Françoise	colon	17.07.1843 CORAY	13.01.1877 NOUMÉA	Fille de LE GUILLOU Louis et PICHON Françoise. X le 15.07.1865 à QUIMPER avec QUEMENER Michel Alain (cocher, natif de BRIEC).
LE GUILLOU Jacques Marie	soldat tailleur au 2 ^è RIMA	05.04.1832 PLOUDANIEL	16.11.1868 NOUMÉA	Fils de LE GUILLOU Yves et BOLLOCH Jeanne Louise. Transcription du décès au FOLGOËT le 17.04.1873.
LE GUILLOU Joseph Marie	marin d'état	24.04.1845 LOCRONAN	23.08.1872 URO (Nouvelle Calédonie)	Fils de LE GUILLOU Jean et BAUGUYON Marie Louise.
LE GUYADER François Jean	soldat d'infanterie de marine	12.06.1850 FOUESNANT	29.11.1872 NOUMÉA	Fils de LE GUYADER Yves et MERRIEN Anne.
LE GUYADER Frédéric Pierre Jean	notaire	10.09.1816 QUERRIEN	23.09.1875 ILE NOU (Nouvelle Calédonie)	Fils de LE GUYADER Jean et JULOU Madeleine. X le 07.01.1846 à BRIEC avec GUEGUEN Amélie Reine Joséphe. Condamné au bagne en 1875. Il s'agit du père du poète Frédéric LE GUYADER.
LE HENAFF Jean Pierre	infirmier	16.01.1861 PLOGASTEL-SAINTE-GERMAIN	après 1898	Fils de LE HENAFF Henry et CRATES Marie Joséphe. X le 26.02.1898 à NOUMÉA avec MARTIN Victorine Marie.
LE HIR Gabriel	marin d'état	13.03.1851 PLABENNEC	15.01.1874 NOUMÉA	Fils de LE HIR Paul et SIMON Jeanne. Célibataire.
LE LANDAIS François Marie Charles	médecin de la marine	27.07.1842 RECOUVRANCE	15.07.1894 ?? (Nouvelle Calédonie)	Fils de LE LANDAIS François Balthazar et de POCHARD Marie Jeanne Yvonne. X avant 1878 avec MARCHAND Fanny Anne.
LE LAY Gustave Émile	mineur	05.06.1850 BREST	19.02.1885 NOUMÉA	Fils de LE LAY Guillaume Marie, armurier, et JEAN Marie Françoise. Célibataire.
LE LETY Mathurin Pierre	marin d'état	22.05.1855 PLONEIS	30.03.1875 NOUMÉA (Hôpital militaire)	Fils de LE LETY René, cultivateur, et PLOUZENNEC Marie Jeanne.

entraide

. J'ai entrepris un travail de collectage d'informations sur les photographes brestois. Je remercie d'avance les personnes qui pourront m'apporter des documents se rapportant à ces photographes (portraits, état civil, résidence, magasins ...) ainsi que des photographies, scannées recto verso, avec la publicité ou le cachet du photographe.

Yves ANDRE CGF 1746 B
Kermergant 29217 LE CONQUET
babe01746@yahoo.fr

. Je recherche des renseignements sur mon grand-père Roger Henri Clément CORVOISIER qui était chef mécanicien aux chemins de fer départementaux de Brest au moment de la naissance de mon père M Christian Roger CORVOISIER né dans cette ville le 7 septembre 1931. Ne connaissant rien sur lui, je souhaiterais savoir s'il existe un organisme qui pourrait me permettre de retracer sa carrière dans les Chemins de Fer et pouvoir éventuellement retrouver son décès.

Bernard CORVOISIER
bernard.corvoisier@free.fr

. Depuis plus de trente ans, je suis en panne pour remonter la généalogie des Bozellec de la région morlaisienne qui n'ont rien à voir avec les Bouzeloc et Bouzellec de la région de Lannilis. Vers 1650 habitent à Plouigneau, Ploujean et Morlaix (St Mathieu), quatre frères et soeurs, Laurent, Janne, Jacob et Chrétien. Le patronyme accolé à leur prénom se décline en Bozelec, Boezelec, Bouezellec...Ceux-ci se marient avec des conjoints portant des patronymes locaux Guyomarch, Laviec, Derrien et Jaouen. Les registres de ces paroisses remontent à une centaine d'années antérieures sans que l'on retrouve une trace de naissance ou de filiation pour aucun d'entre eux. Comme je ne crois pas à la génération spontanée, je remercie les personnes qui pourront m'aider à remonter la filiation de cette famille.

Philippe Bozellec CGF199 M
1 Les Hauts du Dourduff 29252 PLOUEZOCH
ebozellec@orange.fr

. Je suis à la recherche des descendants de Jacques Pézenec, né le 28 Mai 1885 à Riec-sur-Belon, frère de mon grand-père, qui a quitté le Finistère pour la Normandie vers 1910. Ne pouvant me déplacer pour raisons de santé, je cherche un adhérent CGF qui résiderait dans la région de Caen et pourrait effectuer quelques recherches à Caen même et dans les communes environnantes, avec, bien sûr, remboursement des frais occasionnés.

Gérard BAUR-PEZENEC CGF 2600 Q
La Villeneuve 29380 LE TREVOUX
gerard-baur@wanadoo.fr

. Mon aïeule Sophie Julienne ALMEÏDA s'est mariée à Saigon en 1876. L'acte de mariage précise qu'elle est née en 1857 à Hong-Kong sans que la filiation soit établie. Hong-Kong étant alors une colonie anglaise, je souhaiterais savoir où je peux effectuer des démarches pour tenter de retrouver son acte de naissance.

TYMEN Maryvonne CGF 4922 Q
15 allée Jeanne La Flamme 29000 QUIMPER
maryvonne.tymen@wanadoo.fr

. Dans les biographies concernant Monseigneur Joseph BAUDICHON, archevêque des îles Marquises (originaire de Touraine) il est mentionné : "qu'en janvier 1849, il s'embarqua sur l'Arche d'Alliance, qui rapatriait un corps de troupe, et qu'en juillet 1849 le navire arriva à Brest". Je suis à la recherche d'un correspondant qui pourrait retrouver dans les archives brestoises ou au S.H.D. de Brest la liste des passagers dudit navire ? Si oui, dans cette liste, se trouve-t-il d'autres ecclésiastiques ? Eventuellement, je serai intéressé par une copie de ces dits documents s'ils existent. Habitant en Touraine et adhérent du Centre Généalogique de Touraine, je me propose, à titre d'échanges amicaux, d'effectuer quelques recherches généalogies aux archives d'Indre-et-Loire.

Philippe MIRANDA-RENONCIALE
miranda.renonciale@orange.fr

. A la recherche de ma proche famille, je me souvenais vaguement d'avoir entendu parler de la catastrophe de l'abri Sadi Carnot lors des réunions chez ma grand-mère maternelle. Jusqu'il y a peu de temps, je n'avais pas porté d'attention particulière sur cet événement. La généalogie m'a amené à découvrir mes proches parents au sens large. J'ai ainsi pris contact avec l'une d'entre elle dont j'ignorai l'existence. Ceci m'a permis de découvrir que toute une branche familiale était restée dans cet enfer. Cette découverte m'a interpellé. Combien de familles ont perdu leurs proches ?

Je me suis ainsi attelé à un travail pour retrouver ces victimes et établir une liste la plus complète de ces dernières qui permettra de faire apparaître la violence de cette catastrophe. Les recherches à Quimper et à Brest et la numérisation des archives municipales de Brest m'ont permis de confronter bien des listes qui, malheureusement, sont toutes aussi incomplètes les unes que les autres. A ces listes manquent l'acte de décès, le jugement ou la transcription de celui-ci. J'ai, jusqu'à présent, relevé 301 actes corroborant ces décès ou disparitions de personnes, il reste encore beaucoup de travail de recherches à effectuer.

Je recherche des personnes susceptibles de m'aider dans ma recherche et de d'apporter des éléments et des témoignages sur l'évènement et sur les victimes car le partage des recherches donne la possibilité de compléter les manques. J'espère que ce partage portera ces fruits.

Pierre LAUDRIN CGF 11738 B
31 rue du Restic 29200 BREST
pierre.laudrin@bbox.fr

questions

137 - 1 : Elodie Clémence CORNEC

Recherche date et lieu de décès de Elodie Clémence CORNEC (° le 23.08.1880 à CAMARET), fille de François (° le 06.01.1853 à CROZON) et de Clémentine TEXIER (° le 07.08.1863 à PONT-AVEN). On la retrouve sur le recensement de 1881 de CAMARET. Ses parents sont partis pour PONT-AVEN en 1881 ou 1882.

*Lucienne BALDELLI CGF 13804 Q
Quartier Rayet supérieur
1561 route du Mont Chauve 06950 FALICON
lucienne.baldelli@orange.fr*

137 - 2 : Jacques ROUDAUT et Marguerite QUINIOU

Recherche sur PLONEVEZ-DU-FOU, naissance et ascendance de Jacques ROUDAUT et de Marguerite QUINIOU, X avant 1688.

137 - 3 : Yvon LE BORGNE et Heldrède TREFFRY

Recherche sur TREGUENNEC, naissance et ascendance du couple Yvon LE BORGNE et Heldrède TREFFRY, X avant 1610.

137 - 4 : Alain L'HELGOUARCH et Jeanne TREFFRY

Recherche naissance et ascendance sur Tréguennec ou environs, du couple Alain L'HELGOUARCH et Jeanne TREFFRY, X avant 1603.

137 - 5 : Alain L'HELGOUARCH et de Marie LE GALL

Recherche sur TREGUENNEC l'ascendance du couple Alain L'HELGOUARCH et de Marie LE GALL, X avant 1640..

*Xavier CASTRIC CGF 3672 Q
8 rue des Genêts 29000 QUIMPER
xavier.castric@wanadoo.fr*

137 - 6 : Vincent Marie de LA BOISSIERE et Marie BOURGUES ou BOURNE

Recherche le mariage de Vincent Marie de LA BOISSIERE avec Marie BOURGUES ou BOURNE (X avant 1818). Ils ont un fils né à Combrit en 1818 et d'ala utres enfants nés à Plovan de 1820 à 1828. Je recherche également la naissance de Marie Louise Bourgues et les décès Marie Louise et de Vincent Marie DE LA BOISSIERE, retraité des Douanes, domiciliés tous deux à RECOUVRANCE en 1858...

*Hélène Picard CGF 926 Q
6 Hameau de Stang al Lestrec 29940 LA FORET FOUESNANT
picard.liberal@wanadoo.fr*

137 - 7 : François LE QUERE et Noémie COROLLER

Recherche naissance du ou des enfants du couple François LE QUERE (° 31.01.1888) et Noémie Catherine Joséphine COROLLER (° le 11.12.1892 à PLOUDALMEZEAU et + le 12.11.1972 MORLAIX), X le 28.11.1926 à ERGUE ARMEL.

*Marie-Thérèse JANNIC CGF 9649 Q
86 rue de la mer 29710 POULDREUZIC
marithe-jannic@orange.fr*

137 - 8 : Clémentine Perrine TEXIER

Recherche date et lieu de décès de Clémentine Perrine TEXIER (° 07.08.1863 PONT AVEN, X le 06.10.1879 à CAMARET à CORNEC François (° 06.01.1853 CROZON, + 16.02.1883 à SETUBAL en ESPAGNE), présente sur recensement 1881 CAMARET, 1891 PONT AVEN, 1896 PONT AVEN (domestique chez le Dr OLLIVIER François) puis plus présente PONT AVEN.

137 - 9 : Elodie ou Alodie CORNEC

Recherche date et lieu de décès de CORNEC Elodie ou Alodie (° 23.08.1880 CAMARET) fille de Clémentine Perrine TEXIER et CORNEC François. Présente recensement 1881 CAMARET puis plus rien sur recensement CAMARET et PONT AVEN;

137 - 10 : Alain Clément CORNEC

Recherche date et lieu de décès de Clément Alain CORNEC

(° 05.01.1811 à CROZON), X le 13.02.1843 CROZON à GOURMELEN Marguerite (° 24.08.1816 CROZON, + 27.09.1857 CROZON) puis X2 le 28.05.1858 CROZON à KERRINEC Marie Perrine (° 04.07.1811 CROZON, + 22.03.1885 CROZON). Il est le fils de CORNEC Jean (° 25.10.1763 CROZON, + 03.04.1828 CROZON) et de LEGOFF Marie (° 20.12.1778 CROZON, + 21.01.1851 CROZON).

137 - 11 : Jean NIVINIC

Recherche renseignements sur Jean NIVINIC, X le ? à Marie Jeanne BERTHOU (° 06.02.1752 à RIEC SUR BELON, + le 23.01.1787 RIEC SUR BELON), père de NIVINIC Joseph (° 1765 à RIEC SUR BELON, + le 01.03.1809 à RIEC SUR BELON), X le 22.01.1787 RIEC SUR BELON à LENIVAIGNE Marie Jeanne (° 05.07.1768 RIEC SUR BELON, + 22.02.1814 (veuve de CAUDAN René).

*Lucienne BALDELLI CGF 13804
1561 route du mont chauve 06950 FALICON
Lucienne.baldelli@orange.fr*

137 - 12 : Marguerite RANNOU

Recherche, probablement à PLONÉVEZ-DU-FAOU, BRASPARTS ou environs, décès et ascendance de Marguerite RANNOU, X le 16.02.1757 à PLONÉVEZ-DU-FAOU avec Jean Marie BEDEL, dont Jeanne Marie ° 12.02.1759 à BRASPARTS.

137 - 13 : Mathieu NAIZET

Recherche naissance et ascendance de Mathieu NAIZET (° ca 1720, probablement à LANNÉDERN ou environs) , X le 05.02.1755 à LANNÉDERN avec Catherine BLEGAT, dont Michel (° ca 1758 à LANNÉDERN).

137 - 14 : Marie DANIEL

Recherche, probablement à LANDÉVENNEC ou environs, le décès, après 1768, de Marie DANIEL, X le 31.01.1752 à LANDÉVENNEC avec Grégoire MAZÉAS dont Grégoire (° le 24.10.1762 à LANDÉVENNEC).

137 - 15 : Yves SIZUN et Françoise le ROUX

Recherche décès d'Yves SIZUN après 1738, probablement à PLONÉVEZ-DU-FAOU ou environs, ainsi que les ascendances du couple Yves SIZUN et Françoise le ROUX, X le 28.05.1722 à BRASPARTS, dont René (° 06.11.1738 à BRASPARTS).

*André LANNUZEL, CGF n° 5576 C
19, rue Gabriel Péri-93430 VILLETANEUSE
lannuzelandre@gmail.com*

SALON GENEALOGIQUE DE CARHAIX

**2 et 3 avril 2016
de 10h 00 à 18h 00
Halles de Carhaix
(entrée gratuite)**

Le Centre Généalogique du Finistère participera, avec les autres associations généalogiques bretonnes au salon organisé à Carhaix par le Centre Généalogique du Poher pour fêter ses vingt ans, les 2 et 3 avril 2016 aux Halles de Carhaix

Mise à jour de la base RECIF

Résumé des évolutions depuis la précédente mise à jour

(*) Important :

Les relevés de naissances postérieures à 1916, quand ils sont informatisés, ne sont pas mis en ligne. Ils pourront néanmoins être consultés dans les antennes.

LES AJOUTS

Arzano [Naissances]	Ajout 1837-1869	480 actes	Brest - Saint-Louis [Décès] Ajout 1713-1716	929 actes	
Audierne [Naissances]	Ajout 1691-1698	19 actes	Brest - Saint-Louis [Décès] Ajout 1729-1730	805 actes	
Bannalec [Naissances]	Ajout 1808-1809	259 actes	Cadol [Naissances]	Ajout 1754-1754	9 actes
Bannalec [Naissances]	Ajout 1810-1812	396 actes	Cadol [Mariages]	Ajout 1754-1754	4 actes
Bannalec [Mariages]	Ajout 1923-1932	579 actes	Cadol [Décès]	Ajout 1753-1753	14 actes
Bannalec [Décès]	Ajout 1807-1809	231 actes	Carantec [Mariages]	Ajout 1903-1912	166 actes
Bannalec [Décès]	Ajout 1808-1811	199 actes	Châteauneuf-du-Faou [Naissances]	Ajout 1868-1869	225 actes
Berrien [Naissances]	Ajout 1848-1887	380 actes	Châteauneuf-du-Faou [Décès]	Ajout 1867-1872	749 actes
Berrien [Naissances]	Ajout 1852-1882	204 actes	Châteauneuf-du-Faou [Décès]	Ajout 1873-1877	434 actes
Berrien [Naissances]	Ajout 1860-1892	357 actes	Châteauneuf-du-Faou [Décès]	Ajout 1878-1882	488 actes
Berrien [Naissances]	Ajout 1869-1902	670 actes	Cléden-Cap-Sizun [Mariages]	Ajout 1891-1899	124 actes
Berrien [Naissances]	Ajout 1885-1922(*)	545 actes	Cléden-Cap-Sizun [Décès]	Ajout 1899-1905	370 actes
Berrien [Naissances]	Ajout 1885-1906	277 actes	Cléden-Cap-Sizun [Décès]	Ajout 1906-1912	319 actes
Berrien [Naissances]	Ajout 1887-1912	381 actes	Cléder [Mariages]	Ajout 1802-1804	36 actes
Berrien [Naissances]	Ajout 1923-1932(*)	460 actes	Cléder [Mariages]	Ajout 1806-1812	218 actes
Botmeur [Naissances]	Ajout 1882-1905	424 actes	Collerec [Naissances]	Ajout 1793-1832	1207 actes
Botmeur [Naissances]	Ajout 1892-1937	399 actes	Collerec [Naissances]	Ajout 1794-1848	1254 actes
Botmeur [Mariages]	Ajout 1892-1899	43 actes	Collerec [Naissances]	Ajout 1821-1887	1919 actes
Botmeur [Mariages]	Ajout 1900-1909	56 actes	Commana [Naissances]	Ajout 1886-1907	328 actes
Botmeur [Mariages]	Ajout 1910-1919	51 actes	Commana [Naissances]	Ajout 1892-1895	286 actes
Botmeur [Mariages]	Ajout 1920-1929	60 actes	Commana [Naissances]	Ajout 1896-1897	122 actes
Botmeur [Mariages]	Ajout 1931-1937	25 actes	Commana [Mariages]	Ajout 1883-1887	119 actes
Botmeur [Décès]	Ajout 1882-1911	521 actes	Commana [Mariages]	Ajout 1888-1892	78 actes
Botmeur [Décès]	Ajout 1912-1937	351 actes	Commana [Mariages]	Ajout 1903-1907	98 actes
Botsorhel [Naissances]	Ajout 1903-1912	399 actes	Commana [Mariages]	Ajout 1907-1912	80 actes
Botsorhel [Naissances]	Ajout 1913-1932(*)	584 actes	Commana [Mariages]	Ajout 1913-1922	183 actes
Botsorhel [Mariages]	Ajout 1903-1922	224 actes	Commana [Mariages]	Ajout 1923-1925	59 actes
Botsorhel [Mariages]	Ajout 1923-1932	115 actes	Commana [Mariages]	Ajout 1926-1932	128 actes
Botsorhel [Décès]	Ajout 1903-1912	313 actes	Commana [Décès]	Ajout 1881-1887	430 actes
Botsorhel [Décès]	Ajout 1913-1932	503 actes	Commana [Décès]	Ajout 1886-1892	280 actes
Bourg-Blanc [Décès]	Ajout 1873-1903	523 actes	Dirinon [Naissances]	Ajout 1909-1919(*)	313 actes
Braspars [Naissances]	Ajout 1838-1866	1454 actes	Dirinon [Naissances]	Ajout 1920-1932(*)	413 actes
Braspars [Naissances]	Ajout 1867-1882	1365 actes	Dirinon [Mariages]	Ajout 1913-1932	205 actes
Braspars [Décès]	Ajout 1858-1872	996 actes	Dirinon [Décès]	Ajout 1932-1962	516 actes
Braspars [Décès]	Ajout 1870-1883	855 actes	Elliant [Naissances]	Ajout 1903-1912	1358 actes
Brélès [Décès]	Ajout 1930-1939	137 actes	Elliant [Décès]	Ajout 1846-1862	728 actes
Brest [Naissances]	Ajout 1864-1899	1568 actes	Ergué-Armel [Naissances]	Ajout 1795-1822	1017 actes
Brest [Naissances]	Ajout 1891-1915	969 actes	Ergué-Armel [Mariages]	Ajout 1920-1929	399 actes
Brest [Mariages]	Ajout 1841-1842	318 actes	Ergué-Armel [Mariages]	Ajout 1930-1934	224 actes
Brest [Mariages]	Ajout 1849-1849	338 actes	Ergué-Gabéric [Naissances]	Ajout 1872-1891	300 actes
Brest [Mariages]	Ajout 1850-1855	319 actes	Ergué-Gabéric [Naissances]	Ajout 1892-1894	295 actes
Brest [Mariages]	Ajout 1850-1850	303 actes	Ergué-Gabéric [Naissances]	Ajout 1895-1897	306 actes
Brest [Mariages]	Ajout 1851-1851	349 actes	Ergué-Gabéric [Naissances]	Ajout 1898-1899	190 actes
Brest [Mariages]	Ajout 1898-1899	548 actes	Ergué-Gabéric [Mariages]	Ajout 1909-1939	750 actes
Brest - Recouvrance [Naissances]	Ajout 1898-1915	281 actes	Fouesnant [Naissances]	Ajout 1813-1856	131 actes
Brest - Recouvrance [Mariages]	Ajout 1701-1701	70 actes	Fouesnant [Naissances]	Ajout 1857-1857	130 actes
Brest - Recouvrance [Mariages]	Ajout 1702-1702	77 actes	Fouesnant [Naissances]	Ajout 1858-1859	246 actes
Brest - Recouvrance [Mariages]	Ajout 1703-1703	129 actes	Fouesnant [Naissances]	Ajout 1860-1861	239 actes
Brest - Recouvrance [Mariages]	Ajout 1704-1704	107 actes	Fouesnant [Naissances]	Ajout 1862-1863	252 actes
Brest - Recouvrance [Mariages]	Ajout 1705-1706	209 actes	Fouesnant [Naissances]	Ajout 1864-1865	258 actes
Brest - Recouvrance [Mariages]	Ajout 1707-1708	220 actes	Fouesnant [Naissances]	Ajout 1866-1867	267 actes
Brest - Recouvrance [Mariages]	Ajout 1709-1711	219 actes	Fouesnant [Naissances]	Ajout 1868-1870	404 actes
Brest - Recouvrance [Mariages]	Ajout 1748-1748	83 actes	Garlan [Naissances]	Ajout 1879-1932(*)	575 actes
Brest - Recouvrance [Mariages]	Ajout 1749-1749	96 actes	Garlan [Mariages]	Ajout 1903-1932	243 actes
Brest - Recouvrance [Mariages]	Ajout 1750-1750	115 actes	Garlan [Décès]	Ajout 1903-1932	522 actes
Brest - Recouvrance [Mariages]	Ajout 1750-1750	115 actes	Gouézec [Naissances]	Ajout 1833-1869	1873 actes
Brest - Recouvrance [Mariages]	Ajout 1886-1890	672 actes	Gouézec [Naissances]	Ajout 1850-1882	1107 actes
Brest - Recouvrance [Mariages]	Ajout 1891-1895	647 actes	Goullien [Naissances]	Ajout 1702-1748	99 actes
Brest - Recouvrance [Mariages]	Ajout 1896-1900	682 actes	Guengat [Mariages]	Ajout 1888-1932	484 actes
Brest - Recouvrance [Mariages]	Ajout 1901-1905	778 actes	Guiclan [Mariages]	Ajout 1903-1918	274 actes
Brest - Saint-Louis [Naissances]	Ajout 1713-1716	1316 actes	Guimiliau [Mariages]	Ajout 1727-1745	8 actes
Brest - Saint-Louis [Naissances]	Ajout 1726-1730	766 actes	Guimiliau [Mariages]	Ajout 1893-1893	11 actes
Brest - Saint-Louis [Mariages]	Ajout 1713-1716	342 actes	Guimiliau [Mariages]	Ajout 1894-1898	57 actes
Brest - Saint-Louis [Mariages]	Ajout 1729-1730	197 actes	Guimiliau [Décès]	Ajout 1881-1897	671 actes
			Guimiliau [Décès]	Ajout 1898-1922	696 actes
			Guimiliau [Décès]	Ajout 1923-1962	643 actes

Guipavas [Mariages]	Ajout 1907-1919	477 actes	Lesneven [Naissances]	Ajout 1777-1792	163 actes
Guipavas [Mariages]	Ajout 1920-1929	402 actes	Lesneven [Naissances]	Ajout 1793-1805	143 actes
Guipavas [Décès]	Ajout 1852-1875	384 actes	Lesneven [Naissances]	Ajout 1793-1794	43 actes
Guipavas [Décès]	Ajout 1864-1869	454 actes	Lesneven [Naissances]	Ajout 1802-1829	199 actes
Guipronvel [Naissances]	Ajout 1670-1792	267 actes	Lesneven [Naissances]	Ajout 1830-1839	217 actes
Guipronvel [Mariages]	Ajout 1687-1791	35 actes	Lesneven [Naissances]	Ajout 1840-1859	1029 actes
Guipronvel [Décès]	Ajout 1670-1791	218 actes	Lesneven [Naissances]	Ajout 1843-1875	706 actes
Guissény [Décès]	Ajout 1925-1932	296 actes	Lesneven [Naissances]	Ajout 1876-1888	728 actes
Hôpital-Camfrout [Mariages]	Ajout 1906-1939	409 actes	Lesneven [Mariages]	Ajout 1777-1792	8 actes
Huelgoat [Naissances]	Ajout 1908-1932(*)	420 actes	Lesneven [Mariages]	Ajout 1793-1794	4 actes
Huelgoat [Naissances]	Ajout 1911-1922(*)	425 actes	Lesneven [Mariages]	Ajout 1793-1827	111 actes
Huelgoat [Décès]	Ajout 1913-1922	509 actes	Lesneven [Mariages]	Ajout 1823-1873	56 actes
Huelgoat [Décès]	Ajout 1915-1926	136 actes	Lesneven [Mariages]	Ajout 1899-1908	245 actes
Huelgoat [Décès]	Ajout 1927-1932	286 actes	Lesneven [Mariages]	Ajout 1925-1933	265 actes
Huelgoat [Décès]	Ajout 1933-1935	142 actes	Lesneven [Décès]	Ajout 1810-1839	293 actes
Huelgoat [Décès]	Ajout 1936-1938	125 actes	Lesneven [Décès]	Ajout 1839-1859	795 actes
Irvillac [Naissances]	Ajout 1808-1839	939 actes	Lesneven [Décès]	Ajout 1857-1873	575 actes
Irvillac [Naissances]	Ajout 1845-1849	419 actes	Locmaria-Berrien [Naissances]	Ajout 1831-1852	366 actes
Irvillac [Décès]	Ajout 1862-1865	83 actes	Locmaria-Berrien [Naissances]	Ajout 1833-1842	368 actes
Kerlaz [Mariages]	Ajout 1903-1941	160 actes	Locmaria-Berrien [Naissances]	Ajout 1835-1872	365 actes
Kernével [Naissances]	Ajout 1919-1927(*)	344 actes	Locmaria-Berrien [Naissances]	Ajout 1853-1862	439 actes
Kernével [Mariages]	Ajout 1923-1932	271 actes	Locmaria-Berrien [Naissances]	Ajout 1857-1892	526 actes
Kernouës [Mariages]	Ajout 1677-1712	7 actes	Locmaria-Berrien [Naissances]	Ajout 1871-1912	577 actes
La Feuillée [Décès]	Ajout 1893-1902	367 actes	Locmaria-Berrien [Naissances]	Ajout 1887-1932(*)	433 actes
La Feuillée [Décès]	Ajout 1896-1922	445 actes	Locmaria-Berrien [Mariages]	Ajout 1891-1912	165 actes
La Feuillée [Décès]	Ajout 1905-1932	277 actes	Locmaria-Berrien [Mariages]	Ajout 1913-1932	129 actes
Lambézellec [Naissances]	Ajout 1906-1915	217 actes	Locmaria-Berrien [Décès]	Ajout 1832-1842	333 actes
Lambézellec [Naissances]	Ajout 1914-1914	318 actes	Locmaria-Berrien [Décès]	Ajout 1841-1852	290 actes
Lambézellec [Décès]	Ajout 1872-1895	605 actes	Locmaria-Berrien [Décès]	Ajout 1845-1862	422 actes
Lambézellec [Décès]	Ajout 1886-1893	843 actes	Locmaria-Berrien [Décès]	Ajout 1863-1872	384 actes
Lambézellec [Décès]	Ajout 1887-1892	609 actes	Locmélar [Naissances]	Ajout 1691-1691	62 actes
Lambézellec [Décès]	Ajout 1893-1894	486 actes	Locmélar [Naissances]	Ajout 1718-1720	146 actes
Lambézellec [Décès]	Ajout 1895-1896	494 actes	Locmélar [Naissances]	Ajout 1817-1823	214 actes
Lambézellec [Décès]	Ajout 1895-1898	515 actes	Locmélar [Naissances]	Ajout 1835-1860	613 actes
Lambézellec [Décès]	Ajout 1896-1897	560 actes	Locmélar [Naissances]	Ajout 1861-1870	385 actes
Lambézellec [Décès]	Ajout 1898-1899	567 actes	Locmélar [Mariages]	Ajout 1691-1691	12 actes
Lambézellec-Pilier-Rouge [Naissances]	Ajout 1915-1915	108 actes	Locmélar [Mariages]	Ajout 1718-1720	29 actes
Lampaul-Guimiliau [Mariages]	Ajout 1901-1902	22 actes	Locmélar [Mariages]	Ajout 1753-1778	13 actes
Lampaul-Guimiliau [Mariages]	Ajout 1903-1912	135 actes	Locmélar [Décès]	Ajout 1691-1691	42 actes
Lampaul-Guimiliau [Mariages]	Ajout 1913-1922	115 actes	Locmélar [Décès]	Ajout 1718-1720	71 actes
Landeleau [Naissances]	Ajout 1793-1858	1385 actes	Locquénolé [Mariages]	Ajout 1908-1912	32 actes
Landeleau [Naissances]	Ajout 1793-1837	1318 actes	Locquénolé [Décès]	Ajout 1908-1912	92 actes
Landeleau [Naissances]	Ajout 1859-1894	1984 actes	Loctudy [Décès]	Ajout 1874-1900	462 actes
Landeleau [Mariages]	Ajout 1886-1940	854 actes	Loperhet [Mariages]	Ajout 1921-1921	19 actes
Landeleau [Décès]	Ajout 1870-1886	708 actes	Loqueffret [Naissances]	Ajout 1793-1808	1017 actes
Landerneau [Naissances]	Ajout 1862-1862	4 actes	Loqueffret [Naissances]	Ajout 1809-1827	1000 actes
Landerneau [Naissances]	Ajout 1862-1862	264 actes	Loqueffret [Naissances]	Ajout 1828-1845	1014 actes
Landerneau [Naissances]	Ajout 1864-1864	266 actes	Lothey [Décès]	Ajout 1876-1882	260 actes
Landerneau [Naissances]	Ajout 1867-1869	793 actes	Mahalon [Décès]	Ajout 1883-1892	331 actes
Landerneau [Naissances]	Ajout 1913-1914	176 actes	Mahalon [Décès]	Ajout 1893-1902	266 actes
Landerneau [Décès]	Ajout 1910-1913	735 actes	Meilars [Confort-Meilars] [Naissances]	Ajout 1702-1749	46 actes
Landivisiau [Mariages]	Ajout 1818-1832	72 actes	Meilars [Confort-Meilars] [Décès]	Ajout 1886-1939	940 actes
Landrévarzec [Décès]	Ajout 1923-1930	145 actes	Mellac [Décès]	Ajout 1804-1812	397 actes
Landrévarzec [Décès]	Ajout 1931-1939	151 actes	Mellac [Décès]	Ajout 1810-1822	455 actes
Lanneuffret [Décès]	Ajout 1801-1883	449 actes	Milizac [Mariages]	Ajout 1910-1913	67 actes
Lannilis [Naissances]	Ajout 1911-1915	443 actes	Milizac [Mariages]	Ajout 1914-1940	415 actes
Lannilis [Mariages]	Ajout 1921-1930	273 actes	Morlaix [Naissances]	Ajout 1793-1834	379 actes
Le Ponthou [Naissances]	Ajout 1900-1910	55 actes	Morlaix [Naissances]	Ajout 1802-1827	387 actes
Le Ponthou [Naissances]	Ajout 1911-1925(*)	66 actes	Morlaix [Naissances]	Ajout 1820-1820	414 actes
Le Ponthou [Décès]	Ajout 1901-1915	78 actes	Morlaix [Naissances]	Ajout 1821-1821	369 actes
Le Ponthou [Décès]	Ajout 1914-1936	76 actes	Morlaix [Naissances]	Ajout 1822-1822	424 actes
Le Ponthou [Décès]	Ajout 1937-1953	63 actes	Morlaix [Naissances]	Ajout 1823-1833	366 actes
Le Relecq-Kerhuon [Mariages]	Ajout 1903-1912	395 actes	Morlaix [Naissances]	Ajout 1828-1832	365 actes
Le Tréhou [Naissances]	Ajout 1680-1699	21 actes	Morlaix [Naissances]	Ajout 1828-1828	409 actes
Le Trévoux [Naissances]	Ajout 1621-1671	1552 actes	Morlaix [Naissances]	Ajout 1829-1829	381 actes
Le Trévoux [Naissances]	Ajout 1677-1776	435 actes	Morlaix [Naissances]	Ajout 1830-1830	401 actes
Le Trévoux [Naissances]	Ajout 1690-1785	852 actes	Morlaix [Naissances]	Ajout 1831-1831	403 actes
Le Trévoux [Mariages]	Ajout 1666-1669	5 actes	Morlaix [Naissances]	Ajout 1833-1843	432 actes
Le Trévoux [Mariages]	Ajout 1677-1776	140 actes	Morlaix [Naissances]	Ajout 1835-1835	388 actes
Le Trévoux [Mariages]	Ajout 1700-1785	284 actes	Morlaix [Naissances]	Ajout 1836-1836	372 actes
Le Trévoux [Décès]	Ajout 1669-1671	14 actes	Morlaix [Naissances]	Ajout 1837-1837	369 actes
Le Trévoux [Décès]	Ajout 1677-1698	288 actes	Morlaix [Naissances]	Ajout 1839-1844	424 actes
Le Trévoux [Décès]	Ajout 1700-1725	433 actes	Morlaix [Naissances]	Ajout 1846-1846	372 actes
			Morlaix [Naissances]	Ajout 1847-1847	366 actes

Morlaix [Naissances]	Ajout 1900-1914	310 actes	Plougastel-Daoulas [Naissances] Ajout 1903-1929(*)	392 actes
Morlaix [Naissances]	Ajout 1912-1912	325 actes	Plougastel-Daoulas [Naissances] Ajout 1906-1926(*)	439 actes
Morlaix [Mariages]	Ajout 1911-1911	53 actes	Plougastel-Daoulas [Naissances] Ajout 1914-1917(*)	282 actes
Morlaix [Décès]	Ajout 1804-1805	481 actes	Plougastel-Daoulas [Naissances] Ajout 1917-1924(*)	408 actes
Penmarch [Naissances]	Ajout 1890-1908	209 actes	Plougastel-Daoulas [Naissances] Ajout 1918-1920(*)	382 actes
Penmarch [Naissances]	Ajout 1902-1902	236 actes	Plougastel-Daoulas [Naissances] Ajout 1920-1932(*)	424 actes
Penmarch [Naissances]	Ajout 1903-1903	220 actes	Plougastel-Daoulas [Mariages] Ajout 1914-1914	40 actes
Penmarch [Naissances]	Ajout 1906-1906	240 actes	Plougastel-Daoulas [Mariages] Ajout 1915-1917	54 actes
Penmarch [Naissances]	Ajout 1907-1907	231 actes	Plougastel-Daoulas [Mariages] Ajout 1918-1921	364 actes
Peumérít [Naissances]	Ajout 1711-1711	55 actes	Plougastel-Daoulas [Mariages] Ajout 1922-1924	91 actes
Peumérít [Mariages]	Ajout 1711-1711	21 actes	Plougastel-Daoulas [Mariages] Ajout 1924-1927	171 actes
Peumérít [Décès]	Ajout 1711-1711	26 actes	Plougastel-Daoulas [Mariages] Ajout 1927-1930	214 actes
Pleyber-Christ [Naissances]	Ajout 1889-1932(*)	480 actes	Plougastel-Daoulas [Mariages] Ajout 1931-1933	177 actes
Pleyber-Christ [Naissances]	Ajout 1902-1907	384 actes	Plougastel-Daoulas [Décès] Ajout 1914-1918	145 actes
Pleyber-Christ [Naissances]	Ajout 1917-1922(*)	326 actes	Plougonvelin [Naissances] Ajout 1911-1922(*)	338 actes
Pleyber-Christ [Mariages]	Ajout 1923-1932	216 actes	Plougonvelin [Naissances] Ajout 1913-1932(*)	426 actes
Pleyber-Christ [Décès]	Ajout 1914-1921	244 actes	Plougonvelin [Décès] Ajout 1927-1932	192 actes
Pleyber-Christ [Décès]	Ajout 1914-1927	276 actes	Plouguerneau [Naissances] Ajout 1859-1859	159 actes
Pleyber-Christ [Décès]	Ajout 1928-1932	187 actes	Plouguerneau [Naissances] Ajout 1904-1904	190 actes
Ploaré [Naissances]	Ajout 1886-1912	472 actes	Plouguerneau [Naissances] Ajout 1905-1905	172 actes
Ploaré Mariages]	Ajout 1931-1933	68 actes	Plouguerneau [Naissances] Ajout 1906-1907	382 actes
Ploaré [Mariages]	Ajout 1934-1935	36 actes	Plouguerneau [Naissances] Ajout 1908-1909	394 actes
Ploaré [Mariages]	Ajout 1936-1937	63 actes	Plouguerneau [Décès] Ajout 1940-1946	341 actes
Ploaré [Mariages]	Ajout 1938-1940	36 actes	Plouguerneau [Décès] Ajout 1941-1951	236 actes
Ploaré [Mariages]	Ajout 1941-1941	31 actes	Plouguerneau [Décès] Ajout 1945-1957	76 actes
Plobannalec-Lesconi [Naissances] Ajout 1887-1908	100 actes	Plouguerneau [Décès] Ajout 1952-1955	184 actes	
Plobannalec-Lesconil [Naissances] Ajout 1907-1907	99 actes	Plouider [Naissances] Ajout 1880-1910	036 actes	
Plobannalec-Lesconil [Naissances] Ajout 1909-1909	105 actes	Plouider [Décès] Ajout 1930-1934	169 actes	
Plobannalec-Lesconil [Naissances] Ajout 1910-1910	114 actes	Plouider [Décès] Ajout 1939-1949	345 actes	
Plobannalec-Lesconil [Naissances] Ajout 1911-1911	103 actes	Ploujean [Mariages] Ajout 1907-1912	139 actes	
Plobannalec-Lesconil [Naissances] Ajout 1912-1912	92 actes	Ploujean [Mariages] Ajout 1913-1918	82 actes	
Plobannalec-Lesconil [Naissances] Ajout 1913-1913	82 actes	Ploumogueur [Naissances] Ajout 1923-1932(*)	595 actes	
Plobannalec-Lesconil [Naissances] Ajout 1914-1914	86 actes	Ploumogueur [Naissances] Ajout 1933-1938(*)	226 actes	
Plobannalec-Lesconil [Naissances] Ajout 1915-1915	52 actes	Plounévez-Lochrist [Naissances] Ajout 1822-1872	900 actes	
Plobannalec-Lesconil [Naissances] Ajout 1916-1917(*)	88 actes	Plounévez-Lochrist [Naissances] Ajout 1830-1832	491 actes	
Plogastel-Saint-Germain [Naissances] Ajout 1876-1902	991 actes	Plounévez-Lochrist [Naissances] Ajout 1833-1835	499 actes	
Plogastel-Saint-Germain [Naissances] Ajout 1882-1891	887 actes	Plounévez-Lochrist [Naissances] Ajout 1836-1837	313 actes	
Plogastel-Saint-Germain [Mariages] Ajout 1905-1917	187 actes	Plounévez-Lochrist [Naissances] Ajout 1851-1852	287 actes	
Plogastel-Saint-Germain [Décès] Ajout 1839-1848	562 actes	Plounévez-Lochrist [Naissances] Ajout 1851-1888	713 actes	
Plogastel-Saint-Germain [Décès] Ajout 1848-1858	811 actes	Plounévez-Lochrist [Naissances] Ajout 1861-1882	707 actes	
Plogonnec [Décès] Ajout 1891-1900	647 actes	Plounévez-Lochrist [Naissances] Ajout 1861-1866	879 actes	
Plogonnec [Décès] Ajout 1901-1910	584 actes	Plounévez-Lochrist [Naissances] Ajout 1873-1877	738 actes	
Plogonnec [Décès] Ajout 1911-1920	591 actes	Plounévez-Lochrist [Naissances] Ajout 1889-1893	644 actes	
Plogonnec [Décès] Ajout 1914-1925	276 actes	Plouvorn [Naissances] Ajout 1810-1810	128 actes	
Plogonnec [Décès] Ajout 1926-1936	447 actes	Plouvorn [Naissances] Ajout 1836-1844	1049 actes	
Plomelin [Naissances] Ajout 1909-1911	196 actes	Plouvorn [Mariages] Ajout 1801-1801	1 acte	
Plomelin [Naissances] Ajout 1912-1914	188 actes	Plouyé [Naissances] Ajout 1843-1847	43 actes	
Plomelin [Naissances] Ajout 1915-1915	50 actes	Plouyé [Naissances] Ajout 1848-1852	356 actes	
Plomelin [Mariages] Ajout 1913-1915	36 actes	Plouyé [Décès] Ajout 1843-1847	247 actes	
Plouarzel [Mariages] Ajout 1913-1922	184 actes	Plouzévédé [Décès] Ajout 1811-1822	512 actes	
Plouarzel [Mariages] Ajout 1923-1927	104 actes	Plouzévédé [Décès] Ajout 1914-1934	361 actes	
Plouarzel [Mariages] Ajout 1928-1932	107 actes	Plouzévédé [Décès] Ajout 1935-1935	24 actes	
Plouarzel [Mariages] Ajout 1933-1937	87 actes	Plovan [Naissances] Ajout 1613-1668	719 actes	
Plouarzel [Mariages] Ajout 1938-1941	57 actes	Pont-Croix [Naissances] Ajout 1574-1599	1123 actes	
Ploudaniel [Naissances] Ajout 1740-1754	772 actes	Pont-Croix [Naissances] Ajout 1600-1629	1136 actes	
Ploudaniel [Naissances] Ajout 1812-1812	16 actes	Pont-Croix [Naissances] Ajout 1630-1673	1156 actes	
Ploudaniel [Naissances] Ajout 1845-1849	463 actes	Pont-Croix [Naissances] Ajout 1651-1667	958 actes	
Ploudaniel [Décès] Ajout 1747-1760	1175 actes	Pont-Croix [Naissances] Ajout 1667-1688	1010 actes	
Ploudiry [Naissances] Ajout 1639-1647	16 actes	Pont-Croix [Naissances] Ajout 1689-1709	941 actes	
Ploudiry [Naissances] Ajout 1648-1662	30 actes	Pont-Croix [Naissances] Ajout 1703-1729	1127 actes	
Ploudiry [Naissances] Ajout 1663-1675	34 actes	Pont-Croix [Naissances] Ajout 1730-1749	1057 actes	
Ploudiry [Naissances] Ajout 1723-1735	294 actes	Pont-Croix [Naissances] Ajout 1750-1772	1268 actes	
Ploudiry [Naissances] Ajout 1736-1748	230 actes	Pont-Croix [Naissances] Ajout 1773-1792	1162 actes	
Ploudiry [Mariages] Ajout 1914-1924	95 actes	Pont-Croix [Naissances] Ajout 1793-1808	951 actes	
Ploudiry [Mariages] Ajout 1925-1930	60 actes	Pont-Croix [Naissances] Ajout 1809-1822	916 actes	
Plouescat [Naissances] Ajout 1899-1899	112 actes	Pouldreuzic [Décès] Ajout 1937-1950	404 actes	
Plouescat [Décès] Ajout 1813-1829	179 actes	Poullan-sur-Mer Décès] Ajout 1845-1852	855 actes	
Plouescat [Décès] Ajout 1824-1827	264 actes	Poullaouen [Naissances] Ajout 1863-1897	578 actes	
Plouescat [Décès] Ajout 1830-1831	129 actes	Quimper [Naissances] Ajout 1799-1829	384 actes	
Plouescat [Décès] Ajout 1831-1836	301 actes	Quimper [Naissances] Ajout 1803-1831	415 actes	
Plouescat [Décès] Ajout 1831-1832	64 actes	Quimper [Naissances] Ajout 1804-1828	400 actes	
Plouescat [Décès] Ajout 1837-1839	239 actes	Quimper [Naissances] Ajout 1805-1832	421 actes	
Plouescat [Décès] Ajout 1840-1842	201 actes	Quimper [Naissances] Ajout 1830-1830	389 actes	
Plouescat [Décès] Ajout 1870-1873	403 actes	Riec-sur-Belon [Naissances] Ajout 1865-1865	139 actes	
Plouescat [Décès] Ajout 1873-1884	847 actes	Saint-Derrien [Naissances] Ajout 1921-1927(*)	167 actes	
Plouescat [Décès] Ajout 1887-1894	386 actes			

Saint-Eloy [Naissances]	Ajout 1903-1941(*)	403 actes	Saint-Thégonnec [Décès]	Ajout 1920-1932	456 actes
Saint-Eloy [Mariages]	Ajout 1903-1941	136 actes	Saint-Thégonnec [Décès]	Ajout 1933-1945	540 actes
Saint-Eloy [Décès]	Ajout 1903-1953	409 actes	Saint-Thurien [Décès]	Ajout 1792-1799	232 actes
Saint-Frégant [Naissances]	Ajout 1908-1912	148 actes	Saint-Thurien [Décès]	Ajout 1841-1852	243 actes
Saint-Frégant [Naissances]	Ajout 1913-1918(*)	106 actes	Saint-Vougay [Naissances]	Ajout 1815-1825	465 actes
Saint-Frégant [Mariages]	Ajout 1903-1932	183 actes	Saint-Vougay [Décès]	Ajout 1830-1831	54 actes
Saint-Frégant [Décès]	Ajout 1903-1972	868 actes	Saint-Vougay [Décès]	Ajout 1860-1861	66 actes
Saint-Goazec [Naissances]	Ajout 1920-1920(*)	58 actes	Saint-Vougay [Décès]	Ajout 1860-1864	79 actes
Saint-Goazec [Naissances]	Ajout 1921-1921(*)	40 actes	Saint-Vougay [Décès]	Ajout 1864-1870	154 actes
Saint-Goazec [Décès]	Ajout 1913-1913	39 actes	Scaër [Naissances]	Ajout 1706-1706	12 actes
Saint-Goazec [Décès]	Ajout 1914-1915	52 actes	Scaër [Naissances]	Ajout 1793-1793	20 actes
Saint-Goazec [Décès]	Ajout 1914-1914	37 actes	Scrignac [Naissances]	Ajout 1843-1845	281 actes
Saint-Goazec [Décès]	Ajout 1914-1921	44 actes	Scrignac [Naissances]	Ajout 1857-1857	110 actes
Saint-Goazec [Décès]	Ajout 1914-1920	37 actes	Scrignac [Naissances]	Ajout 1861-1861	115 actes
Saint-Goazec [Décès]	Ajout 1915-1916	41 actes	Scrignac [Décès]	Ajout 1870-1872	523 actes
Saint-Goazec [Décès]	Ajout 1915-1917	39 actes	Scrignac [Décès]	Ajout 1871-1892	784 actes
Saint-Goazec [Décès]	Ajout 1915-1923	44 actes	Scrignac [Décès]	Ajout 1889-1902	683 actes
Saint-Goazec [Décès]	Ajout 1916-1918	63 actes	Tréflaouénan [Décès]	Ajout 1873-1902	572 actes
Saint-Goazec [Décès]	Ajout 1917-1931	36 actes	Tréflaouénan [Décès]	Ajout 1903-1932	368 actes
Saint-Goazec [Décès]	Ajout 1918-1919	32 actes	Tréflévénez [Naissances]	Ajout 1903-1941(*)	364 actes
Saint-Goazec [Décès]	Ajout 1924-1925	51 actes	Tréflévénez [Décès]	Ajout 1903-1942	273 actes
Saint-Goazec [Décès]	Ajout 1926-1927	42 actes	Trémaouézan [Décès]	Ajout 1840-1849	121 actes
Saint-Goazec [Décès]	Ajout 1928-1929	46 actes	Trézilidé [Décès]	Ajout 1902-1930	154 actes
Saint-Goazec [Décès]	Ajout 1932-1933	60 actes			
Saint-Sauveur [Naissances]	Ajout 1845-1852	378 actes			
Saint-Sauveur [Mariages]	Ajout 1711-1724	24 actes			
Saint-Sauveur [Mariages]	Ajout 1733-1802	6 actes			
Saint-Thégonnec [Décès]	Ajout 1712-1722	1365 actes			

LES RÉVISIONS

Audierne [Naissances]	Révision 1691-1699	401 actes	Lesneven [Naissances]	Révision 1860-1875	555 actes
Berrien [Naissances]	Révision 1856-1873	4 actes	Lesneven [Naissances]	Révision 1876-1888	319 actes
Berrien [Naissances]	Révision 1857-1865	2 actes	Lesneven [Mariages]	Révision 1777-1792	306 actes
Berrien [Naissances]	Révision 1867-1867	1 acte	Lesneven [Mariages]	Révision 1793-1794	32 actes
Berrien [Naissances]	Révision 1869-1879	2 actes	Lesneven [Mariages]	Révision 1793-1827	600 actes
Botmeur [Naissances]	Révision 1877-1884	64 actes	Lesneven [Mariages]	Révision 1850-1873	344 actes
Botsorhel [Décès]	Révision 1871-1871	1 acte	Lesneven [Décès]	Révision 1812-1839	1291 actes
Braspars [Naissances]	Révision 1838-1848	3 actes	Lesneven [Décès]	Révision 1840-1859	789 actes
Brest [Naissances]	Révision 1899-1899	12 actes	Lesneven [Décès]	Révision 1860-1873	674 actes
Brest [Naissances]	Révision 1912-1912	1 acte	Locmélar [Naissances]	Révision 1850-1850	1 acte
Brest - Recouvrance [Mariages]	Révision 1874-1878	2 actes	Loqueffret [Naissances]	Révision 1822-1822	1 acte
Carantec [Mariages]	Révision 1902-1903	14 actes	Loqueffret [Naissances]	Révision 1843-1843	1 acte
Châteauneuf-du-Faou [Naissances]	Révision 1847-1847	1 acte	Meilars [Confort-Meilars] [Naissances]	Révision 1702-1749	1406 actes
Cléder [Mariages]	Révision 1805-1805	4 actes	Morlaix [Naissances]	Révision 1803-1803	1 acte
Cléder [Mariages]	Révision 1808-1808	2 actes	Morlaix [Naissances]	Révision 1807-1807	1 acte
Commana [Décès]	Révision 1867-1867	1 acte	Morlaix [Naissances]	Révision 1821-1821	1 acte
Dirinon [Naissances]	Révision 1908-1908	1 acte	Morlaix [Naissances]	Révision 1825-1825	2 actes
Ergué-Gabéric [Naissances]	Révision 1868-1868	1 acte	Morlaix [Naissances]	Révision 1833-1833	1 acte
Fouesnant [Naissances]	Révision 1835-1835	1 acte	Morlaix [Naissances]	Révision 1834-1834	1 acte
Goulien [Naissances]	Révision 1702-1748	1268 actes	Morlaix [Naissances]	Révision 1835-1835	1 acte
Guipronvel [Naissances]	Révision 1670-1792	1008 actes	Morlaix [Naissances]	Révision 1843-1843	1 acte
Guipronvel [Mariages]	Révision 1678-1792	314 actes	Morlaix [Naissances]	Révision 1844-1844	1 acte
Guipronvel [Décès]	Révision 1670-1792	982 actes	Morlaix [Naissances]	Révision 1881-1911	6 actes
Irvillac [Naissances]	Révision 1846-1846	1 acte	Penmarch [Naissances]	Révision 1883-1883	1 acte
La Feuillée [Décès]	Révision 1894-1902	2 actes	Pleyber-Christ [Mariages]	Révision 1919-1919	1 acte
Lambézellec [Naissances]	Révision 1913-1913	2 actes	Pleyber-Christ [Décès]	Révision 1891-1916	17 actes
Lambézellec [Décès]	Révision 1827-1827	1 acte	Ploaré [Naissances]	Révision 1878-1896	7 actes
Landerneau [Naissances]	Révision 1851-1851	1 acte	Plobannalec-Lesconil [Naissances]	Révision 1885-1885	1 acte
Landivisiau [Mariages]	Révision 1819-1833	226 actes	Plobannalec-Lesconil [Naissances]	Révision 1893-1906	2 actes
Le Tréhou [Naissances]	Révision 1680-1699	694 actes	Plogastel-Saint-Germain [Naissances]	Révision 1883-1883	1 acte
Le Trévoux [Naissances]	Révision 1681-1681	3 actes	Plogastel-Saint-Germain [Naissances]	Révision 1893-1893	1 acte
Le Trévoux [Décès]	Révision 1681-1681	1 acte	Ploudaniel [Naissances]	Révision 1740-1754	570 actes
Lesneven [Naissances]	Révision 1777-1792	1409 actes	Ploudaniel [Décès]	Révision 1747-1760	113 actes
Lesneven [Naissances]	Révision 1792-1805	1041 actes	Ploudiry [Naissances]	Révision 1613-1633	1018 actes
Lesneven [Naissances]	Révision 1793-1794	103 actes	Ploudiry [Naissances]	Révision 1634-1647	1020 actes
Lesneven [Naissances]	Révision 1808-1829	707 actes	Ploudiry [Naissances]	Révision 1648-1662	1016 actes
Lesneven [Naissances]	Révision 1830-1839	613 actes	Ploudiry [Naissances]	Révision 1663-1675	993 actes
Lesneven [Naissances]	Révision 1840-1859	480 actes	Ploudiry [Naissances]	Révision 1723-1735	719 actes
			Ploudiry [Naissances]	Révision 1736-1750	749 actes
			Plougastel-Daoulas [Naissances]	Révision 1884-1884	1 acte
			Plougastel-Daoulas [Naissances]	Révision 1913-1913	1 acte
			Plouider [Naissances]	Révision 1884-1884	1 acte
			Plounévez-Lochrist [Naissances]	Révision 1828-1844	5 actes
			Plounévez-Lochrist [Naissances]	Révision 1842-1845	6 actes
			Plounévez-Lochrist [Naissances]	Révision 1855-1855	1 acte
			Plounévez-Lochrist [Naissances]	Révision 1859-1860	3 actes

Plouvorn [Naissances]	Révision 1820-1820	1 acte	Quimper [Naissances]	Révision 1814-1819	2 actes
Plouvorn [Mariages]	Révision 1801-1801	1 acte	Quimper [Naissances]	Révision 1832-1832	1 acte
Plovan [Naissances]	Révision 1613-1632	343 actes	Saint-Frégant [Naissances]	Révision 1864-1864	1 acte
Plozévet [Naissances]	Révision 1643-1669	1686 actes	Saint-Goazec [Naissances]	Révision 1886-1886	1 acte
Poullaouen [Naissances]	Révision 1869-1869	1 acte	Tréflévénez [Naissances]	Révision 1889-1889	1 acte
Quimper [Naissances]	Révision 1802-1802	1 acte			
Quimper [Naissances]	Révision 1813-1816	3 actes			

LES SUPPRESSIONS

12 941 actes de naissances de PONT-CROIX ont été supprimés. Ils sont remplacés par les actes ajoutés pour cette localité

BILAN

Au 28 janvier 2016 la base RECIF comportait :

4 412 141 naissances / 1 176 425 mariages / 3 239 933 décès

Soit un total de 8 828 499 actes (+ 162 838 actes)

8 761 049 de ces actes sont disponibles en ligne (N > 100 ans, M > 75 ans, D > 25 ans)

UN GRAND MERCI À TOUS CEUX QUI ONT CONTRIBUÉ À CETTE MISE À JOUR PAR LEURS RELEVÉS, LEURS SAISIES OU LEURS PHOTOGRAPHIES !

N'HÉSITÉZ PAS À CONTACTER LES ANTENNES DU CGF POUR PROPOSER VOS SERVICES.

AGENDA

MANIFESTATIONS OU LE CGF SERA REPRÉSENTÉ :

. Salon généalogique à Guilers du 22 au 29 mai 2016

. Journées Généalogiques de Plourin les 4 et 5 juin 2016

. Salon du Livre de Brélès le 12 juin 2016 au Château de Kergroadez 29810 Brélès
De 11h à 12h30 et 14h à 18h30.

. FORUM NATIONAL DE LA GÉNÉALOGIE GÉNÉ@2016 les 24 et 25 septembre 2016
organisé par la Fédération française de généalogie aux Archives Nationales
Hôtel de Soubise, 60 rue des Francs-Bourgeois 75003 PARIS.

. SALON DE L'UNION GÉNÉALOGIQUE DE LA BRETAGNE HISTORIQUE (UGBH) les 1 et 2 Octobre 2016
organisé par Le centre Généalogique des Côtes d'Armor au Carré Rosengart, Port du Légué 22000 SAINT-BRIEUC

CONFÉRENCE :

CLÉRICAUX CONTRE LAÏCS EN BASSE BRETAGNE (1^{ère} époque 1880-1905) par Pierrick CHUTO

SAMEDI 23 Avril à 14 H 30 à l'espace associatif, 53, impasse de l'Odet à Quimper

De l'expulsion des jésuites à Quimper en 1880 au vote de la loi de séparation des Églises et de l'État en 1905, que de bouleversements dans la vie quotidienne des catholiques bas-bretons !

A partir de son nouveau livre : *III^e République et Taolennou*, Pierrick Chuto vous raconte une page d'histoire méconnue et cependant capitale pour mieux comprendre les temps présents. Qu'ils soient catholiques ou républicains, conservateurs ou radicaux, les journaux de l'époque n'ont pas raconté de la même façon les événements qui se sont déroulés en Pays Glazik, Pays Bigouden, Cap Sizun, Pays Fouesnantais et autres... Qu'ils soient cléricaux ou laïcs vos ancêtres ont connu ces luttes.

MISE À JOUR DES COMPTES GENEABANK POUR 2016

Les mises à jours des comptes Généabank seront effectuées le :

Jeudi 7 janvier 2016 (pour le premier trimestre)

Jeudi 7 avril 2016 (pour le second trimestre)

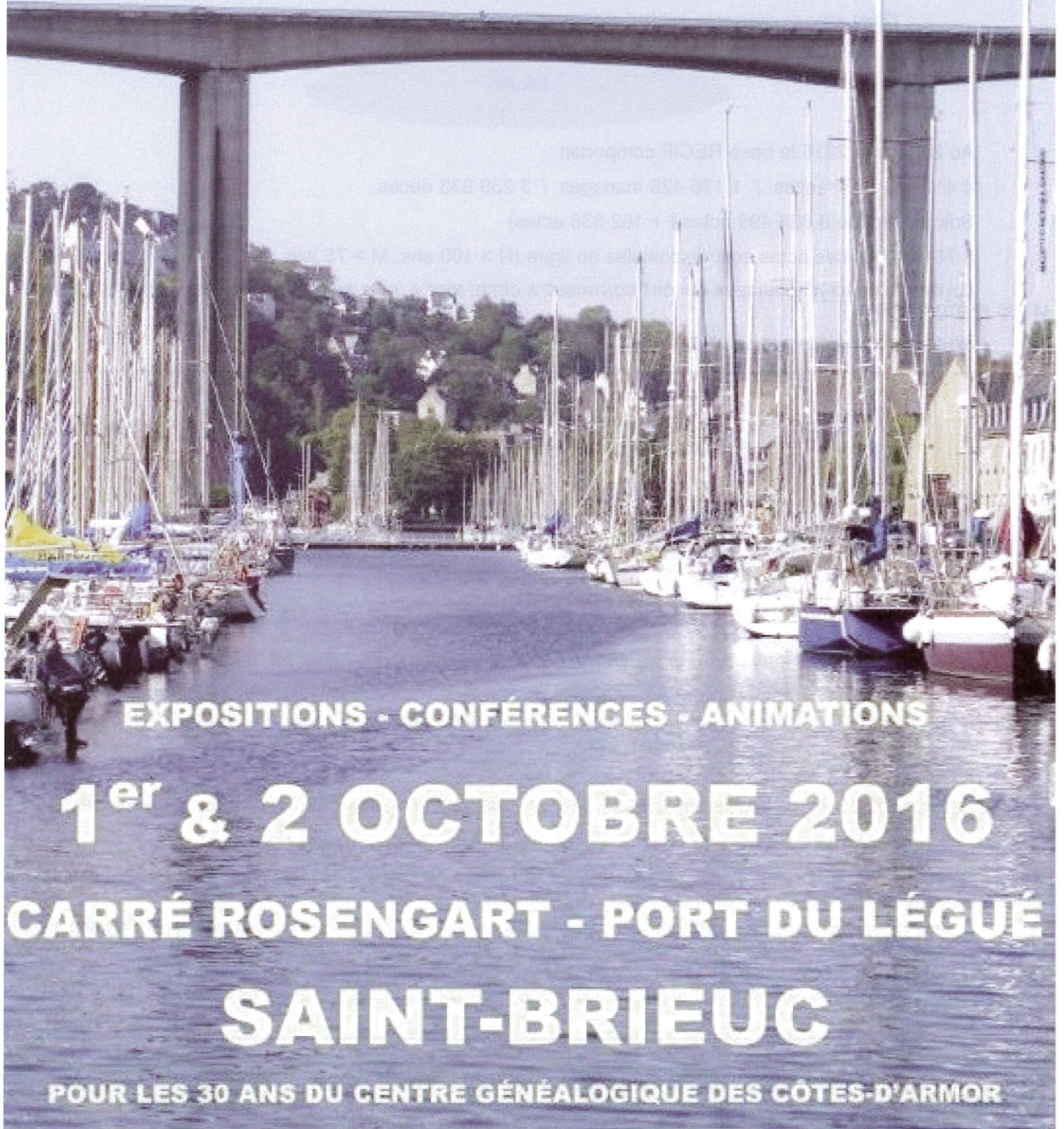
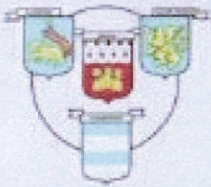
Jeudi 7 juillet 2016 (pour le troisième trimestre)

Jeudi 6 octobre 2016 (pour le quatrième trimestre)

GÉNÉALOGIE et PATRIMOINE

SALON GÉNÉALOGIQUE

de la BRETAGNE HISTORIQUE



EXPOSITIONS - CONFÉRENCES - ANIMATIONS

1^{er} & 2 OCTOBRE 2016

CARRÉ ROSENGART - PORT DU LÉGUÉ

SAINT-BRIEUC

POUR LES 30 ANS DU CENTRE GÉNÉALOGIQUE DES CÔTES-D'ARMOR



www.genealogie22.bzh



Contact et inscriptions : saint-brieuc-2016@genealogie22.bzh